



CHÂTEAU DE VERSAILLES

**RAPPORT
ANNUEL
D'ACTIVITÉ**

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU,
DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL
DE VERSAILLES

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU,
DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL
DE VERSAILLES

2020



CHÂTEAU DE VERSAILLES

PRÉFACE



Comment faire le bilan de cette année 2020 qui semble s'être brisée sur la propagation d'un virus inconnu quand, le 15 mars, les grilles du château de

Versailles se sont refermées sans que l'on imagine vraiment la suite des jours ? Devrait-on effacer cette année marquée, pour beaucoup d'entre nous, d'inquiétudes et d'épreuves personnelles ? Il est encore trop tôt pour en anticiper les conséquences, d'autant que 2021, en son premier semestre, a hélas cruellement dupliqué nos appréhensions, nos incertitudes. Dans ces lourdes contingences, cette année nous aura pourtant révélé la solidité du socle sur lequel s'échafaudent tous nos projets : le château de Versailles. Ainsi, avec le faible recul auquel nous oblige ce rapport d'activité, nous constatons que, dans un contexte financier forcément catastrophique puisque nos visiteurs étrangers – qui représentaient 80 % de la fréquentation du château de Versailles en 2019 – ont dû soudain s'adapter aux confinements de leur pays, notre « activité », précisément, ne s'est jamais interrompue à l'intérieur du domaine.

La décision en a été prise comme tacitement, le jour où sans aucune idée du lendemain, le château de Versailles s'est trouvé plongé dans un silence que toute son histoire lui a fait refuser. Construit pour rayonner sur le monde par Louis XIV, il a survécu à toutes les tragédies, sans doute parce qu'il était impensable qu'il renonce au monde. Il fallait donc préparer le jour où nous allions, de nouveau, accueillir le public. C'est ce parti pris qui imprègne les chapitres suivants et qui, pour l'essentiel, a maintenu le lien entre tous malgré quelque cent cinquante jours de fermeture. Ce n'est pas un hasard, si cette volonté s'est d'abord nourrie de la détermination de ceux qui, quotidiennement, assurent la sauvegarde et la restauration d'un patrimoine que cette crise inédite, comme toute son histoire, rend hors norme. Ils ont théorisé ce constat qu'une journée perdue dans les travaux – grands ou petits – est une journée perdue pour la transmission de ce patrimoine et donc pour

l'offre culturelle qu'il génère. L'adhésion rapide des entreprises – il y en avait soixante-huit sur l'ensemble du domaine quand les portes se sont refermées en mars – à des protocoles sanitaires stricts a permis de maintenir les chantiers – une dizaine – en activité. Le plus spectaculaire aura été, sans doute, celui de la Chapelle royale qui, aujourd'hui étincelante, proclame à des kilomètres à la ronde que la vie ne s'est pas arrêtée. Cette restauration était l'une des plus urgentes, après un siècle et demi au cours duquel l'édifice ne connut aucune intervention majeure. Sa nécessité, après la tragédie subie par Notre-Dame de Paris en avril 2019, nous apparaissait plus impérieuse encore. Trois années et demie de travail intégralement financé par nos mécènes (la Fondation Philanthropia d'abord, mais aussi Saint-Gobain, Dior et les particuliers qui s'y sont associés), une centaine d'artisans ont rendu son éclat au dernier chef-d'œuvre de Louis XIV, qui restera – aussi – emblématique de cette période tourmentée.

La restauration du cabinet d'angle, accord parfait d'une pièce et d'un meuble exceptionnels – le bureau à cylindre de Louis XV passe pour être l'un des plus beaux meubles du XVIII^e siècle au monde – illustre la continuité de la rénovation des appartements royaux, salle après salle, avec l'objectif de donner à voir de plus en plus. C'est cette même politique qui prévaut dans les jardins où il s'agit de montrer la diversité des « salons de verdure ». Peut-être aurait-il fallu, d'ailleurs, commencer par évoquer le travail des jardiniers, mobilisés dès les premiers jours du confinement pour que les dessins de Le Nôtre ne s'embroussaillent pas ? Le bosquet de la Reine est doublement symbolique de cet effort. Sa replantation marque, vingt ans après, la fin des ravages provoqués dans le parc de Versailles par la tempête du 26 décembre 1999. Elle signe, là aussi grâce au soutien de mécènes publics et privés, français et étrangers, la renaissance du jardin voulu par Marie-Antoinette comme un havre à l'écart des ordonnancements du « passé ». Un jardin dans le jardin replanté de 6 000 arbres et arbustes fleuris et toujours ouvert au public.

Ces trois chantiers considérables témoigneront plus tard de la volonté collective de ne rien céder à la pandémie qui menaçait alors le monde. Toutes les directions du château de Versailles – appuyées sur la mobilisation sans répit de la Direction des ressources humaines qui prenait soin de nos 1 000 agents – l'ont partagée. Non sans abattement souvent. Quand il fallut, par exemple, se résigner à ce que la première grande exposition consacrée à l'œuvre de Hyacinthe Rigaud demeure close sans avoir eu le temps d'accueillir un visiteur. Le travail de recherche n'a pas été pour autant moins intense que celui de sauvegarde, l'un et l'autre s'assistant mutuellement y compris dans les tâches faussement anecdotiques de dépoussiérage, comme celui de la galerie des Glaces qui n'avait pu être effectué depuis 2007.

Et que dire de l'Opéra royal menacé de faillite alors qu'il devait fêter le 250^e anniversaire de sa création, avec la promesse d'une centaine de spectacles ? De multiples captations en garderont heureusement la mémoire, en ayant permis aussi aux artistes de travailler.

Les réseaux sociaux ont donné à nos activités invisibles une résonance brutalement décuplée par l'immobilité à laquelle étaient contraints nos visiteurs. Les *live* ont suscité l'intérêt des curieux et des passionnés, créant de nouveaux liens entre les internautes et le château de Versailles et ouvrant des « manières de le visiter » infinies. Ces liens se sont développés en France et à l'étranger sans jamais chercher à se substituer à ceux que tisse une « vraie » découverte des lieux. Les nouveaux usages du numérique induiront de nouvelles formules de visites réelles. Plus condensées, plus personnalisées, plus thématiques. Sous cette double influence de la crise sanitaire et d'une offre numérique enrichie, les visites en petits groupes avec un conférencier se sont développées comme se sont imposés, de façon irréversible, les billets horodatés qui permettent, dans une jauge contrainte ou pas, un accès plus confortable à Versailles. La réouverture du Château le 6 juin 2020 aura esquissé, en dehors des contraintes purement

sanitaires, d'autres formes de relation aux musées ou aux spectacles. On a revu des familles françaises ; on s'est réjoui d'accueillir plus de jeunes, qui pour certains d'entre eux, découvraient à la fois Versailles et la gratuité des musées pour les moins de 26 ans. Mais rien ne serait pire que de s'habituer à ce vide subitement décrété par un virus. Le retour à la fréquentation des années 1970-1980 ne peut être perçu que comme une régression vers une époque bien éloignée du formidable foisonnement de l'offre culturelle qui s'est affirmé dans ces cinquante dernières années. De cette étrange année, il pourra sembler étonnant, voire outrageusement optimiste, de ne vouloir conserver que la force immarcescible de Versailles. Les chiffres qui ouvrent ce rapport suffisent à dire ce qui nous effraie : des pertes inimaginables (70 millions) dont on mesure au moment où sont rédigées ces lignes (en juin 2021) qu'elles ne seront pas, hélas, circonscrites à 2020. L'année 2021 sera, après six nouveaux mois de fermeture, aussi dramatique financièrement. Il faudra solliciter de nouveau le soutien exceptionnel de l'État et l'appui de nos mécènes qui, comme toujours dans les moments les plus sombres, apportent leur renfort, parfois par des dons très modestes mais tellement symboliques.

Mais nous ne voulons pas que ce regard rétrospectif noircisse encore une année déjà sombre pour nous tous. Nous voulons croire que ce rapport d'activité gardera le souvenir de la cohésion des équipes de l'Établissement public et de leur souci d'imaginer chaque matin ce que le château de Versailles pourra offrir, demain, au monde.

Catherine Pégard

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles et de Trianon

MERCI AUX MÉCÈNES DE L'ANNÉE 2020

CAMPAGNE D'URGENCE

M^{me} Marie-Pierre AGNERAY
M^{me} Aude ALIDIÈRE
M^{me} Blandine ALLIX
M. Jerald ALMEIDA
M. Miguel Angel ALVAREZ PAZ
M. Stéphane AMILHAU
M^{me} Martine AMIOT
M^{me} Maryse ANQUEZ
M. Sacha ANTAL
M. Peter ASHDOWN
M. Joël AUBRY
M. Nicolas AUDIER
M. Joël AUFFRET
M^{me} Annie AUTRET
M^{me} Annick AVCI
M^{me} Cendrine AVISSEAU
M^{lle} Manon AVON
M^{me} Delphine BARBIER-CARRÉ
M. Guillaume BASTIANI
M. Thomas BAXTER
M^{me} Hélène BECKMAN
M^{me} Florence BEDAY
M^{lle} Camille BELLANCOURT
M. Nicolas BÉRAUD
M^{me} Ghislaine BERTRAND
M. Stéphane BERTRAND
M^{me} Agnès BERTRON-MARTIN
M^{me} Isabelle BINEAU
M^{me} Joséphine BLADOCHA-DEROCH
M^{me} Laetitia BLANDIN
M^{me} Virginie BLOC
M. Stéphane BLOND
M^{me} Isabelle BLOUIN-BEAUVAIS
M^{me} Marie-Ange BONHÊME
M. Jacques BONNAURE
M. Bastien BONNEFOND
M. Frédéric BORDMANN
M^{me} Élisabeth BORRELLY
M^{me} Margot BOURREAU
M^{me} Christine BOUSSET
M^{me} Adeline BOZEC
M^{me} Candace BRATMON
M. Alain BRETTEL
M. Bernard BRETON
M^{me} Corinne BRETON
M^{me} Catherine BRICOT
M^{me} Aude BRISOUX
M^{me} Annelies BRUÉZIÈRE
M^{me} Aurélie BRUTIN
M^{me} Ariane BUNEL
M^{me} Sophie BUR
M^{me} Nicole BURGER-VOSS
M. Jérôme de BUSSAC
ANGLADE
M. Daniel CARACOSTEA
M^{me} Josée CARDINAL
M^{me} Véronique CARON
M^{me} Stéphanie CAYLUS
M^{lle} Maricarmen CHACHAPOYAS
M. Gaëtan CHANEL
M^{me} Karen CHASTAGNOL
M. Jacques CHAUDRET
M. Yves CHAUMETTE

M^{me} Véronique CHERBUY
M. Antoine CHIOCCARELLO
M. Benjamin CHLON
M^{me} Chantal CLARET
M^{me} Rosine CLEYET-MICHAUD
M. Pierre COLIN
M. Thierry COLIN
M. Jean COLLIOT
M. Gilles COMBECAVE
M^{me} Mireille CONCHON
M. Sébastien CORBEL
M^{me} Nathalie COUDRAY
M. Yann COUPRIS
M^{me} Karine COUSERGUE
M. Eddy COUSIN
M^{me} Florence COVILLE
M^{me} Marie-Noëlle de CRAËNE
M^{me} Véronique CROCIONI
M. Emmanuel CUSTODERO
M^{me} Élisabeth DAUCHEZ
M. Alban DAVAND
M. Guillaume DECROIX
M. Jean-Luc DEGAUDEZ
M^{me} Christine DEGRASSAT
M^{me} Adèle DELAPORTE
M^{me} Catherine DELFOUR
M^{me} Ghislaine DELHOUME
M^{me} Stéphanie DENISSET
M^{me} Nicole DENOIT
M. Cyrille DERO
M. Laurent DERVILLEZ
M. Éric DESBROSSE
M^{lle} Lucie DESERVILLE
M. Dominique DEVAUX
M^{me} Martine DICKINSON
M^{me} Dominique DIDRY
M. Mourad DJEBABLA
M. Franck DONNERSBERG
M^{me} Roselyne DU PERRAY
M^{me} Catherine DUCLAUD
M. Éric DUCORNET
M. Pierre-Louis DUMÉRIL
M^{me} Pauline DUMORTIER-THILLIEZ
M^{me} Anne-Marie DUNET-THOMAS
M^{me} Estelle DUPONT-ALDIOLAN
M. Paul-Louis DURAND-RUEL
M. Jean-Louis DUTARET
M. Daniel DUVOUX
M^{me} Isabelle EBENS
M. David ECHENOZ
M. Jean-Marc ELSHOLZ
M. Jean-Yves ERHEL
M^{me} Josiane ESPINASSE
M^{me} Marie-Odile ESTEBANEZ
M. Yves FAURE
M^{me} Rose-Marie FAVIER
M. Michel FERRÉ
M^{me} Wendi FLORES
M^{me} Joëlle FOLLIN
M^{me} Annie FONTY
M^{me} Patricia FORTON
M. Denis FOURNIER
M. Dominique FOURNIER

M. Philippe FRIDI
M. Pascal FROMENT
M. Gilles FROMENTIN
M. Patrice GALIMARD
M. François GANDRE
M^{me} Leslie GARD
M. Antoine GARDELLA
M. et M^{me} Alain GARNIER
M. Jean-Michel GARRIGUE
M. Marc GASSION
M^{me} Rachel GEAL
M^{me} Sandrine GENAY
M^{lle} Maïlys GERBAUD
M. Emmanuel GERVAIS
M. Marc GESTIN
M. Sylvain GIGUET
M^{me} Hiroko GILLES
M^{me} Pascale GILLI SAINT-SAENS
M. Jacky GIRARD
M. Philippe GIRAUDEAU
M. Stéphane GIRAUDEAU
M. Alain GODARD
M^{me} Roberte GODIN
M. Emmanuel GORNY
M^{me} Francesca GRAHAM
M. Jean-Claude GRANIER
M^{me} Céline GUDIN
M^{me} Salam GUENETTE
M. Jean-Damien GUEPEY
M^{me} Maryline GUILLEMIN
M. Christian GUILLON
M^{me} Marie-Claude GUTHMANN
M. Jérôme GUY
M. Daniel GUYON
M^{me} Sophie HAGEGE
M. Andrew John HARRISON
M^{me} Andrea HASHIMOTO
M^{me} Marie-Claude HAVY
M^{me} Joëlle HEGAY
M^{lle} Nathalie HÉMAR
M. Olivier HERBLOT
M. Vincent HIRTZBERGER
M. Richard HOSKINS
M. Gilles HOUDOUIN
M. Bernard HOULOT
M. Éric HOURIET
M^{me} Barbara HUBERT
M. Yvan HUBERT
M^{me} Claudine HUGONNET
M. Guillaume JABLONKA
M^{me} Annette JACQUEMIN
M^{me} Évelyne JAMART
M. Michel JANUEL
M^{me} Dolores JAVELAUD
M^{me} Ling JEONG
M^{me} Emmanuelle JOLY
M^{me} Jeannine JOUAN
M^{me} Nicole JUHEN
M^{me} Stavroula KEFALLONITIS
M. Gilles KERLAN
M^{me} Insuk KIM
M. John KNIGHTLY
M. Jean-Pierre KORDA
M^{lle} Claudia KRIIS
M^{me} Sophie KUNTZ

M^{lle} Akari KUROSAKI
M. Patrick LABAT
M. Jean-François LABBE
M^{me} Géraldine de LA BRUÈRE
M. Frédéric LACOMBE
M. Pascal LACOSTE
M^{me} Isabelle de LA FOREST
DIVONNE
M^{me} Martine LAHAYE
M. Jean-Daniel LANOS
M^{me} Valérie LAPEYRE
M. Francis LARROUDE
M. Matthieu LAURIOU
M. Matthieu LAVALT
M. Frédéric LAVERGNE
M^{me} Michèle LE BOT
M. Lionel LE CORRE
M. Patrick LE GOUËSLIER
D'ARGENCE
M^{me} Dominique LE LANN
M. Daniel LE QUÉRÉ
M. Loïc LE QUÉRÉ
M^{me} Christine LE TROTTER
M^{me} Laurene LE TROTTER
M. Jérôme LECLERC
M^{me} Marie-France LECOQ
M^{me} Marie-Claire LEFER
M^{lle} Christelle LEMAITRE
M^{me} Marie LEPINOY
M. Éric LEPRINCE
M^{me} Blandine LEROY
M. Thierry LIARD
M. Cih LIN
M^{me} Myriam LINTEAU
M. Joachim LIST
M. Jean-Luc LIVIERO
M. Pascal LOISEAU
M^{me} Karine LOPES
M^{me} Carole LOUVARD
M. Philippe LOZANO
M^{me} Karen LUCAS
M. François LUREAU
M. Michel MAFFI
M. Jean-Jacques MAFFRE
M^{me} Lucia MAGLIOCCO
M. Alain MAGNON
M. Matthieu MAILLOT
M. Francis Malfant
M^{me} Chantal MALHERBE
M. Louis MALLARD
M^{me} Julia MANOURY
M^{me} Élisabeth MARCHAUD
M^{lle} Stéphanie MARCHE
M^{me} Karen MARIN
M^{me} Pauline MARTIN
M^{me} Marilena MARTINELLI
M^{lle} Marie-Madeleine MARTINET
M. Jean-Louis MARTINS
M. Bruno MASI
M^{me} Danielle MAURICE
M. Jean-Claude MAURY
M. Marc MAXIME
M. Teddy MAYEUR
M. Alexandre MAZUREK
M. Gérard MELIN

M^{lle} Laurianne MERTENS
M^{lle} Constance MILHAUD
M^{me} Florence MINON
M. Didier MISAINÉ
M. Fabien MONTARU
M^{me} Ghislaine MONTONNEAU
M^{me} Catherine
MOONEY-BURTON
M^{me} Livia MORETTI
M^{me} Nicole MORICE
M^{me} Sophie MOTET-ROUQUETTE
M^{me} Catherine MOULIN
M^{me} Béatrice NAIMI
M^{me} Marie-Christine NÉANT
M^{me} Marie-Isabelle NETTER
M^{me} Christine NEUPONT
M^{me} Dominique NGUYEN HUY
M^{me} Marie-Claire NICOSIA
M^{me} Denise-Marie NIEMAN
M^{me} Chantal NIVLET
M. Gabriel NOVELLO
M. Julien NOYER
M^{me} Anne NOZICK DUTU
M^{me} Cécile OCTAVE
M^{me} Monique OLIVE
M^{me} Kyoko OMIYA
M^{me} Marie OSSIKOVSKI
M^{lle} Manon OVIGUE
M^{me} Marie-Line PACE
M^{lle} Cécile PARENT
M. Volker PASCHMANN
M^{lle} Sydney PAULINO
M^{me} Evgeniia PAVLOVA
M. Julien PEQUEUX
M^{me} Annie PERENNES
M. Marc PERET
M. Bertrand PERRAUD
M. Christophe PERRET
M. André-Jean PERSON
M^{me} Martine PETITOT
M^{me} Jacqueline PEYNET
M. Jean-Jacques PICARD
M^{me} Yolande PICCINI
M^{me} Marie-France PIHET
M. Daniel PODESTÁ
M. Olivier POIRIER
M. Dominique POIROUX
M. Guy POMARES
M^{me} Marie-Hélène PONTAL
M. Julien PONTVIANNE
M. Daniel PORQUET
M^{me} Élisabeth POULET
M^{me} Colette POUSSUET
M^{lle} Lucie PRIEUR
M^{me} Joëlle PROVERBIO
M. Jean-Marc PUEL
M^{me} Agnès PUJO
M. Ismo PULLI
M^{me} Corinne QUANTIN-BLANC
M^{me} Virginie QUIMBRE
M^{me} Isabelle RAUCROY
M^{lle} Nina RAUSKU
M^{lle} Margaux RAVON
M^{me} Martine REBOUL
M^{lle} Inès RENAUDIN
M^{lle} Ingrid RICHELIEU
M. Jean-Claude RICOUD-ODINE
M^{me} Dominique RIFF
M^{me} Françoise RIGAUD

M. Philippe RIGOLLET
M. David RIMOCH
M. Ettore RIVA
M. Florent RIVES
M^{me} Mathilde ROBAKOWSKI
M^{me} Pamela ROLLINS
M. Jean ROMNÈS
M. Charlie ROSEN
M. Bernard ROUET
M^{me} Isabelle ROYNIER
M^{lle} Audrey SABOUREAU
M. Samuel SANDLER
M^{me} Sophie SCARFOGLIERO
M^{me} Hélène SCHERRER
M^{me} Laura SCHMUCK
M^{me} Patricia SCHREIBER
M. Laurent SELINGUE
M^{me} Isabelle SEVAL
M^{me} Trisha SHERMAN
M. Yann SIBERIL
M. Joël SICLON
M. Miguel SIERRA
M^{me} Laurence SIEUZAC
M. Justin SIFFORD
M^{me} Christine SINDONINO
M. James SINGER
M^{me} Angela SMIRNOVA
M^{me} Elizabeth SMITH
M. Gilbert SOLET
M^{lle} Hélène STARYNKEVITCH
M. Nicolas SUSPENE
M^{me} Élisabeth TAILLEBOIS
M^{me} Sylvie TAUGOURDEAU
M^{me} Jenny TERRIS
M^{me} Marla TERRY
M. Raymond TEXIER
M^{me} Béatrice
THEURIER-LE PADELLEC
M. Michel THIBAUT
M. Marc THOMAS
M. William THUILLLOT
M^{me} Michèle TISTOUNET
M. Nicolas TRINQUAND
M^{me} Madlaina VALLOIS
M. Cédric VÉRITÉ
M^{lle} Leslie-Jon VICKORY
M^{me} Martine VIDAL
M. Philippe VIDELAINE
M. Bertrand VIGIE
M^{me} Annelise VIGNAL-DION
M^{me} Cécile VILLARET
M^{me} Léonore VILLE
M. Jean-Charles VIRMAUX
M^{me} Ophélie VOARICK
M^{me} Paulette VOISIN-GADIOUX
M^{lle} Tara WALTERS
M^{me} Maud WENGLER
M^{lle} Léa WOESTELANDT
M. Benoît WOLLSEIFEN
M^{me} Julie YANOW
M^{me} Geneviève ZEHRINGER
M. Richard ZOUBIRI

CAMPAGNE DE REMUELEMENT
M. Matheson BARLOW
M. Baptiste BAUDRIN
Colonel et M^{me} Jean-Pierre BERNARD
M^{me} Éliisa BERTOLINI
M. Thomas BRICE
M. Anthony BURBAN
M^{me} Marie-Thérèse BURUCOA
M^{me} Luigina CALVETTI
M^{me} Kristelle CARRIC
M. Thomas CAUVIN
M^{me} Anne CHAREYRE DE BEAUMONT
M^{me} Michèle CHEVALIER
M^{me} Brigitte COTILLON
M^{me} Colette COULON
M^{me} Émilie COULON
M. Guylain COURBET
M^{me} Anne-Marie COUSSY
M. Charles de CROMBUGGHE
M. Éric DESBROSSE
M. Charles DUDOGNON
M. Bernard DUFOUR
M. David ECHENOZ
M^{me} Nathalie ELEOUEY
M. Didier ERARD
M. Yves GARCIN
M. Frédéric GAUGAIN
M. Patrick GEHANT
M. Samir GHOUZALI
M. Fabien GIRARD
M^{me} Kathleen GORGA
M^{lle} Lucie GOULET
M^{me} Christine GUILLOU
M. Yves IRASTORZA
M. Philippe JARNOUX
M^{me} Christine JEANNERET
M. Claude JOLY
M^{me} Nathalie KAPUSCIAK
M. Vincent KAPUSCIAK
M^{me} Danielle KIPIANI
M. Rodolphe KRAUSS
M. Romuald
LABOURÉ-ARQUILLIÈRE
M. Christian LAFAGE
M. Matthieu LAURIOU
M. Nicolas LESTIEUX
M. Philippe LETHIEN
M. Philippe LEVEAU
M^{me} Véronique LOMBARDY
M. Gilbert LOUVET
M^{me} Arlette LUKIC
M^{me} Akila MADI
M. Jasper MAESEN
M^{me} Julia MANOURY
M^{me} Pauline MARAIS
M^{me} Andrée MARCKERT
M^{lle} Vedrana MOCNIK
M^{me} Laura MONTARU
M^{me} Catherine
MOONEY-BURTON
M. Tom MOREL
M. Jean-Claude PANEL
M^{lle} Cécile PARENT
M. Olivier POIRIER
M. Fabien PUPPATO
M. Yves QUERNIN

M^{me} Anne-Céline ROQUE
M^{lle} Anabel SALOMONE
M^{me} Raymonde SÉNÉCHAL
M^{me} Béatrice THEURIER-LE PADELLEC
M^{me} Annie THIRION
M. Brice THOMAS
M^{me} Marguerite VAN LEEUWEN-LE CONTE
M. Rodrigo VANWERSCH
M. Jean-François VAR
M^{me} Françoise VASSAULT
M. Olivier VASSET
M. Christian VERNHES
M^{me} Manon VIALLE
M^{me} Isabelle VIREMOUNEIX
M. Henri WEYD
M^{me} Chantal WOESTELANDT
M^{me} Colette ZIRMI

EURL RS INCENDIE

CAMPAGNE D'ADOPTION DE BANCS

M^{me} Valérie BOISSART
M. et M^{me} Stéphane et Marie DUFLOT
M. Michel LEONETTI
M. Olivier POIRIER

CAMPAGNE D'ADOPTION D'UN BUSTE DE LA COUR DE MARBRE

M. Jean-Pierre CHARNIER
M. Pierre CONSTANTIN*
M et M^{me} Christophe et Valérie DELDICQUE
M. Jean-Philippe DUBOIS
M^{me} Marie-Claire ERARD
M. Alain PÉAN-CHÂTELAIN*
M. et M^{me} Thierry et Véronique SIMON
M^{me} Karen TRÉANTON

CAMPAGNE D'ADOPTION D'UNE STATUE DE LA CHAPELLE ROYALE

M^{me} Irina ABRAMOVICH
CABINET LBRH

CAMPAGNE D'ADOPTION D'UNE STATUE DU PARC DE VERSAILLES

M. Jean-Louis FALCONI
M. Jean-François THIAULT
LES TRAILERS DE PARIS
ÎLE-DE-FRANCE

CAMPAGNE D'ADOPTION D'UN CHÊNE DE L'ALLÉE DE SAINT-CYR

M. Robert-Claude BALLESTRAZZI
M^{me} Martine BARTHAUD
M^{me} Anne-Marie de BOUVIER
M^{me} Véronique CROCIONI
M. Lucien DESTREZ
M^{me} Isabelle DORÉ
M. Yves FONTAINE
M. Claude HARLIN
M. Arnaud IMMÉLÉ
M. Denis KINTS
M^{me} Guillemette LEBOISSELIER
M^{me} Josette LE BRUNO
M^{me} Anne LOISEAU
M. Jacqueline MARCASSUZAA
M^{me} Catherine de PORTAL
M. Pierre PUJET
M^{me} Valérie SAUCE
M. Henry SORENSEN
et M^{me} Adriana EDREYRA*
M^{me} Jeanne VASSEUR
M. Jean-François VITSE
M^{me} Aline XICLUNA

ASTRAZENECA
DÉPARTEMENT DES YVELINES
ELYTOUR
LES JARDINS DU ROI SOLEIL

LA RESTAURATION DU BOSQUET DE LA REINE

M^{me} Martine APTEL
M. Lucian BALEA
M. Matthieu BELONDRADE
M^{me} Monique BERLANGER
GOURDAIN
M. et M^{me} Laurent et Anne BORDERES
M. Gilles de CHAMBURE*
M^{me} Anna CHARLÈS
M. Dominique DAUDON
M. et M^{me} Laurent
et Sylvie DUPUY
M. Bernard FAVRE
D'ÉCHALLANS
M. Yves GOUTX
M. Pascal GUILLONNET
M^{me} Anne-Marie HÉLOIR
M^{me} Dominique
HERVOCHON-POLETTI
M^{me} Roxane JOLY
M^{me} Valérie JOLY
M. Alain LEGRAND
Son Excellence Madame l'Ambassadeur de Suisse en France Livia LEU
M. et M^{me} George et Kristen LUND**
M^{me} Florence MINON
M^{me} Monique NICOLAS-AMMON
M. Patrice POLGE
M. Alexandre-Camille REMOVILLE
M^{me} Françoise RIOUX
M^{me} Michèle ROCHE
M. David ROCKEFELLER Jr
M. Richard ROUSSEAU
M. Fabien SCARFOGLIERO

GOLDMAN SACHS GIVES
HUGO EVENTS
LES JARDINS DU ROI SOLEIL
SMURFIT KAPPA
VEOLIA ENVIRONNEMENT

LA REPLANTATION DES TILLEULS DE L'ALLÉE DES MORTEMETS

M^{me} Catherine AYRES
M. Patrick BARBILLON
M^{lle} Linda BARCHICHE
M^{me} Laurence BESSAC
M. et M^{me} Bruno et Mira BEVILACQUA
M. Pierre BONOTTE
M. Jean-Luc BREGIGEON
M^{me} Anne-Françoise CANAUD
M. Jean-Paul CARCÈLES
M. Julien CASTANIER
M^{me} Antonia CILLIK
M^{me} Perrine DAVIN
M. Claude DELAHAUTEMAISON
M. Philippe DESPOCQ
M. Franck DONNERSBERG
M^{me} Catherine DUCRET
M. Philippe DUMONT
M. Michel DUTREUIL
M. Didier ERARD
M^{me} Brigitte FALCOZ
M. Laurent FERRER
M. Maurice FRAQUET
M^{me} Françoise GHIANI
M^{me} Vanessa GONZALEZ
M^{me} Ginette GUILLOIS
M. Gérald GUYOT
M^{me} Véronique
HERICHER-SARDA
M^{me} Dominique
HERVOCHON-POLETTI
M^{me} Danielle JEROME
M^{me} Christine LESCALMEL
M^{me} Évelyne MAISSIAT
M^{lle} Patricia MALANÈDE
M^{me} Cécile MERCADIER
M^{me} Florence MINON
M. Yann MOSZYNSKI
M^{me} Chandra MUKERJI
M. Alain PEYROT
M^{me} Françoise PORCHERET
M^{me} Christine RENAULT
M. Jean RICART
M^{me} Marie-Claude RIEUF
M. Bruno ROUX
M^{me} Valérie SAUCE
M. Marcus SCHOMAKERS
M. Guillaume TOTOT
M. Jean-Noël TOURY

ADECCO
SKF

LA REPLANTATION DE L'ALLÉE DE L'ACCROISSEMENT AÉROPORTS DE PARIS SA

LA REPLANTATION DE L'ALLÉE DES PAONS

AMBASSADE DU QATAR EN FRANCE

EXPOSITIONS

M^{me} Krystyna CAMPBELL-
PRETTY et sa famille
FREE - GROUPE ILIAD

RESTAURATIONS & ACQUISITIONS

M. et M^{me} Philippe MOLLIER
FONDATION LA MARCK
FONDATION MALATIER-
JACQUET abritée à la Fondation de France
FONDATION PHILANTHROPIA

ACTIVITÉS CULTURELLES

M. Gérald PAUL
LA FONDATION
D'ENTREPRISE FDJ
FONDATION ORANGE
FONDS DE DOTATION EMERIGE
MGEN UNION

MÉCÉNATS DE COMPÉTENCE

SPINPART
SWAROVSKI FRANCE
SYNALCOM

SOCIÉTÉS D'AMIS & PARTENAIRES

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE
VERSAILLES, SES MEMBRES ET
LES JEUNES AMIS DU CHÂTEAU
THE AMERICAN FRIENDS
OF VERSAILLES
THE VERSAILLES
FOUNDATION, INC.
THE FRENCH AMERICAN
CULTURAL FOUNDATION

Par l'intermédiaire des American
Friends of Versailles
M. et M^{me} Evan SPIEGEL

COLLECTIVITÉS, INSTITUTIONS

CY CERGY PARIS UNIVERSITÉ
DÉPARTEMENT DES
HAUTS-DE-SEINE
DÉPARTEMENT DES YVELINES

Et tous ceux qui ont souhaité
rester anonymes

* Par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles.

** Par l'intermédiaire de la FRENCH AMERICAN CULTURAL FOUNDATION.

SOMMAIRE

PRÉFACE	3
MERCI AUX MÉCÈNES DE L'ANNÉE 2020	5
2020 EN BREF	10

PARTIE 1 CHÂTEAUX ET JARDINS



1.1 L'ARCHITECTURE ET LES DÉCORS	16
1.2 LE PARC ET LES JARDINS	32

PARTIE 2 CONSERVATION ET RECHERCHE



2.1 LE REMEUBLEMENT ET LES NOUVELLES PRÉSENTATIONS MUSÉOGRAPHIQUES	42
2.2 LES RESTAURATIONS MARQUANTES	46
2.3 LES ACQUISITIONS MAJEURES	52
2.4 LA GESTION ET L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS	56
2.5 LES ARCHIVES ET LES RESSOURCES	62
2.6 L'EXPERTISE DE L'ÉTABLISSEMENT RECONNUE À L'INTERNATIONAL	66
2.7 LE CENTRE DE RECHERCHE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES	70

PARTIE 3 LES EXPOSITIONS



3.1 LES EXPOSITIONS <i>IN SITU</i>	77
3.2 LES EXPOSITIONS HORS LES MURS	88

PARTIE 4 LE PUBLIC DE VERSAILLES



4.1 LA FRÉQUENTATION	92
4.2 L'OFFRE CULTURELLE	96
4.3 L'INFORMATION AUX VISITEURS	112

PARTIE 5 LE RAYONNEMENT DE VERSAILLES



5.1 LA COMMUNICATION EN TEMPS DE CRISE	122
5.2 VERSAILLES ET LE NUMÉRIQUE	130
5.3 VERSAILLES À L'ÉCRAN	134
5.4 UN CATALOGUE ET UNE BOUTIQUE EN LIGNE	136
5.5 LES PARTENAIRES DE VERSAILLES	144

PARTIE 6 LA VIE ET L'ENTRETIEN DU DOMAINE



6.1 LA POLITIQUE RH	154
6.2 L'EXPLOITATION ET L'ENTRETIEN DU SITE	162
6.3 LES DISPOSITIFS D'ACCUEIL, DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ	176

PARTIE 7 LA VALORISATION ET LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT



7.1 LES RESSOURCES PROPRES	182
7.2 LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT	192

ANNEXES	203
---------	-----

DATES-CLÉS



20 janvier

Une centaine de chefs d'entreprise répondent présents à l'invitation du chef de l'État pour la 3^e édition du sommet économique *Choose France* en janvier.

6 mars

Plus de 400 femmes d'Île-de-France sont reçues au château de Versailles dans le cadre de l'initiative « Une Journée pour soi », lancée par le Secours populaire français et LVMH.

16 mars

Le Château ferme ses grilles suite à l'annonce, par le gouvernement, d'un confinement général national en réponse à la crise sanitaire du Covid-19.

20 mars

La restauration du cabinet d'angle et de son mobilier s'achève après 18 mois de travaux. Le célèbre bureau du roi Louis XV est confié aux restaurateurs du C2RMF jusqu'à la fin de l'année 2020.

6 juin

Le Château est le premier grand musée d'Île-de-France à rouvrir ses portes au public, après 83 jours de fermeture.

24 juin

Pour sa 3^e édition, le Prix du château de Versailles du livre d'histoire récompense Edmond Dziembowski pour son ouvrage *Le Siècle des révolutions (1660-1789)*.

10 juillet

L'exposition « Un Air impérial » met en lumière des portraits de la famille impériale, à la veille du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte.

15 sept.

Pour la 37^e édition des Journées européennes du patrimoine, 4 000 visiteurs découvrent la galerie des Sculptures et des Moulages, ainsi que l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée » dans la salle du Jeu de Paume.

1^{er} nov.

Le Château ferme de nouveau ses portes, après l'annonce par le gouvernement d'un deuxième confinement national.

13 nov.

La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, visite le château de Versailles dans le cadre du plan de relance de l'État. La ministre assiste à l'enregistrement à l'Opéra royal de Versailles d'un programme dirigé par Gaétan Jarry.



3 déc.

La secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, Sophie Cluzel, est reçue au château de Versailles dans le cadre de la 8^e édition de la Semaine du handicap du Château.

31 déc.

L'émission « Versailles sur son 31 » rassemble 7,7 millions de téléspectateurs sur France 2, à l'occasion d'une soirée spéciale de réveillon au château de Versailles.

CHIFFRES-CLÉS

LA FRÉQUENTATION

2 M

de visites



14,5 M€

de recettes de billetterie



45 %

de visiteurs français supplémentaires

31 951

billets « visites guidées » vendus

79 %

des visiteurs se déclarent « très satisfaits »



11 900

abonnés « 1 an à Versailles »

422 875

spectateurs

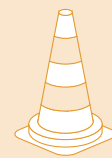
LES TRAVAUX

3 ans

de travaux pour restaurer la Chapelle royale

22 M€

investis pour la conservation du patrimoine



7 000 m²

aménagés pour le campus d'excellence de la Grande Écurie

15 M€

de dépenses d'entretien, d'exploitation et de maintenance du site

2 081

interventions de sûreté sur les équipements techniques

LE RAYONNEMENT

100 000

visiteurs sur le site des *Carnets de Versailles*

200

ouvrages au catalogue d'édition



436

demandes de tournage et de prises de vue

34

programmes musicaux enregistrés et captés

20 000

abonnés sur TikTok

5,5 M€

de recettes de mécénat, dons et legs



LES COLLECTIONS

204

acquisitions

5

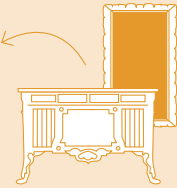
expositions organisées au Château

8 000

mouvements d'œuvre

67 331

œuvres au sein des collections



95

salles ouvertes depuis 2012

29 000 m²

d'espaces muséographiques dépoussiérés

LES ÉQUIPES

179

stagiaires formés

203

agents temporaires et saisonniers



841

agents permanents

500

agents d'accueil et de surveillance



17 000 h

d'intermittence pour les artistes et les techniciens de Château de Versailles Spectacles

47 ans

d'âge moyen chez les agents permanents

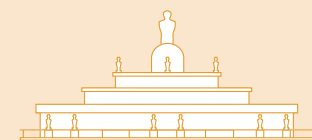
SANS OUBLIER LE DOMAINE

16

bosquets

63 154 m²

de surface du Château



800 h

de surface totale



55

bassins et fontaines

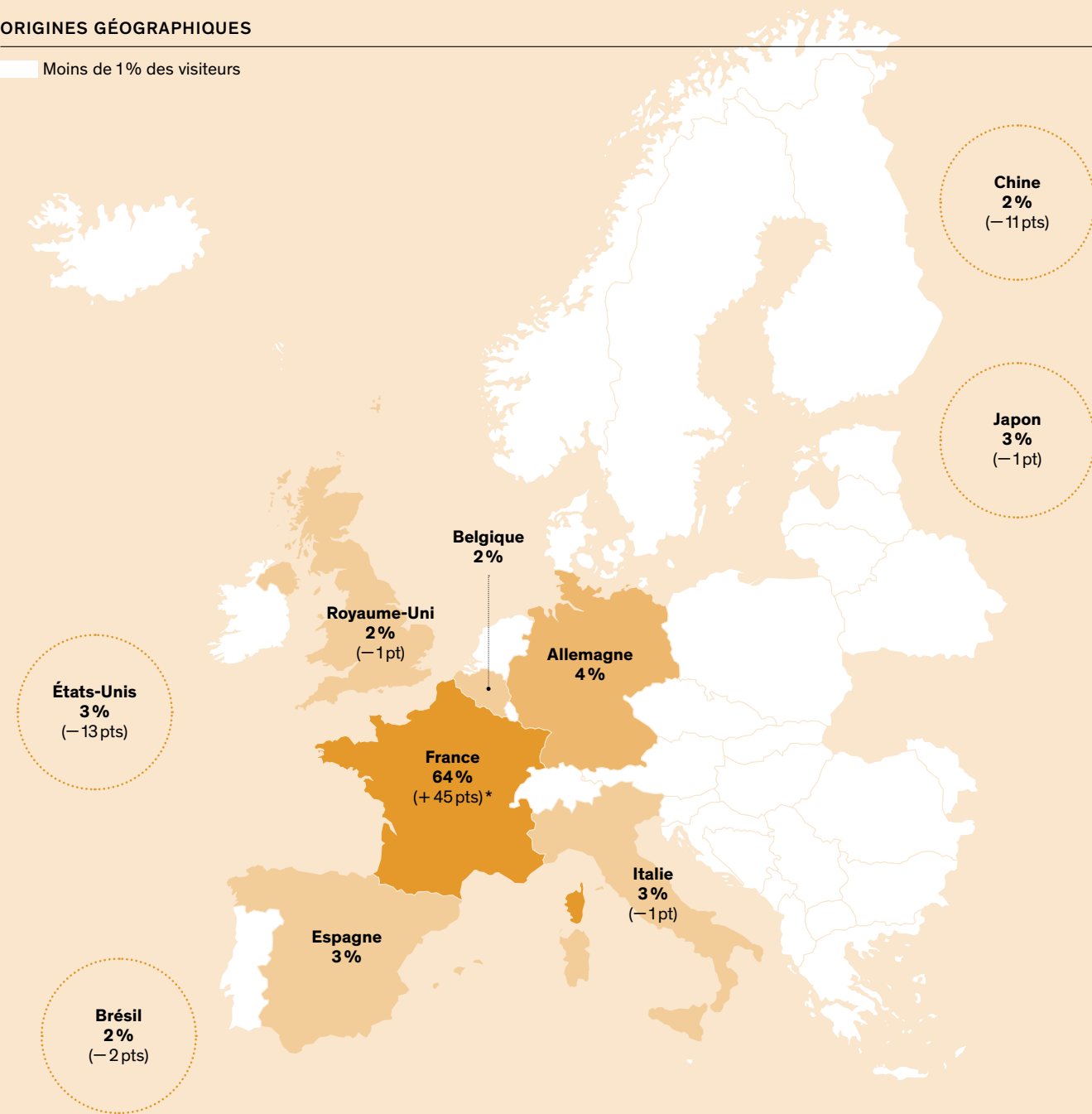
FRÉQUENTATION

Chaque année, les chiffres de fréquentation sont enrichis des données fournies par l'Observatoire permanent des publics, un dispositif d'enquête sur les visiteurs de Versailles.

PROFIL DES VISITEURS

ORIGINES GÉOGRAPHIQUES

Moins de 1% des visiteurs



FRÉQUENCE DE VISITE



* Incluant 32% de Franciliens (+24 pts) (dont : Yvelinois 7% soit +4 pts ; Parisiens 10% soit +8 pts)

EXPÉRIENCE DE VISITE

SATISFACTION GLOBALE

Très satisfaits

79% (+6 pts)

Qualité d'accueil : 79% (+4 pts)
Confort de visite : 72% (+9 pts)
Apport culturel : 80% (-1 pt)

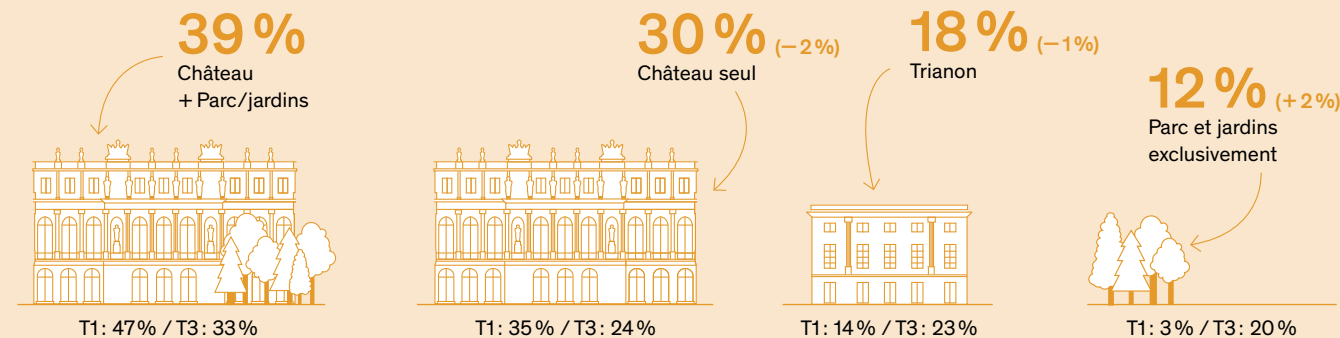
TEMPS DE PRÉSENCE MOYEN (visite, repos, restauration, attente...)

Ensemble du site

3 h 02 (-4 min)

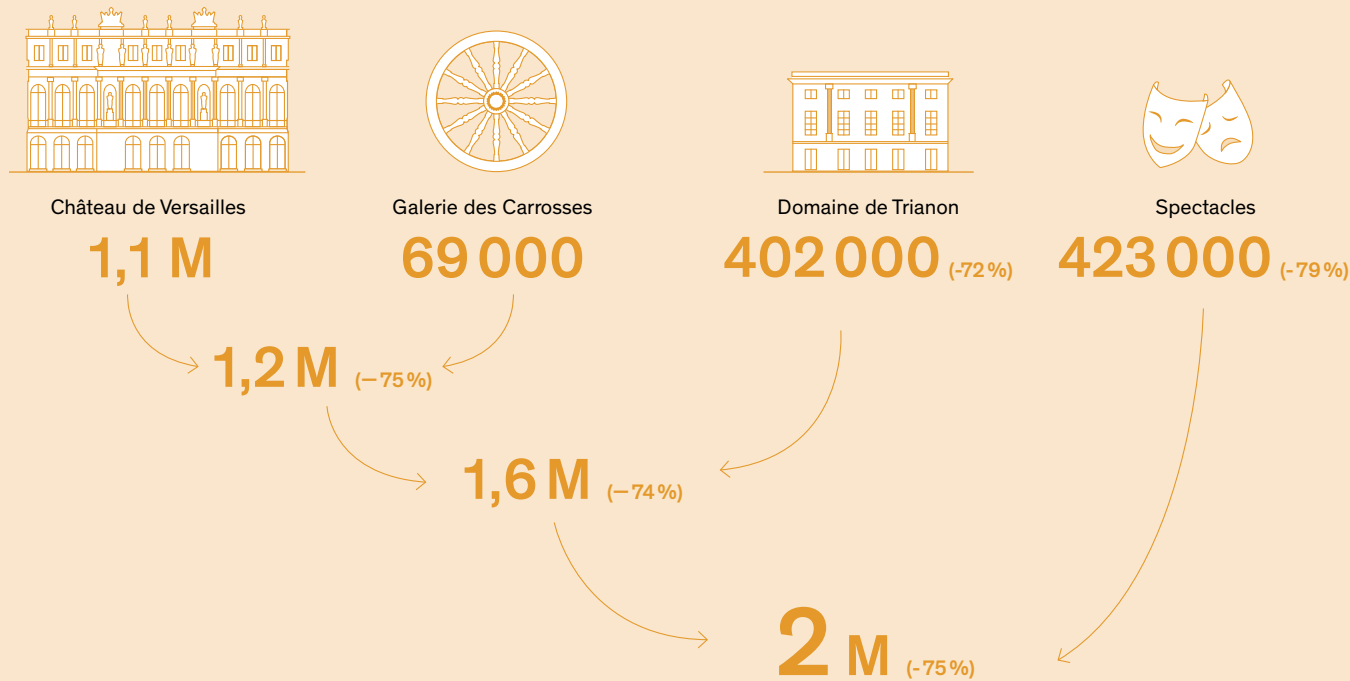
Château seul : 2 h 01 (-34 min.)
Domaine de Trianon : 5 h 20 (+36 min.)
Jardins : 2 h 06 (-8 min.)

RÉPARTITION DES VISITEURS SUR LES SITES



FRÉQUENTATION PAR NOMBRE DE VISITES

Valeurs arrondies, comparaisons avec 2019 en nombre de visites



CHÂTEAUX ET JARDINS

PARTIE 1

1.1 L'ARCHITECTURE ET LES DÉCORS

- 1.1.1 LES OPÉRATIONS ACHÉVÉES
- 1.1.2 LES OPÉRATIONS EN COURS
- 1.1.3 LES NOUVELLES OPÉRATIONS

1.2 LE PARC ET LES JARDINS

- 1.2.1 LA BOUCLE HYDRAULIQUE DE TRIANON ACHÉVÉE
- 1.2.2 L'ALLÉE DE SAINT-CYR REPLANTÉE
- 1.2.3 LA RESTAURATION DU BOSQUET DE LA REINE
- 1.2.4 LA MISE EN VALEUR DES JARDINS ET DES FONTAINES
- 1.2.5 LE PROGRAMME ARCHÉOLOGIQUE



1.1 L'ARCHITECTURE ET LES DÉCORS

Soixante-huit entreprises travaillaient sur le domaine de Versailles quand l'Établissement a fermé ses portes lors du confinement de mars 2020. Pour que les chantiers nécessaires à la restauration et à la mise en valeur du vaste domaine historique ne s'enlisent pas, la Direction du patrimoine et des jardins (DPJ) a déployé une énergie sans égale pour trouver, avec ses maîtres d'œuvre et les prestataires, les solutions adéquates. La crise sanitaire

a donc assez peu affecté le déroulé des travaux qui se sont poursuivis dans la plus stricte observation des consignes sanitaires. Parmi les opérations achevées marquantes, le cabinet d'angle du Roi s'impose comme un chantier d'exception. D'ambitieux chantiers patrimoniaux se sont poursuivis comme celui de la Chapelle royale dont la livraison est prévue en mai 2021, et des appartements du Dauphin, une séquence de visite fermée au public depuis 2016.



1.1.1

LES OPÉRATIONS ACHEVÉES

Cabinet d'angle

Considéré comme l'un des plus beaux décors rocaille du Château, le cabinet d'angle était la dernière pièce de l'appartement intérieur du Roi à présenter au public des dorures et des peintures ternies. À l'issue des études de l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH), le projet de restauration a été lancé en avril 2019, grâce au mécénat de Rolex France. La restauration, d'une durée de douze mois, a permis de retrouver l'éclat de cette pièce, en conservant et en remettant en valeur avec le plus grand soin toute son authenticité.

La dépose complète des lambris et du parquet a permis d'effectuer les consolidations structurelles nécessaires et de dissimuler tous les réseaux d'éclairage et de sécurité. La dorure ancienne a été nettoyée et complétée, et la peinture à la colle en « blanc de Roi » reprise à l'identique selon les techniques du XVII^e siècle.

La restauration a été réalisée dans le respect des techniques traditionnelles par des artisans aux savoir-faire hautement spécialisés : maçonnerie, plâtrerie, menuiserie d'art, marbrerie, serrurerie et bronzerie d'art, peinture décorative, dorure et électricité. Cette somptueuse pièce a été livrée en mars 2020. À la faveur de ces travaux, le bureau du roi Louis XV a fait l'objet d'un nettoyage approfondi.

LES MÉCÈNES EN PARLENT

« Animée de cette volonté de contribuer à la préservation et à la transmission d'un patrimoine culturel unique inscrit dans l'histoire, Rolex France est particulièrement heureuse d'avoir engagé cette action de mécénat pour la restauration du cabinet d'angle de l'appartement intérieur du Roi, pièce majeure, à la fois par son décor, son mobilier et sa symbolique. Rolex France est fière également d'avoir accompagné le domaine de Versailles dans sa politique de mise en valeur de son patrimoine en permettant un nouveau rayonnement de ce lieu d'exception. »



Menuiseries du 1^{er} étage du corps central de la Cour royale

Le projet de restauration des menuiseries du premier étage du corps central s'étend depuis le salon des Jeux de Louis XVI jusqu'au cabinet de l'appartement de madame de Maintenon. Il fait suite à l'étude préalable de restauration des façades de la Cour royale et de la cour de Marbre, remise en 2006, et à l'étude de restauration des menuiseries de 2011. Les intentions et orientations architecturales sont restées inchangées. Au programme de travaux initialement proposé en 2006, se sont ajoutées la remise en jeu de l'ensemble des volets, ainsi que la restauration de leurs ferronneries et des vantaux des volets menuisés aux décors sculptés et dorés.

Les travaux ont été dévolus en plusieurs lots portant sur la menuiserie, la ferronnerie d'art, la serrurerie, la maçonnerie, la peinture et la dorure. L'opération comportait cinq phases de travaux répartissant géographiquement les interventions. Les trois premières phases ont été achevées en 2019 et les deux dernières ont été terminées en automne 2020. La livraison complète a été prononcée en octobre 2020.

Bibliothèque de la Reine et son supplément

Les travaux de restauration de la bibliothèque de la Reine se sont achevés en février 2020. Engagés en avril 2017, les travaux ont été menés grâce au soutien de la Société des Amis de Versailles. Les décors (lambris, vitrines, étagères, serrurerie) ont été restaurés en atelier puis reposés. Des compléments et des renforcements d'éléments de bibliothèque ont été réalisés avant la campagne de repose des éléments menuisiers. Les travaux intérieurs ont été rendus particulièrement délicats à cause de la présence de plomb sur un grand nombre de supports.

Au cours de l'année 2019, l'entreprise titulaire du lot menuiserie d'art a été défaillante, et une autre entreprise a pris le relais avec un nouveau marché de travaux. Les travaux intérieurs ont donc pris un retard de plus de six mois sur le calendrier global.

Le peintre doreur a parachévé cette restauration pour redonner aux lieux toute leur splendeur avant leur remeublement. La restauration de la dorure en deux tons de la bibliothèque est admirable.



Pavillon du jardinier Richard

Le pavillon du jardinier Richard, du nom du jardinier en chef qui y logea sous Louis XIV, a subi d'importants travaux de réorganisation et d'aménagements intérieurs. Après avoir été la résidence des jardiniers en chef de Trianon jusqu'aux environs de 1900, le pavillon du jardinier Richard accueille de 2005 à 2015 le Centre de recherche du château de Versailles (voir 2.7 Le Centre de recherche du château de Versailles). Aujourd'hui, il se voit offrir un nouveau rôle, celui d'espace d'accueil pour les chercheurs, artistes ou invités de l'Établissement. Le projet consistait à en réaménager les espaces intérieurs.

Aucune intervention n'était prévue en façade, hormis quelques reprises de supports au niveau des ébrasements de fenêtres, côté Orangerie, ainsi qu'en toiture. D'abord logement, puis espace de travail commun, le pavillon a été modifié au fil des années. Avant le démarrage des travaux, le bâtiment était entresolé. Pour faciliter l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, le rez-de-chaussée a été remis sur un seul niveau. Les alimentations électriques et arrivées d'eau ont aussi fait l'objet d'une attention toute particulière. En début d'année, d'importants travaux de démolition ont été réalisés au premier étage du bâtiment principal afin d'y aménager quatre chambres indépendantes. L'annexe située à l'entrée de la cour intérieure a été, quant à elle, transformée en chambre adaptée aux personnes à mobilité réduite.

Les travaux d'aménagement du pavillon du jardinier Richard, notifiés en novembre 2019, ont été menés par l'ACMH Jacques Moulin. Le marché comprenait six lots. La maison du jardinier Richard a été livrée en décembre 2020. Un important programme d'ameublement est mené par la Conservation, pour permettre son exploitation au printemps 2021.



Couvertures de l'attique Chimay

L'ensemble des salles de peinture de l'attique Chimay, réaménagé sous Louis-Philippe, a été restauré dans le cadre des travaux de rénovation des réseaux techniques, mise en sécurité et sûreté, et traitement climatique des Grands Appartements sud. Les toitures, quant à elles, se trouvaient dans un mauvais état général, engendrant des infiltrations d'eau à l'étage inférieur. L'objectif de cette opération était donc d'assurer la mise hors d'eau des salles d'exposition permanente, prochainement rouvertes à la visite du public et destinées à abriter à nouveau une grande partie des collections napoléoniennes du musée. Le périmètre de l'opération comprenait les quatre versants du terrasson couvrant l'étage d'attique, menuiseries et lucarnes comprises. L'opération a été lancée en décembre 2019 suite à un marché composé de deux lots.

L'état sanitaire complémentaire réalisé lors de la dépose du voligeage a permis de constater l'absence d'isolation en charpente, complétée à l'occasion du chantier.

La charpente, réalisée dans les années 1980 et jugée en bon état de conservation, a été entièrement conservée. La couverture a été révisée entièrement avec la fourniture et la pose d'un écran de sous-toiture, d'un voligeage en bois de sapin neuf et d'ardoises cloutées à la main, ainsi que la réfection des plombs et des chéneaux en cuivre.

Les menuiseries des salles de peinture ont été déposées et restaurées en atelier. Les lucarnes des puits de lumière ont aussi été restaurées. Leur accès pour de futures opérations de maintenance a été rendu possible par la création d'une plateforme de travail. En parallèle de ces travaux et dans l'optique d'une réouverture des salles de peinture au public fin 2020, l'Établissement a engagé une campagne de remise en état sur l'ensemble des soubassements, ébrasements de portes, volets, plafonds. Le chantier des toitures a été livré le 18 décembre 2020. Une opération de mise en lumière de l'attique a complété les travaux.



1.1.2

LES OPÉRATIONS EN COURS

Chapelle royale

En 2016, la Fondation Philanthropia, qui avait soutenu la restauration du bassin de Latone, s'est engagée une nouvelle fois aux côtés de l'Établissement pour un chantier d'envergure : la restauration du clos et du couvert de la Chapelle royale, l'un des grands chefs-d'œuvre de l'art sacré. L'état de conservation précaire de la toiture et du décor sculpté extérieur de la Chapelle appelait une restauration urgente sur le clos et le couvert.

La passation des marchés de travaux des onze lots a été faite en juillet 2017. Grâce à l'arrivée de nouveaux mécènes – Saint-Gobain, la maison Dior, JC Decaux –, les travaux de restauration additionnels des trois tranches conditionnelles qui concernent les façades de la Chapelle ont pu être lancés. Les statues ont également été restaurées, grâce à de nombreux mécènes particuliers et la Société des Amis de Versailles.

Le chantier de la Chapelle, lancé en août 2017, s'est vu recouvert en mai 2018 d'une toile décorative et de répliques des balustrades et des sculptures. Pendant trois ans, il a abrité un chantier intense, rassemblant les meilleurs artisans et entreprises de restauration patrimoniales.

LES MÉCÈNES EN PARLENT

« Notre responsabilité est de mettre en œuvre la volonté d'un homme passionné qui, en visite à Paris, était tombé amoureux du Château et a laissé un legs à notre Fondation. En partenariat étroit avec Versailles, Philanthropia s'efforce de transformer cette donation en action concrète et impactante sur le terrain *via* notamment des restaurations urgentes et nécessaires. Cela permet également de former la nouvelle génération d'artisans des métiers d'art et de contribuer à assurer la relève dont Versailles aura besoin pour rester une référence du patrimoine universel. »

Denis Pittet, président de la Fondation Philanthropia

Au cours de la dépose de l'ancienne couverture, l'état de conservation de la charpente a réservé une mauvaise surprise, puisque des sablières totalement dégradées par les nombreuses infiltrations d'eau pluviale provenant des chéneaux ont été découvertes. Un marché complémentaire au lot charpente a dû être engagé pour répondre à ces travaux d'urgence et primordiaux, rallongeant le calendrier des travaux sur la charpente de trois mois. Les interventions de restauration sur les façades en pierre de taille, ainsi que la statuaire, les vitraux et les châssis des attiques, se sont poursuivies en 2019.

Le chantier a été frappé par la crise sanitaire de la Covid-19 et le premier confinement. Les entreprises se sont retirées du chantier durant six semaines. Lors de cette période, la DPJ a mis tout en œuvre pour que le chantier redémarre au plus vite. Des installations spécifiques et des mesures sanitaires ont été mises en place sur le chantier et dans la base vie des entreprises, afin de garantir la sécurité des ouvriers. De ce fait, le chantier est reparti de façon ordonnée le 27 avril et est monté progressivement en charge pour une reprise d'activité optimale le 11 mai 2020.

Au premier semestre 2020, la restauration de la toiture s'est complétée de la repose de l'ensemble des ornements en plomb, des têtes d'anges et des deux groupes sculptés monumentaux. Les travaux de dorure sur les ornements en plomb ont pu débuter en juin 2020 et se sont achevés en octobre 2020. Plus de 300 000 feuilles d'or ont été posées afin de retrouver l'aspect d'origine de ces décors, dont la dorure avait disparu depuis plus de deux siècles. Les travaux de dépose de la toile décorative et des échafaudages ont pu débuter en novembre 2020 et seront totalement terminés au cours du premier trimestre 2021.

ILS RACONTENT LE CHANTIER

Sur ce chantier exceptionnel, ils étaient parfois plus de quatre-vingts sur le site, compagnons, artisans, architectes, sculpteurs...

« C'est une approche sensible de la sculpture qu'on a dû faire sur ce chantier, pour que notre intervention se fonde dans l'ensemble. Il y a une grâce, une élégance, qui est tout à fait particulière, propre à des sculpteurs comme Bouchardon ou Coysevox, c'est un style particulier au XVII^e siècle, qui se veut en même temps théâtral mais très subtil et très délicat, c'est ce qu'on appelle la magnificence baroque. »
Delphine Pétré,
sculptrice, entreprise Tollis

« On a identifié sur les vitraux de nombreux graffitis et gravures d'anciens compagnons qui ont travaillé sur le bâtiment aussi bien au XVIII^e siècle qu'au XIX^e siècle, il y a donc un peu de l'histoire des verriers dans cette Chapelle. »
Emmanuel Putanier,
maître verrier, directeur de Vitrail France

« Je reste impressionné par la qualité de la structure métallique des baies, d'autant plus au regard des moyens dont les gens disposaient au XVIII^e siècle. Quand je me représente le poids de ces pièces, l'épaisseur de leur section, la précision de ce travail... même avant cette restauration, avec les méfaits de la rouille, cet ensemble donnait une impression de totale perfection. »
Lionel Rocard,
chef de chantier des menuiseries métalliques des baies,
Atelier Saint-Jacques

« On est évidemment très fiers d'avoir toutes les compétences réunies, au sein de notre entreprise, pour pouvoir participer à la restauration d'un bâtiment qui est ancien et qui nécessite la transmission et l'instruction d'un métier, lui aussi ancien, mais encore d'actualité aujourd'hui. »
Benoît Coussement,
adjoint au directeur de travaux,
entreprise H. Chevalier

« Nous redécouvrons un monument splendide, qui est resté enfoui durant plus de trois ans sous les bâches, et qui vient de ressurgir, encore plus beau. »
Thomas Clouet,
architecte du patrimoine,
2BDM Architectes

« Les charpentiers se sont vu confier un ouvrage tout à fait hors du commun, construit selon une structure traditionnelle en usage depuis le Moyen Âge, mais avec des sections de poutre farineuses. »
Stéphane Masi, chargé d'opération au château de Versailles (DPJ)





Grand cabinet, bibliothèque et chambre du Dauphin

La restauration des trois pièces les plus précieuses de l'appartement du Dauphin concerne le grand cabinet du Dauphin (grâce au mécénat du Baron Philippe de Rothschild S.A.), la bibliothèque du Dauphin (grâce au soutien de la Société des Amis de Versailles) ainsi que la chambre. Ces pièces étaient fermées au public depuis 2016, dans le cadre d'importantes campagnes de travaux de rénovation des réseaux techniques, mise en sécurité et sûreté, et traitement climatique des Grands Appartements sud.

La restauration de décors peints et ors, de boiseries traitées en vernis Martin et la restitution d'ornements sculptés sont autant de techniques mises en avant au travers de ce projet. Les études ont été notifiées à l'ACMH Frédéric Didier en fin d'année 2019. Les marchés de travaux ont été notifiés aux entreprises en septembre 2020 pour un démarrage des travaux en octobre. La Conservation a participé activement à la sélection du candidat en sculpture bois qui s'est déroulée exceptionnellement sous forme d'audition. Au total, sept entreprises réparties en cinq lots œuvrent sur site pour restaurer cette magnifique séquence de visite.

Le chantier est organisé en deux phases d'interventions. La première, d'octobre 2020 à janvier 2021, a permis d'effectuer les états sanitaires complémentaires, et d'amorcer les campagnes de dépose, décapage et déplombage cruciales pour mener à bien la suite de l'opération de restauration. La date de livraison est programmée en octobre 2021.

Grilles et groupes sculptés de l'Orangerie

Cet ensemble monumental de grilles et de décors sculptés présente, depuis de nombreuses années, des dégradations importantes. Les études menées par l'ACMH Pierre-André Lablaude en 2004 puis réactualisées en 2013, présentaient déjà un diagnostic inquiétant et invitaient à lancer un programme complet de restauration.

La mission de maîtrise d'œuvre pour l'ensemble des Premières Cent marches a été conclue en décembre 2018 avec l'ACMH Jacques Moulin. Le chantier a été lancé en décembre 2019 pour une durée prévisionnelle de quatorze mois. Le marché est composé de quatre lots.

Cette campagne de restauration, rendue possible grâce au soutien financier des conseils départementaux des Yvelines et des Hauts-de-Seine, a pour objectif la restauration des ouvrages de ferronnerie et décors sculptés dans leurs dispositions du XIX^e siècle; état issu des campagnes de restauration menées sous Charles X par Alexandre Dufour et sous Napoléon III.

La mise en place des échafaudages a permis une observation minutieuse des groupes sculptés afin de compléter les états sanitaires. Le comité scientifique constitué de la Drac, de la Conservation, de l'ACMH, ainsi que de la Direction du patrimoine et des jardins, a étudié différents scénarii de dépose et de restauration des groupes sculptés.

Une nouvelle date de livraison prévisionnelle, fixée à juin 2021, a été proposée en concertation avec les entreprises. La restauration des groupes sculptés sera assurée par une équipe de restaurateurs de la Conservation qui accompagnera l'entreprise Chevalier lors de l'étude et de la dépose délicate des ouvrages prévue au printemps 2021. Le chantier des grilles des Deuxièmes Cent marches devrait débuter à l'automne 2021.

UN PROTOCOLE INÉDIT POUR LA RESTAURATION DES GROUPES SCULPTÉS

La restauration des quatre groupes sculptés en pierre de Saint Leu par Pierre Legros 1^{er} (*Aurore et Céphale, Vertumne et Pomone*) et Louis Lecomte (*Flore et Zéphyr, Vénus et Adonis*), en 1687-1688, accompagne celle des deux grilles monumentales de l'Orangerie. Ces quatre couples mythologiques racontent des amours heureuses, malheureuses, triomphantes ou déçues, dans des dimensions tout à fait colossales : ils se déploient sur trois mètres et demi de haut et quatre mètres et demi de large et pèsent chacun une vingtaine de tonnes.

La DPJ, la Conservation du musée et la Drac Île-de-France sont convenues que ces groupes en mauvais état de conservation seront déposés pour être

restaurés puis mis à l'abri. Ils seront remplacés sur les piliers par des copies en pierre dure de Saint-Aigle, réalisées en atelier par les tailleurs de pierre SBNR et Chevalier. Afin d'arrêter le détail des parties à restituer, un protocole inédit est mis en œuvre : une impression en 3D de la sculpture originale a été réalisée en taille réelle, en polystyrène, sous la direction de l'ACMH, afin de servir de modèle aux tailleurs de pierre qui exécuteront la copie.

Sous le contrôle de la Conservation du musée, la restauration des groupes s'effectuera à Mantes-la-Jolie où une exposition temporaire évoquera l'Orangerie de Versailles et ce chantier d'envergure.



Boudoir du Hameau de la Reine

À proximité immédiate de la maison de la Reine, le boudoir bénéficie, grâce au mécénat de la Fondation La Marck, d'une étude de diagnostic confiée à l'ACMH Jacques Moulin. L'avant-projet remis en septembre 2018 a permis d'affiner le parti de restauration en relation avec la Direction du musée. Il s'agit de restaurer l'état Marie-Antoinette de cette fabrique si emblématique de la commande de la Reine pour le Hameau. Le projet a été établi en septembre 2019 et les travaux de restauration ont débuté au printemps 2020. Ils portent en particulier sur la consolidation des maçonneries avec, notamment, la reprise en sous-œuvre des fondations et la reprise des enduits; la révision de la charpente, la restauration des pans de bois et le rétablissement de la pergola disparue; la restauration du toit de chaume; la restitution des décors peints de faux appareils de pierre, de fausses briques ou de « bois pourri ». Les intérieurs – cheminée de marbre, lambris, parquet, huisseries – seront également restaurés. Un chauffage soufflé par le conduit de cheminée assurera un climat propice à la bonne conservation architecturale des lieux. La livraison de l'ouvrage est prévue fin mars 2021.

Logements des 4-6, rue de l'Indépendance américaine

Sous maîtrise d'œuvre de l'ACMH Pierre Bortolussi, l'opération de mise en conformité des réseaux et de restauration des parties communes des trente-cinq logements des 4 et 6, rue de l'Indépendance américaine s'achève début 2021 après de longs mois de travaux en milieu occupé. Les consultations des entreprises de travaux en 2018 ont permis, à l'issue d'études de préparation de chantier, le démarrage des travaux en septembre 2019, pour une durée de douze mois environ qui s'est allongée du fait des aléas de chantier et de la crise sanitaire.

La mise en œuvre des réseaux enterrés dans les cinq cours, avec les repavages correspondants, a été une étape importante du chantier. Le développement de réseaux dans les cages d'escalier et dans les appartements, en remplacement des conduites ajoutées au fil des années sur les différentes façades, a également été une étape sensible pour assurer une continuité de service aux familles logées, en lien avec les concessionnaires.

Château d'eau

Cette opération consiste en la réalisation d'un ensemble de production de froid associé à la réhabilitation du bâtiment du Château d'eau du château de Versailles, situé rue Robert-de-Cotte. La mise en œuvre de ces installations doit permettre de fournir le rafraîchissement nécessaire au traitement d'air des Grands Appartements en période estivale. La conduite de ce chantier a été déléguée par mandat à l'OPPIC.

Le projet consiste en :

- l'installation de tours aéroréfrigérantes dans l'ancien réservoir en terrasse sommitale;
- la restauration des façades du bâtiment et de son comble d'origine;
- les liaisons techniques avec le Château et le pôle énergétique du Grand Commun.

Les travaux se sont déroulés toute l'année 2020 avec de nouveaux aléas de chantier dont la crise sanitaire qui a immobilisé plusieurs mois la grue à tour nouvellement mise en service. La livraison de l'installation a été reportée à octobre 2021.

Corps des Gardes suisses

L'étude de diagnostic, établie par l'ACMH Frédéric Didier en mars 2018, a confirmé les désordres évolutifs des voûtes et la dégradation très avancée des étalements mis en œuvre en 2004 dans cet espace situé sous la rampe nord de la cour d'honneur du Château. Le projet de travaux de sauvegarde du corps des Gardes suisses, établi par Frédéric Didier en octobre 2019, vise à mettre en œuvre la consolidation des voûtes et la mise hors d'eau de la salle. Il prévoit, après la mise en place de nouveaux étalements, l'exécution d'une structure en béton armé destinée à reprendre les charges historiquement mal équilibrées pesant sur les piles de l'ouvrage. La mise en place de cette dalle s'accompagne de la réalisation d'une étanchéité pour endiguer la dégradation des ouvrages par le ruissellement des eaux pluviales au travers des surfaces pavées. L'espace sera également assaini grâce à la réouverture des soupiraux assurant une ventilation naturelle de l'espace. Un isolant thermique sera mis en œuvre entre la dalle et les voûtes, afin d'ouvrir de possibles usages futurs de ce volume.



UN DIAGNOSTIC RÉVISÉ PENDANT LES TRAVAUX

Les travaux de sauvegarde du corps des Gardes suisses ont débuté en juillet 2020. Le projet prévoyait des travaux de maçonnerie et pierre de taille limités à la restauration des claveaux des voûtes, dans l'attente de travaux plus complets portant sur la restauration des piles. Au cours des premiers travaux portant sur le dégagement de l'extrados des voûtes et la mise à jour des piles en partie enfouies dans les remblais du XIX^e siècle, plusieurs constats ont été faits. Les voûtes se sont révélées dans un état plus dégradé qu'attendu et le calepin des pierres de taille à remplacer s'avère plus important. Par ailleurs, les piles,

également plus endommagées que prévu, ne pourront pas supporter en l'état la dalle destinée à soulager les voûtes. Au vu de ce nouveau diagnostic à l'automne 2020, la maîtrise d'œuvre a modifié le projet pour tenir compte d'une reprise des piles préalable à la consolidation des voûtes et à la reprise des charges de la dalle. La reprise des travaux est prévue au printemps 2021. En fin d'opération, les pavés déposés pour la mise en œuvre de la dalle et des complexes d'étanchéité et d'isolation au-dessus des voûtes seront ensuite remis en place avec un soin particulier pour le bon écoulement des eaux pluviales.

35 LOGEMENTS REMIS EN CONFORMITÉ

1.1.3

LES NOUVELLES OPÉRATIONS

Sacristies et annexes de la Chapelle



De par sa simplicité, l'escalier de la sacristie est parfaitement représentatif des aménagements usuels du Château aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il est, encore à ce jour, un axe extrêmement sollicité, notamment pour l'organisation des concerts de la Chapelle royale. Mais c'est aussi l'un des rares escaliers de secours de l'aile du Nord. Les salles desservies par cet escalier sont les deux sacristies, l'oratoire de madame de Pompadour, des salles pour les chantres et d'anciens logements.

Les plafonds de l'une des sacristies et celui du niveau haut de l'escalier sont tombés pendant l'hiver 2018-2019, confirmant un état de vétusté préoccupant de l'ensemble. L'Établissement a donc engagé des études en 2020 avec l'ACMH Frédéric Didier. Les travaux consisteront en grande partie en une remise en état des parements et des sols mais également la mise en conformité des réseaux et des locaux techniques attenants. L'ensemble des services ainsi que Château de Versailles Spectacles (CVS) ont été consultés en septembre 2020 pour approfondir le programme d'intervention.

Le plan de phasage de l'opération est découpé en quatre tranches. Une tranche ferme est réservée à la remise en conformité des réseaux dans les circulations et locaux techniques : l'escalier, les loges ainsi que de la chambre des officiers et missionnaires. Cette première phase de travaux se déroulera sur une durée totale de onze mois à partir de septembre 2021.

Trois tranches optionnelles sont prévues pour la restauration des espaces à forte valeur patrimoniale. Les sacristies, d'une part ; la pièce des musiciens et le revestiaire des chantres d'autre part ; et enfin l'oratoire de madame de Pompadour.

Campus d'excellence de la Grande Écurie

En partenariat avec le rectorat de Versailles, le campus a pour vocation d'offrir un lieu d'apprentissage pour des élèves, étudiants, entreprises et fédérations d'entreprises dédié aux métiers d'arts d'hier et de demain : horticulture et espaces paysagers, patrimoine bâti, gastronomie, accueil des services et du tourisme, art et design.

Le campus se composera à terme d'espaces multiples répartis sur les deux ailes de Paris et de Saint-

Cloud de la Grande Écurie, sur une surface d'environ 7 000 m². À l'issue d'une rénovation dite patrimoniale du clos et couvert et d'un aménagement des locaux, en cohérence avec

le programme défini par ses utilisateurs, ce campus devrait être opérationnel à l'horizon 2024.

Au cours de l'année 2019, des études de maîtrise d'œuvre ont été lancées pour aménager les premiers espaces créés dans le pavillon de tête de l'aile de Paris, sur 1 000 m². Cette toute première opération, appelée « le pilote », comportera des espaces pédagogiques et des espaces destinés aux institutions partenaires. Les travaux ont été lancés en novembre 2020 pour une livraison prévue en juillet 2021.

En parallèle et au cours de l'année 2020, les études sur la restauration du clos et couvert se sont poursuivies, permettant de notifier les marchés de travaux en décembre 2020. Une tranche ferme de travaux se rattachant à l'aile de Saint-Cloud pour douze mois de chantier et une autre tranche, rattachée au pavillon de tête de l'aile de Paris pour six mois de restauration, ont été lancées. Ce phasage simultané des deux tranches permettra la livraison complète du « pilote » avec une restauration intérieure et une restauration extérieure.

7 000 m²
AMÉNAGÉS

Appartement de madame Du Barry

Depuis la campagne de restauration réalisée il y a trois quarts de siècle, l'appartement de madame Du Barry et les petits cabinets de Louis XVI n'ont pratiquement bénéficié d'aucuns travaux, hormis une remise en peinture partielle réalisée au titre de l'entretien en 2011. Longtemps exposées aux entrées d'eaux antérieures à la restauration de la toiture entre 2007 et 2010, les pièces nécessitent une remise en état qui peut être nuancée avec des travaux légers à mener sur place et des travaux plus lourds.

Grâce au mécénat du groupe Axa, une étude de diagnostic a été confiée à l'ACMH Frédéric Didier et a été remise en juillet 2020.

Le projet prévoit la restauration de l'appartement de madame Du Barry dans la continuité des travaux menés par André Japy (1943-1947), dont le parti était de rétablir les dispositions de l'appartement en 1770. Il réalisa une restauration de très grande qualité élaborée sur la base d'une recherche documentaire poussée, d'une lecture attentive des vestiges visibles et d'une campagne de sondages stratigraphiques des décors.

Les études d'avant-projet se sont poursuivies au cours de l'année 2020 et le lancement de consultation des entreprises a été réalisé en fin d'année. Les travaux devraient commencer en février 2021 pour une durée de dix-sept mois.

LES MÉCÈNES EN PARLENT

« Fidèle à ses valeurs de protection et de transmission du patrimoine, Axa s'est engagé depuis de nombreuses années à soutenir les lieux symboliques de la culture française ayant une portée internationale. »



Couvertures du pavillon et de l'aile Gabriel ainsi que du pavillon de la régie

Dans la poursuite d'une grande campagne de restauration des toitures du corps central, une étude de diagnostic a été confiée à l'ACMH Frédéric Didier pour la restauration des couvertures du pavillon et de l'aile Gabriel. Le diagnostic a été remis en juillet 2019.

Aujourd'hui, les couvertures sont dans un état préoccupant : les ardoises posées aux crochets sont à bout de souffle, les tables en plomb sont déformées et rapiécées, des fuites sont ponctuellement visibles. Dans les combles, la charpente est marquée et souffre ponctuellement d'entrées d'eau actives ou anciennes. Des champignons se développent ponctuellement dans le comble de l'aile. Sous la verrière de la salle des États généraux aménagée par Frédéric Nepveu, l'absence de moyens d'accès ne permet pas un entretien régulier des installations techniques.

Les études avant-projet se sont déroulées au cours de l'année 2020 avec une remise du dossier de consultations des entreprises en fin d'année.

La couverture du pavillon de la régie, dernier tronçon du pourtour de la cour de Marbre à ne pas avoir été restauré, présente des faiblesses qui ne peuvent plus attendre : une grande vétusté des matériaux avec des ardoises perforées et des chutes de fragments de pierre provenant des pots à feu et des statues. Une étude de diagnostic, confiée à l'ACMH Frédéric Didier, a été remise en février 2020. Le projet de remaniement des toitures anticipera les futures modifications intérieures qui seront liées aux travaux de mise en sécurité du corps central nord.

Le lancement des travaux, prévu au cours de l'année 2021, intègre sous cette même opération les restaurations des couvertures du pavillon et de l'aile Gabriel ainsi que du pavillon de la régie.



Cour des Bouches

La cour des Bouches et ses façades pourraient retrouver pleinement leur magnificence grâce à une restauration préconisée par l'étude de diagnostic de l'ACMH Frédéric Didier. Cette cour est dans un état extrêmement dégradé, alors qu'elle est visible par les visiteurs depuis les galeries de pierre de l'aile du Midi.

Le projet de restauration comprend la restauration des maçonneries et des enduits, notamment ceux munis de faux-joints peints, la réfection des chéneaux en plomb et cuivre, la remise en état de la protection en plomb de la corniche existante, la repose du sol pavé de la cour et la restauration des menuiseries qui seront repeintes en gris, conformément à leur état de la fin du XIX^e siècle.

Afin de permettre aux véhicules de pompiers et de livraison d'accéder à la cour, le porche donnant sur la rue sera remanié. La disposition des baies du rez-de-chaussée, modifiée tardivement par Edmond de Joly en 1875, sera rétablie pour redonner à cette façade son aspect du XVII^e siècle et permettre un accès complémentaire.

Les études de diagnostic ont été lancées en fin d'année 2019 et se sont terminées mars 2020. Les études avant-projet se sont poursuivies au cours de cette année et seront terminées au cours du premier trimestre 2021. Le lancement des travaux est prévu en fin d'année 2021.

Cour de Marbre

La mise en sécurité des appartements du Roi donnant sur la cour de Marbre doit être engagée à la suite de la mise en sécurité des Grands Appartements sud. Sept salles sont concernées au rez-de-jardin, avec les salles de l'appartement du Dauphin, et au premier étage avec des salles illustres comme l'antichambre de l'Œil-de-Bœuf. La conduite de ce chantier a été déléguée par mandat à l'OPPIC dans la continuité du schéma directeur.

Les travaux comprennent la mise en sécurité des locaux par l'enlèvement des vieux calorifères et l'aduction d'air traité depuis le local technique de la terrasse du Midi, par la purge des vieux réseaux électriques et leur remplacement, par la mise en conformité des asservissements et par le déploiement de dispositifs de sûreté adaptés. Les études de cette opération se dérouleront en 2021, après une étude d'avant-projet retravaillée remise en 2020.

Les travaux sont prévus sur dix-huit mois environ entre 2022 et 2023.



Ailes des Ministres

En accompagnement du transfert dans les ailes des Ministres de l'activité de restauration hors douane, actuellement située dans le pavillon d'Orléans, pour réserver un espace aux expositions temporaires, l'organisation fonctionnelle des deux ailes doit être repensée. Vient s'ajouter à cette réflexion le besoin permanent de sanitaires supplémentaires hors douane, notamment dans la perspective du démontage des installations de chantier de la terrasse sud. Enfin, la question de l'amélioration de l'accueil des groupes au pavillon Gabriel peut être résolue dans son articulation avec les ailes des Ministres.

La réflexion en cours porte sur plusieurs axes : intégration de la fonction restauration, extension de la fonction sanitaire, interrogation des fonctions billetterie et information pour les groupes et pour les individuels, intégration d'un accueil spécifique pour les scolaires, maintien de l'accueil et de la billetterie spécifique pour les visites conférences.

Ce projet s'est concentré en 2019 sur les aspects fonctionnels des différents usages avec l'assistance d'un bureau d'études. Les faisabilités architecturales et techniques se sont prolongées courant 2020, avec notamment la conception d'un nouvel accueil des groupes dans le pavillon Gabriel et d'un accueil adapté aux scolaires dans l'aile des Ministres nord.

Clos et couvert de divers bâtiments

En fin d'année 2020, une série d'études préalables a été commandée à l'ACMH Frédéric Didier afin de disposer des états sanitaires actualisés et des estimations financières révisées, dans la perspective de prioriser les travaux en fonction des financements disponibles. Il s'agit de la couverture du Grand Trianon, de l'aile du Midi, de l'aile Nord et des façades de l'aile du Midi, de la cour de la Chapelle, de la cour de l'Opéra et du bâtiment des Acteurs ainsi que du repavage des rampes et de l'avant-cour d'honneur.



Buffet d'eau du Grand Trianon

L'étude générale de restauration du Buffet d'eau a été confiée à l'ACMH Jacques Moulin. Le projet sera soutenu financièrement par le mécénat de la Fondation Bru.

Cette fontaine monumentale à trois gradins de marbres polychromes présente de multiples désordres. Les premières étapes identifiées de ce vaste chantier seront la consolidation structurelle des maçonneries, le traitement des infiltrations et de l'étanchéité. Pour les différents ouvrages de fontainerie, les équipes du Service des eaux et fontaines mettront en œuvre tous leurs savoir-faire sur ce chantier. Les marbres et les figures en plomb, originellement dorées à la feuille, seront déposés et restaurés en atelier par les entreprises retenues.

La mise au point de ce très beau projet s'est échelonnée dans le courant de l'année 2020. Une étude géotechnique a été menée afin de mesurer les problèmes d'affaissement de la structure. Cette étude permettra d'affiner le protocole d'intervention proposé aux entreprises dans le cahier des charges. L'avant-projet a été remis en mai 2020 avec un planning d'intervention prévisionnel de dix-huit mois à compter de septembre 2021.





Berges du lac du Hameau de la Reine

Au fil des XIX^e et XX^e siècles, les berges du lac du Hameau se sont considérablement dégradées sous l'influence de plusieurs facteurs : batillage provoquant des excavations sous l'action de la houle formée par les vents dominants, accumulation de sédiments qui favorise l'affouillement par les nombreuses carpes, entretiens très ponctuels au cours du XX^e siècle après une campagne de restauration générale qui remonte à 1870. Les maçonneries se sont peu à peu effondrées et certains secteurs sont devenus dangereux pour les promeneurs. Des portions de berges ont été consolidées avec des pieux en bois, désormais hors d'usage, ou reconstruites en moellons cimentés peu intégrés dans le paysage champêtre du Hameau.

UNE CAMPAGNE
DE RESTAURATION
QUI REMONTE À
1870

Un diagnostic a été établi par l'ACMH Jacques Moulin en septembre 2017. À la faveur du mécénat de la Fondation Malatier-Jacquet, abritée à la Fondation de France, les études de maîtrise d'œuvre ont été menées en 2020. Un curage préliminaire du lac a eu lieu en 2020. Les travaux de restauration des berges se dérouleront en 2021. Ils s'accompagneront d'interventions sur les biefs amont et aval qui visent à restituer le bon fonctionnement hydraulique du secteur.

Laiterie de propreté au Hameau de la Reine

La laiterie de propreté est l'une des fabriques du Hameau conçues pour Marie-Antoinette et réservées à l'usage de la Reine et de ses proches. C'est le lieu de dégustation des laitages en provenance de la laiterie de préparation disparue depuis le début du XIX^e siècle. Le diagnostic établi en 2014 par l'ACMH Jacques Moulin faisait état de désordres importants, en particulier ceux liés aux remontées capillaires dans les murs et les sols. Il pointait également les fissures des voussures, claveaux et plafonds.

En 2020, le mécénat d'un particulier a permis de lancer l'opération de restauration. L'avant-projet, remis au printemps 2020, a précisé les interventions à prévoir. La restauration s'inscrit dans la continuité des travaux de sauvegarde menés sous le Premier Empire, complétés par les campagnes successives de 1843, de 1899 et 1933. Elle porte sur la consolidation structurelle et l'assainissement du bâtiment. Une révision générale sera mise en œuvre sur les maçonneries de meulières, les ouvrages en pierre, les sols en marbre ou en pierre, les charpentes, la couverture en tuiles ou en chaumes de l'appentis, les menuiseries. Les décors peints intérieurs, altérés par l'humidité, seront minutieusement restaurés. Les travaux débuteront au printemps 2021.

Pavillon des Eaux

À la suite de difficultés rencontrées sur le chantier du Château d'eau, l'Établissement a reprogrammé l'installation du Service des eaux et fontaines dans le pavillon des Eaux, mitoyen du Château d'eau, afin de limiter les sollicitations de ce bâtiment fragilisé. Sous le mandat de l'OPPIC, le diagnostic de ce bâtiment a été mené durant les années 2019 et 2020 par l'ACMH. L'EPV reprend la conduite de l'opération pour le suivi des études de maîtrise d'œuvre commandées fin 2020. Le périmètre du projet inclut également le réaménagement de deux logements. Le lancement des travaux est programmé à la fin de l'année 2021.

Salle du Jeu de Paume

Mitoyen à la salle du Jeu de Paume, un bâtiment adossé sans intérêt, ni patrimonial ni d'usage, a été détruit en 2020 (avec cicatrization de la façade), afin de mettre en valeur le pignon, d'aménager un accès pour les personnes en situation de handicap et d'accéder au jardin. Ce dernier fait par ailleurs l'objet d'un projet de requalification en espace agréable et accessible aux publics.

Une nouvelle mission de diagnostic pour la restauration du clos et couvert ainsi que les décors intérieurs, a été confiée à l'agence Bortolussi, avec pour objectif une remise du programme de travaux fin janvier 2021. Les diagnostics avant travaux et les sondages préalables ont été menés sur site dans le but d'un démarrage prévisionnel des travaux avant l'été 2021 pour une livraison en février 2022, soit une durée totale des travaux de huit mois, phase préparatoire comprise.

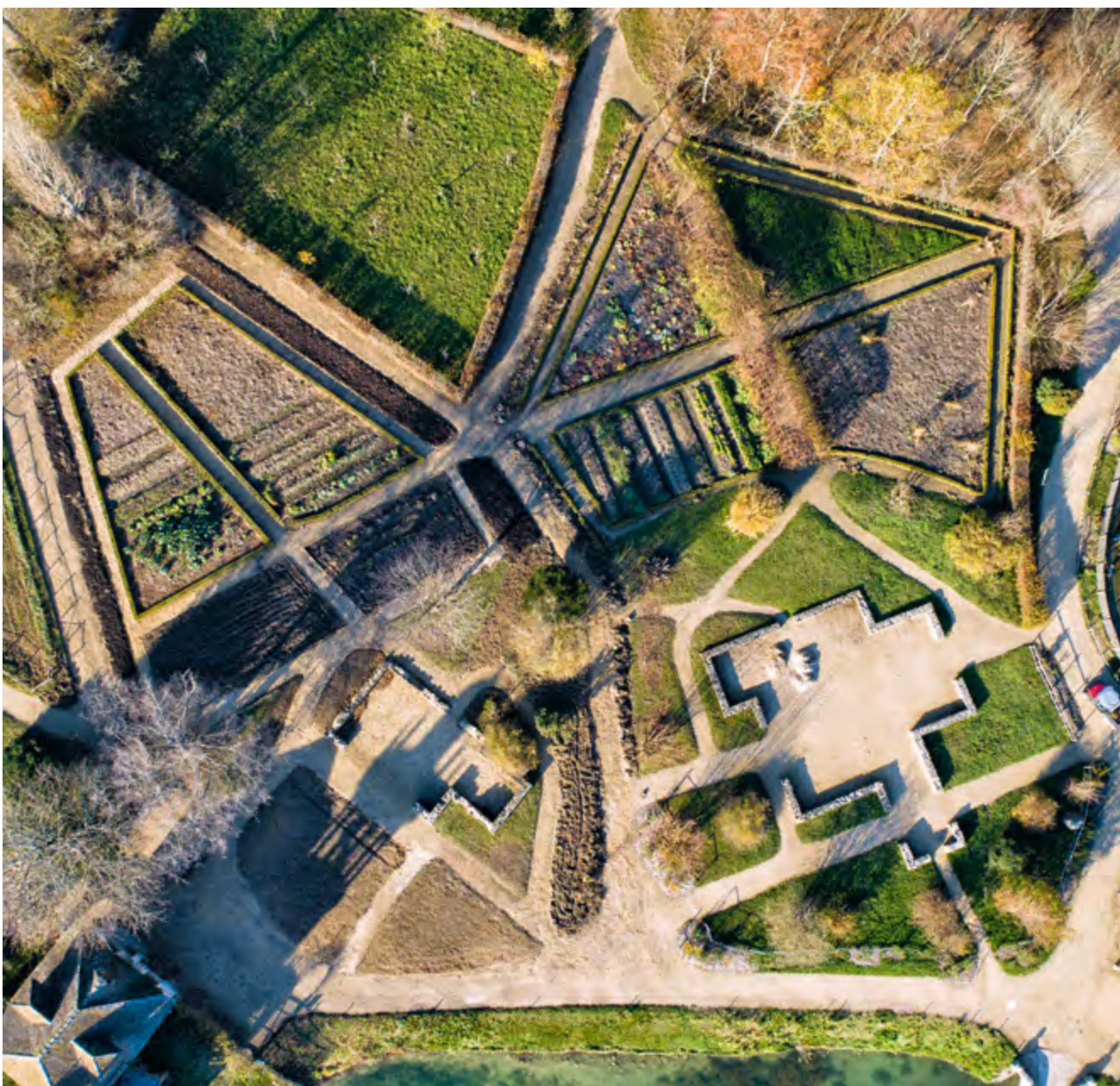


1.2

LE PARC ET LES JARDINS

Côté parc et jardins, l'année 2020 a vu le chantier de mise en service de la boucle hydraulique de Trianon s'achever, permettant une optimisation de la ressource en eau. Une importante campagne de replantation a été menée dans l'allée de Saint-Cyr. Attendue depuis longtemps, la restauration du bosquet de la Reine, que l'on retrouvera en 2021 dans son état Marie-Antoinette,

a été lancée avec la plantation de nombreux arbres et arbustes. À ces opérations remarquables s'ajoutent les interventions, essentielles, des jardiniers et des fontainiers du château de Versailles dont la mission est de préserver et d'entretenir les bosquets et le parc, les bassins et fontaines, mais aussi de préparer le domaine pour qu'il émerveille les visiteurs, le jour de la réouverture.



1.2.1

LA BOUCLE HYDRAULIQUE DE TRIANON ACHEVÉE

L'étude générale de restauration des parterres de Trianon, confiée à l'ACMH Jacques Moulin, a été livrée en 2016. La mise en œuvre des différentes phases reste tributaire d'un financement propre ou de l'appui de mécènes. La première étape identifiée de ce vaste chantier de remise en valeur du site est le rétablissement des jeux d'eau, avec la restauration des bassins et des conduites. Elle a débuté, courant 2019, avec la restauration du Bassin carré dont les travaux de reprise des tables de plomb ont été menés en régie par le Service des eaux et fontaines. L'avant-projet de mise en œuvre d'une boucle hydraulique a été établi en 2018. La mise au point du projet, en relation avec les fontainiers, a permis le début des études d'exécution fin 2019. Les ouvrages et les équipements nécessaires à l'établissement de cette boucle hydraulique ont été mis en service en juillet 2020, grâce au mécénat de la Fondation Bru.



1.2.2

L'ALLÉE DE SAINT-CYR REPLANTÉE

L'allée de Saint-Cyr est bordée d'un quadruple alignement d'arbres et fait partie des axes majeurs de l'ancien parc de chasse du domaine royal. Elle avait été amputée d'un grand nombre de sujets lors de la tempête de 1999. Au cours de l'hiver 2019-2020, 450 chênes (force 16/18) ont été plantés sur une longueur de 1,2 km grâce au mécénat du groupe AstraZeneca, redonnant belle allure à cette allée. Le chêne (*Quercus robur*) est bien adapté aux conditions édaphiques variées de ce secteur et n'est actuellement pas l'objet de soucis phytosanitaires. Cette essence est aussi l'une des espèces de la palette historique des jardins de Versailles. Cet alignement, situé entre deux parcelles boisées essentiellement de chênes, jouera un rôle essentiel de corridor écologique. Cette opération s'est poursuivie à l'hiver 2020-2021 par la plantation de 150 chênes, grâce au soutien du département des Yvelines.

600
CHÊNES PLANTÉS
DANS L'ALLÉE DE
SAINT-CYR ET L'ALLÉE
DE BAILLY



1.2.3

LA RESTAURATION DU BOSQUET DE LA REINE

Créé en 1776 à l'emplacement du bosquet du Labyrinthe de Louis XIV, le bosquet de la Reine est le seul à avoir été aménagé pour le goût et l'usage de la Reine. Sa composition répondait au goût de l'époque pour les jardins paysagers et associait la rigueur des tracés à la française à des allées serpentine inspirées des jardins anglais.

Une étude préalable à sa restauration a été menée en 2017 par l'ACMH Jacques Moulin. Elle a permis de mieux connaître la palette végétale des états du XVIII^e siècle et d'envisager une restauration par étapes en distinguant la salle centrale des tulipiers et les salles de verdure périphériques, déclinant différentes thématiques végétales comme autant d'invitations au mécénat, auxquelles ont généreusement répondu des entreprises et des particuliers français et étrangers. L'avant-projet portant sur la première phase de restauration de la salle centrale et des allées principales, avec leur cortège de plantations fleuries, a été remis en 2018 et a permis de lancer la campagne de mécénat en 2019. À la suite de la commission nationale organisée le 28 novembre 2019, les travaux de plantation du carré central ont débuté pendant l'hiver 2019-2020 : cent quarante-huit tulipiers de Virginie y ont été plantés. La reprise des sols et la mise en œuvre des réseaux ont été exécutées au printemps 2020. Les travaux de plantations complémentaires des allées principales, ainsi que la deuxième phase de restauration du bosquet ont eu lieu à l'automne 2020. L'achèvement du projet est projeté pour fin mai 2021.



1.2.4

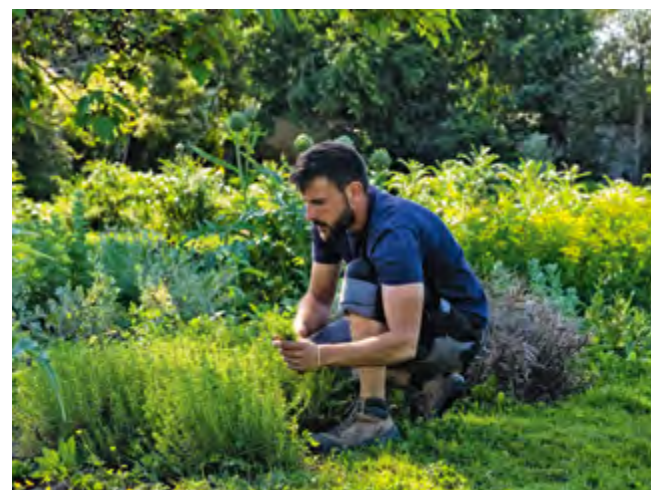
LA MISE EN VALEUR DES JARDINS ET DES FONTAINES

Les jardins de Versailles, de Trianon et de Marly

L'Établissement déploie une énergie considérable pour entretenir le domaine. Les efforts menés depuis vingt ans pour retrouver ses composantes d'origine, en partie dessinées par Le Nôtre, ont abouti à un état historiquement cohérent qu'il est précieux de conserver.

L'entretien et la restauration des jardins historiques

L'entretien des jardins historiques, qui représente l'enjeu principal des agents concernés, s'articule entre les deux Services des jardins de Versailles et des jardins de Trianon, du Grand Parc et du domaine de Marly. Il s'inscrit dans une logique responsable et durable et s'adosse au plan de gestion. Les missions et les tâches des Services des jardins couvrent l'éventail le plus riche que l'on puisse trouver sur des jardins historiques, de l'entretien courant et de la gestion des collections de plantes jusqu'à la mise en œuvre de politiques patrimoniales dans le cadre d'opérations de restauration des jardins et du parc.



Ces missions sont réalisées en grande partie en régie, avec un renfort en faisant appel aux ressources externes pour faire face aux pics d'activité liés à la saisonnalité des interventions, et en partie par des entreprises extérieures. En régie, les jardiniers assurent ces missions :

- entretien des espaces verts (prairies, espaces engazonnés), notamment la tonte et le fauchage ;
- entretien des allées, avec prestations de désherbage, binage, sablage et déneigement ;
- découpes manuelles des bordures de gazon ;
- entretien des bosquets et leur débroussaillage ;
- entretien différencié des secteurs périphériques : pièce d'eau des Suisses, parc de Marly ;
- arrosage des parterres, pelouses et arbres récemment plantés ;
- ramassage des feuilles ;
- plantation d'arbres ou d'arbustes de tout type, en continuité des grandes opérations d'investissement ;
- plantation de buis et de charmilles ;
- suivi technique et phytosanitaire des alignements des arbres du domaine ;
- entretien particulier du jardin du Roi, de ses massifs de mosaïciculture et de ses collections d'arbustes ;
- entretien des différents treillages en bois ;
- culture et implantation de plus de 4 500 pots fleuris dans les jardins français de Trianon ;
- production (dans des serres ou tunnels) de plantes et cultures florales destinées à être plantées dans les parterres, soit en pleine terre, soit en pot ;

- gestion des collections de plantes de l'orangerie de Versailles, soit 1 500 arbres en caisses dont 900 orangers (autres : lauriers, grenadiers, palmiers, etc.), sortis en extérieur de mai à octobre ;

- maintenance des parcs de machines agricoles ;
- livraison d'orangers et d'ifs taillés en cône pour la résidence du président de la République (jardin et cour de l'Élysée) ;
- gestion d'une pépinière ;
- production de légumes pour le restaurant parisien d'Alain Ducasse, *Le Plaza Athénée*, dans le cadre d'un mécénat.

DES JARDINS UNIQUES AU MONDE

Le domaine et ses composantes principales, la Grande Orangerie, les bosquets, les jardins de Trianon, le hameau de la Reine, le Jardin anglais sont uniques au monde. Ils contribuent au prestige de Versailles.

Les jardins de Versailles :

- 80 hectares de jardin à la française ;
- 9 500 m² de parterres ;
- 1 500 arbres en caisse, dont 900 orangers à l'Orangerie ;
- plus de 900 topiaires, avec 64 gabarits différents ;
- plus de 20 km de palissades et treillages en bois de châtaignier ;
- 250 000 plantes produites dans les serres de Folichancourt.

Les jardins de Trianon, Grand Parc et Marly :

- 43 km d'allées ;
- 18 000 arbres d'alignement ;
- 350 000 arbres et arbustes ;
- 150 000 plantes annuelles, bisannuelles, légumes et vivaces produits ;
- 5 000 potées fleuries ;
- 150 hectares de prairies, gazons et pelouses tondues ou fauchées.

Les jardiniers mobilisés pour la réouverture en juin

Cette année 2020, les services se sont organisés dès le début de la crise sanitaire, en fonction des besoins les plus cruciaux des végétaux et dans le respect des règles de distanciation sociale, afin que le public puisse retrouver à la réouverture, le 6 juin, des espaces entretenus, tondus, taillés, fleuris, des orangers sortis, des allées désherbées, et puisse ainsi profiter pleinement de ces jardins fabuleux.

Des parterres évoquant l'Afrique au Grand Trianon

Chaque année, les Services des jardins de Trianon conçoivent et réalisent des décors floraux des grands parterres, sur un thème choisi en lien avec l'actualité. De l'année 2020, on retiendra notamment le fleurissement des parterres africains au Grand Trianon, en écho à la saison Africa 2020 qui devait débiter initialement le 1^{er} juin 2020. Ce parterre original était visible jusqu'au mois d'octobre.

Manifestations

Les équipes des jardins se trouvent également en première ligne pour l'organisation des manifestations et événements se déroulant à l'extérieur et dans l'Orangerie: Grandes Eaux musicales et nocturnes, réceptions, concerts, courses comme le Running tour en juin (certaines de ces manifestations ayant été reportées en raison de la crise sanitaire). Ce travail est mené le plus souvent en relation avec Château de Versailles Spectacles (CVS), mais également avec les différentes entités chargées de l'organisation des manifestations, du mécénat et des relations publiques.

Des visites sont organisées pour les Rendez-vous au jardin, ou en lien avec des écoles horticoles, des associations et des confrères étrangers. La transmission des savoirs passe également par la formation d'une dizaine de jeunes apprentis-jardiniers, accueillis tout au long de l'année.



Les fontaines

Le patrimoine inestimable des fontaines de Versailles est entretenu au quotidien par l'équipe des fontainiers d'art qui déploie des savoir-faire uniques au monde. Avec passion, ils assurent la transmission des gestes anciens et des outils historiques utilisés pour les travaux de restauration. Les fontainiers assurent également la gestion optimisée de la ressource en eau, exclusivement en eau brute pour les jeux des fontaines, et en eau de ville pour l'arrosage lorsque la ressource en eau brute se fait rare.

Covid-19 et sécheresse

À partir du mois de mars 2020, le service a adapté ses activités au cours de l'année, en réduisant en début d'année les effectifs présents sur site et en faisant des rotations de personnel, afin de réaliser les maintenances minimales et les opérations de remise en charge obligatoires. Les agents ont montré une grande implication dans leur travail, malgré le contexte.

Les jardins du Château ont réouvert le 6 juin pour accueillir près de soixante-huit manifestations de Grandes Eaux musicales, Grandes Eaux nocturnes et soirées privées. En parallèle, cinq mises en eau sur le domaine national de Marly-le-Roi se sont tenues.

La période estivale a été chaude, sans pluie significative, de sorte que la période de sécheresse du 23 juillet au 13 octobre a imposé de fortes restrictions des jeux d'eau. Les spectacles ont été maintenus avec des hauteurs diminuées et des alternances de mise en eau par zone du parc.

Entretien courant

Outre l'entretien quotidien des ouvrages hydrauliques des jardins (conduites, vannes, soupapes, bassins...), des réseaux d'incendie, d'eau potable et d'arrosage, plusieurs réparations d'ouvrages ont été réalisées en régie sur des vannes, des grilles inox aux orifices des bassins, des canalisations fuyardes, y compris sur les ouvrages du domaine de Saint-Cloud.

Les fontainiers ont également préparé les opérations de curage, de mise en charge et décharge annuelle du réseau hydraulique des fontaines et des bassins, effectuant le transfert des poissons d'un bassin à un autre.

Comme chaque année, ils ont aussi assuré la maintenance des installations électromécaniques du service (pompes, électrovannes...) et le suivi qualitatif de l'eau et des poissons des plans d'eau dont les carpes « Amour » qui participent à l'élimination écologique des plantes aquatiques.

Opérations et travaux remarquables

Les fontainiers ont travaillé sur la restauration d'un cuvelage en plomb d'un vase de Neptune et sur la reprise des soudures des jets centraux de l'Obélisque.

Les opérations de nettoyage des fontaines à la vapeur, initiées en 2019, se sont poursuivies sur les bosquets de l'Encelade et de la Salle de bal, avec le nettoyage des concrétions en pierres et des marbres, complété d'un travail de remise en bronzine de certaines statues des fontaines (les fontaines des Quatre Saisons, l'Encelade).

Le bassin du Char d'Apollon a également bénéficié d'un grand nettoyage, dans l'attente des travaux sur le groupe statuaire central. La reprise des maçonneries dégradées de la berge ouest du bras de Trianon du Grand Canal a aussi été réalisée.

Enfin, le site de Trianon a bénéficié d'importants travaux avec le curage du lac du Hameau de la Reine, dans l'attente des travaux de reprise des berges prévus pour 2021 (voir 1.1.3 Les nouvelles opérations) et avec la réalisation de la boucle hydraulique (voir 1.2.1 La boucle hydraulique de Trianon achevée) qui permet de recycler les eaux des fontaines de la perspective du Grand Trianon et donc d'optimiser la ressource en eau. Ainsi, désormais, les eaux jouées retournent au Grand Canal pour ensuite être réutilisées.

**VIE DE L'ÉQUIPE**

Un concours «technicien des services culturels» au ministère de la Culture a été organisé en 2019, pour un poste vacant au Service des eaux et des fontaines. Un lauréat a été retenu et a débuté en juin, pour remplacer l'agent parti en retraite. De plus, deux agents fontainiers ont pu signer un contrat à durée déterminée, et ainsi stabiliser les effectifs des fontainiers.

En mars, l'ensemble du service s'est rendu au Centre des métiers du patrimoine de Wallonie en Belgique, avec Sophie Lemonnier, directrice du Patrimoine et des jardins, pour un partage d'expérience. Les fontainiers ont fait des démonstrations de leur savoir-faire, notamment en termes de travaux sur le plomb, et reçu des enseignements concernant

les soudures, le travail du cuivre et de la dorure. Les échanges avec les professionnels furent très riches et tous les participants furent ravis de leur séjour.

La prévention des risques s'est poursuivie cette année, avec des formations concernant le travail en milieu confiné et les gestes à adopter pour l'agent sauveteur secouriste au travail.

Plusieurs travaux de mise en sécurité d'ouvrages ont été réalisés : regards d'accès à des ouvrages souterrains modifiés et rendus plus légers, mise en sécurité d'accès pour la manœuvre de vannes sur le réservoir de l'Aile pour éviter la chute en hauteur.

1.2.4**LE PROGRAMME ARCHÉOLOGIQUE****Première année du projet commun de recherche sur les murs subsistant dans le domaine de Marly**

Après trois campagnes de fouilles sédimentaires programmées dans le domaine de Marly, concernant plusieurs structures du parc (la grande cascade et deux bassins) et deux bâtiments (dont le Pavillon royal), les murs subsistant dans le parc ont été étudiés et une réflexion sur leur mise en valeur a été menée. L'Établissement a fait appel à l'université Paris 1, qui enseigne la spécialité de l'archéologie du bâti. Deux sessions de stages d'étudiants, encadrés par leurs professeurs, ont été planifiées en mai et juin 2020 pour effectuer des relevés sur les deux murs du parc. En raison de la crise sanitaire, l'université a dû annuler sa participation. Avec un effectif réduit, l'équipe de l'Établissement a étudié deux autres murs pour lesquels il n'était pas nécessaire d'installer des échafaudages : le balcon des Muses et le mur du corps des Gardes suisses. Ces maçonneries ont été débroussaillées, nettoyées et relevées. Plusieurs phases d'interventions anciennes sur ces murs (construction, modification ou restauration) ont été déterminées. Un projet de mise en valeur des murs dégagés est actuellement en cours d'élaboration. Ces travaux ont été relatés dans un article publié dans la revue *Marly, art et patrimoine*, n° 14-2020.

Rapport des sondages réalisés à la ménagerie de Versailles

Trois sondages archéologiques ont été réalisés à la ménagerie au cours de l'automne 2019. Le rapport en a été en grande partie rédigé au cours du premier confinement. Les opérations de post-fouille (inventaire du mobilier archéologique découvert, mise au propre des relevés, élaboration de la photogrammétrie, etc.) se sont étalées sur toute l'année 2020, souvent en télétravail. Ces travaux ont été évoqués dans une vidéoconférence organisée par la Société des Amis de Versailles.

Suivi des travaux réalisés par la DPJ

Plusieurs chantiers, dont la maîtrise d'ouvrage était assurée par la DPJ, ont été suivis archéologiquement : le Jeu de Paume, le bosquet de la Reine, le corps des Gardes suisses de Versailles.

Autres activités scientifiques

Les séances du comité scientifique chargé d'évaluer le schéma directeur du jardin de Méréville (Essonne), auquel participe l'archéologue de l'Établissement, ont continué à se tenir régulièrement, hormis pendant le premier confinement.

Un article sur l'histoire du jeu de paume de Louis XIV à Versailles a été rédigé ; il sera intégré à un ouvrage sur les jeux de paume, dont la publication par l'Inrap est prévue en 2021.

**L'ENSEIGNEMENT ET LA TRANSMISSION PERTURBÉS PAR LA CRISE SANITAIRE**

Le contexte sanitaire a mis à mal les activités de transmission et d'enseignement archéologiques. Dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie, en juin 2020, les animations prévues dans le parc de Marly ont été remplacées par des événements en distanciel. Trois vidéoconférences portant sur les sondages de la ménagerie, les nouvelles technologies au service de l'archéologie et le mobilier archéologique trouvé au cours des différents chantiers ont été mises en ligne sur le site Internet du château de Versailles.

Par ailleurs, les cours donnés habituellement aux étudiants de l'École du Louvre et de la Sorbonne dans le cadre de séminaires organisés par le Centre de recherche du château de Versailles (CRCV) ont été supprimés en 2020, ainsi que le stage de restauration de céramique qui devait avoir lieu au pavillon des Chasses de Marly pour les élèves de l'École de Condé.

CONSERVATION ET RECHERCHE

PARTIE **2**

2.1 LE REMEUBLEMENT ET LES NOUVELLES PRÉSENTATIONS MUSÉOGRAPHIQUES

- 2.1.1 L'APPARTEMENT
DE LOUIS-PHILIPPE
AU GRAND TRIANON
- 2.1.2 UN NOUVEL ACCROCHAGE
À L'ATTIQUE CHIMAY
- 2.1.3 LES CABINETS INTÉRIEURS
DE LA REINE REMEUBLÉS

2.2 LES RESTAURATIONS MARQUANTES

- 2.2.1 LE MOBILIER ET LES OBJETS D'ART
DU CABINET D'ANGLE DU ROI
- 2.2.2 LE RIDEAU D'AVANT-SCÈNE
DU THÉÂTRE DE LA REINE
- 2.2.3 SIX CHEFS-D'ŒUVRE
DES COLLECTIONS ROYALES
- 2.2.4 LES ATELIERS MUSÉOGRAPHIQUES

2.3 LES ACQUISITIONS MAJEURES

- 2.3.1 LA PEINTURE ET LES ARTS
GRAPHIQUES
- 2.3.2 LE MOBILIER
ET LES OBJETS D'ART
- 2.3.3 LA SCULPTURE

2.4 LA GESTION ET L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

- 2.4.1 LE MOUVEMENT DES COLLECTIONS
- 2.4.2 LA CONSERVATION PRÉVENTIVE
- 2.4.3 L'INVENTAIRE DES COLLECTIONS

2.5 LES ARCHIVES ET LES RESSOURCES

- 2.5.1 LES ARCHIVES
- 2.5.2 LA DOCUMENTATION
- 2.5.3 LA BIBLIOTHÈQUE
DE LA CONSERVATION
- 2.5.4 LA PHOTOTHÈQUE NUMÉRIQUE

2.6 L'EXPERTISE DE L'ÉTABLISSEMENT RECONNUE À L'INTERNATIONAL

- 2.6.1 LE PROGRAMME DE RECHERCHE
EPICO
- 2.6.2 UNE MISSION D'EXPERTISE
EN ÉTHIOPIE

2.7 LE CENTRE DE RECHERCHE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

- 2.7.1 LA POURSUITE DES PROGRAMMES
DE RECHERCHE
- 2.7.2 LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE
- 2.7.3 LES PUBLICATIONS

2.1 LE REMEUBLEMENT ET LES NOUVELLES PRÉSENTATIONS MUSÉOGRAPHIQUES

En 2020, la Direction du musée a achevé le remeublement de l'appartement de Louis-Philippe au Grand Trianon, le raccrochage de l'attique Chimay qui abrite une grande partie des collections napoléoniennes de Versailles ainsi que le remeublement des cabinets intérieurs de la Reine. Ces projets,

menés en lien avec la Direction du patrimoine et des jardins, participent de la valorisation de ces espaces moins connus du public et servent la compréhension de l'histoire de Versailles. Présentés sous un nouveau jour, ces espaces attendent leurs visiteurs, que l'année 2021 leur rendra.



2.1.1

L'APPARTEMENT DE LOUIS-PHILIPPE AU GRAND TRIANON

La restitution à l'Établissement en 2010, par le ministère des Affaires étrangères, des bâtiments situés au sud de la cour des Offices a permis de repenser l'accueil des visiteurs tout en donnant l'occasion de compléter l'offre muséographique en restaurant et remeublant l'ancien appartement que Louis-Philippe s'était fait aménager à partir de 1835 pour bénéficier d'un pied-à-terre à Versailles, où il se rendait souvent pour suivre les travaux de la transformation du Château en musée.

Un long travail de recherche, tant dans les réserves du Château que dans les collections du Mobilier national, a permis de retrouver la majorité des meubles et objets d'art livrés pour le Roi dans les années 1835-1838. Ces œuvres ont fait l'objet de restauration, certaines par les ateliers muséographiques du Château (voir 2.2.4 Les ateliers muséographiques), les autres, par des prestataires. L'opération la plus délicate a consisté à retisser les textiles et la passementerie d'époque Louis-Philippe, notamment de la percale glacée à gros bouquets de fleurs qui avait été déposée en 1965 et qu'il n'était plus possible d'exposer à nouveau.

En complément, un accrochage dense de tableaux, reflet du goût de la monarchie de Juillet, a été réalisé, permettant de présenter au public des œuvres extraites des réserves et consacrées à la famille d'Orléans et à leurs domaines. Les placards qui avaient été disposés dans le couloir de service donnant accès à cet appartement ont été garnis avec des objets rappelant la présence de Louis-Philippe à Trianon, notamment par des pièces provenant des services commandés à Sèvres tant pour la table du Roi que celles des princes ou des offices, ou de la verrerie au chiffre du Roi.



2.1.2

UN NOUVEL ACCROCHAGE À L'ATTIQUE CHIMAY

Après cinq ans de fermeture justifiée par les travaux du corps central sud puis la restauration du clos et couvert de l'attique Chimay, les collections ont été réinstallées à l'automne 2020 dans ces salles, qui ont également fait l'objet de travaux de restauration et de mise en place d'un éclairage.

La Conservation a pris en charge la réfection des tentures d'une partie de ces espaces. Ces nouvelles tentures, unies et de couleurs soutenues, ont été choisies pour s'accorder à la fois aux tentures pré-existantes conservées (des années 1950 et 1980), sans esprit de pastiche, et avec les œuvres présentées. L'accrochage a remis en place la collection de peintures relatives à la Révolution, au Directoire, au Consulat et aux premières années de l'Empire. Sont venus s'y ajouter de nombreux bustes en marbre de personnalités liées à ces périodes, sortis des réserves.

Parmi les œuvres réinstallées dans l'attique Chimay se trouvent quelques-uns des chefs-d'œuvre de la collection historique du Château : le *Serment du Jeu de paume* de David ; le portrait de *Bonaparte au pont d'Arcole* de Gros ; le portrait de *Jean-Baptiste Belley, député noir de Saint-Domingue*, de Girodet ; plusieurs tableaux de bataille de Lejeune – le *Pont de Lodi*, les batailles des *Pyramides*, d'*Aboukir*, du *Mont-Thabor* et de *Marengo* ; les bustes de *La Fayette* de Houdon et de *Desaix* de Chinard... L'accrochage connaîtra un point final en 2021 avec le retour à Versailles de l'un des exemplaires du *Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard*, de David, après cinq années passées au Louvre-Abu Dhabi.



2.1.3

LES CABINETS INTÉRIEURS DE LA REINE REMEUBLÉS

À l'issue des travaux du corps central sud et dans la continuité de la restauration entreprise au Grand Appartement de la Reine, achevée en 2018, plusieurs pièces des cabinets de la Reine ont été remeublées, notamment le Cabinet doré au premier étage et la pièce du billard au second étage et, dans une certaine mesure, le cabinet de la Méridienne dont la restitution extrêmement complexe des étoffes est toujours en cours. En parallèle, fut menée une réflexion collégiale sur les tentures tendues dans plusieurs pièces composant l'appartement du second étage. Les recherches entreprises à cette occasion tant aux Archives nationales que dans les fonds d'institutions muséales (musée de la toile de Jouy ou musée des Arts décoratifs) permirent de mieux connaître la hiérarchie de ces espaces (reine, premières femmes, service) et, par conséquent, les choix qui avaient été opérés au XVIII^e siècle. Les modèles retenus seront retissés courant 2021.



2.2 LES RESTAURATIONS MARQUANTES

L'Établissement a conduit un programme de restaurations importantes, malgré le contexte sanitaire qui a pu en perturber le calendrier. La plus exceptionnelle de ces restaurations est bien sûr celle du bureau du roi Louis XV, meuble magnifique qui présente la synthèse de tous les savoir-faire du XVIII^e siècle. Un décor de scène devant être mis à l'abri a fait l'objet d'un travail de restitution tout

à fait original, réalisé par des peintres et restaurateurs d'excellence, à même les planches du théâtre de la Reine. Le programme des restaurations est conduit avec des partenaires extérieurs et les ateliers muséographiques du château de Versailles, creuset des savoir-faire et des techniques de l'artisanat d'art, participant au rayonnement de l'Établissement.



2.2.1

LE MOBILIER ET LES OBJETS D'ART DU CABINET D'ANGLE DU ROI

À l'occasion des travaux de restauration des lambris du cabinet intérieur du Roi (voir 1.1.1 Les opérations achevées), mieux connu sous le nom de cabinet d'angle, presque tous les meubles et objets qui y sont exposés ont été restaurés dont, plus particulièrement, le bureau du Roi. En parallèle, les autres meubles du cabinet du Roi furent également restaurés. Les ateliers muséographiques se sont chargés du médaillier d'Antoine-Robert Gaudreaux et des deux encoignures de Gilles Joubert. À l'instar du bureau du Roi, ces meubles ont fait l'objet d'un nettoyage complet tant des bronzes que du placage, avec réintégration des éléments de placage lacunaires. De son côté, l'atelier de dorure a restauré les chaises de François Foliot. Les bronzes des deux girandoles, de la paire de chenets, des deux vases en porcelaine de Chine et de la pendule furent aussi nettoyés, de même que le tapis en Savonnerie dont les couleurs ont retrouvé leur vivacité.

LA RESTAURATION DU BUREAU DU ROI

Depuis plusieurs années, le bureau du Roi était l'objet d'analyses poussées de la part du C2RMF (radiographies, photographies UV et IR, identification des bois, études archéo-dendrométriques, analyse en fluorescence X, prélèvements pour détermination des vernis, etc.). L'Établissement a donc confié aux ateliers de cette institution cette restauration supervisée par un comité scientifique composé de membres du C2RMF, de conservateurs du château de Versailles et de personnalités extérieures. Même si le meuble n'était pas fondamentalement en mauvais état, il a été intégralement démonté pour donner accès à sa structure et mieux reprendre plusieurs des fentes qui étaient apparues, sur les deux côtés en particulier. L'essentiel du travail a consisté en un nettoyage de la marqueterie dont le vernis au chrome devenu opacifiant avec le temps a été

retiré et remplacé par un vernis dit « vernis Roubo », du nom de l'ébéniste qui en donna la recette dans un ouvrage paru en 1774 et qui permet une meilleure lecture des motifs marquetés.

Le nettoyage des bronzes a révélé une extraordinaire qualité de ciselure dont les subtiles variétés n'étaient plus discernables, ainsi qu'une dorure dans un superbe état de conservation guère lisible sous l'encrassement. D'autres opérations comme le nettoyage des plaques de porcelaine, la remise en état du mécanisme de la pendule, la reprise de l'adhésion de la marqueterie, la restitution ou réintégration illusionniste des rares lacunes de placage ont complété cette opération qui permet de redécouvrir ce meuble emblématique des collections nationales.



2.2.2

LE RIDEAU D'AVANT-SCÈNE DU THÉÂTRE DE LA REINE

L'année a été marquée par la dépose conservatoire du rideau d'avant-scène du théâtre de la Reine et son remplacement par une copie à l'identique. En janvier 2020, le rideau a été déposé une première fois pour la fixation de la couche picturale, la consolidation de certaines faiblesses. À cette occasion, sa structure et sa composition ont également fait l'objet d'une étude complète, assortie de microprélèvements analysés en laboratoire. En novembre-décembre 2020 s'est déroulée la seconde phase de l'opération consistant à la réalisation de la copie, dont la mise en peinture et la finition ont été exécutées *in situ*. Le nouveau rideau a été accroché le 18 décembre tandis que l'ancien rideau, roulé et protégé, a été entreposé dans les dessous du théâtre où il sera désormais conservé.



Parallèlement à cette opération, l'arrêt des visites lié à la crise sanitaire a permis la dépose, la restauration puis la remise en service d'un important tambour de la machinerie des cintres. L'équipement technique pour l'éclairage spécifique des décors, entrepris il y a quelques années, a été achevé. Une nouvelle machine a été également conçue dans les dessous pour permettre l'apparition d'un arbre isolé. Non encore équipée, cette machine devrait être mise en service dans le courant de l'année 2021.

2.2.3

SIX CHEFS-D'ŒUVRE DES COLLECTIONS ROYALES

En septembre 2020, *Le Tribut de César* de Valentin de Boulogne et *Agar et l'ange* de Giovanni Lanfranco ont été remis à leur emplacement dans la chambre du Roi, rejoignant les quatre évangélistes de Valentin et marquant ainsi la fin du programme de restauration de ces six chefs-d'œuvre des collections de Louis XIV. Quand il fut décidé de prêter à l'exposition « Valentin de Boulogne, réinventer Caravage » (Paris, musée du Louvre, 2017) deux des évangélistes, *Saint Marc* et *Saint Matthieu*, il était entendu que la restauration des quatre autres peintures suivrait, au rythme de deux restaurations engagées par an. Les six œuvres requéraient une intervention fondamentale du support allant jusqu'au rentoilage, et de la couche picturale, comprenant le nettoyage des repeints, l'harmonisation des agrandissements et la réintégration des lacunes. Ces toiles ont maintenant retrouvé harmonie, stabilité et vivacité des coloris.

TRANSMISSION ET VALORISATION DU SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS MUSÉOGRAPHIQUES

Les ateliers muséographiques de l'EPV œuvrent à la transmission des savoir-faire d'excellence et des techniques historiques de l'artisanat d'art. Outre la restauration d'œuvres, les ateliers sont régulièrement sollicités pour accueillir des visites de scolaires et d'étudiants (HEC, ESSEC, délégation sénégalaise et l'école Boulle, collégiens...).

Les ateliers participent également à la valorisation et au rayonnement du château de Versailles en participant à sa communication : vidéos sur Instagram, tournage de films

métiers diffusés sur la page Facebook du Château et sur YouTube, interview pour le blog des *Carnets de Versailles*. Ils font aussi l'objet de nombreux reportages photographiques venant illustrer les supports de communication print et web, interne et externe de l'EPV. Enfin, les ateliers muséographiques ont été les invités d'honneur des Journées européennes du patrimoine à Rouen, organisées par le département de la Seine-Maritime : ils ont fait rayonner le savoir-faire de ces métiers d'art d'exception durant trois jours.





2.2.4

LES ATELIERS MUSÉO-GRAPHIQUES

L'année 2020 a encore été une année riche de projets au sein des trois ateliers muséographiques. Malgré le contexte sanitaire et économique, les équipes ont accompli un travail de très grande qualité et en quantité similaire aux autres années. La coactivité des ateliers s'est retrouvée dans différents chantiers, aussi bien au Château qu'à Trianon, afin de mettre en valeur le patrimoine de Versailles.

L'atelier de dorure

L'atelier de dorure dans lequel travaillent 5 personnes, dont 2 apprentis, a réalisé quarante et une restaurations importantes de cadres, vingt restaurations d'œuvres en bois doré et un ensemble de remises en valeur et de maquillages. Plusieurs cadres de l'exposition consacrée à Hyacinthe Rigaud ont été restaurés, parmi lesquels celui du portrait monumental de Samuel Bernard (MV 7172) ou le portrait de Pierre Mignard (MV 3578). L'atelier a été fortement sollicité par le chantier d'aménagement de la chambre-cabinet de Louis-Philippe au Grand Trianon, avec notamment la dorure des embouts de tringles sculptés et la restauration de nombreux cadres. L'atelier a maintenu les contrôles systématiques des œuvres de bois doré dédiées aux expositions ou à de nouvelles présentations muséographiques, comme celle de l'attique Chimay, métamorphosé. Il faut ajouter la restauration en conservation d'une console en bois doré (VMB 998.1) des salles Louis XIV, projet qui se poursuivra en 2021, et aussi la veille régulière et nécessaire du mobilier des Trianon.

L'atelier d'ébénisterie

L'atelier d'ébénisterie a achevé douze restaurations fondamentales. Cette année est marquée par deux chantiers importants, la réouverture du cabinet d'angle du Roi avec la restauration des meubles de la pièce, ainsi que la mise en valeur du mobilier XIX^e siècle de la chambre-cabinet de Louis-Philippe au Grand Trianon, comprenant par exemple une paire de consoles Empire (T 135.1 et 2), des fauteuils (la série GMT 3542) et la sculpture de six embouts de tringles. Une série de chaises, dites « chaises de l'abbé Daran », ont aussi été traitées par l'atelier. Soulignons une étude et la restauration de quatre fauteuils et chaises en provenance de l'ambassade de France à Ankara en Turquie, l'intervention sur les deux encoignures de la chambre de madame Du Barry (V 4987 et V 4988), un ensemble de cadres Van Blarenberghe, pour lesquels il y a eu une adaptation aux nouvelles normes de conservation. Outre ces prestations, les quatre ébénistes, aidés d'une apprentie et de deux stagiaires, ont contribué à différents travaux de remise en valeur, de conservation et de fabrication, parfois pour d'autres services de l'Établissement (fontainiers et jardiniers entre autres). Une demande spécifique cette année : la fabrication de 200 cales de porte en bois pour l'application des procédures sanitaires.

L'atelier de tapisserie

L'atelier de tapisserie a effectué douze restaurations majeures. La contribution principale en 2020 a été de fait pour la chambre cabinet de Louis-Philippe au Grand Trianon (voir 2.1.1 L'appartement de Louis-Philippe au Grand Trianon) avec la garniture et la mise en blanc des fauteuils (GMT 3542.3 et 4) et du fauteuil confortable (T282), la pose d'un maroquin sur un fauteuil de bureau (VMB 1465), la restitution des manchettes du fauteuil gondole (T 1744), la confection des rideaux de la bibliothèque basse (T 457). L'atelier a procédé à la remise en place des cravates de lustres de la sacristie et du cabinet des Dépêches. Une tenture a été posée dans une pièce de l'attique du Petit Trianon qui accueille désormais la chambre de Marie-Antoinette sous Eugénie. L'atelier

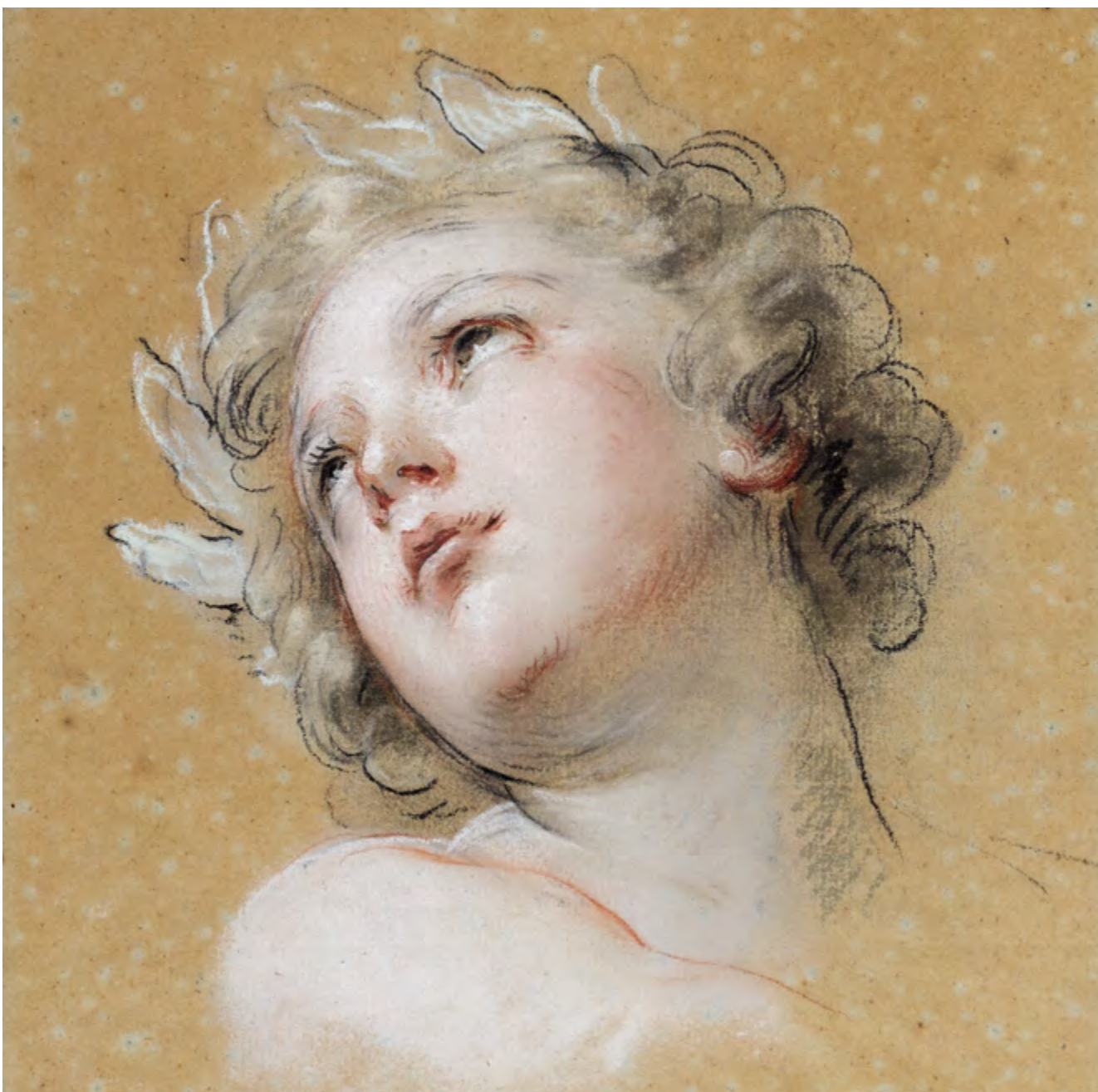
a œuvré en muséographie pour différentes expositions du Château, telles que « Le château de Versailles dans la bande dessinée » ou « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil ». Enfin, les tapissiers ont travaillé en conservation sur le secrétaire à cylindre de Louis XV du cabinet d'angle (OA 5444) en lien avec le C2RMF (voir 2.2.1 Le mobilier et les objets d'art du cabinet d'angle du Roi). Précisons que la réserve des textiles anciens est quasiment finalisée et pourra être opérationnelle en 2021. Un nombre impressionnant d'interventions diverses – dépose de protections murales, nettoyage de la nappe du Grand Couvert, micro-aspiration des textiles du mobilier dans les différents appartements du Château – ont été réalisées par les tapissiers.



2.3 LES ACQUISITIONS MAJEURES

Plusieurs œuvres remarquables sont venues rejoindre les collections de peintures et d'arts graphiques, de sculptures et de mobilier et objets d'art. Parmi ces acquisitions, deux peintures de la main de Charles Le Brun présentées lors de l'exposition consacrée aux « Visiteurs de Versailles » en 2016 se distinguent. L'Établissement a également

acheté un rare portrait sculpté de François Girardon, ou ce délicat et lumineux pastel de François Lemoyne, *L'Amour de la Vertu*, personnage central de *l'Apothéose d'Hercule* représenté sur le plafond du salon d'Hercule du Château qui sera valorisé dans l'exposition « Dessins pour Versailles. Vingt ans d'acquisitions » programmée en 2021.



2.3.1

LA PEINTURE ET LES ARTS GRAPHIQUES

Étude de tête pour *L'Amour de la Vertu*, figure du plafond du salon d'Hercule, François Lemoyne

XVIII^e siècle, vers 1733.

Pastel, trois crayons et estompe sur papier anciennement bleu (V.2020.16).

H. 25 ; L. 20 cm.

En 2020, le cabinet des Arts graphiques du château de Versailles s'est enrichi d'un magnifique dessin aux trois crayons et au pastel, représentant *l'Amour de la vertu*, personnage central de *l'Apothéose d'Hercule* représentée sur le plafond du salon d'Hercule. Ce dessin exceptionnel témoigne de la virtuosité du trait de François Lemoyne, de sa rapidité d'exécution associée à une grande précision dans le dessin des yeux, de la bouche et de la chevelure. Le contraste entre l'estompe des aplats au pastel, au rendu fondu et velouté, le trait de pierre noire, qui dessine le cou et relève le mouvement de chaque boucle de cheveux, et les hachures, donne un modelé subtil au visage. Avec ce pastel, Lemoyne se montre l'égal des meilleurs pastellistes de son temps. Malheureusement, peu de pastels témoignent de son talent : les meilleurs exemples sont *La Tête de Louis XV*, préparatoire au tableau du salon de la Paix, conservée au J. Paul Getty Museum, et surtout la *Tête d'Hébé*, étude pour *l'Apothéose d'Hercule* du British Museum. L'artiste réservait cette technique aux figures majeures de ses compositions.

Aujourd'hui, seule une vingtaine de dessins préparatoires pour le plafond du salon d'Hercule est connue. Il s'agit principalement des figures isolées, souvent nues, aux membres vus en raccourci pour tenir compte de la forme du plafond, aux visages aux traits déjà personnalisés, tous sur papier bleu. François Lemoyne en aurait réalisé environ deux cents. Ce pastel présente ainsi un intérêt majeur pour l'histoire de l'art tant par sa rareté que par la qualité de son exécution.

Les différentes nations de l'Asie et Les différentes nations de l'Afrique, Charles Le Brun

XVII^e siècle, 1674-1679

Huile sur toile (V. 2020 30.1.2).

H. 68,4 ; L. 57,5 cm.

Achat par préemption en vente publique.

Cette acquisition a été réalisée en partie grâce au mécénat de la Fondation La Marck en 2020.

Ces deux petits tableaux sont des témoignages passionnants du décor de l'escalier des Ambassadeurs, l'un des décors les plus fameux du château de Versailles, réalisé par Charles Le Brun entre 1674 et 1679, et détruit en 1752. À l'étage, poursuivant l'espace minéral, des fausses loggias dans lesquelles se tiennent, dans des positions variées, des personnages symbolisant les nations des quatre continents alternent avec des tapisseries en trompe-l'œil représentant les victoires remportées par Louis XIV peintes par Van der Meulen. Les nations de l'Asie et de l'Afrique se trouvaient du côté vestibule. Dans ses collections, le Château conservait déjà deux peintures, *Les différentes nations de l'Asie* (MV 5779) et *Les différentes nations de l'Europe* (MV 5778), d'un format légèrement différent et d'un métier plus sec, sans doute exécutées d'après la composition finale. Les deux nouvelles acquisitions, de belle qualité, sont des *modelli*, c'est-à-dire des projets aboutis, présentés par le peintre à Louis XIV et à Colbert.



2.3.2

LE MOBILIER ET LES OBJETS D'ART

Paire de vases « à têtes de lion » en porcelaine dure, acquise par Louis XVI en décembre 1780

Manufacture royale porcelaine de Sèvres. XVIII^e siècle, 1780.

Porcelaine dure (V.2020.17.1 et 2).

Achat de gré à gré, collection privée américaine, Paris, 2020.

Paire de vases « à têtes de lion », à fond mosaïque et à décor de paysages et oiseaux chinois, achetée par Louis XVI en décembre 1780, pour être placée dans la chambre de Louis XIV avec les vases « jardin », achetés par le Château en 1798 (V.2020.17.1 et 2). La paire de vases est transférée aux Tuileries, dans la chambre du Roi, peu après le départ de la famille royale en octobre 1789. À la Révolution, elle est placée au Louvre, sous la garde du géographe Edme Mentelle, après le 10 août 1792 et envoyée aux Menus-Plaisirs en août 1793 puis au Garde-Meuble national le 12 février 1794. La paire de vases est mentionnée à l'hôtel de l'Infantado au début de l'année 1795. Elle est vendue en prairial an III (mai-juin 1795). Au début du xx^e siècle, elle entre dans la collection de sir Philip Sassoon (Grande-Bretagne) avant d'être vendue par Christie's, Londres, le 26 novembre 1919, lot 146, achat à cette vente par le marchand Seligmann; galerie Hayem, Paris; galerie Aaron, Paris; collection privée américaine.



Paire de bras de lumière du modèle de ceux de l'ancien cabinet de physique de Louis XVI

Anonyme, XVIII^e siècle

Bronze ciselé et doré (V.2020.39)

H. 38; L. 23 cm.

Achat en vente publique, Paris, Artcurial, 2020.

Paire de bras de lumière du modèle de ceux livrés entre 1783 et 1785 pour la deuxième pièce de physique de Louis XVI au château de Versailles, au troisième étage, sur la partie occidentale de la cour des Cerfs.



2.3.3

LA SCULPTURE

Portrait de Georges Mareschal, premier chirurgien du Roi (1658-1736), François Girardon

XVIII^e siècle, vers 1700.

Marbre (V.2020.18).

H. 64,5 cm; pr. 28 cm.

Acquis auprès de la galerie Stuart Lochhead Sculpture, Londres, 2020.

Le portrait de Georges Mareschal constitue sans doute le dernier portrait sculpté par François Girardon. Ce buste correspond à une commande privée. Le modèle est certes représenté coiffé d'une perruque, mais le col ouvert du vêtement, et surtout les traits du visage, particulièrement détaillés, donnent du chirurgien une vision intimiste, presque familière. On pourrait dire que c'est le portrait de l'amitié, comparable en quelque sorte au buste de Fermat par Coysevox. Si les portraits de la main de Girardon sont rares, ce n'est pas parce que le sculpteur n'était pas à l'aise dans ce domaine, mais sans doute parce que son activité a été sollicitée sur d'autres chantiers plus monumentaux. L'entrée de ce portrait dans les collections de Versailles permet de rendre pleinement justice à Girardon portraitiste.

Né en 1658 d'un père irlandais, le chirurgien Georges Mareschal eut l'occasion, dès 1696, de soigner le roi. Recommandé par le premier médecin du roi Guy-Crescent Fagon, il succéda à son ami Charles-Félix de Tassy comme premier chirurgien du Roi en 1703. Le buste pourrait dater de cette nomination, ou encore avoir été commandé au moment où Mareschal fut anobli, en 1707, voire l'année précédente, lorsqu'il fut pourvu de la charge de maître d'hôtel du roi. Girardon a su traduire les traits d'humanité du chirurgien, qui entretenait avec ses patients des liens privilégiés, opérant souvent gratuitement. On sait combien il fut présent au chevet de Louis XIV mourant : il fut le premier, dès le 19 août 1715, à diagnostiquer la gangrène, faisant comprendre au Roi que c'était la fin. Le 2 septembre 1715, dans l'antichambre de l'Œil-de-Bœuf, ce fut lui qui présida l'autopsie du souverain décédé la veille. En outre, Mareschal fut à l'origine, avec Lapeyronie, de la création de l'Académie royale de chirurgie en 1731. En tant que chirurgien du roi, Mareschal occupait un vaste logement à l'attique de l'aile des Princes : il est possible, voire probable, que le buste ait été placé dans l'une des sept pièces de ce logement.



2.4

LA GESTION ET L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

L'Établissement compte parmi ses collections 67 000 œuvres, dont la gestion repose sur les équipes de collaborateurs scientifiques, chargées de l'inventaire, du récolement et de la numérisation des collections. Loin d'être restées inertes en cette année 2020, les œuvres ont fait l'objet de nombreux mouvements,

au gré des projets de remeublement, des chantiers, des prêts et des expositions programmées ici et ailleurs. L'entretien des collections est au cœur des missions de l'Établissement qui est devenu l'un des pionniers en matière de conservation préventive.



2.4.1

LE MOUVEMENT DES COLLECTIONS

Si les activités de la régie des œuvres en 2020 ont été bouleversées par la crise sanitaire, de nombreux projets ont été réalisés malgré l'interruption des opérations sur le terrain, du 16 mars au 18 mai 2020. Les mouvements relatifs aux prêts d'œuvres ont été réduits par le report de nombreuses expositions tant à l'échelle nationale qu'à l'international. La régie des œuvres a organisé, en 2020, près de 8 000 mouvements d'œuvres. Plusieurs raisons expliquent ces chiffres supérieurs à ceux de 2019 : d'abord, le mode de comptage a été affiné; ensuite, plusieurs projets ou opérations ont occasionné le déplacement d'un grand nombre d'œuvres, notamment dans un cadre préventif, avant intervention de maintenance ou travaux, mais également dans le cadre de réaménagements muséographiques.

Les grands chantiers de l'année 2020

Malgré un calendrier plus contraint, plusieurs chantiers des collections ont été réalisés au cours de l'année 2020. Parmi eux, certains ont concerné des espaces entiers ou occasionné le déplacement d'œuvres en grand nombre. Deux de ces chantiers s'insèrent dans le cadre du réaménagement des espaces du corps central sud : le remeublement d'une partie des petits cabinets de la Reine, dont le Cabinet doré, la pièce du billard et la bibliothèque de Marie-Antoinette, et la première phase de l'installation des œuvres de l'attique Chimay. Les premiers ont pu être ouverts lors de la période estivale; le second chantier a pris place en fin d'année, en vue des célébrations du bicentenaire de la mort de Napoléon en 2021. Au second semestre, le service a travaillé au réaménagement selon un état historique de l'appartement de Louis-Philippe au Grand Trianon. Dans un mouvement contraire, il a organisé et mis en œuvre le démeublement préventif de l'appartement de madame Du Barry, avant les travaux de restauration prévus par l'architecture et la DPJ.

Les semaines de reprise après le premier confinement ont été consacrées aux très nombreux mouvements préventifs nécessaires pour la grande campagne de dépoussiérage qui a précédé la réouverture du Château dans les Grands Appartements du Roi et de la Reine, les appartements privés de la Reine et l'appartement intérieur du Roi. Les déplacements d'œuvres dans les espaces privés du Roi ont été coordonnés avec leur remise en place à la suite des travaux de restauration des menuiseries et la campagne d'entretien des livres de la bibliothèque de Louis XVI.

Les équipes sont à nouveau intervenues en fin d'année dans l'appartement intérieur du Roi pour le retour des œuvres du cabinet d'angle du Roi et de l'arrière-cabinet (cabinet des Dépêches). L'installation du bureau à cylindre de Louis XV de Riesener et Oeben achèvera au début de l'année prochaine la restauration du cabinet d'angle.

Plus ponctuellement, les grands portraits royaux par Hyacinthe Rigaud de *Louis XIV* et de *Louis XV* et le *portrait du Duc de Bourgogne*, présentés dans le Grand Appartement du Roi, ont été déposés à la fin de l'été en vue de leur préparation pour l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil » dans les salles d'Afrique et de Crimée.

Outre ces chantiers plus marquants par leur durée et le nombre d'œuvres concernées, la régie des œuvres a également organisé ou participé au cours de l'année à d'autres chantiers de restauration, de réaménagement et d'entretien des salles du Château :

- retrait des sculptures avant les travaux de restauration du bosquet de la Reine (DMN/DPJ);
- galerie de sculptures dite « Louis XIV » dans la galerie de pierre haute du Midi : retour de dépôt de quatre priants du château de Pierrefonds et installation après restauration (DMN);
- suite de la campagne de restauration des bustes de la cour de Marbre et de la Cour royale : organisation des opérations de dépose et repose (DMN);
- remise en place après restauration des deux derniers tableaux en dessus de corniche dans la chambre du Roi : *Tribut de César* (de Valentin) et *Agar et l'ange* (par Lanfranco) (DMN);
- installation d'un ensemble de quatre sculptures dans la galerie basse, les « Heures du jour » : *Le Point du Jour*, *L'Heure de Midi*, *Diane ou Le Soir*, *La Nuit* (DMN);
- installation des quatre panneaux de caisse du carrosse du Sacre dans la galerie des Carrosses (DMN);
- corps central sud : réaménagement de la salle du Pape (DMN);
- transfert préventif des œuvres conservées dans l'aile Saint-Cloud de la Grande Écurie (préparation du Campus d'excellence – DPJ).

Synthèse des prêts en 2020

	ŒUVRES PARTIES EN PRÊT EN 2020	ŒUVRES REVENUES DE PRÊT EN 2020		TOTAL DES TRANSITS
		prêt 2019/ retour 2020	départ et retour 2020	
France	69	58	24	151
Europe	7	4	5	16
Hors Europe	1	5	0	6
Total	77	67	29	173
Total des œuvres concernées		144		

Les chantiers d'exposition

Les régisseurs des collections sont partie prenante dans la préparation des œuvres des collections présentées dans le cadre d'expositions à Versailles et hors les murs. L'équipe d'installation assure dans ce cadre le regroupement physique des œuvres et leur installation sur les expositions *in situ*.

Expositions *in situ*

- préparation et accrochage puis démontage des œuvres de l'exposition « Un Air impérial » dans l'appartement de madame de Maintenon;
- dépose et remise en place des œuvres des collections de l'exposition « Versailles Revival (1867-1937) »;
- dépose et transfert des œuvres des collections dans le cadre du démontage de l'exposition « Le goût de Marie Leszczyńska » dans l'appartement de la Dauphine;
- préparation et installation des œuvres des collections de l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil » dans les salles d'Afrique.

Exposition hors les murs

Convoisement et remise en place des œuvres prêtées au musée Bernard d'Agesci de Niort pour l'exposition « Madame de Maintenon, dans les allées du pouvoir. »

Les prêts d'œuvres des collections

La crise sanitaire et les politiques de confinement en France et dans les différents pays emprunteurs ont perturbé le calendrier des prêts aux expositions. Parmi les prêts accordés en 2020, plusieurs dossiers ont été décalés dans l'année, reportés ou annulés. Même parmi les projets réalisés, certains ont été touchés par les glissements de calendrier successifs :

- retours de prêts commencés en 2019 : 2 œuvres ont été concernées par une prolongation d'exposition et 29 par un retour retardé;
- prêts dont le départ et le retour étaient prévus en 2020 : 8 œuvres ont été concernées par une prolongation d'exposition (dont 3 jusqu'en 2021) et 4 par un retour retardé;
- œuvres parties en 2020 (retour prévu en 2021) : 5 œuvres ont été concernées par un début d'exposition retardé.

La régie des œuvres a assuré le suivi des modifications et les opérations relatives aux expositions qui ont été confirmées (préparation, organisation logistique, convoisement des œuvres dans la limite des déplacements autorisés).



Expertise et transmission des savoir-faire

La régie des œuvres participe à l'expertise de l'EPV dans le cadre du projet de coopération internationale relatif à l'ouverture au public du palais national d'Addis-Abeba : chantier des collections, transfert des œuvres et conditions de conservation (voir 2.6.2 Une mission d'expertise en Éthiopie).

QUELQUES ŒUVRES INSIGNES OU COMPLEXES DES COLLECTIONS DÉPLACÉES

- | | |
|--|--|
| – <i>Écran de cheminée du « mobilier au treillage »</i> (Georges I ^{er} Jacob, vers 1785) | – <i>Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans</i> (Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1842) |
| – <i>Fête du centenaire des États généraux au bassin de Neptune, le 5 mai 1889</i> (Alfred Roll, 1893) | – <i>Buste de Pie VII, pape</i> (Antonia Canova, 1804-1805) |
| – <i>Marat assassiné le 13 juillet 1793</i> (Atelier Jacques-Louis David, 1794) | – <i>Portrait de Louis XIV</i> (Hyacinthe Rigaud, 1701) |
| – <i>Isis, Antiquité romaine</i> (II ^e siècle) | – <i>Portrait de Louis XV</i> (Hyacinthe Rigaud, 1729) |
| – <i>Paire de vases à tête de lion</i> (Manufacture de Sèvres, 1780) | – <i>Le serment du Jeu de Paume</i> (Jacques Louis David, 1791) |
| – <i>Buste de Mareschal, chirurgien du Roi</i> (Girardon, vers 1700) | – <i>Bonaparte au Pont d'Arcole</i> (Baron Gros, 1796) |
| | – <i>Portrait du député Belley</i> (Girodet, 1797) |

2.4.2

LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

Le contrôle des collections comprend divers volets dont le contrôle climatique et la veille liée aux insectes grâce au dispositif de piégeage par pièges lumineux qui s'étend sur l'ensemble des réserves. Parallèlement, des actions curatives sont menées, notamment en désinsectisation. L'utilisation régulière de la station d'anoxie a permis de conduire près d'une dizaine de traitements curatifs des matériaux infestés. L'entretien des réserves, mené avec la DPJ, a permis l'entretien et le remplacement de plusieurs fenêtres à la Petite Écurie.

Entretien des collections

Lors de la fermeture du musée au public, les activités de dépoussiérage et d'entretien des collections et des décors du musée ont été intensifiées. Sous la coordination du Service de conservation préventive, une équipe de plus de 40 restaurateurs et techniciens de conservation a passé en revue la totalité des espaces des châteaux de Versailles et Trianon d'ordinaire ouverts au public. De nouvelles zones jamais traitées ou dont il n'a pas été gardé de trace dans la

documentation ont bénéficié d'un entretien particulier de dépoussiérage et consolidation des soulèvements instables des matières d'origine (dorure et polychromie). Les chiffres sont spectaculaires :

8 400
BIENS MOBILIERS
DÉPOUSSIÉRÉS

8 400 biens mobiliers ont bénéficié d'un dépoussiérage, diagnostic et programmation des activités de conservation-restauration ; 180 salles et galeries représentant 29 000 m² de décors ont bénéficié d'un dépoussiérage, analyse, constat d'état et consolidation des soulèvements de matières instables.

De nouvelles analyses sur la vitesse d'empoussièremment des collections ont été portées à terme. Cette étude expérimentale visant l'identification d'un indicateur de fréquence d'entretien des collections a été menée sur 12 mois depuis mars 2020. Plusieurs facteurs ont été analysés : le pouvoir de filtration des équipements de traitement d'air, l'ouverture des fenêtres, l'accumulation naturelle de poussière... Les premiers résultats révèlent une action diversifiée de ces différents paramètres et montrent une vitesse d'empoussièremment différente selon les circuits de visite. Ces relevés ont permis d'ajuster le nombre des dépoussiérages, minimisant l'abrasion des surfaces les plus fragiles et optimisant les ressources financières. Ce nouveau système d'entretien des collections et des décors prend en compte une nouvelle séquence de dépoussiérage topographique (et non pas par typologie des collections), en accord avec la disposition typique des collections de demeures historiques.

Une nouvelle formule de cire naturelle pour l'entretien des parquets a été mise au point, grâce à une collaboration entamée depuis 2018 avec la société Ecosph'r et la Direction du patrimoine et des jardins. Reprenant les pratiques traditionnelles d'entretien du bois, ce nouveau protocole a permis de retrouver l'aspect historique de surface des parquets de Versailles.

Le service a également réalisé 4 formations à distance et rédigé un cahier des charges des bonnes pratiques de conservation préventive pour une meilleure préservation des décors et des collections du Château à l'intention d'étudiants du patrimoine, des entreprises extérieures et des agents intervenant dans le domaine de Versailles.



Protection contre les contaminants biologiques

Le Service de conservation préventive a assuré le suivi de l'état d'infestation et de contamination des collections conformément au protocole mis en place avec la collaboration du laboratoire d'entomologie du centre de conservation de Marseille (CICRP) : 3 400 m² d'espaces du musée ont bénéficié d'inspections, diagnostics et traitements préventifs.

Une veille accrue des contaminants biologiques a été effectuée suite aux périodes de confinement à

cause de la Covid-19 et pendant la fermeture du musée. L'intensification des dépoussiérages et des traitements antifongiques dans les espaces peu accessibles, comme les attiques et l'intérieur des vitrines, a été menée pour contrer l'augmentation des contaminations par des moisissures xérophiles, notamment dans la galerie des Carrosses, au Petit Trianon et à Trianon-sous-Bois.

La station d'anoxie mise en place au printemps 2019 permettant le traitement curatif des matériaux infestés par privation d'oxygène a permis de mener 9 traitements de désinsectisation, préservant l'état de conservation de 150 œuvres de mobilier, objets d'art et peinture contre les insectes nuisibles.

Par ailleurs, l'équipe a amélioré l'ergonomie de la page d'accueil du logiciel expérimental CGS® - *Climate Graphing Software*, élaboré dans le cadre du programme de recherche Epico (voir 2.6.1 Le programme de recherche Epico) pour faciliter la lecture et la communication des conditions climatiques du musée à l'ensemble des services de la conservation et de l'administration : une cartographie des édifices du Domaine permet de contrôler à tout instant les conditions climatiques des espaces présentant des collections.

Contrôle climatique

L'analyse et le maintien des bonnes conditions climatiques de conservation des collections du Château reposent sur un système de télésurveillance, avec 120 thermo-hygromètres répartis sur l'ensemble du domaine et sur le pilotage des systèmes de traitement d'air, en collaboration avec les ingénieurs et techniciens chargés du génie climatique.

Une baisse exceptionnelle de 1 à 3 degrés de température en période de fermeture du musée a permis de contrer la sécheresse hivernale, assurer les bonnes conditions d'humidité pour la conservation des collections et diminuer les dépenses énergétiques de traitement d'air.

Dix nouvelles sondes de contrôle de température, humidité et éclairage ont été installées pour le suivi en temps réel des conditions de conservation du musée (quatre nouvelles sondes pour la Grande Écurie, deux nouvelles sondes pour les palais de Trianon et quatre nouvelles sondes pour le corps central du Château).

Le diagnostic de conservation de 87 salles du corps central nord sur un échantillon de 139 objets et décors a été finalisé. L'évaluation a permis de mettre en évidence les zones où les collections présentent des altérations reproductibles au climat, à l'action de la lumière naturelle et aux forces physiques, permettant ainsi de mieux orienter le plan de conservation préventive rattaché aux travaux du schéma directeur du corps central nord.

Par ailleurs, l'équipe a amélioré l'ergonomie de la page d'accueil du logiciel expérimental CGS® - *Climate Graphing Software*, élaboré dans le cadre du programme de recherche Epico (voir 2.6.1 Le programme de recherche Epico) pour faciliter la lecture et la communication des conditions climatiques du musée à l'ensemble des services de la conservation et de l'administration : une cartographie des édifices du Domaine permet de contrôler à tout instant les conditions climatiques des espaces présentant des collections.

120
THERMO-
HYGROMÈTRES
RÉPARTIS SUR
LE DOMAINE

3 400 m²
INSPECTÉS ET
TRAITÉS CONTRE
LES CONTAMINANTS
BIOLOGIQUES



2.4.3

L'INVENTAIRE DES COLLECTIONS

Malgré la situation particulière imposée par le confinement et le développement du télétravail, les activités de récolement n'ont pas été interrompues grâce à la présence d'un conservateur d'astreinte au musée en lien avec un agent de récolement en télétravail qui traitait à distance les fiches dans la base de données.

En 2020, le taux de couverture du récolement décennal des biens conservés *in situ* atteint 16,99 % des collections, soit 11 438 œuvres récolées depuis 2016, sur un total présumé de 67 331 œuvres. Le récolement des œuvres *in situ* et le récolement des

11 438
ŒUVRES RÉCOLÉES
DEPUIS 2016

dépôts à l'extérieur totalisent 11 601 œuvres depuis 2016 sur un total de 69 970 œuvres conservées par le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, soit 16,58 %.

La programmation 2020 incluait la poursuite des opérations qui n'avaient pas été achevées, ou pas réalisées, lors du premier récolement décennal. Elles ont concerné :

- les grands rouleaux de peintures dans la réserve du Grand Commun : ces tableaux n'avaient pas été vus depuis les années 1970-1980. Le récolement est accompagné de constats des œuvres avec une équipe de restaurateurs, d'un reconditionnement et d'une couverture photographique systématique. Les 4/5^e de la collection sont désormais traités ;

- la réserve des cadres à la Petite Écurie qui s'est accompagnée d'un réaménagement des lieux. De nombreux cadres ont retrouvé leur association avec leur tableau d'origine. Au revers des cadres, des estampilles ont été relevées, ainsi que des étiquettes anciennes de fournisseurs et autres marques au crayon ou à l'encre, permettant ainsi d'apporter des éléments intéressants sur l'histoire des collections.

Pour l'année 2020, le récolement topographique a couvert les espaces suivants :

- Château : aile Gabriel, salle des États-Généraux, aile du Midi, aile du Nord (sauf la Chapelle et les réserves), appartement du Roi, galerie des Glaces et ses deux salons ;
- Grande Écurie : réserve des tapisseries ;
- Petit Trianon : réserves des communs ;
- Grand Commun : réserve des Arts graphiques (suite).

La campagne de récolement des nouvelles acquisitions de l'année 2020 a été marquée par l'entrée de 204 œuvres dans les collections du musée.

Le travail de post-récolement de la précédente campagne s'est poursuivi en 2020 : identification de numéros d'inventaire des œuvres, correction de fiches en doublon et marquage d'œuvres.

En parallèle, les campagnes de récolement des dépôts entrants et sortants se sont poursuivies au gré des possibilités imposées par les mesures sanitaires.

Quatorze institutions sont venues procéder au récolement des dépôts consentis au château de Versailles, soit 721 œuvres. De son côté, Versailles a pu récolement six institutions depositaires, soit 29 œuvres. Trente-cinq œuvres sont revenues de dépôt, 41 œuvres nouvelles ont été déposées à Versailles et une a été déposée par Versailles.



2.5

LES ARCHIVES ET LES RESSOURCES

Conservateurs, membres du CRCV, étudiants et chercheurs extérieurs viennent consulter chaque jour les ressources documentaires et les archives de l'Établissement. Ces services sont également sollicités en permanence par les différentes directions du château de Versailles qui y puisent les informations nécessaires aux projets

de médiation culturelle et de valorisation de l'Établissement. Tout aussi essentielle à la connaissance des collections de Versailles et leur mise en valeur, la photothèque numérique est enrichie chaque année par de nombreuses campagnes photographiques, conduites au gré des actualités du musée et en collaboration avec la Réunion des musées nationaux.



2.5.1

LES ARCHIVES

Les circonstances particulières liées à la situation sanitaire ont eu pour conséquence de recentrer le service sur ses missions les plus essentielles : la conservation des documents et la communication des archives nécessaires à la poursuite des activités de l'Établissement.

Évolution de la demande

La diminution de 40 % des consultations par rapport à 2019 est due essentiellement à l'absence de chercheurs extérieurs qui n'ont pu être accueillis au Grand Commun. En revanche, les services de l'Établissement ont quant à eux eu recours aux archives de façon presque normale, en totalisant 128 demandes (baisse de 18 % seulement). Ces recherches ont été motivées par des besoins administratifs (dossiers d'agents, sujets juridiques) ainsi que par les activités de restauration et d'entretien du patrimoine qui se sont poursuivies.

Le service a par ailleurs accompagné plus directement les événements, par l'élaboration de l'histoire des précédentes situations de fermeture du Château. Ces recherches ont permis d'établir que seuls les premiers mois de la Seconde Guerre mondiale (de fin août à décembre 1939) ont donné lieu à une semblable fermeture totale du parc et du musée. Enfin, les Archives ont contribué à la production d'une vidéo sur les Grandes Eaux aux XIX^e et XX^e siècles pour célébrer la réouverture du site.

De la collecte à la valorisation culturelle

La collecte des archives auprès des services de l'Établissement a totalisé 30 mètres linéaires en sept versements qui ont été classés et inventoriés. Le retour des archives de Charles Mauricheau-Beaupré, conservateur à Versailles de 1941 à 1953, est à signaler. Conservées jusqu'à présent dans sa famille, elles viennent, grâce à l'initiative de ses descendants, compléter les archives du Château, sur des sujets comme Versailles pendant la Seconde Guerre mondiale, ou les réceptions de chefs d'État étrangers.

L'atelier d'attachage et d'inventaire de l'herbier Philippar-de Boucheman (herbier du XIX^e siècle constitué de plantes du domaine de Versailles) a traité 600 spécimens, l'équipe de bénévoles qui l'anime s'est vue renforcée par de nouveaux membres.

Comme chaque année, les archives sont venues illustrer des publications, ouvrages scientifiques ou articles des revues *Château de Versailles*, *Les Carnets de Versailles* ou *Versalia*. Des actions destinées aux réseaux sociaux, on retiendra une série de cartes postales sur Versailles ou encore une vidéo sur le mécénat de John D. Rockefeller.

Plusieurs actions ont été menées sur l'histoire équestre : rédaction de l'historique de la Grande Écurie dans le cadre de l'affectation au Campus d'excellence ; recherches en partenariat avec le Haras du Pin ; article « L'art de monter à cheval à Versailles » publié dans le magazine *Château de Versailles*.

2.5.2

LA DOCUMENTATION

L'instauration du télétravail a contraint à procéder à une redéfinition des objectifs de l'année. L'effort s'est naturellement reporté sur la base de données des collections (base Nolhac) accessible en télétravail. 9 533 fiches ont été relues et corrigées, complétées et indexées ; des contrôles de cohérence ont pu être effectués (7 972 en Peintures – Arts graphiques ; 1 561 en Mobilier – Objets d'art).

Pour les fonds Peinture et Arts graphiques, le télétravail a permis de mettre l'accent sur les estampes dont un nombre important n'avait jamais été traité (datation, technique, identification des auteurs et des personnes représentées, etc., soit environ 7 000 estampes). Parallèlement, le dépouillement exhaustif des registres d'inventaire a été poursuivi (Inventaire général des musées royaux 1832, soit environ 1 000 tableaux). Le travail en présentiel, avec accès aux dossiers d'œuvre, a permis de revoir (classement, indexation dans la base Nolhac) 667 dossiers de peintures.

Cette année, l'accueil pour un stage de 6 mois d'une étudiante de l'École du Louvre en Master 2 Documentation et humanités numériques a permis de mettre en place un thésaurus bilingue (français/anglais) des désignations propres aux collections Mobilier, Objets d'art et textiles dont la richesse de vocabulaire facilitera à l'avenir les recherches. Intégré à la base de données, il a permis d'indexer les 19 737 fiches de ce fonds (soit 7 779 meubles ; 9 465 objets d'art ; 2 493 textiles).

2.5.3

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CONSERVATION

La bibliothèque est depuis toujours un membre du Réseau des bibliothèques des musées nationaux, dirigé par le C2RMF depuis 2016. La bibliothèque participe aux réunions plénières semestrielles et aux activités liées aux projets en cours (ré-informatisation prévue en 2021).

Le service a fait l'acquisition d'un scanner à livre de format A2+ qui permet désormais aux lecteurs comme au personnel de la bibliothèque de numériser articles, extraits d'ouvrages ou encore de pouvoir envisager la numérisation de livres anciens dans le cadre d'un projet de bibliothèque numérique.

Gestion du fonds

Perturbée par sa fermeture pendant plusieurs mois, la bibliothèque a tout de même pu assurer ses missions de mise à disposition et de prêts, notamment de prêts entre bibliothèques : 2 039 personnes ont fréquenté la bibliothèque et ont consulté 2 700 documents. 2 152 transactions (prêts, retours...) ont été effectuées en interne ainsi que 335 reproductions de documents et 70 prêts entre bibliothèques. Le catalogue en ligne s'est enrichi de 404 nouvelles références de livres ou d'articles.

Acquisitions et restaurations

Au cours de l'année 2020, le fonds de la bibliothèque de la Conservation s'est enrichi de 291 documents dont 213 acquisitions, 28 dons, 31 échanges et 19 justificatifs. Onze guides et livrets souvenir de Versailles datant des XIX^e et XX^e siècles ont été restaurés en 2020 et sont à nouveau disponibles pour la consultation. La campagne de restauration des guides anciens de la bibliothèque devrait se terminer en 2021.



2.5.4

LA PHOTOTHÈQUE NUMÉRIQUE

En collaboration avec les services de l'EPV ainsi qu'avec des services extérieurs, le Service de la photothèque numérique a réalisé des recherches iconographiques, créé des textes et des contenus pour les réseaux sociaux, le site Internet du Château et des supports variés à destination du public ou de la communication interne. Il a également répondu aux nombreuses demandes du Service des éditions en particulier.

Une quarantaine de sollicitations de chercheurs, de particuliers et d'éditeurs a été traitée. Mis en place l'an dernier, le partenariat avec l'École normale supérieure dans le cadre d'un projet inhérent à l'analyse psychologique des portraits peints a fait l'objet d'un suivi.

Nombre de photos reversées à la RMN dans le cadre de la convention	1 640
Nombre de photos réalisées par la RMN pour le château de Versailles	688

Malgré l'annulation de plusieurs campagnes pour cause de confinement, les campagnes RMN organisées en 2020 ont été maintenues :

- couverture complète des lambris du cabinet d'angle après restauration ;
- mobilier du cabinet d'angle après restauration ;
- bureau du Roi au C2RMF ;
- plusieurs campagnes de couverture des arts graphiques (dessins et estampes).



2.6

L'EXPERTISE DE L'ÉTABLISSEMENT RECONNUE À L'INTERNATIONAL

En matière scientifique et muséale, l'expertise du château de Versailles est reconnue dans le monde entier : l'Établissement est sollicité dans la conduite de projets de partenariat entre établissements et de coopération culturelle. Depuis 2014, l'Établissement conduit un programme de recherche européen, *European Protocol in Preventive Conservation (Epico)*, visant l'élaboration d'une méthode d'évaluation des causes et des risques d'altération des collections exposées dans les châteaux-musées et la priorisation des actions de conservation préventive.

En 2020, les actes du colloque organisé en 2017 par l'Établissement ont été publiés et le château de Versailles a poursuivi le développement de son réseau international d'échanges des savoirs et de savoir-faire dans ce domaine. L'Établissement a également été sollicité en 2020, dans le cadre de la restauration et de l'ouverture du palais national d'Addis-Abeba en Éthiopie, pour conduire une mission d'expertise dans l'ensemble de ses champs de compétence, en matière muséale, scientifique et de gestion d'un site patrimonial exceptionnel.



2.6.1

LE PROGRAMME DE RECHERCHE EPICO

Renouvellement du programme

En 2018, le programme de recherche Epico a été renouvelé pour une période de trois ans. Un marché public d'assistance à la mise en place du programme de recherche a permis d'obtenir le renfort de deux professionnels en conservation préventive. Les actions principales du programme concernent l'application de la méthode Epico au château de Versailles, l'évolution des recherches dans ce domaine et la transmission de ce savoir. Depuis 2015, la méthode Epico a été transmise aux équipes de sept demeures historiques, pour la plupart membres du Réseau des résidences royales européennes (ARRE) et aux étudiants de conservation-restauration du patrimoine d'universités françaises et internationales. Une nouvelle plateforme spécialisée pour la conservation préventive des collections des demeures historiques et la méthode Epico a été créée dans un onglet dédié du site Internet de l'ARRE.

Partage d'expertise et transmission

La méthode Epico a été appliquée en août 2020 au château de Sanssouci et transmise aux équipes de conservation-restauration de la Fondation des châteaux de Berlin-Brandebourg (SPSG). Les 4 jours en immersion avec les équipes du Château ont permis de réaliser une évaluation globale du site : 38 salles et 400 altérations ont été diagnostiquées au cours de cet exercice. Trois causes majeures d'altération : poussière, dégradation intrinsèque-climat et forces physiques ont été mises en lumière et ont permis de réviser le plan et le budget de conservation préventive et l'organisation des équipes chargées de la conservation et de la restauration du site.

Les résultats de recherches Epico ont fait l'objet d'un module d'enseignement sur la conservation préventive dans les demeures historiques aux élèves de l'Université Paris 1-La Sorbonne, Master 2 « Conservation-restauration des biens culturels », spécialité conservation préventive du patrimoine. La crise sanitaire n'a pas permis cette année de tester la méthode *in situ* lors d'un exercice de deux jours au château de Versailles mais les bases de cet enseignement ont été transmises à ces nouveaux professionnels de la conservation préventive *via* une classe virtuelle.



Publication des actes du colloque de 2017

L'élaboration de cette nouvelle méthode de recherche, Epico, la première phase du programme Epico, s'est clôturée par un colloque international organisé au château de Versailles fin 2017. L'objectif était de mettre au centre de la réflexion les collections des monuments historiques et amorcer une nouvelle conception de la conservation préventive des châteaux-musées en rassemblant les retours d'expérience et les recherches récentes. Pendant trois jours, plus de 170 professionnels représentant 16 pays en Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Asie, ont pu se confronter lors de sessions plénières, tables rondes, visites et cocktail. Occasion unique de réunir le monde scientifique, ce colloque avait également pour objectif de développer un réseau international d'échanges des savoirs en matière de conservation préventive. Le travail accompli par Versailles dans ce domaine a été salué par la communauté scientifique internationale à l'occasion du Sommet européen de la culture en juin 2018 : le programme Epico a été nommé lauréat du Grand prix du Patrimoine culturel de l'Union européenne, dans la catégorie recherche.

En mars 2020, les actes du colloque de 2017 ont été publiés : *La conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux-musées. Méthodologies d'évaluation et applications*, actes du colloque organisé par l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, l'Association des résidences royales européennes et le Centre de recherche du château de Versailles, en collaboration avec le Comité international pour les demeures historiques-musées, Danilo Forleo (dir.), Milan, Silvana Editoriale. Ils ont été mis en ligne sur une page web dédiée du Réseau des résidences royales européennes : www.europeanroyalresidences.eu/epico/.

Composés de 48 articles, disponibles gratuitement en français et en anglais, les actes font le point sur le dernier état des recherches en matière de conservation préventive dans les demeures historiques : l'évaluation des collections, la gestion des risques, la science appliquée à la conservation préventive des collections, le climat, la lumière, les travaux du bâtiment, l'entretien des collections... De mars 2020 à mars 2021, ces articles ont donné lieu à plus de 30 000 connexions, ce qui manifeste l'intérêt croissant pour cette discipline.



2.6.2

UNE MISSION D'EXPERTISE EN ÉTHIOPIE

Un projet de coopération franco-éthiopienne

Au lendemain des rencontres entre le président de la République Emmanuel Macron et le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed, en octobre 2018 et mars 2019, la défense du patrimoine a été identifiée comme l'un des axes majeurs de la coopération franco-éthiopienne. Dans ce cadre, l'ouverture au public du palais national d'Addis Abeba a été reconnue comme un premier projet prioritaire.

Le palais du Jubilé, construit en 1955 par Hailé Salassié pour commémorer les 25 ans de son accession au trône, était devenu la résidence principale de l'Empereur d'Éthiopie à partir des années 1960, jusqu'à sa déposition par la révolution du Derg en 1974. Lieu de fonctions protocolaires depuis, puis plus récemment résidence du président de la République fédérale démocratique d'Éthiopie, le palais renommé palais national doit devenir un palais-musée ouvert à tous, suivant la volonté de l'actuel Premier ministre éthiopien.

La France, par le biais d'un financement de l'Agence française de développement et la mobilisation de l'agence d'expertise technique internationale Expertise France (EF) a souhaité apporter son aide à la restauration et à l'ouverture au public de ce palais au cœur d'Addis Abeba.

Sur la proposition de la mission Expertise culturelle internationale (MECI) du ministère de la Culture, l'architecte en chef des monuments historiques Gabor Mester de Parajd a été nommé pour mener l'étude architecturale, puis l'EPV a été sollicité comme expert dans l'ensemble de ses champs de compétence, en matière muséale, scientifique et de gestion d'un site patrimonial exceptionnel. Cette mission de conseil a pour but d'apporter l'expérience d'une grande institution culturelle française à une institution éthiopienne en devenir mais, à bien des égards, proche dans ses composantes.



Une mission prévue jusqu'à la fin 2022

L'ouverture au public de l'ensemble du domaine doit se faire en trois phases, la première concernant essentiellement le palais lui-même et ses accès. Cette première phase est financée par l'Agence française de développement (AFD).

Au sein de l'EPV, une cellule de coordination de l'expertise a été mise en place, composée de Louis-Samuel Berger, administrateur général adjoint, Bertrand Rondot, conservateur en chef et Marion Hugues, chargée de mécénat et de projets internationaux.

Une première mission à Addis-Abeba a été menée par Louis-Samuel Berger et Bertrand Rondot en février 2020, marquant l'entrée effective de l'EPV dans ce projet, mission au cours de laquelle l'offre d'expertise de Versailles a pu être soumise au comité de pilotage franco-éthiopien. À partir du mois de mars, la dégradation de la situation sanitaire a malheureusement empêché la poursuite des missions jusqu'à leur reprise en octobre 2020. Pleinement opérationnelle, la mission d'octobre a associé, outre Bertrand Rondot, Florence Caillieret, responsable de la régie des œuvres, Pierre-Yves Le Nir, chef du service de la surveillance du domaine et Olivier Jauneau, responsable unique de sécurité. En termes de calendrier, la priorité a été d'assurer le transfert des collections (plusieurs centaines de milliers d'items...) à l'extérieur du palais, dans des réserves spécialement aménagées, pour que le chantier de restauration du palais puisse commencer. Dans ce cadre, et pour assurer pleinement l'assistance auprès de l'administration des Palais, l'EPV a recruté grâce au concours financier d'Expertise France une régisseuse, Lucile Pierrot, et une restauratrice, Élise Chardon-Marchetto, qui viennent épauler Florence Caillieret.

Cette mission se poursuivra dans ses différentes composantes qui feront appel à de nombreux services de l'EPV au cours des prochains mois, jusqu'à l'ouverture prévue du palais national à la fin de l'année 2022.

LES COMPOSANTES D'UNE MISSION TRANSVERSALE

La mission de l'EPV est composée de ces axes :

- assistance à la coordination générale de la réalisation de la phase 1 ;
- assurer la sécurité et la sûreté du palais pendant les travaux et en anticipation de l'ouverture au public ;

- assistance à la conduite de la conception architecturale et aux travaux de réhabilitation du Palais ;
- définition d'un programme muséographique.

LE CENTRE DE RECHERCHE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Fondé en 2006, le Centre de recherche du château de Versailles (CRCV) est un groupement d'intérêt public (GIP). Parmi ses membres, outre l'Établissement public de Versailles, il compte les universités de Sorbonne-Université, de Paris 1-Panthéon Sorbonne et de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Institut national du patrimoine, l'École du Louvre, ainsi que le ministère de la Culture et la Ville de Versailles. Son champ

d'étude porte sur les lieux et expressions du pouvoir à Versailles et dans les différentes cours européennes du XVI^e au XIX^e siècle. Ses activités s'articulent autour de cinq missions principales : la recherche, les colloques et journées d'études, la formation, les publications et la mise à disposition de ressources documentaires en ligne. Malgré la crise sanitaire, le Centre a pu poursuivre l'essentiel de ses activités.



2.7.1

LA POURSUITE DES PROGRAMMES DE RECHERCHE

En 2020, le Centre a poursuivi ses activités de recherche autour des quatre programmes principaux :

- « Réseaux et sociabilité à la Cour » : outre le travail de dépouillement qui s'est poursuivi, le Centre a choisi son prestataire afin de constituer sa base prosopographique (Prosocour) qui devrait être mise en ligne fin 2021 ;
 - « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (XVIII^e-XIX^e siècles) » : poursuite des dépouillements pour la base « Visiteurs » et élaborations du programme du colloque final ;
 - « Représentation de l'histoire dans les collections de Versailles » : réflexion autour d'un séminaire commun avec le Centre Dominique-Vivant Denon du musée du Louvre et alimentation de la base recensant les œuvres des collections du château de Versailles concernées par le programme ;
 - « Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque (Architrave) », projet ANR-DFG porté par le Centre de recherche, le Centre allemand d'histoire de l'art à Paris (*Deutsche Forum für Kunstgeschichte*) et la Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek de Göttingen : préparation du colloque de clôture et perfectionnement du portail numérique présentant le corpus des textes annotés.
- Par ailleurs, le Centre a également poursuivi ses différents projets scientifiques et de recherche appliquée :
- *Verspera Numérisation et modélisation des plans de Versailles sous l'Ancien Régime* soutenu par une subvention du LabEx Patrima et du ministère de la Culture ;
 - le projet de base de données *Marbres de Rois* en collaboration avec le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, recensant tous les décors non statuariques présents dans le domaine ;
 - le projet de collaboration avec le domaine de Chantilly et le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon qui vise à exploiter et

valoriser les fonds conservés dans la bibliothèque et les archives du musée Condé, et développer des projets scientifiques d'envergure entre deux châteaux liés par une féconde histoire commune ;

- la création et publication en ligne d'un thésaurus historique sur la France de l'Ancien Régime : coordonné par l'équipe *Mercurie galant* de l'Institut de recherche de musicologie (IReMus – UMR 8223 du CNRS), ce thésaurus, qui offre pour la première fois une vision synoptique de la France de l'Ancien Régime, est établi à partir des thésaurus du programme *Mercurie galant* de l'IReMus et des index de la base biographique du Centre de recherche du château de Versailles ainsi que des recherches qui y sont menées. Bilan fin 2020 : 4 848 entrées et 3 750 notes historiques pour les lieux et 4 691 noms et 12 752 notes pour les personnes.

Enfin, le Centre est partenaire de différents projets scientifiques qui se sont développés en 2020 :

- le projet *Immervilles* qui réunit l'université Gustave Eiffel (département informatique de l'IUT de Marne-la-Vallée), le Centre et l'université Rennes 2. Ce projet vise à rendre accessible en ligne l'identification historico-spatialisée de personnages d'Ancien Régime sur des plans d'époque du château de Versailles. Chaque personnage sera par ailleurs pourvu d'une fiche descriptive afin de permettre aux utilisateurs d'en savoir plus sur ces anciens locataires ;
- le projet *Experimental Virtual Archaeological-Acoustics-Versailles* réunissant Cergy Paris Université, le Centre de recherche du château de Versailles et l'Institut Jean Le Rond d'Alembert. Au sein du programme général de recherche EVAA (*Experimental Virtual Archaeological-Acoustics*), centralisant plusieurs études sur l'acoustique du patrimoine avec l'utilisation de simulations acoustiques et de réalité virtuelle, le projet vise à réaliser une étude multimodale de l'influence des salles sur les techniques de jeu des musiciens jouant des instruments des XVII^e et XVIII^e siècles et dont le cadre d'exécution se situe à Versailles (2019-2022).

2.7.2

LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Colloques et journées d'études

En 2020, en raison du contexte sanitaire, tous les colloques et journées d'études programmés ont dû être annulés ou reportés. On peut toutefois noter la publication dans le *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* du *workshop* « Récits de voyage à Versailles, XVII^e-XIX^e siècles » (prévu le 23 mars 2020 et annulé).

Enseignement et formation

En raison de la crise sanitaire, la plupart des séminaires avec les membres partenaires a dû être annulée. On peut toutefois noter la tenue du séminaire de recherche « Rencontres princières en Europe » organisé par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le Centre de recherche du château de Versailles avec deux séances : « Les rencontres princières en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles » (6 mars) et « Les rencontres princières en Europe au siècle des Lumières » (24 avril).

De même, le groupe de recherche « Versailles » en collaboration avec l'École du Louvre, destiné à des étudiants de Master I, a pu être maintenu tout comme le séminaire « Versailles : une histoire en perspective » avec l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines.

Une bourse d'études de 7 500 euros a été octroyée à Charlotte Bellamy, docteure en histoire moderne du *European University Institute* (Italie, Florence), pour son projet de recherche : « Les vins français à la cour gustavienne (1770-1820) ».

2.7.3

LES PUBLICATIONS

Publications papier

Coédition

• Henri Pinoteau, *Les chasses de Louis XVI. Splendeur et ruine des plaisirs de Sa Majesté (1774-1799)*, coédition Centre de recherche du château de Versailles/Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », série « Aulica – L'univers de la Cour ».

Ouvrages publiés avec le soutien financier et scientifique du CRCV

- Molière à la cour : *les Amants magnifiques en 1670*, sous la direction de Laura Naudeix, Presses universitaires de Rennes, coll. « Arts de la scène ».
- Chantal Grell, avec la collaboration de Damien Mallet, *Correspondance de Johannes Hevelius – Tome III, correspondance avec Pierre des Noyers, secrétaire de la reine de Pologne*, Brepols, coll. « De Diversis Artibus ».
- Yohann Deguin, *L'écriture familiale des Mémoires. Noblesse 1570-1750*, Paris : Honoré Champion, coll. « Lumière classique » n° 117.
- Jules Hardouin-Mansart, *le chantier infini* (actes du colloque international « Jules Hardouin-Mansart » des 12 et 13 décembre 2008 à Paris et Versailles), sous la direction d'Alexandre Gady, Paris : Éditions Le Passage.

Publications en ligne

En 2020, 13 articles ont été publiés dans le *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles*, représentant 951 514 signes et 178 images.

Statistiques (Awstats) au 31 décembre 2020 : 178 425 visites annuelles (dont 137 229 visiteurs différents) avec 762 576 pages vues pour une durée moyenne de 113 secondes passées sur le site.

Cumul depuis 2008 : 260 articles en texte intégral en ligne en tout depuis 2008 (77 dans les « Mélanges » et 183 dans les « Actes de colloques ») représentant 13 667 170 signes tout compris et 2 667 images.

Rubrique « Actes de colloques »

Sept articles publiés au sein du collectif « Récits de voyage à Versailles, XVII^e-XIX^e siècles » dans le cadre du programme de recherche « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe (XVIII^e-XIX^e siècles) », *workshop* prévu le 23 mars 2020, Centre de recherche du château de Versailles, annulé en raison du contexte sanitaire, sous la dir. de Mathieu da Vinha, Flavie Leroux et Gérard Sabatier.

- Gérard Sabatier, « Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII^e-XX^e siècles », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], 2020, mis en ligne le 8 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18428>

- Stefano Fogelberg Rota, « Versailles Through Swedish Eyes in the Eighteenth Century », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], 2020, mis en ligne le 8 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18481>
- Enric-Eduard Giménez, « Les voyageurs espagnols à Versailles : entre l'absence et la fascination », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], 2020, mis en ligne le 8 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18527>
- Angela Göbel, « Entre admiration et critique : Johann Friedrich Armand von Uffenbach à Versailles (1715) », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], 2020, mis en ligne le 8 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18572> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18572>
- Stephen Griffin, « 'Nothing in the World is Finer': Diplomatic Correspondence as a Record of Versailles, 1670-1715 », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], 2020, mis en ligne le 8 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18617> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18617>
- Joanna Orzeł, « Le château de Versailles à travers le regard de jeunes voyageurs, futurs rois de Pologne : Auguste III et Stanislas-Auguste Poniatowski », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], 2020, mis en ligne le 8 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18642>
- Philip Mansel, « Admiration to Intimacy: Versailles and the English, from Louis XIV to Louis XVI », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], 2020, mis en ligne le 8 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18708> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18708>

Rubrique « Mélanges »

Article issu de mémoire d'études soutenu dans le cadre du groupe de recherche « Versailles » de l'École du Louvre, en partenariat avec le Centre de recherche du château de Versailles :

- Juliette Maridet, « Prier et gésir à Versailles. Les moulages de priants et de gisants dans les Galeries historiques de Louis-Philippe », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], Articles et études, mis en ligne le 9 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18127> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18127>

Autres articles

- Alice Camus, « Le parfumeur Martial : réalité historique du parcours d'un marchand mercier sous Louis XIV », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], Articles et études, mis en ligne le 2 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18216> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18216>
- Charles-Éloi Vial, « L'aménagement des champs de tir et l'élevage du gibier dans les forêts de la Couronne sous l'Empire et la Restauration », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], Articles et études, mis en ligne le 2 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18066> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18066>
- Gérard Sabatier, « La recherche française récente sur Versailles et la cour. Problématiques et orientations », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], Articles et études, mis en ligne le 16 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18287>
- Flavie Leroux, « Les historiens et le mythe de Versailles en Europe, des années 1960 à nos jours », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne], Articles et études, mis en ligne le 16 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/18247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crcv.18247>

Ressources documentaires en ligne

Banque d'images en ligne

www.banqueimages.chateauversailles-recherche.fr Actions 2020 :

- outil d'administration (The Museum System) : participation au comité de suivi et administration et contact avec le Helpdesk ;
 - site Internet (CollectionConnection) : intégration de 300 plans du fonds d'archives du château de Versailles provenant de l'architecte Frédéric Nepveu ;
 - migration de l'ensemble des données de TMS sur des serveurs localisés en France (réalisée par le prestataire, CIT).
- Bilan fin 2020* : 32 244 notices en ligne (301 archives, 30 759 estampes et dessins, 865 vues, 134 peintures, 96 sculptures, 71 manuscrits et 18 livres anciens). En dehors des fonds du château de Versailles (26 271 notices), la banque d'images accueille également et notamment 3 060 estampes et dessins, 71 manuscrits et 17 livres anciens de la bibliothèque municipale de Versailles, 2 220 estampes et dessins des Archives nationales de France, 571 estampes et dessins du fonds de la Bibliothèque nationale de France.

Statistiques 2020 (Google Analytics) : 11 340 visites (dont 4 270 visiteurs uniques absolus), 19 115 pages vues, durée moyenne de 2,17 min [un peu moins de visiteurs qu'en 2019 mais plus de pages vues et de temps passé].

Verspera (Versailles en perspectives. Plans des Archives nationales et modélisation)

Dans la continuité des années précédentes, le Centre a poursuivi ce projet de recherche mené sous sa direction, dans le cadre du LabEx Patrima, en partenariat avec les Archives nationales (AN), la Bibliothèque nationale de France (BnF) et le laboratoire Etis (université de Cergy-Pontoise) :

- suivi de la réalisation 3d du salon des Nobles de l'appartement de la Reine en collaboration avec la licence professionnelle « Métiers du numérique : patrimoine, visualisation et modélisation 3d » de Cergy-Paris Université et dans le cadre du projet Evaa_Ver, « Experimental Virtual Archaeological-Acoustics – Versailles, influences sur les techniques de jeu des instruments des XVII^e et XVIII^e siècles à Versailles » ;

- mise à disposition aux Archives nationales, site de Paris, un jour par semaine jusqu'en mars 2020 de Delphine Desbourdes, attachée de recherche, pour, avec Pierre Jugie, poursuivre les corrections et compléments des descriptions des plans du tableau de récolement du corpus AN 2 ; vérification qualité et repérage erreurs/manques des fichiers numériques d'une partie du corpus AN3 ;
- alimentation du Carnet de recherche du projet Verspera afin de rendre compte des avancées du projet auprès de la communauté scientifique (<http://verspera.hypotheses.org/>) : 8 articles ont été publiés en 2020.

Statistiques 2020 (Awstats) : 27 880 visites en 2020 dont 7 965 visiteurs uniques absolus (contre 30 166 visites et 6 812 visiteurs uniques absolus en 2019).

VALORISATIONS DU PROJET VERSPERA EN 2020

– Présentation du projet : conférence pour la Société des Amis de Versailles : « Château de Versailles en 3d : le projet Verspera fait renaître les splendeurs du passé » (Versailles, 30 janvier 2020), par Mathieu da Vinha et Benjamin Ringot ;

– publication : « Le Château numérisé et modélisé » par Lucie Nicolas-Vullierme (*Carnets de Versailles*, en ligne, 2 avril 2020) ;

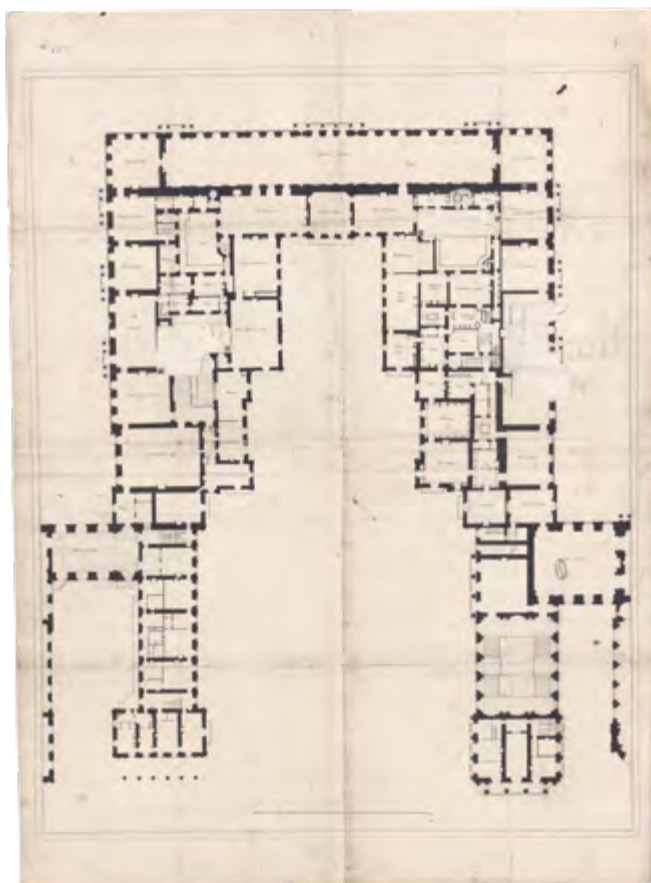
– documentaire : *Versailles. Le palais perdu du Roi-Soleil*, un film de Marc Jampolsky, écrit par Marc Jampolsky et Marie Thiry, par Gédéon programmes. 3 prix au TAC Film Festival 2020 ;

– iconographie de la couverture du livre : Françoise Richer-Rossi et Stéphane Patin (dir.), *La culture dans tous ses États : Stratégies de communication, logiques artistiques et logiques économiques* (Paris, Éditions des archives contemporaines, 2020).

Rubrique «Corpus électronique» du site Internet

Cette rubrique du site Internet du Centre permet la mise à disposition au public d'inventaires, sommaires détaillés et transcriptions de sources manuscrites ou imprimées à partir de documents originaux numérisés et mis en ligne par des portails institutionnels (BnF, Google Books, Internet Archive...). Les dépouillements effectués donnent ainsi l'accès en ligne aux chapitres ou autres subdivisions de ces sources, parfois pièce à pièce ; mise en ligne de corpus raisonnés sur différentes thématiques.

État fin 2020 : 34 sources manuscrites ainsi que six regroupements autour de 30 autres sources manuscrites, sous forme de sommaires ou de listes des volumes ; 40 sources imprimées ; 10 corpus raisonnés.



Bases de données

Base bibliographique

Saisie de 163 notices ; reprise de contenu pour harmonisation suite à l'intégration d'ouvrages.

Bilan fin 2020 : 4 416 références, dont 1 671 articles accessibles en ligne et 2 471 accessibles uniquement au CRCV et à la Conservation du château [articles réservés].

Statistiques 2020 (module JLB) : 3 790 accès pour 39 180 notices consultées.

Base biographique

Saisie de 3 notices et poursuite de l'indexation.

Bilan fin 2020 : 677 notices personnages (dont 674 en accès public) et concernant 1 364 fonctions, 1 023 lieux et 173 institutions.

Statistiques 2020 (module JLB) : 2 513 accès pour 41 904 notices consultées.

Base Visiteurs de Versailles

Rédaction et mise en ligne de 218 notices.

Bilan fin 2020 : 819 notices dont 646 en accès public, avec 11 types de texte couvrant 12 langues, 495 auteurs identifiés venant de 38 pays différents, évoquant 1 282 personnages, 198 événements et 640 lieux.

Statistiques 2020 (module JLB) : 4 532 accès pour 20 119 notices consultées.

Base marbres de Versailles

Conçue selon une structure topographique, cette base de données doit permettre le repérage des éléments d'architecture en marbre qui ornent le château de Versailles et les différents bâtiments du domaine de Trianon et du parc, comme les cheminées ou les colonnes. Décrit visuellement et historiquement, chaque objet sera rattaché aux marbres utilisés pour le réaliser et chaque marbre à la carrière dont il est extrait. Le tout s'appuiera sur des sources historiques détaillées et des photographies des œuvres.

En 2020 : étude des documents conservés aux Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, dans les sous-séries O², O³, O⁴ et F²¹ (années 1792 à 1942) et au Service des archives du château de Versailles, dans le fonds de l'Architecture, période 1805-1849 ; comparaison des documents des Archives nationales avec ceux du Service des archives du château de Versailles ; rédaction des historiques des décors de marbre à partir des documents étudiés.

Base Hortus

Saisie de 63 notices et poursuite de l'indexation.

Bilan fin 2020 : 542 sources recensées dont 471 en accès public (avec 3 110 noms de plantes correspondant à 1 937 noms scientifiques, 272 lieux dans 72 jardins, 167 composantes paysagères, 286 personnages et 134 fonctions).

Statistiques 2020 (module JLB) : 1 166 accès pour 8 422 notices consultées.

Base Étiquette

Élaborée dans le cadre du programme de recherche du CRCV « L'Étiquette à la Cour : textes normatifs et usages », cette base permet de confronter la norme à la pratique à partir de règlements officiels et de mémorialistes. Elle servira à terme de support pour une analyse plus fine des usages de la Cour de France à l'époque moderne.

Bilan fin 2020 : Correction des 2 087 notices en accès public inventoriant 104 temps de Cour, 178 points d'étiquette, 170 lieux, 1 776 personnages et 935 fonctions.

Statistiques 2020 (module JLB) : 1 075 accès pour 19 848 notices consultées.

Base Versailles décor sculpté extérieur

Inventaire topographique des décors sculptés monumentaux de Versailles, de Trianon et de leurs dépendances.

Statistiques 2020 (Google Analytics) : 4 218 visites (dont 3 325 visiteurs uniques absolus), 35 726 pages vues, durée moyenne de 3,05 minutes.

Site Internet et outils liés

Site Internet

<http://chateauversailles-recherche.fr/>

Statistiques 2020 (site en français) (Google Analytics) : 43 447 visites (dont 31 262 visiteurs uniques absolus), 97 048 pages vues, durée moyenne de 1,38 min.

Newsletter (Sendiblu)

Bilan fin 2020 : 1 894 abonnés.

Statistiques 2020 : 9 envois ; 17 196 mails délivrés ; 7 217 ouvertures ; 1 487 clics ; 26 nouveaux inscrits et 21 désinscrits.



LES EXPOSITIONS PARTIE 3

3.1 LES EXPOSITIONS *IN SITU*

3.2 LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Les aléas d'ouverture et de fermeture du domaine de Versailles causés par la crise sanitaire ont bousculé la programmation des expositions. Dans le meilleur des cas, les expositions se sont tenues en léger décalage avec les dates prévues, comme « Un Air impérial », ou bien elles ont fermé un peu plus tôt, telle celle consacrée à la reine Marie Leszczyńska.

L'exposition ouverte à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, « Le château de Versailles dans la bande dessinée » a fermé prématurément ses portes, un mois et demi après avoir dévoilé au public les planches exposées au Jeu de Paume. Quant à la grande rétrospective sur le premier peintre du Roi, « Hyacinthe Rigaud ou le peintre soleil », elle se languit de ses visiteurs depuis novembre 2020.

VERSAILLES REVIVAL, 1867-1937

DU 19 NOVEMBRE 2019
AU 15 MARS 2020

Cent ans après la Révolution, le château de Versailles connaît un regain d'énergie et d'attractivité phénoménal. Artistes, mondains, politiques, touristes et premiers mécènes se passionnent pour le palais des rois. Avec l'exposition « Versailles Revival », Laurent Salomé, directeur du Musée, et Claire Bonnotte, collaboratrice scientifique, nous plongeons dans un monde à la recherche de la splendeur perdue, et retrouvée, de Versailles.

Au tournant du xx^e siècle, le Château connaît un moment crucial de son histoire. Cent ans après la Révolution française, à l'aube de la Belle Époque, une vague d'engouement, de nostalgie, de curiosité – voire de passion – s'empare de l'ancienne cité royale. Versailles revient sur le devant de la scène tel un phénomène de mode. La peinture historiciste, déjà en vogue depuis le début du xix^e siècle, connaît un essor spectaculaire à cette époque et trouve dans ses jardins certains de ses plus beaux sujets. Le mobilier et les arts décoratifs déclinent les grands exemples royaux dans une production frénétique de copies fidèles ou de variations délirantes. Le modèle versaillais recommence à inspirer l'Europe comme au xviii^e siècle, dans l'art et dans l'architecture, étendant cette fois sa fascination outre-Atlantique. D'incroyables fêtes font revivre Trianon.

À travers près de 350 œuvres, documents et photographies, l'exposition permet de mettre en tension deux histoires parallèles : d'un côté, la chronique de cette « résurrection » du Château, pour reprendre le titre des mémoires de Pierre de Nolhac, directeur du musée de 1892 à 1920 ; de l'autre, un moment surprenant de l'histoire de l'art où Versailles prend place parmi les grands motifs littéraires, picturaux et musicaux, avec les visions irréelles des peintres symbolistes, les jardins vibrants des postimpressionnistes et la perception renouvelée des photographes.



L'EXPOSITION EN BREF

- Lieu : salles d'Afrique et de Crimée
- Commissariat : Laurent Salomé, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon et Claire Bonnotte, collaboratrice scientifique du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Conception scénographie : Hubert Le Gall, assisté de Laurie Cousseau
- Nombre d'œuvres présentées : 345
- Fréquentation : 234 643 visites soit 2 444 visites/jour en moyenne



LE GOÛT DE MARIE LESZCZYŃSKA

DU 16 AVRIL 2019
AU 15 MARS 2020

Si les décors du château de Versailles gardent peu de traces de Marie Leszczyńska, après les transformations opérées par Marie-Antoinette, les collections recèlent un certain nombre de peintures et d'objets d'art réunis par cette reine, lui rendant ainsi hommage, reflétant son goût très large et très sûr, ainsi qu'un intérêt particulier pour les peintres.

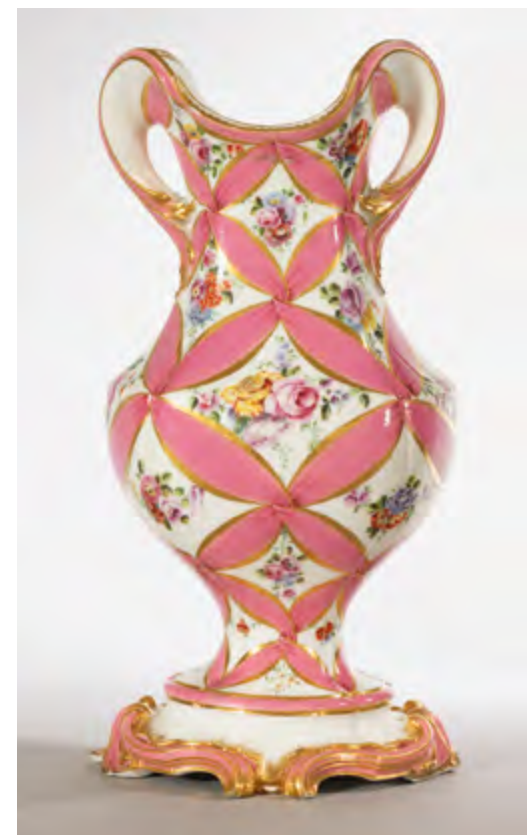


Au cours de ses quarante-deux années passées à Versailles, Marie Leszczyńska a fortement influencé l'aménagement du Château ainsi que la vie artistique de son époque. Au sein des appartements de la Dauphine, rouverts pour l'occasion après une longue restauration, l'exposition se propose de présenter de manière éclatante la personnalité de la reine Marie Leszczyńska à travers son goût artistique et ses collections d'œuvres d'art. Grande amatrice d'art, artiste elle-même, elle a collectionné des œuvres extrêmement importantes tant dans le domaine de la peinture (Nattier; cabinet des Chinois...) que dans le domaine des arts décoratifs (nécessaire de Cousinet du musée du Louvre; nécessaire à thé et à chocolat offert par le maréchal de Saxe...). Cette exposition permet d'illustrer la grande qualité de ses collections, au travers notamment de récentes acquisitions du château de Versailles.



L'EXPOSITION EN BREF

- Lieu : appartements de la Dauphine
- Commissariat : Gwenola Firmin, conservateur en chef au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon et Marie-Laure de Rochebrune, conservateur en chef au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Nombre d'œuvres présentées : 87
- Fréquentation : fermeture au 14 mars 2020, 683 111 visites soit 2 675 visites/jour



UN AIR IMPÉRIAL

DU 10 JUILLET
AU 30 NOVEMBRE 2020

À la veille du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte (le 5 mai 2021), le château de Versailles présente un ensemble de portraits de la famille impériale issus de ses collections. Cette exposition raconte une « histoire de famille » tout en évoquant les codes du portrait sous Napoléon I^{er}, dans les appartements de madame de Maintenon.



La galerie de portraits présentée dans cette exposition permet de traverser la vie et le règne de Napoléon, depuis les origines des Bonaparte, de Corse en France, jusqu'à leur accession aux trônes d'Europe. Elle révèle l'ambition de l'Empereur de créer une quatrième dynastie succédant aux Bourbons. En effet, Napoléon Bonaparte comprend très tôt le pouvoir de l'image et du portrait en particulier. Dès la première campagne d'Italie et son portrait au pont d'Arcole, il se fait régulièrement représenter dans l'attitude, dans la tenue et avec les accessoires de la situation. Ses portraits sont largement diffusés par des répliques, copies et gravures en France et dans toute l'Europe. Sa mère et ses frères et sœurs, ayant participé à sa prise de pouvoir et à la création de l'Empire, bénéficient à leur tour du talent des plus grands portraitistes de l'époque. Ces œuvres illustrent l'évolution du portrait d'apparat, dont les codes ont été sensiblement bouleversés par la Révolution.

Restaurés pour la plupart d'entre eux ces dernières années, ces portraits souvent commandés par Napoléon lui-même durant son règne ont servi au décor des résidences impériales (palais des Tuileries, châteaux de Saint-Cloud, Fontainebleau, Compiègne, etc.). Ils sont présentés dans les appartements de madame de Maintenon quelques mois avant de reprendre place dans les salles des attiques Chimay et du Midi.



L'EXPOSITION EN BREF

- Lieu : appartements de madame de Maintenon
- Commissariat : Frédéric Lacaille, conservateur général du patrimoine
- Nombre d'œuvres présentées : 21
- Fréquentation : fermeture anticipée au 29 octobre en raison de la crise sanitaire, 517 599 visites, soit 5 392 visites/jour en moyenne

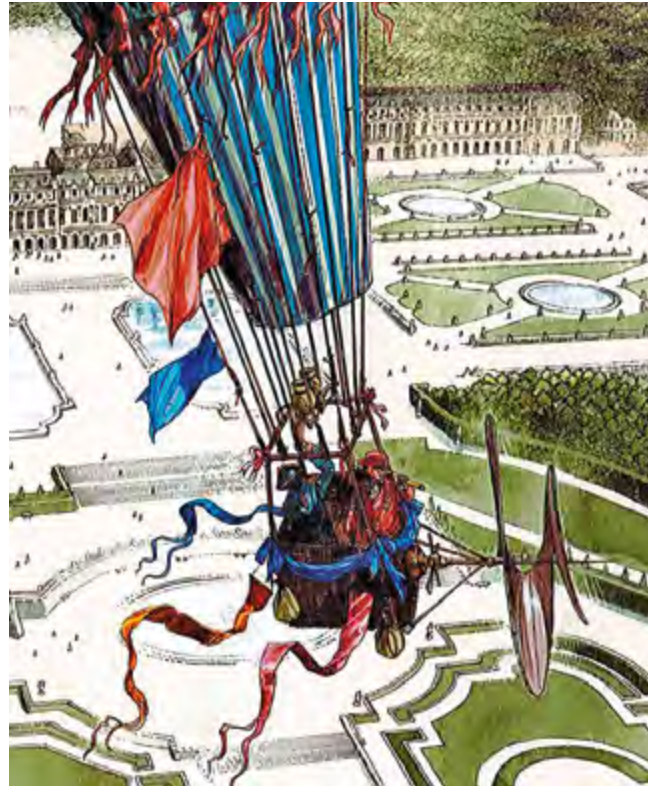


LE CHÂTEAU DE VERSAILLES DANS LA BANDE DESSINÉE

DU 19 SEPTEMBRE
AU 29 OCTOBRE 2020

À l'occasion de l'année de la bande dessinée, portée par le ministère de la Culture, le château de Versailles consacre une première exposition sur la représentation de Versailles dans la bande dessinée. Au travers d'une centaine d'œuvres, les visiteurs découvrent un Versailles réaliste, insolite ou fantastique. Une grande diversité de planches originales, esquisses, dessins préparatoires, mais aussi des éditions originales d'albums et de revues retracent différentes approches des lieux et des événements historiques.

L'exposition part à la rencontre de grandes figures de l'histoire du Château : souverains, reines, favorites, courtisans, philosophes du siècle des Lumières, mais aussi personnages héroïsés, comme le chevalier d'Éon ou le Masque de fer. Elle met également en évidence les liens qui existent entre le Château et des événements historiques parfois éloignés dans le temps et dans l'espace : le rôle de Louis XVI et de Lafayette dans la guerre d'Indépendance américaine ; l'installation du Congrès à Versailles à la suite de la Commune de Paris ; la signature du traité de Versailles mettant fin à la Première Guerre mondiale.



L'EXPOSITION EN BREF

- Lieu : salle du Jeu de Paume
- Commissariat : Yves Carlier, conservateur général au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon et Jacques-Erick Piette, responsable du secteur médiation culturelle au château de Versailles
- Conception scénographique : Going Design
- Nombre d'œuvres présentées : 97
- Fréquentation : fermeture anticipée au 29 octobre en raison de la crise sanitaire et de la période de confinement, 8 380 visites, soit 246 visites/jour en moyenne



HYACINTHE RIGAUD OU LE PORTRAIT SOLEIL

JUSQU'AU 13 JUIN 2021

Le château de Versailles présente la première grande exposition monographique consacrée à l'œuvre de Hyacinthe Rigaud, artiste prolifique auteur de plus de 1 500 tableaux et novateur dans le processus de création et de diffusion de ses œuvres. Peintre du plus célèbre des portraits du Roi-Soleil, Hyacinthe Rigaud a dominé pendant plus d'un demi-siècle le genre du portrait auquel il a donné de nouveaux codes.



Entré dans la mémoire collective grâce à son fameux *Portrait de Louis XIV en grand costume royal*, le peintre Hyacinthe Rigaud, né à Perpignan en 1659, n'avait jamais fait l'objet d'une rétrospective d'envergure. Avec près de 150 œuvres, tableaux mais aussi dessins, sculptures et objets d'art, l'exposition organisée par le château de Versailles constitue le plus grand rassemblement d'œuvres de l'artiste depuis sa mort et la fermeture de son atelier, en 1743. En le comparant avec ses concurrents et amis, François de Troy et Nicolas de Largillierre, elle souligne la force de sa formule plastique, marquée par les grands drapés, et rappelle que les collections de Versailles sont sans équivalent dans le monde pour le portrait français des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Soutenu par une scénographie du metteur en scène d'opéra Pier Luigi Pizzi, assisté de son fils Massimo Pizzi Gasparon Contarini, le propos s'organise selon un parti à la fois chronologique et thématique et retrace le parcours de Rigaud de sa naissance à Perpignan à ses années de formation, en passant par sa consécration parisienne. L'exposition culmine avec les sections consacrées aux portraits royaux, et tout particulièrement à celui de Louis XIV, qui avait accordé à l'artiste deux séances de pose au château de Versailles, dans les appartements de madame de Maintenon. Cas unique pour l'Ancien Régime, son célèbre portrait du Roi-Soleil, aujourd'hui au musée du Louvre (mais dont Versailles possède une seconde version de la main de l'artiste), est exposé sans discontinuer dans le salon d'Apollon, alors salle du Trône, de son dévoiement en janvier 1702 à la Révolution française.

L'exposition s'attache également à montrer un Rigaud intime peignant sa famille et ses amis artistes, ou inattendu, notamment avec ses tableaux religieux. Un soin tout particulier est apporté au processus de création des portraits, véritable mécanique parfaitement huilée, conçue pour satisfaire en tout point les commanditaires. Particulièrement efficaces, ces formules font de Rigaud le plus éblouissant des ambassadeurs de son temps.

L'EXPOSITION EN BREF

- Lieu : salles d'Afrique et de Crimée
- Commissariat général : Laurent Salomé, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon et Élodie Vaysse, conservateur du patrimoine au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Commissariat scientifique : Ariane James-Sarazin, conservateur général du patrimoine, directrice adjointe du musée de l'Armée
- Conception scénographique : Pier Luigi Pizzi, assisté de Massimo Pizzi Gasparon Contarini
- Nombre d'œuvres présentées : 142
- Fréquentation : l'exposition n'a pas pu ouvrir en 2020, conformément aux consignes gouvernementales



MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR

NIORT, MUSÉE BERNARD D'AGESCI
DU 18 OCTOBRE 2019
AU 15 MARS 2020

Telle une prolongation de l'exposition sur madame de Maintenon présentée au sein même du château de Versailles jusqu'en juillet 2019, le musée Bernard d'Agesci de Niort accueille des œuvres permettant de découvrir l'extraordinaire destin de la Belle Indienne.



À l'occasion du tricentenaire de la mort de madame de Maintenon, le musée Bernard d'Agesci à Niort et le château de Versailles présentent une exposition qui retrace les étapes de la vie de cette femme à la destinée exceptionnelle. En une soixantaine d'œuvres et de documents issus de collections publiques et privées : de sa jeunesse à Niort et Échiré à son entrée à la Cour en tant que gouvernante des enfants nés du Roi et de madame de Montespan.

Née à Niort en 1635, petite-fille d'Agrippa d'Aubigné, elle s'est imposée à Versailles et dans la vie de Cour. Elle devient la seconde épouse de Louis XIV en 1683 et s'illustre en tant qu'institutrice de la Maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr qu'elle fonde en 1686.

Son destin a quelque chose de fascinant par cette ascension rapide et éclatante : son influence politique et morale dans les coulisses du pouvoir, pendant 36 ans à Versailles, est incontestable.



L'EXPOSITION EN BREF

- Exposition en partenariat avec la communauté d'agglomération du Niortais
- Commissariat : Laurence Lamy, conservateur en chef du patrimoine et directrice du musée Bernard d'Agesci, Alexandre Maral, conservateur général du patrimoine
- et directeur du Centre de recherche du château de Versailles et Mathieu da Vinha, directeur scientifique du Centre de recherche du château de Versailles
- Nombre d'œuvres présentées : 85
- Fréquentation : 4 532 visiteurs

PORTRAITS DE REINES DE FRANCE (1630-1660). LE MUSÉE RIGAUD À L'HEURE DE VERSAILLES

PERPIGNAN, MUSÉE D'ART HYACINTHE RIGAUD
DU 26 SEPTEMBRE 2020
À SEPTEMBRE 2021

En lieu et place des tableaux de Hyacinthe Rigaud exceptionnellement prêtés à Versailles dans le cadre de sa grande rétrospective consacrée au peintre, le musée de Perpignan présente onze portraits d'Anne et Marie-Thérèse d'Autriche, respectivement mère et épouse de Louis XIV.

Au XVII^e siècle, la reine de France est sans nul doute la femme la plus représentée du royaume. L'exposition présente les figures d'Anne et de Marie-Thérèse d'Autriche, entre 1630 et 1665 environ, dont les règnes correspondent au moment où la ville de Perpignan ainsi que le Roussillon entrent dans le royaume de France (1641-1659). L'accrochage « Portraits de reines » est l'occasion de s'interroger sur les enjeux de la représentation des souveraines. Peinte comme l'équivalent de son époux quand elle n'exerce pas le pouvoir, la reine de France doit en effet adopter une mise plus modeste lorsque, régente, elle gouverne effectivement le royaume. Ce paradoxe explique les difficultés inhérentes à sa représentation, avec lesquelles doivent composer les artistes. Point d'orgue de l'exposition, le portrait de *Marie-Antoinette assise, en robe-redingote bleue*, peint par Elisabeth Vigée-Le Brun en 1788, est prêté à titre exceptionnel par le château de Versailles. Il témoigne du maintien jusqu'à la Révolution des codes iconographiques mis en place au XVII^e siècle dans la représentation de la reine de France.

L'EXPOSITION EN BREF

- Exposition organisée par le musée d'art Hyacinthe Rigaud et l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles
- Commissariat général : Pascale Picard, directrice du musée d'art Hyacinthe Rigaud
- Commissariat : Élodie Vaysse, conservateur du patrimoine au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Nombre d'œuvres présentées : 11
- Fréquentation : l'exposition n'a pas été présentée en 2020 en raison des mesures de confinement. Elle est reprogrammée en 2021



LE PUBLIC DE VERSAILLES

PARTIE 4



4.1 LA FRÉQUENTATION

- 4.1.1 UN MODÈLE BOULEVERSÉ
- 4.1.2 DES ÉTUDES POUR COMPRENDRE LES CHANGEMENTS DE PARADIGME

4.2 L'OFFRE CULTURELLE

- 4.2.1 L'OFFRE DE VISITE POUR LE GRAND PUBLIC
- 4.2.2 LA MÉDIATION CULTURELLE POUR LES SCOLAIRES
- 4.2.3 L'ACCUEIL DES PUBLICS ÉLOIGNÉS DES MUSÉES ET DES RELAIS CULTURELS
- 4.2.4 L'OFFRE AUX ABONNÉS
- 4.2.5 LES SPECTACLES

4.3 L'INFORMATION AUX VISITEURS

- 4.3.1 LES SUPPORTS D'INFORMATION, D'ORIENTATION ET DE MÉDIATION
- 4.3.2 AUDIOGUIDAGE ET APPLICATION MOBILE
- 4.3.3 *LES CARNETS DE VERSAILLES*, MAGAZINE D'INFORMATION DU CHÂTEAU
- 4.3.4 LA PROMOTION DE L'OFFRE

4.1 LA FRÉQUENTATION

La crise sanitaire a entraîné un bouleversement sans précédent de l'économie mondiale. Les conséquences ont été particulièrement importantes pour le secteur du tourisme culturel. Dès la mi-mars 2020, la plupart des pays européens ont imposé des règles strictes en matière de déplacement et l'activité touristique internationale a été mise à l'arrêt. La fin du confinement de mars à mai 2020, en France, puis la levée des restrictions de voyages au sein de l'Union

européenne opérée à la mi-juin et la réouverture des lignes aériennes entre les pays européens ont permis une reprise timide durant l'été 2020. L'activité estivale est restée morose, marquée par les rebonds de l'épidémie dans certains pays, des confinements localisés ainsi que l'inquiétude des touristes. En novembre, un nouveau confinement a été décrété. Dans ce contexte, l'EPV a enregistré en 2020 une fréquentation de 2 millions de visites.



4.1.1

UN MODÈLE BOULEVERSERÉ

Une chute spectaculaire de la fréquentation

Après une année 2019 exceptionnelle, au cours de laquelle 8 millions de visiteurs sont venus à Versailles, la crise sanitaire a brisé net la hausse continue de la fréquentation du site. L'année 2020 a été marquée par deux périodes de fermeture totale de l'Établissement de cinq mois et demi (du 14 mars au 5 juin, et à compter du 30 octobre). La chute de la fréquentation est impressionnante :

- château de Versailles (dont 69 000 visites pour le musée des Carrosses) : -75 % avec 1,2 million de visites ;
- châteaux de Trianon et Domaine de Marie-Antoinette : -72 %, soit 402 000 visites ;
- spectacles : -79 %, soit 423 000 spectateurs.

Les touristes français se sont orientés vers des visites guidées dans des espaces moins bien connus du grand public et sur la découverte des jardins ainsi que des châteaux de Trianon. On note également le changement important des profils des publics accueillis, les publics jeunes et les familles étant les plus représentés.

Fréquentation par lieu

	ENTRÉES PAYANTES	ENTRÉES GRATUITES	TOTAL
Château et galerie des Carrosses	777 000	422 000	1 199 000
Petit Trianon	54 000	33 000	87 000
Grand Trianon	187 000	128 000	315 000

	GRANDES EAUX MUSICALES	GRANDES EAUX NOCTURNES	SPECTACLES
Spectacles	348 000	65 000	10 000

Total général hors jardins et Grandes Eaux	1 601 000
Total des spectacles	423 000
Total général (hors Grand Parc)	2 024 000

Du 6 juin au 29 octobre 2020, pendant la période de réouverture, l'EPV s'est conformé aux mesures gouvernementales d'abaissement des jauges maximales de visiteurs. La mise en place de la réservation horaire obligatoire et le plafonnement du nombre de billets vendus par heure ont permis de contrôler ces jauges.

Dans un contexte très perturbé par la pandémie, les installations de mesure des flux – avec notamment la mise en exploitation de capteurs infrarouges et de caméras de comptage – ont évolué de façon rapide en 2020, afin de s'adapter aux consignes gouvernementales en matière d'accueil du public. Les jauges maximales de visiteurs présents à un instant T, sur les circuits de visite, ont en effet été réduites de façon importante afin d'être en conformité avec les mesures sanitaires gouvernementales.

De nouveaux outils de comptage ont été déployés afin de suivre au plus près la fréquentation, en mettant sous jauge les circuits de visite principaux mais aussi les espaces de visite comme la galerie des Carrosses, la salle du Jeu de Paume, etc. Ces équipements ont renforcé le dispositif existant en matière de comptage aux entrées des musées, ainsi que de mesure du temps de visite dans le circuit principal de visite des Grands Appartements.

Les groupes autonomes

Nombre de personnes venues en groupe autonome : 172 500.

Au Château, la fréquentation des individuels connaît une baisse (-69 %) moins prononcée que celle des visites en groupe (-88 %) en raison de l'arrêt du trafic aérien international impactant très fortement l'activité économique des professionnels du tourisme.

En 2020, la part des visiteurs français progresse fortement (+45 pts) et représente 64 % des visiteurs des châteaux de Versailles et de Trianon.

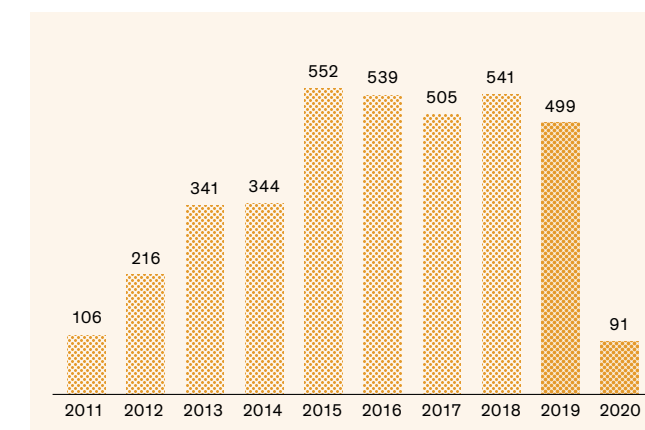
Les billets Passeport

Nombre de billets Passeports en 2020 : 358 000.

Le succès du Passeport avec réservation horaire s'explique par la progression de la vente en ligne auprès des visiteurs individuels.

Les visites privées

Nombre de visites

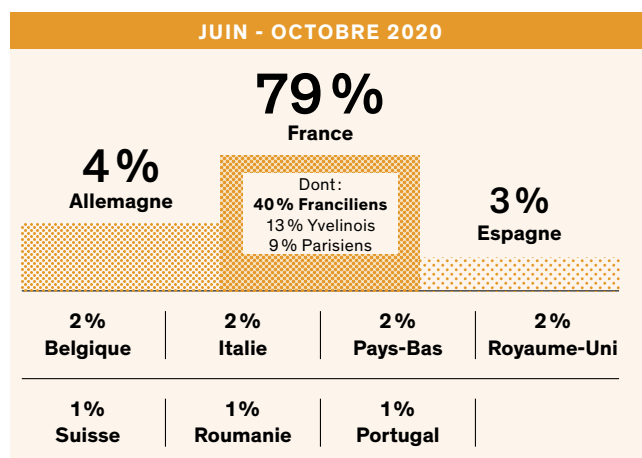
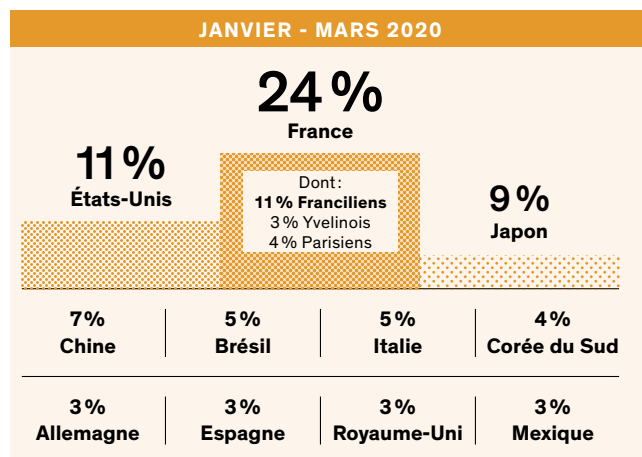


L'offre en visite privée est caractérisée par un accueil personnalisé et un accès aux lieux les plus secrets du domaine, en petits groupes. Ces visites, stables depuis plusieurs années, connaissent une forte baisse en 2020, justifiée par le contexte sanitaire.

Une nette majorité de Français

Chaque année, les chiffres de fréquentation sont enrichis des données fournies par l'Observatoire permanent des publics (OPP), un dispositif d'enquête sur les visiteurs du château de Versailles. Les résultats de 2020 confirment une profonde rupture concernant les profils de publics.

La proportion des clientèles touristiques traditionnelles ces dernières années baisse fortement (États-Unis -13 pts soit 3 % des visiteurs, Chine -11 pts soit 2 % des visiteurs), tandis que la part des clientèles étrangères de proximité, européennes, reste stable.



Le profil sociodémographique évolue légèrement : l'âge moyen se situe à 39 ans, avec une progression du nombre de femmes parmi les répondants (59 %) et une baisse du nombre d'actifs (64 %, soit -6 pts), tandis que le taux d'étudiants passe de 17 % à 23 %.

On constate également une progression des visiteurs de moins de 25 ans et des familles, qui bénéficient de meilleures conditions d'accès de visite et d'accès, de l'autorisation des poussettes dans le musée, de la gratuité pour les moins de 26 ans. Les visiteurs âgés de 18 à 25 ans, bénéficiaires de la gratuité car résidant en Union européenne, progressent pour représenter 16 % de la fréquentation des châteaux de Versailles et de Trianon, hors spectacle, en 2020 (contre 9 % en 2019). Le château de Versailles a pu capter une part de ces visiteurs grâce à la moindre concurrence des autres loisirs culturels (accès limité aux salles de cinéma et de spectacles, parcs de loisirs, salles de sport, etc.).

On note des différences très marquées selon les trimestres d'ouverture :

- T1 (janvier à mars) : la fréquentation est assez proche des années précédentes, avec un public très international. La diminution des publics chinois est toutefois constatée dès le mois de janvier du fait de la pandémie qui débute dès novembre 2019 en Chine ;
- T3 (juin à septembre) : dans un contexte de fréquentation en forte baisse, les étrangers (Européens uniquement) sont nettement minoritaires ;
- T4 (limité au seul mois d'octobre) : toujours dans un contexte de fréquentation en forte baisse, le public a un profil proche de celui des visiteurs du T3, avec sur certains points des tendances plus marquées (presque exclusivement français, plus fort pourcentage d'habités, usage du site Internet plus marqué pour trouver des informations).

DES INDICATEURS DE SATISFACTION EN HAUSSE

Concernant les indicateurs de satisfaction, on constate une progression notable du taux de visiteurs très satisfaits (79 %, soit +6 pts).

Dans le contexte de forte baisse de la fréquentation et particulièrement de la fréquentation touristique internationale, cette progression se ressent à la fois au T1 (80 %) et au T3 (78 %). Du fait de la baisse de fréquentation

et en lien avec la mise en place de l'horodatage, certains critères évoluent de façon particulièrement positive, notamment :

- affluence dans les salles : +23 pts
- nombre de toilettes : +19 pts
- temps d'attente avant la visite : +16 pts
- température à l'intérieur des salles : +12 pts

4.1.2

DES ÉTUDES POUR COMPRENDRE LES CHANGEMENTS DE PARADIGME

La crise sanitaire a entraîné un changement profond des publics et montré toute l'importance des études destinées à comprendre les profils et les attentes des visiteurs du château de Versailles. Parmi les données stratégiques ayant pu être mises à disposition des services figurent, outre des analyses détaillées des données collectées par l'Observatoire permanent des publics :

- étude au sujet de la médiation pour les familles dans un contexte post-confinement (enquête quantitative, collecte de 115 questionnaires en face-à-face, du 19 au 22 août 2020), visant à mesurer les pratiques en matière d'activités culturelles en ligne de ces publics, à identifier les leviers d'intérêts pour

6 100
TÉMOIGNAGES
ANALYSÉS
SÉMANTIQUEMENT

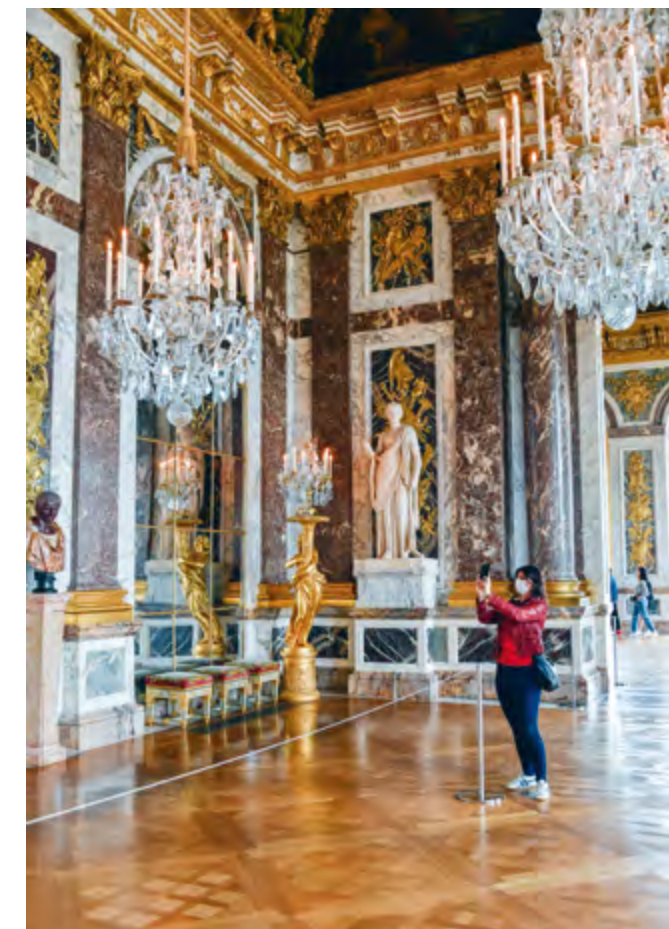
la médiation en ligne et à évaluer les attentes en matière de médiation *in situ*, dans un contexte post-confinement ;

- étude sur les abonnés au programme « Un an à Versailles » reconfinés : avis et attentes (enquête quantitative, administrée *online*, collecte de 739 questionnaires, au mois de novembre 2020), afin d'explorer satisfaction et attentes concernant l'offre *online* et les compensations proposées au regard des mois de fermeture du Château ayant impacté les abonnements.

D'autres enquêtes se sont intéressées aux publics, indépendamment de la crise sanitaire :

- enquête auprès des visiteurs de l'exposition « Versailles Revival. 1867-1937 » (enquête quantitative administrée *in situ*, en français, anglais et chinois, collecte de 298 questionnaires), visant à déterminer le profil des visiteurs, comprendre les motivations de visite, mesurer l'appréciation de la visite et le niveau de recommandation ;
- mesure du ressenti émotionnel des visiteurs « Baromètre Q° Émotions » (analyse sémantique et émotionnelle de 6100 verbatim récoltés sur les plateformes TripAdvisor et Google Reviews en 2019). Ce traitement automatique, basé sur un corpus élaboré sur mesure, était une expérimentation ; la démarche vise à suivre l'évolution de l'expérience client, à détecter les aspects provoquant l'irritation des visiteurs, à identifier les signes dynamisant l'activité et à prioriser les actions à mener.

Enfin, le château de Versailles a participé aux dynamiques nationales lancées par le ministère de la Culture, en relayant sur ses plateformes l'enquête concernant les pratiques patrimoniales en ligne pendant le confinement et en accueillant durant six demi-journées des enquêteurs dans le cadre de l'édition 2020 de l'enquête « À l'écoute des visiteurs ».



L'OFFRE CULTURELLE

L'année 2020 a été particulièrement complexe du fait de longues périodes de fermeture et des restrictions de déplacement. Les équipes en charge de l'élaboration de l'offre culturelle ont poursuivi l'enrichissement du catalogue de visites et ont accompagné les projets les plus engagés. Un important travail de transposition des offres de médiation vers le digital a également été entrepris, pour maintenir les projets, coûte que coûte, et conserver le lien avec le public. Des visites

à distance ont été proposées aux publics prioritaires comme les scolaires, les publics empêchés ou en situation de handicap, par le biais de visioconférences et de visites enregistrées. En 2020, on assiste aussi à la suspension d'une grande partie de la programmation de Château de Versailles Spectacles, qui a réagi à l'annulation des concerts et spectacles en déployant une intense activité d'enregistrement de disques, sous son jeune label créé en 2018.



4.2.1

L'OFFRE DE VISITE POUR LE GRAND PUBLIC

Pendant la période d'ouverture, les équipes se sont mobilisées pour offrir au public un riche panel d'activités et de visites. Les Journées européennes du patrimoine, épargnées par la crise, ont constitué un rendez-vous culturel important pour l'EPV, avec l'ouverture de l'exposition consacrée à la bande dessinée.

Un programme étoffé de nouveaux thèmes

En 2020, l'offre de visites guidées proposées quotidiennement aux visiteurs individuels s'est considérablement étoffée. Plus d'une vingtaine de thèmes, essentiels à la compréhension du Château et voulant répondre aux attentes des visiteurs d'un jour comme à celles des plus fidèles, sont désormais proposés de manière régulière : « Les appartements privés des rois » ; « Versailles, du château des rois au palais de la République » ; « Splendeurs de Versailles » ; « Louis XIV à Versailles » ; « À la table des rois » ; « Hygiène et soins du corps » ; « Les appartements des filles de Louis XV » ; « La galerie des Sculptures et des Moulages » ; « Les salles des Croisades » ; « Le Hameau de la Reine »...

Cette offre, communiquée dans le magazine des *Carnets de Versailles* et accessible à la réservation sur le site Internet du Château, s'est enrichie à l'été d'une visite-promenade dans les jardins de Trianon autour des « Arbres admirables », afin de mettre en avant toute la richesse du patrimoine végétal de Versailles. La réouverture des cabinets intérieurs de la Reine, à l'automne 2020, a donné l'occasion aux visiteurs de redécouvrir ces lieux exceptionnels, témoins de l'évolution du goût des souveraines et de leurs besoins après plus de quatre ans de fermeture. Des visites de lieux moins connus comme les espaces aménagés par Louis-Philippe et des visites associées aux rendez-vous marquants de l'actualité culturelle du Château ont complété l'offre.

CHIFFRES CLÉS DES VISITES GUIDÉES « GRAND PUBLIC »

- Plus de 60 conférenciers réguliers, appartenant majoritairement à la Réunion des musées nationaux, sont mobilisés sur cette activité pour un équivalent en présentiel de 16 ETP.
- La fréquentation des visites guidées n'a pas faibli en 2020, proportionnellement aux périodes d'ouverture et de fermeture : elle a même trouvé un public de visiteurs français désireux de découvrir des lieux moins connus, à l'instar des petits appartements des rois.
- Avec 2 227 départs répartis sur les mois d'ouverture, 31 951 billets vendus et un taux de fréquentation de 76 %, les espaces les plus privés et le domaine de Trianon suscitent toujours autant l'intérêt et la curiosité des visiteurs.

Journées européennes du patrimoine (15-16 septembre 2020)

Bien que de nombreux événements nationaux aient été annulés ou reportés à l'année 2021, les 37^e Journées européennes du patrimoine se sont tenues au mois de septembre. À cette occasion, le château de Versailles a proposé à près de 4 000 visiteurs de redécouvrir, en accès libre, la galerie des Sculptures et des Moulages, ainsi que la salle du Jeu de Paume dans laquelle s'ouvrait l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée ». Des rencontres avec les auteurs de bande dessinée exposés ont été organisées durant ces deux journées. Ainsi, le samedi, trois conférences ont été programmées à l'auditorium du Château, des dédicaces ont eu lieu dans le foyer de l'auditorium et à l'office du tourisme, rue du Jeu-de-Paume, à immédiate proximité de l'exposition. Le dimanche, en raison du passage du Tour de France, l'ensemble des dédicaces a eu lieu à l'office de tourisme.



UN PROGRAMME DENSE DE RENCONTRES AUTOUR DE L'EXPOSITION « LE CHÂTEAU DE VERSAILLES DANS LA BANDE DESSINÉE »

- Samedi 19 septembre :
- Dedicaces de 14 auteurs et dessinateurs : Maud Begon, Boris Beuzelin, Arnaud Delalande, Florent Grouazel, Maité Labat, Thierry Laudrain, Éric Liberge, Younn Locard, Patricia Lyfoung, Olivier Pâques, Régis Parenteau-Denoël, Isa Python, Alexis Vitrebert, Jenny (250 visiteurs).
 - Conférences « Pourquoi Versailles », avec Arnaud Delalande, Maité Labat, Éric Liberge (7 participants) ;
 - « Représenter l'Histoire », avec Florent Grouazel, Younn Locard, Olivier Pâques (12 participants) ;
 - « Versailles au féminin », avec Patricia Lyfoung, Jenny (27 participants).
- Dimanche 20 septembre :
- Dedicaces de Arnaud Delalande, Thierry Laudrain, Éric Liberge, Olivier Pâques, Régis Parenteau-Denoël, Isa Python, Alexis Vitrebert (100 visiteurs).

L'offre de visites et d'activités pour les familles

En 2020, 136 visites famille ont été programmées pour 2 371 pax (baisse de 49 % par rapport à 2019). Pour autant, l'attrait du public pour cette offre ne se dément pas avec un taux de fréquentation approchant 95 %. Compte tenu de l'intérêt des familles pour la programmation culturelle qui leur est dédiée, l'offre de visites et d'activités s'est enrichie de nouvelles visites. Quatre nouvelles visites de la série « Les Petites histoires... » ont été créées. Deux premières histoires, les « Petites histoires estivales » et les « Petites histoires automnales », ont rencontré le succès escompté.



POUR LES FAMILLES ET LES PLUS JEUNES, DU NOUVEAU SUR LE SITE INTERNET

L'offre dédiée aux familles sur le site Internet du château de Versailles a été clarifiée par la création, en juin 2020, d'une page « Visiter Versailles en famille » où sont également présentés les services proposés aux familles.

Elle recense l'ensemble des informations utiles à cette cible : programmation culturelle, informations pratiques, outils d'accompagnement, ressources pédagogiques.

Les deux périodes de confinement ont été l'occasion de créer de nouvelles ressources pour inciter le jeune public à explorer le domaine et les collections du Château via des jeux, des vidéos, et autres documents interactifs. La section Ressources du site Internet s'est dotée d'une nouvelle rubrique intitulée « Jeux », alimentée tout au long de l'année.

Des newsletters ciblées ont été envoyées régulièrement pour mettre en valeur cette offre.

4.2.2

LA MÉDIATION CULTURELLE POUR LES SCOLAIRES

Les publics scolaires ont été particulièrement touchés par les mesures sanitaires gouvernementales et les sorties scolaires ont été ralenties eu égard aux mesures prises par les préfetures en fonction de la virulence de l'épidémie dans les départements. Les visites à distance ont été développées, comme les visioconférences.

Accueillir les scolaires et les enseignants

L'opération « 5 000 collégiens à Versailles »

« 5 000 collégiens à Versailles » est un ambitieux dispositif porté conjointement par les conseils départementaux des Yvelines et des Hauts-de-Seine et l'Établissement public de Versailles. Réservé aux classes de quatrième des deux départements, cet événement a pour vocation de proposer une journée de découverte du Château et de son domaine sur le thème de la citoyenneté. Cette année, l'événement n'ayant pu se tenir à Versailles du fait de la crise sanitaire, un parcours en ligne mêlant quiz interactif ludique, découverte virtuelle des espaces et vidéos, a permis aux élèves de se familiariser avec ce thème.

À l'école du patrimoine et de la création : Murmures d'histoires

Dans le cadre du dispositif « À l'école du patrimoine et de la création », le château de Versailles et l'académie de Versailles, avec le soutien renouvelé du groupe MGEN, ont proposé un parcours d'éducation artistique et culturelle sur l'année scolaire 2019-2020. Ce projet invitait les classes volontaires des départements de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines, de la maternelle au lycée, à réaliser une production artistique collective à partir de leur visite de la galerie des Batailles du château de Versailles.

6 500
ÉLÈVES
PARTICIPANTS AU
DISPOSITIF SOUTENU
PAR LA MGEN

La découverte sensible, enjeu fondamental de l'éducation artistique et culturelle, était au cœur de ce dispositif pluridisciplinaire. Sur la durée du projet, près de 6 500 élèves ont participé à une visite accompagnée ou à un atelier (au lieu des 10 000 envisagés initialement du fait de la situation sanitaire). Ils ont été invités à envisager cet espace et ces œuvres comme autant d'histoires à découvrir, à s'approprier, à réinventer afin d'en proposer de nouvelles écritures (littéraires, plastiques, numériques, chorégraphiques, musicales, théâtrales, etc.). Près de 300 enseignants ont bénéficié de réunions d'information en 2019 et de présentations générales du dispositif, de la galerie des Batailles et des ressources disponibles.

Bouleversé par les mouvements sociaux de décembre 2019 à février 2020 puis par la crise sanitaire, ce projet a vu sa réalisation chahutée. Toutefois, une trentaine d'enseignants a pu finaliser leur projet, en adaptant parfois les modalités. L'ensemble des productions a été présenté au sein d'une galerie virtuelle accessible en ligne sur le site du château de Versailles.

Le château de Versailles en bulles : concours de bande dessinée

Dans le cadre de l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée » et de la prolongation de l'année de la bande dessinée par le ministre de la Culture, le château de Versailles a lancé un concours de création de bande dessinée sur l'année scolaire 2020-2021, avec le soutien de la MGEN. Invités à visiter l'exposition et à découvrir la source d'inspiration que constitue le château de Versailles pour les auteurs, les enseignants et leurs élèves ont également été plongés dans le monde du neuvième art, avec ses codes et son langage. Ce concours associant activité plastique et écriture dramaturgique permet aux élèves de découvrir l'histoire et le décor du château de Versailles, en créant « Une histoire au château de Versailles... » afin d'accompagner les élèves, des activités en ligne et des capsules vidéo distillant conseils et astuces ont été réalisées par le parrain du concours, l'auteur de bande dessinée Régis Parenteau-Denoël. Sept master-classes ont également été animées par deux auteurs présentés dans l'exposition (Arnaud Delalande et Maud Begon), offrant ainsi aux élèves la découverte des étapes de création d'une bande dessinée.

Portraits croisés, regards croisés

Dans le cadre des deux expositions concomitantes, résultant de prêts croisés « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil » à Versailles et « Portraits de reines de France » à Perpignan, un jumelage a été organisé entre des classes de l'académie de Versailles et des Pyrénées-Orientales. Ce projet, intitulé « Portraits croisés, regards croisés », a mis en relation quatorze classes du CM1 au lycée pour un échange à distance d'idées et de travaux sur le thème du portrait. Un blog consacré au projet a permis à tous d'accéder à de nombreuses ressources et de suivre les travaux réalisés en temps réel. Une activité commune à toutes les classes, un trombinoscope est programmé en 2021 ainsi qu'une restitution sous la forme d'un livre numérique.

Les projets artistiques et culturels en territoire éducatif (PACTE)

Mouvements sociaux et crise sanitaire ont entravé plusieurs projets engagés comme chaque année avec des établissements scolaires dans le cadre des projets artistiques et culturels en territoire éducatif (PACTE). Si certains enseignants ont ainsi choisi d'interrompre leur projet, d'autres ont fait le choix de le poursuivre à distance ou de le reporter à l'année scolaire 2020-2021. Plus de 1 100 élèves ont ainsi participé en 2020 à des projets artistiques et culturels en partenariat avec le château de Versailles.

Dans le cadre du dispositif des « Vacances apprenantes » qui a permis aux jeunes publics de découvrir les musées après des périodes de confinement les privant de la fréquentation de lieux culturels, plusieurs parcours ont été proposés aux élèves sur les thèmes de la conversation dans les jardins, de la gastronomie et du spectacle baroque. Ces parcours ont été construits en lien avec plusieurs partenaires dont le théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Centre de musique baroque de Versailles, le Potager du Roi, le musée d'art décoratif mais aussi le campus d'excellence de Versailles. Près d'une cinquantaine d'élèves, du primaire au lycée, ont pu découvrir le domaine de Versailles sous l'angle des métiers d'art et de la création artistique.

1 100
ÉLÈVES PARTICIPENT
AUX PACTE

Premiers programmes éducatifs en lien avec le Campus d'excellence Versailles

Dans la continuité de ce projet, le secteur éducatif, le Campus d'excellence de Versailles et l'académie de Versailles ont initié un module d'orientation visant à découvrir les métiers du château de Versailles. Cinq journées dédiées aux cinq filières, à savoir l'horticulture, l'architecture, les métiers d'art, l'accueil et le tourisme, ainsi que la gastronomie ont été pensées en vue d'être proposées aux élèves de quatrième en fin d'année scolaire.

Découverte et sensibilisation aux métiers de l'accueil

450 élèves de troisième de collèges franciliens ont été accueillis à différentes dates dans le cadre d'un programme lancé au printemps par la région Île-de-France. En effet, la Région souhaite dès à présent mobiliser la jeunesse francilienne aux métiers liés à « Paris 2024 ». Cette opération a pour objectif de sensibiliser les jeunes à l'accueil de grands événements sportifs et touristiques et de leur présenter les métiers y afférant.

Les collégiens ont passé une journée sur le site. Rassemblés à l'auditorium, ils ont assisté à une présentation du domaine, des publics et des différents métiers de l'accueil. Ils ont également suivi une visite guidée qui leur a permis de découvrir les multiples facettes de Versailles et d'observer les agents d'accueil dans leur environnement de travail, aux différentes étapes du parcours.



450
ÉLÈVES DE
TROISIÈME
ACCUEILLIS

Les semaines événementielles dédiées

À la découverte des métiers d'art (du 16 au 19 janvier)

85 participants

Pour la quatrième année consécutive, le château de Versailles a participé au programme « À la découverte des métiers d'art » les 10 et 11 janvier 2020. Piloté par le musée des arts décoratifs et l'Institut national des métiers d'art, soutenu par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, ce programme d'éducation artistique et culturelle a permis d'offrir aux participants des échanges privilégiés entre élèves et professionnels des métiers d'art, au sein même des ateliers muséographiques du château de Versailles.

Semaine du patrimoine (du 18 au 25 septembre)

845 participants / 379 téléchargements d'activités en ligne

Autour du thème national « Patrimoine et éducation, apprendre pour la vie ! », le programme de cette année invitait les élèves de la maternelle au lycée à la découverte de l'art du portrait et de la bande dessinée.

Le château de Versailles a fait le choix d'une programmation modulant offres sur site et à distance, construites autour des deux actualités de la rentrée : les expositions « Le château de Versailles dans la bande dessinée » et « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil ». Tutoriel vidéo, contes audio, visites des collections de portraits ou master-class encadrée par Régis Parenteau-Denoël, sont l'occasion de sensibiliser le public au patrimoine, en lien avec le thème national.

Semaine de la science (du 6 au 10 octobre)

561 participants

Pour la quatrième année consécutive, des animations gratuites ont été proposées au public scolaire au cours de la Fête de la science. Du mardi 6 au samedi 10 octobre 2020, 561 visiteurs ont été accueillis. Conçu autour du thème « La relation entre l'homme et la nature », le programme s'est attaché à étudier les rapports de Versailles à son environnement naturel. Les élèves ont ainsi pu découvrir les méthodes et outils de gestion du domaine de Versailles et de Trianon lors de visites guidées des jardins de Versailles et des fontaines, de parcours de découverte des arbres admirables du domaine de Trianon et enfin d'un *adventure game* autour du ru de Gally. Les plus jeunes ont pu découvrir le Hameau de la Reine lors d'une visite contée.

Le développement de l'offre aux enseignants

« Un lundi à Versailles »

En 2020, chaque lundi d'ouverture durant cette période de crise sanitaire, l'Établissement a ouvert ses portes aux écoles afin de leur faire découvrir le château de Versailles dans des conditions de visite privilégiées. 5 308 visiteurs ont été accueillis dans le cadre de l'offre « Un lundi à Versailles » en 2020. Pour préparer leur visite, les enseignants ont pu consulter les ressources pédagogiques qui leur sont dédiées concernant les espaces ouverts sur le portail « Ressources » du site Internet de l'Établissement.

Depuis le lancement du dispositif « Un lundi à Versailles » en 2016, le programme de visites destinées au public scolaire s'est étoffé. La programmation proposée chaque lundi, depuis quatre ans, s'inscrit également dans le cadre de projets plus ambitieux, portant sur un thème plus spécifique tel que celui des journées spécialement organisées pour des collectivités comme les départements de l'Orne et de l'Eure. Parmi les projets qui ont été programmés les lundis, le dispositif « Enfants conférenciers » a invité les élèves de dix classes à devenir les médiateurs d'un jour auprès d'autres élèves, sur un parcours autour des chefs-d'œuvre du circuit des Grands Appartements.

En 2020, la programmation de « L'été culturel et apprenant » avec le soutien du ministère de la Culture a permis d'accueillir de juillet à septembre plus de 2 200 personnes pour des découvertes ludiques et pédagogiques du Château, des Jardins et du domaine de Trianon. Dans cette continuité, un programme de visites et ateliers a été proposé durant les vacances de la Toussaint à destination des centres de loisirs.

Former les enseignants à l'éducation artistique et culturelle

Le château de Versailles a proposé aux enseignants de découvrir les richesses du domaine de Versailles lors de rencontres avec des professionnels, avec l'appui de ressources numériques. Ils sont ainsi accompagnés dans la construction de projets éducatifs, artistiques et culturels, dans un cadre souvent interdisciplinaire.

Chaque année, plus de 1 000 enseignants sont habituellement formés à la visite et aux collections par les équipes du Château. En 2020, avec la crise sanitaire, seuls 370 enseignants ont bénéficié d'une présentation-découverte des collections versaillaises mettant à l'honneur l'exposition « Versailles Revival ».



DES RESSOURCES VIRTUELLES POUR LES PROFESSEURS

De nouveaux formats de formation, notamment à distance, ont été conçus pour que les enseignants approfondissent leur connaissance de l'Établissement et de ses collections sur des thèmes précis, ces modules comprennent des liens vers les dossiers pédagogiques et des e-mallettes, ou vers une visite virtuelle de l'espace.

Des vidéos et conférences audio, comme des formations en ligne ouvertes à tous (MOOC) ont permis de favoriser des autoévaluations. Ces contenus sont accessibles à tous les niveaux (premier et second degrés, lycée). Des modules ont en outre été développés en lien avec d'autres institutions, comme l'Observatoire de Paris autour de l'astronomie.



Une équipe de professeurs relais en soutien au développement des projets

Dans le cadre de son partenariat avec l'académie de Versailles et la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) des Yvelines, une équipe pluridisciplinaire de professeurs relais contribue, par l'apport d'une réflexion d'ordre pédagogique, à l'enrichissement du projet éducatif de l'Établissement public de Versailles, jouant ainsi un rôle essentiel dans le développement de l'éducation artistique et culturelle. Cette équipe est composée de sept professeurs issus des premier et second degrés (un professeur des écoles et six professeurs du secondaire).

Les offres de visite aux enseignants

L'année 2020 a été l'occasion de poursuivre activement un travail de refonte des visites et activités incontournables, pour les harmoniser avec celles proposées aux publics spécifiques. Une réflexion sur les thématiques a été menée afin de clarifier l'offre par niveau, cycle ou type de handicap. Ces visites ont été repensées en collaboration étroite avec les conférenciers de la Réunion des musées nationaux, pour proposer davantage d'interactions avec le public.

Fréquentation totale des visites des enseignants

ÉVÉNEMENTS	NOMBRE DE GROUPES	PAX
Professeurs	927	26 883
Projets éducation	255	7 395
Visite éducation	190	5 510
Événements éducation	109	1 015
Ateliers éducation	35	3 161
Lundis éducation	26	754
Formation enseignants groupe	35	1 015
Total général	1 577	45 733

TOP 10 DES ACTIVITÉS RÉSERVÉES PAR LES ENSEIGNANTS POUR CETTE ANNÉE 2020

- Visite guidée « Louis XIV, un roi à Versailles »
- Visite guidée « Versailles à travers les siècles »
- Visite guidée « La journée du Roi »
- Visite guidée « La vie privée des rois »
- Atelier « Danser chez le roi »
- Visite guidée « Versailles à travers les siècles »
- Atelier « Secret des dorures »
- Visite guidée « Versailles à travers les siècles »
- Visite guidée « Versailles, d'hier à aujourd'hui »
- Visite guidée en anglais « Louis XIV - A king at Versailles »
- Atelier « Les fables en scène à Versailles »
- Visite guidée « Savoirs et savoir-faire, métiers de Versailles »

4.2.3

L'ACCUEIL DES PUBLICS ÉLOIGNÉS DES MUSÉES ET DES RELAIS CULTURELS

Au cours de l'année 2020, la réflexion sur les offres proposées aux publics éloignés des musées et aux relais culturels s'est poursuivie, en tenant compte de l'incapacité des publics à réaliser des visites sur place en raison des mesures sanitaires et donc de la nécessité d'organiser des visites à distance, notamment en visioconférence. Les grands projets – Démon, Au cœur de Versailles – et les semaines événementielles se sont maintenus selon des modalités nécessairement réinterrogées par la crise sanitaire. Par ailleurs, le programme d'aménagement des espaces accueillant le public en situation de handicap s'est poursuivi.

De nouvelles expériences : l'offre d'activités à distance

La réflexion sur l'offre culturelle à destination des publics éloignés et des publics en situation de handicap a vu naître de nouvelles expériences. En 2020, une offre d'activités à distance a été testée avec des publics prioritaires. Réalisées en visioconférence sous forme de jeu ou d'enquête, ces activités sont menées par un conférencier. Elles ont été conçues autour de l'art du portrait (« En quête du portrait »), autour de la journée de Louis XIV (« La folle journée chez le roi ») et en lien avec l'exposition consacrée à Hyacinthe Rigaud dont l'ouverture a été décalée à 2021. Ces visites lancées en décembre 2020 ont rassemblé 250 participants. Pour prolonger l'expérience, des ressources numériques ont été adressées aux participants.

Par ailleurs, des visites et des animations sont venues enrichir notamment la programmation à destination des publics empêchés et des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

UNE ENQUÊTE MENÉE AUPRÈS DES RELAIS CULTURELS

En 2020, une enquête a été menée auprès des relais culturels afin de mieux connaître leurs pratiques, leurs attentes, et les accompagner dans la conception de leurs programmes culturels. Cette enquête a permis non seulement de maintenir

le lien mais aussi d'identifier les difficultés rencontrées dans ce contexte particulier et de connaître leurs besoins. L'offre de formation a également été maintenue et la validité des cartes « relais culturels » a été prolongée.

Les grands projets culturels

Démon

L'Établissement a poursuivi son partenariat avec la formation orchestrale Démon pour l'accompagnement de l'orchestre des Yvelines en 2020, en débutant un nouveau cycle qui s'achèvera par un concert en juin 2022. La première année du cycle devait permettre aux enfants de découvrir le « Versailles des Rois » lors de deux journées de répétitions et de visites, prolongé en deuxième année sur les thèmes du « Versailles de la Révolution et la République ». Une seule journée au mois de mars a pu finalement être organisée sur le thème de Louis XIV. Les enfants et leurs accompagnateurs ont pu revenir au mois d'octobre pour la visite « Musique et vie quotidienne à l'époque des Rois ». Les enfants ont chanté, dansé, répété par petits groupes en respectant les gestes barrières dans les salles de l'Empire.

Au cœur de Versailles

Le second cycle du projet « Au cœur de Versailles », réalisé dans le cadre du dispositif « Culture en ZSP » initié par la préfecture en 2019, s'est poursuivi en 2020 avec l'organisation de trois journées sur les métiers d'encadreur, tapissier et restaurateur de peinture. Ces trois journées sont venues compléter le programme initié fin 2019 qui avait abordé les métiers de jardinier, sellier maroquinier et parqueteur. En raison du confinement, les trois dernières journées ainsi que la restitution ont été annulées. En remplacement, des ateliers de pratique artistique autour des métiers de marbrier, doreur et sculpteur ont été proposés dans la ville des Mureaux : le secteur des publics spécifiques a formé des médiateurs de la ville dans le courant du mois de juin pour qu'ils puissent mener ces ateliers durant l'été. Plus de 200 jeunes ont pu participer au programme proposé au cours de ce second cycle. Parmi eux, six personnes ont manifesté un intérêt pour un métier en particulier et bénéficient d'un accompagnement du Plan régional d'insertion pour la jeunesse (PRIJ) pour mener à bien leur projet professionnel.



Les semaines événementielles dédiées

Semaine de la langue française (16-21 mars)

Inspiré par l'opération du ministère de la Culture « Dis-moi dix mots », un programme de cinq activités a été organisé autour de l'eau : découverte du système hydraulique des fontaines, promenade dans les jardins de Marly, atelier autour du calligramme, balade contée et poésie gestuelle. Cet événement destiné à des groupes du champ social en cours d'alphabétisation ou d'apprentissage de la langue française, ou participant à des ateliers sociolinguistiques, n'a pu se tenir du fait de la fermeture de l'Établissement. Le report de 22 activités réservées n'a pu avoir lieu. Toutefois, deux activités ont pu être proposées à l'automne 2020 à des associations bénéficiaires.

Semaine du patrimoine (22-25 septembre)

À l'occasion de la 37^e édition des Journées européennes du patrimoine (thème national « Patrimoine et éducation, apprendre pour la vie ! »), le château de Versailles a proposé des animations gratuites à destination du public en situation de handicap ou éloigné des musées, autour de l'art du portrait et de la bande dessinée.

Deux activités étaient proposées : une visite animée « Génération portrait » et une visite guidée de l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée » au Jeu de Paume.



Semaine du handicap (décembre)

À l'occasion de la Semaine du handicap, une programmation a été élaborée autour des expositions « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil » et « Le château de Versailles dans la bande dessinée ». Des visites sensorielles, des ateliers de pratique artistique ainsi qu'un spectacle devaient être réalisés dans le cadre de cette semaine événementielle consacrée aux personnes handicapées. En réponse à l'annulation de la programmation du fait de la mise en place du deuxième confinement, une offre à distance a été proposée. Ainsi, trois activités ont pu être organisées, toujours en lien avec les expositions du château de Versailles : « En quête de portrait », « Folle journée chez le Roi » et « Le portrait et la bande dessinée ». Cette offre a été reçue très favorablement par le public et une vingtaine de visioconférences ont ainsi pu être organisées au cours du mois de décembre.

La Semaine du handicap est organisée grâce au soutien de la Fondation d'entreprise FDJ, qui a aussi permis de financer une partie des vidéos réalisées dans le cadre de la refonte du visioguide, proposé gratuitement en 2021 dans les salles du Château et sur Internet.

LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP EN VISITE AU CHÂTEAU

Dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées le 3 décembre 2020, Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, a découvert le programme de la 8^e édition de la Semaine du handicap du Château, adapté du fait du contexte sanitaire et prolongé en janvier et février 2021. Le secteur des publics spécifiques et la référente

handicap en charge de l'accueil des personnes en situation de handicap lui ont présenté les dispositifs mis en place au Château. La DRH a exposé les mesures d'intégration des personnes handicapées dans les équipes. Étaient également conviés à cette rencontre les référents d'associations partenaires du Château.

UNE JOURNÉE POUR SOI

Le 6 mars 2020, plus de 400 femmes d'Île-de-France ont été reçues au château de Versailles dans le cadre de l'initiative « Une Journée pour soi », lancée par le Secours populaire français et LVMH, à destination de personnes en situation de précarité. La galerie des Batailles a été transformée

pour l'occasion : ateliers de bien-être et valorisation de son image (stand de maquillage et studio photos). Chaque invitée repartait avec son portrait. Une visite du Grand Appartement de la Reine et la présentation de l'histoire de Marie-Antoinette complétaient l'expérience.



Le soutien des mécènes aux actions solidaires

Fondation française des jeux

La Fondation française des jeux a poursuivi son soutien aux actions du château de Versailles en faveur des personnes en situation de handicap et des personnes issues du champ social. Le 26 septembre, plus d'une centaine de personnes du Secours populaire français et d'Unis-cité, associations partenaires de la Fondation d'entreprise FDJ sont venues passer une journée au Château, organisée sur le thème de la biodiversité. Les groupes ont visité le Grand Trianon et participé à un jeu d'aventure autour du ru de Gally, cours d'eau prenant sa source dans le Grand Canal. Au mois de décembre, grâce au soutien de la Fondation, le château de Versailles a proposé une programmation exceptionnelle à l'occasion de la Semaine du handicap et en lien avec la Journée internationale des personnes handicapées. L'engagement de la Fondation a permis en outre la réalisation de vidéos en LSF qui seront disponibles dans les espaces du Château et sur le site Internet. Enfin, le partenariat prévoyait l'organisation d'un événement en soirée à destination d'associations partenaires de la Fondation qui n'a pu avoir lieu. En remplacement, la Fondation d'entreprise FDJ a accepté de s'engager aux côtés de l'EPV dans l'élaboration de mallettes culturelles destinées aux publics prioritaires.

Fondation Emerige

Initié en 2016, le projet « Une journée de vacances à Versailles » permet, chaque été, à 5 000 enfants issus des centres de loisirs d'Île-de-France de venir découvrir le Château et ses jardins le temps d'une journée. Celui-ci est monté en partenariat avec la fondation Emerige qui encourage les actions culturelles auprès des publics éloignés des musées. Pour cette cinquième édition, le format a été modifié car l'accueil des jeunes était impossible sur le site. Les équipes du Château sont intervenues dans 42 centres de loisirs de Paris et de la Petite Couronne. L'esprit du « Grand Siècle » a ainsi rayonné au travers d'ateliers d'expression corporelle : révérence et premiers pas de danse ont ravi 1 764 enfants au cours des 120 animations proposées par l'équipe de médiateurs.

Fondation Orange

Grâce au mécénat de la Fondation Orange, le Château a proposé aux personnes hospitalisées dans le cadre du partenariat avec l'AP-HP (Assistance publique – Hôpitaux de Paris) des visites en visioconférence ainsi qu'au sein des établissements hospitaliers, des ateliers dorure, sculpture et l'animation « Le Voyage immobile ».

L'été culturel et les quartiers d'été

Au mois de juin 2020, le ministère de la Culture a initié un programme d'actions artistiques et culturelles à destination des publics prioritaires. Dès la réouverture du Château, ce programme élaboré pour toute la période estivale a été proposé aux publics éloignés de la culture et en situation de handicap. Chaque lundi, un espace différent était proposé à la visite avec des activités diverses. Ainsi, jeux d'aventure, visites contées, ateliers de pratique artistique ont permis à près de 1 400 personnes éloignées de la culture ou en situation de handicap de découvrir le Château et son histoire de manière ludique et privilégiée. Le programme, qui devait être reconduit à l'automne, a été annulé en raison du deuxième confinement.

Dans le cadre du dispositif « Quartier d'été », à l'initiative du conseil départemental des Yvelines, 200 jeunes issus des quartiers prioritaires et de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ont pu suivre des visites guidées sur les thèmes des « Appartements privés des rois » et des « Petites histoires estivales » au Petit Trianon. La visite « Les appartements privés des rois » était couplée avec celle de l'Académie équestre de Versailles. L'offre est venue nourrir les propositions de sortie communiquées sur une plateforme dédiée où les structures associatives et centres de loisirs des Yvelines pouvaient inscrire leurs groupes.

Une politique active hors les murs

Avec l'AP-HP

Après différents projets menés les années précédentes avec les hôpitaux Necker et Charles-Foix, la Direction des patients, usagers et associations de l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris a contacté le secteur des publics spécifiques afin de mettre en place un programme ambitieux d'activités au sein de huit hôpitaux : Bichat, Beaujon, Bretonneau, Coirentin-Celton, Charles-Foix, Ambroise-Paré, Henri-Mondor, Albert-Chenevier. Ainsi, une centaine de patients hospitalisés ont pu bénéficier d'animations et ateliers au sein de l'hôpital, mais aussi de visites au Château : visites en visioconférence et, dans les hôpitaux, ateliers dorure et sculpture, animation « Le Voyage immobile ». Une lettre d'information est adressée chaque mois aux soignants et patients des hôpitaux leur présentant les ressources liées à l'actualité de la vie du domaine. Des adolescentes de l'hôpital Ambroise-Paré (Boulogne-Billancourt) ainsi que des personnes âgées de l'hôpital Bretonneau (Paris 18^e) ont pu découvrir le Château à travers une animation multisensorielle autour de la thématique des fêtes et divertissements. Au premier trimestre 2021, huit établissements hospitaliers bénéficieront chacun de deux à trois interventions du Château.

Souffrir l'art : l'art-thérapie au musée

Le secteur des publics spécifiques a entrepris une réflexion autour de l'art-thérapie, destinée aux personnes en situation de souffrance psychique. L'objectif du projet « Souffrir l'art » est d'accompagner des personnes ayant des troubles du vivre-ensemble et de l'inclusion sociale dans leurs chemins de soin, à travers la pratique artistique. Ainsi, 45 art-thérapeutes ont commencé à se former aux collections du musée avec l'aide de médiateurs et plusieurs d'entre eux mettront en œuvre leurs projets dès 2021.

Aurore

Aurore, association reconnue d'utilité publique depuis 1875, héberge, soigne et accompagne plus de 37 000 personnes en situation de précarité ou d'exclusion vers une insertion sociale et professionnelle. En 2020, l'association et l'Établissement ont souhaité renouveler leur partenariat. Treize structures ont ainsi pu bénéficier d'activités programmées au cours de l'été et de l'automne.

Mieux assurer l'accueil des publics éloignés et handicapés

De nouveaux aménagements ont été entrepris pour améliorer l'accueil des personnes en situation de handicap, mission à laquelle veille le référent handicap de l'EPV (DDC) :

- grille du Dragon : aménagement du poste de contrôle incluant l'accès aux personnes à mobilité réduite ;
- reprise des allées, voies de circulation autour de la maison de la Reine pour faciliter la mobilité ;
- restauration complète des sanitaires du restaurant de la *Petite Venise* ;
- création d'un sanitaire PMR supplémentaire dans l'aile des Ministres sud ;
- orangerie de Jussieu restaurée : création de sanitaires et de deux places de stationnement PMR ;
- pavillon de Jussieu – aménagement du rez-de-chaussée et création de deux sanitaires PMR.

En complément, deux fauteuils roulants XXL ont été achetés pour l'accueil des visiteurs en situation de handicap pour la visite des châteaux de Trianon.

4.2.4

L'OFFRE AUX ABONNÉS

Le contexte particulier de l'année 2020 et les cinq mois de fermeture ont entraîné une baisse des ventes d'abonnements d'environ 50 %. Au total, 11 900 abonnés (contre 17 434 en 2019, soit une baisse de 32 %) profitent des avantages de la carte. Les cartes d'abonnement ont toutes été prolongées de quatre mois pour compenser la fermeture de l'Établissement entre mars et juin 2020 (95 % des abonnés se sont déclarés satisfaits de cette mesure) ainsi que pour les mois de novembre et décembre 2020.

Les abonnés « Un an à Versailles » constituent un public de fidèles et d'amoureux du Château, toujours au rendez-vous pendant les périodes de fermeture. Leur intérêt s'est manifesté par une participation importante aux visites proposées en visioconférence et aux visites audio. Les abonnés ont été aussi très présents lors de la réouverture en juin 2020.

Une attention particulière a été portée à la personnalisation des messages adressés dans les lettres d'information (hebdomadaire pendant la première période de fermeture, puis bimensuelle pendant la seconde période) afin de conserver ce lien de proximité. Avec un taux d'ouverture de 59 % (soit 8 % de plus qu'en 2019), on constate que ces envois répondent aux attentes des abonnés.

UNE IDENTITÉ VISUELLE REPENSÉE CHAQUE ANNÉE AVEC LES ABONNÉS

Tous les ans, les abonnés « Un an à Versailles » votent pour choisir, parmi quatre propositions, l'identité visuelle de leur nouvelle carte d'abonnement. En 2020, les dorures d'un vase de la

chambre de la Reine ont été mises à l'honneur. À cette occasion, les dépliants de promotion de l'abonnement et des tarifs préférentiels de réabonnement ont été harmonisés.



La programmation sur site

Pas moins de 428 (contre 562 en 2019) visites exclusives ont composé l'offre aussi riche que variée proposée cette année aux abonnés malgré un calendrier réduit à six mois.

Par souci de cohérence et de lisibilité de l'offre, le programme du mois, communiqué *via* une lettre d'information dédiée, est toujours composé de trois à quatre cycles, chacun consacré à une thématique précise, telle que « Versailles à l'espagnole », « Louis XV le Bien-Aimé », « Versailles végétal » ou encore « Rêves de pierre : sculpter Versailles ».

Chaque cycle est construit autour de visites, conférences, événements et d'interventions « Hors les murs ». Aux visites du Château menées par des conservateurs et professionnels du Château ainsi que par les conférenciers de la Réunion des musées nationaux, s'ajoutent celles menées par des auteurs, historiens ou journalistes en lien avec l'actualité du Château et permettant aux abonnés de découvrir et redécouvrir tous les espaces du domaine ainsi que les collections du musée sous un autre angle.

Malgré le contexte particulier de cette année, et dans la continuité des années précédentes, quelques événements de plus grande envergure ont été mis en place afin de satisfaire le plus grand nombre d'abonnés possible, notamment le public des actifs plus difficilement mobilisable, mais fortement en demande.

Ainsi, le 1^{er} octobre, les abonnés ont pu profiter d'une nocturne intitulée « À la découverte de l'aile du Nord ». Le temps d'une soirée, ils ont déambulé dans les galeries de l'aile du Nord, de l'Opéra à la Chapelle royale en passant par les salles des Croisades et les salles Louis XIV. Pendant 4 heures, 1 200 abonnés ont ainsi pu redécouvrir ces espaces du Château mis en lumière après 19 h, et terminer leur parcours au son de l'orgue de la Chapelle.

UNE ENQUÊTE DE SATISFACTION AUPRÈS DES ABONNÉS

Une enquête a été menée en novembre 2020, par email, dans le but de recueillir leur ressenti vis-à-vis des actions entreprises par le Château pour pallier les nouvelles conditions de visites : prolongation des cartes d'abonnement, accès au Château sans nécessité de billet horodaté, mise en place d'une offre culturelle à distance... Ainsi, 94 % des répondants se sont déclarés satisfaits et très satisfaits de la prolongation de quatre mois accordée suite à la première période de

fermeture. La satisfaction globale vis-à-vis du programme d'abonnement ne s'est pas démentie. En 2020, 96 % des abonnés se déclarent « satisfaits » et « très satisfaits » de leur carte, soit un taux de satisfaction extrêmement élevé qui a même progressé de 2 % par rapport à 2019. Après dix ans et demi d'existence, l'abonnement « Un an à Versailles » a donc su trouver son public et en chercher de nouveaux.

La programmation à distance

Durant les premiers mois de fermeture, les abonnés ont pu découvrir les multiples contenus en ligne sur le site Internet ou le blog des *Carnets de Versailles*, en plus des habituels cycles thématiques. Des contenus exclusifs leur ont été proposés.

Le Versailles de...

Chaque mois depuis mai 2020, les abonnés retrouvent « le » Versailles de ceux qui œuvrent à son rayonnement. Conservateurs, historiens, maîtres d'art, jardiniers, écrivains, intervenants réguliers de la programmation dédiée racontent « leur » Versailles dans la rubrique « Versailles coup de cœur » du site Internet. Beaux livres, romans, biographies... les ouvrages fétiches et les conseils de lecture des invités sont dévoilés dans la rubrique « Versailles en livres ». Ces chroniques permettent de conserver le lien précieux qui unit Versailles à son public.

Les abonnés ont pu découvrir le « Versailles de » Catherine Pégard, présidente de l'Établissement, Alain Baraton, chef du Service des jardins de Trianon et de Marly, ou Alexandre Maral, conservateur en chef et directeur du CRCV, ou bien encore Éric Pincas, rédacteur en chef du magazine *Historia*, Jean-Baptiste Robin, organiste par quartier de la Chapelle royale, ou Thierry Sarmant, conservateur général du patrimoine et directeur des collections du Mobilier national.



Les conférences en écoute

Afin de toujours proposer aux abonnés une offre culturelle dédiée, et ce malgré les deux périodes de fermeture, un nouveau format de conférence a été mis en place. D'abord en proposant à l'écoute des rencontres phares de la programmation passée, puis en enregistrant spécifiquement des contenus pour une diffusion audio sur l'histoire de l'art ou les personnages de Versailles ou la vie à la Cour.

L'intégralité de cette offre est désormais accessible sur l'espace réservé aux abonnés du site Internet de l'Établissement et sur la playlist « Conférences » de la chaîne YouTube du Château. Ces formats enregistrent en moyenne 3 500 vues par conférence pour l'année 2020.

Le calendrier de l'Avent des abonnés

Tous les jours à midi, du 1^{er} au 24 décembre, une nouvelle question était posée. Sous quel roi le chocolat fut-il introduit en France ? Parmi les favorites de Louis XV, qui fête son anniversaire le 29 décembre ? Combien de bougies étaient nécessaires à l'éclairage d'une seule soirée à l'Opéra royal lors de son inauguration en 1770 ? Et le lendemain, à la même heure, l'annonce de la réponse et du gagnant. 409 abonnés différents ont ainsi participé avec assiduité à ce rendez-vous quotidien.

L'AUDITORIUM DU CHÂTEAU MOBILISÉ POUR LES ENREGISTREMENTS

L'année 2020, 23 conférences se sont déroulées à l'auditorium du château de Versailles.

Parmi elles :

- 3 ont été enregistrées avec du public et diffusées ensuite sur le site Internet du Château : « La saga des Bonaparte », « Au cœur de la biodiversité du domaine de Versailles » et « Marie-Antoinette architecte » ;
- 4 conférences ont été enregistrées en décembre 2020 sans public pour ensuite être diffusées courant 2021 sur les pages « Et plus encore ».

Entre juin et décembre 2020, 9 conférences ont été proposées en écoute aux abonnés :

- 3 conférences du cycle-événement « Louis XIV » organisé à l'occasion de l'exposition « Le Roi est mort » : « Louis XIV, roi de guerre » ; « Louis XIV, roi de cœur » et « La santé du Roi » (2015), enregistrées dans le Château ;

- 2 conférences du cycle-événement « Versailles et le monde » organisé à l'occasion de l'exposition « Visiteurs de Versailles » : « Versailles et le monde : Introduction » et « Versailles et le monde : La Russie » (2018), enregistrées à l'auditorium en 2018 ;

- 1 rencontre organisée avec les auteurs nommés pour le Prix du château de Versailles du livre d'histoire en mai 2019 « Écrire l'histoire aujourd'hui » enregistrées à l'auditorium en 2019 ;

- 3 conférences organisées en septembre 2020, enregistrées en simultané : « La saga des Bonaparte », « Au cœur de la biodiversité du domaine de Versailles » et « Marie-Antoinette architecte », enregistrées à l'auditorium en 2020.

4.2.5

LES SPECTACLES

L'activité de Château de Versailles Spectacles, filiale à 100 % de l'EPV, en charge de l'élaboration, la production, la réalisation, la promotion et la commercialisation de spectacles et d'expositions d'art contemporain, a été fortement touchée par la crise sanitaire. Mais Château de Versailles Spectacles s'est attaché, au cœur de la crise sanitaire, à poursuivre et amplifier son activité d'enregistrements discographiques et de captations audiovisuelles, afin de garder le lien avec son public et de soutenir les artistes.

Une programmation bouleversée

La saison musicale de l'Opéra royal 2020 a été amputée d'une majeure partie de ses dates : seules les représentations programmées entre le 1^{er} janvier et le 12 mars ont eu lieu, ainsi que les 2 et 10 octobre.

De nombreuses dates de spectacles grand public ont été annulées :

- Grandes Eaux musicales et les Jardins musicaux : ouverture le 6 juin (au lieu du 3 avril) et fermeture le 27 octobre (au lieu du 1^{er} novembre) ;
- Grandes Eaux nocturnes/Sérénade royale : ouverture retardée de deux séances.

Enfin, Château de Versailles Spectacles a dû renoncer aux « Parcours du Roi », aux grands spectacles d'été (« Versailles Festival », « Nuits de l'Orangerie »), aux fêtes costumées et à la soirée « Versailles Électro ».

Chiffres de fréquentation

Grandes Eaux musicales et Jardins musicaux
Nombre de séances : 83 (124 en 2019).
Nombre de spectateurs : 348 206.

Grandes Eaux nocturnes et Sérénade royale
Nombre de représentations : 13 (15 en 2019).
Nombre de spectateurs : 64 747.

Saison musicale de l'Opéra royal
Nombre de représentations : 17 (104 en 2019).
Nombre de spectateurs : 9 922.

Au total, on enregistre 422 875 spectateurs sur l'année 2020, contre 1 981 000 en 2019. Le chiffre d'affaires a chuté à 6 301 701 €, contre 20 030 604 € en 2019.

« Versailles sur son 31 » sur France 2

Château de Versailles Spectacles a accueilli et assuré toutes les prestations techniques pendant presque 15 jours en décembre dernier de la captation de l'émission « Versailles sur son 31 », pour l'essentiel dans l'Opéra royal mais aussi dans la galerie des Glaces, à la Chapelle royale, dans la cour d'honneur et la cour de Marbre...

Présentée par Stéphane Bern et diffusée sur France 2 à l'occasion du passage à l'année 2021, l'émission a réuni 7,7 millions de spectateurs ; le grand final pyrotechnique du Groupe F, en collaboration avec l'artiste Mika, a particulièrement mis en valeur les jardins à la française. Les images, ont été largement partagées sur les chaînes de télévision et sur Internet, dans le monde entier.



Le label discographique Château de Versailles Spectacles

En moins de trois années, le label Château de Versailles Spectacles s'est imposé au niveau international comme l'un des labels moteurs du marché du disque classique, repéré pour la qualité de ses projets, avec, à son actif, bientôt plus de 50 titres parus et d'ores et déjà plus de 80 enregistrements et captations. En 2020, 21 programmes musicaux ont été enregistrés et 13 programmes musicaux ont été captés. Grâce à cette activité, CVS a généré plus de 17 000 heures d'intermittence pour les artistes et les techniciens pendant les périodes d'interdiction des représentations.

UN ENREGISTREMENT AUX CÔTÉS DE LA MINISTRE

Le 13 novembre 2020, la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, en visite au château de Versailles dans le cadre du plan de relance de l'État (voir chapitre 7), a assisté à l'enregistrement à la Chapelle royale de Versailles

d'un programme autour des grands motets de Rameau et de Mondonville, avec l'ensemble Marguerite Louise, dirigé par Gaétan Jarry.

11 CD et DVD enregistrés

CD CVS 013:

Messiah – Haendel

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction)

DVD CVS 017:

Sacre royal de Louis XIV

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles, Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé (direction)

DVD CVS 018:

Vespro della beatta Vergine – Monteverdi

Pygmalion, Raphaël Pichon (direction)

DVD CVS019:

Stravaganza d'Amore

Pygmalion, Raphaël Pichon (direction)

DVD CVS 020:

Benvenuto Cellini – Berlioz

Le Monteverdi choir et l'Orchestre révolutionnaire et romantique, John Eliot Gardiner (direction)

CD CVS 021:

Les caractères d'Ulysse – Rebel, Boismortier

Loris Barrucand & Clément Geoffroy, clavecins

CD CVS 022:

Requiem pour Louis XVI – Martini

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction)

CD CVS 024:

Le Grand Jeu – Lully, Rameau, Dandrieu

Gaétan Jarry, grand orgue

CD CVS 026:

Les Boréades – Rameau

Collegium 1704, Václav Luks (direction)

CD CVS 027:

George Dandin et La Grotte de Versailles – Lully

Marguerite Louis, Gaétan Jarry (direction)

CD + DVD CVS 028:

Richard Cœur de Lion – Grétry

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction)



21 programmes enregistrés

CD + DVD: **La Flûte enchantée – Mozart**

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction)

CD: **Les Boréades – Rameau**

Collegium 1704, Václav Luks (direction)

CD: **Grands Motets – Pierre Robert**

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, Concerto Soave, Olivier Schneebeli (direction)

CD: **George Dandin – Molière, Lully**

Marguerite Louise, Gaétan Jarry (direction)

CD: **Sémiramis – Destouches**

Chœur du Concert Spirituel, Les Ombres, Margaux Blanchard et Sylvain Sartre (direction)

CD: **Rejoyce – Haendel**

Chiara Skerath (soprano), Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry (direction)

CD: **Leçons de ténèbres – Couperin**

Sophie Junker, Florie Valiquette (sopranos), Orchestre de l'Opéra royal, Stéphane Fuget (direction)

CD: **Stabat Mater – Pergolèse, Vivaldi**

Samuel Mariño (soprano), Filippo Mineccia (alto), Orchestre de l'Opéra royal, Marie Van Rhijn (direction)

CD: **Dies Irae, Grands Motets – Lully**

Les Épopées, Stéphane Fuget (direction)

CD + DVD Bonus: **Couchers du Roi – Lully, Marais, Visée, Lalande**

Les Musiciens du Roy, Thibaut Roussel (direction)

CD: **Suite d'un goût étranger, Pièces pour viole de gambe et basse continue – Marin Marais**

Près de votre oreille, Robin Pharo (direction)

CD: **Rameau triomphant**

Marguerite Louise, Mathias Vidal (haute-contre), Gaétan Jarry (direction)

CD: **Grands Motets – Rameau, Mondonville**

Marguerite Louise, Gaétan Jarry (direction)

CD: **Les Soupers du Roy – Lalande**

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre (direction)

CD: **Les douze concertos de Paris – Vivaldi**

Orchestre de l'Opéra royal, Stephan Plewniak (direction)

CD: **Opéra-Comique, Aires d'opéras-comiques du XVIII^e siècle**

Orchestre de l'Opéra royal, Gaétan Jarry (direction), Florie Valiquette (soprano)

CD: **Les Paladins – Rameau**

La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet (direction)

CD: **Les Quatre saisons – Vivaldi, Guido**

Orchestre de l'Opéra royal, Andrès Gabetta (direction)

CD: **Tiroirs secrets, chefs-d'œuvre méconnus de l'orgue classique français**

Lucille Dollat (orgue)

CD: **Versailles à Westminster, musiques de France et d'Angleterre à la fin du XVII^e siècle**

Constance Taillard (clavecin et orgue)

CD: **Don Quichotte chez la Duchesse – Boismortier**

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction)



Captation de trois programmes

(diffusion TV et édition de DVD + CD)

CD + DVD: **La Flûte enchantée – Mozart**

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction)

CD + DVD: **Couchers du Roi – Lully, Marais, Visée, Lalande**

Les Musiciens du Roy, Thibaut Roussel (direction)

CD + DVD: **Les Quatre Saisons – Vivaldi, Guido**

Orchestre de l'Opéra royal, Andrès Gabetta (direction)

Captation de 13 programmes

(diffusion à la télévision)

La Flûte enchantée de Mozart –

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet

5^e et 7^e Symphonies de Beethoven –

Les Siècles, François-Xavier Roth

Haendel Rejoyce –

Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry

Stabat Mater (Pergolèse et Vivaldi) –

Orchestre de l'Opéra royal, Marie Van Rhijn

Leçons de Ténèbres de Couperin –

Orchestre de l'Opéra royal, Gaétan Jarry

Le Coucher du Roy –

Les Musiciens du Roy, Thibaut Roussel

Flammes de magiciennes –

Patricia Petibon, Ensemble Amarillis

Un piano à Versailles!

Alexandre Tharaud

Les Grands Motets de Lully –

Les Épopées, Stéphane Fuget

Les Paladins de Rameau –

La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet

Les Quatre Saisons de Vivaldi et Guido –

L'Orchestre de l'Opéra royal, Stefan Plewniak

Mika et l'Orchestre de l'Opéra royal –

Stefan Plewniak

L'INFORMATION AUX VISITEURS

En 2020, la fermeture de l'Établissement au public et, lors de la réouverture, les nouvelles conditions de visite caractérisées par les restrictions sanitaires, ont impliqué une remise en question subite des manières de communiquer l'information aux visiteurs. La diffusion des supports traditionnels a été entravée soit par des restrictions sanitaires, tels les nouveaux protocoles sanitaires appliqués à la distribution d'audioguides, soit tout simplement arrêtée, comme c'est le cas des supports d'information papier.

Le numérique – sites Internet, applications mobiles, réseaux sociaux, visioconférence... – a donc pris le relais et a dû pallier l'absence forcée d'alternatives pour soutenir les actions de médiation, la promotion de l'offre culturelle et ainsi, maintenir le lien avec le public. Sur le site, un dispositif signalétique important a été déployé au gré des phases et prévisions d'ouverture et de fermeture de l'Établissement, pour informer, guider et orienter les visiteurs tout au long de l'année.



LES SUPPORTS D'INFORMATION, D'ORIENTATION ET DE MÉDIATION

En 2020, la production des supports d'information, d'orientation et de médiation du public a été profondément touchée par la crise sanitaire Covid-19. Les cycles de fermeture prolongée du site et l'application des mesures gouvernementales ont provoqué l'arrêt brutal de la diffusion des publications gratuites « grand public » tout au long de l'année 2020, et un accroissement de la signalétique sur des problématiques inédites, à travers un très large panel de supports : affiches, bannières, plans panoramiques, panneaux concessions, scénographies de chantier, habillages en trompe-l'œil, PLV, structures autoportantes, lieux dits, directionnels, mobiliers muséographiques... Les chantiers de restauration patrimoniale et aménagements muséographiques ont toutefois continué d'exiger un accompagnement signalétique fort.

Le contexte 2020 est également à l'origine d'un glissement de l'activité *print* vers le numérique, dans le but d'adapter les supports et leur mode de diffusion, de développer de nouveaux concepts de projets plus efficaces face aux contraintes inhérentes à la crise, et, pour l'EPV, de conserver les liens avec les agents, le public et les abonnés.



Un programme signalétique rythmé par la crise sanitaire

L'accompagnement signalétique de la gestion de la crise sanitaire a été mené par le Service publications et signalétique de la Direction de la communication, en concertation avec l'Administration générale, la DRH – notamment le Service hygiène et sécurité – et la DASS, dans la définition et l'application des mesures gouvernementales. Le Service a assuré la création graphique, le suivi de fabrication et le déploiement de la signalétique de crise, en plusieurs phases – confinement en mars, déconfinement en juin, reconfinement en octobre –, et dispositifs connexes. Sur ce point, l'année 2020 est marquée par une très forte activité en extérieur, une grande majorité des interventions étant concentrée sur le parc de Versailles, la pièce d'eau des Suisses et le domaine de Marly.

Pour le Musée, l'activité signalétique s'est très fortement accrue lors de la réouverture de juin 2020, avec un dispositif Covid-19 de grande ampleur déployé sur l'ensemble du site – Château, Trianon, galerie des Sculptures et des Moulages, salle du Jeu de Paume –, et en décembre dans la perspective d'une possible réouverture.

Les dispositifs mis en place concernaient le respect des gestes barrières, en intérieur comme en extérieur, les additifs apportés au règlement de visite, les multiples changements d'horaires et évolutions des conditions d'ouverture des espaces et des grilles – accès normal, restreint ou fermeture totale –, sur toutes les zones administrées par l'Établissement, en cohérence avec les mesures gouvernementales.

Signalétique normée

Parallèlement à la mise en œuvre des supports spécifiques consacrés aux dispositifs mis en place pour lutter contre le virus, le Service a poursuivi le déploiement d'une signalétique dédiée au renforcement de la politique de contrôle, de sécurité, de prévention, d'alerte en matière d'hygiène, de sécurité et de surveillance, sur l'ensemble de la zone administrée par l'Établissement :

- application des directives liées à la mise en place des différentes postures Vigipirate en vigueur sur des dispositifs ponctuels et pérennes et renforcement des affichages liés au dispositif de vidéoprotection ;
- mise en place d'une signalétique adaptée à l'entreprise et aux conditions de travail des agents, en concertation avec les représentants syndicaux, la DRH et le Service hygiène et sécurité et santé au travail.

Les chantiers de restauration et la muséographie

Accompagner les différentes phases des chantiers

De nombreux supports signalétiques ont été produits, sur les différentes phases des chantiers menés par la DPJ, dans le respect des obligations d'affichage légal, à des fins de médiation, de valorisation du patrimoine et des mécènes, en accompagnement des opérations suivantes : poursuite de l'accompagnement du programme de replantation de l'allée de Saint-Cyr et l'allée des Mortemets amorcé en 2019 ; bosquet de la Reine dans les jardins ; boucle hydraulique, boudoir de la Reine, curage du lac et maison du jardinier (pavillon de Jussieu) à Trianon ; corps des Gardes suisses, attique Chimay et cour de l'Opéra au Château et Campus d'excellence à la Grande Écurie.

Valoriser l'action des mécènes et les projets muséographiques

Une signalétique spécifique consacrée à la valorisation de l'action des mécènes et des projets menés par la Direction du musée a également été mise en œuvre, grâce à des cartels, dans le cadre des programmes de restauration et d'acquisition suivants : cabinet de la Méridienne ; bibliothèque de la Reine ; salon de la Paix ; cabinet d'angle ; pièce d'argenterie du Petit Trianon (ou cabinet des Porcelaines) ; salon de l'Abondance.

Afin de limiter l'impact visuel des chantiers dans l'architecture, des habillages en trompe-l'œil ont également été déployés sur le site, comme dans le cadre du chantier de restauration des menuiseries du Château, sur les baies du rez-de-chaussée, côté Cour royale, ainsi que sur les fenêtres du Dauphin sur la façade ouest.

Des dispositifs spécifiques, relatifs à la sécurité et à la circulation des agents et des visiteurs, ont également été déployés, en particulier au démarrage du chantier du Campus d'excellence à la Grande Écurie, lors de la mise en place de l'échafaudage, de la base vie et de la modification des flux induite par le chantier, en périphérie et dans les cours de la Grande Écurie : déplacement de l'interphone, plan de circulation, directionnels intérieurs. C'est également le cas pour les chantiers de la grille du Chemin creux et du portail de Châteauneuf au domaine de Trianon, pour lesquels une signalétique adaptée a été réalisée autour d'informations pratiques (horaires, plan de circulation, consignes d'entrée et de sortie).

Accompagnement de l'offre culturelle, identités visuelles et médiation

Dans le cadre d'une programmation très largement entravée par la crise sanitaire, des identités visuelles, des supports de médiation, des dispositifs signalétiques spécifiques adaptés au besoin et au contexte, ont été mis en œuvre, en soutien à l'offre culturelle et en cohérence avec la nature, la thématique et l'implantation géographique de l'événement.

En 2020, des identités visuelles et leurs déclinaisons sur l'ensemble des supports de communication (*print*, signalétique, web, réseaux sociaux) ont été produites dans le cadre des expositions, des réouvertures d'espace et du lancement de nouveaux parcours de visite, comme suit :

Exposition « Un Air impérial, portraits napoléoniens du château de Versailles »

À partir de juillet 2020, dans les appartements de madame de Maintenon : création graphique de l'identité visuelle, affiches, signalétique, web.

Réouverture de la galerie des Sculptures et des Moulages

Dès le 19 septembre 2020, à la Petite Écurie : création graphique de l'identité visuelle, carton d'invitation numérique, affiche, signalétique, web. La signalétique de médiation de la galerie (cartels) a été refondue, en concertation avec la DMN et les équipes du Louvre (réécriture des textes, lissage linguistique et terminologique, traductions, travaux graphiques PAO). Ce projet signalétique a été mené en deux phases successives, une première phase de production pour les Journées européennes du patrimoine du 19 et 20 septembre, suivie d'une seconde phase de production pour une ouverture pérenne.



Réouverture de la salle du Jeu de Paume, pour l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée »

À partir du 19 septembre 2020 : création graphique de l'identité visuelle ; affiches ; carton d'invitation numérique ; bannières extérieures ; travail sur la médiation avec la réactualisation de l'ensemble des cartels et des panneaux historiques ; refonte de la signalétique intérieure et extérieure de la salle du Jeu de Paume (menu, panneaux d'informations pratiques, directionnels ; bannière murale extérieure) ; projet d'habillage du comptoir de la RMN ; affiche du concours BD. Pour l'occasion, un jalonnement signalétique a été mis en place en ville afin de faciliter la circulation des visiteurs entre le Château et la salle du Jeu de Paume, et de donner un maximum de visibilité à chacun des événements programmés à cette même période.



Exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil »

En vue d'une ouverture initialement prévue le 19 novembre 2020 : création graphique de l'identité visuelle, projet de carton d'invitation, affiches, signalétique, web. Après la première finalisation de tous les supports pour novembre 2020, plusieurs phases de réactualisation se sont succédées, en raison de la situation sanitaire et de la fermeture prolongée du site.

Valorisation du parc et des jardins

Lancement du parcours pédestre du ru de Gally, dans le parc

Création de l'identité du parcours, création de l'estampillage et d'illustrations d'auteur, mise en œuvre et installation de la première phase de la signalétique dans le cadre de l'orientation et du programme de médiation autour du parcours, en concertation avec les équipes de la DPJ.



Parterre africain

Mise en œuvre de la signalétique de médiation et de remerciements autour de la création du Parterre africain, dans les jardins du Grand Trianon, en juin 2020.

L'accompagnement signalétique de la programmation s'est également traduit par des mises à jour régulières de l'habillage de la palissade de la terrasse du Midi, en cohérence avec l'offre : insertion d'un module sur la galerie des Sculptures et des Moulages, en deux phases de production (module JEDP et module pérenne) ; affichages des événements en lien avec la programmation (expositions et présentation des collections).

L'atelier signalétique de la Grande Écurie

Dans le cadre du futur déménagement dans l'aile du Midi de l'atelier de signalétique, dernière enclave dans le chantier du Campus d'excellence à la Grande Écurie, visites et réunions techniques entre la DC et la DPJ se sont enchaînées afin d'évoquer les problématiques liées au futur et à l'actuel atelier :

- points techniques et visite des locaux du futur atelier dans l'aile du Midi du Château, pour le récolement des besoins dans la perspective d'une présentation du projet aux OS en octobre 2020 : ergonomie de travail, matériels, mobiliers, implantation, sens d'ouverture et dimensions des accès, modalités de fabrication et d'installation du mobilier, contraintes de circulation des grands formats signalétiques, affinage des besoins de fluides et de réseaux ;
- résolutions des problématiques de fluides et de réseaux rencontrés par l'équipe dans l'actuel atelier (panne électrique, dysfonctionnement sur la téléphonie et l'informatique).

En 2020, le contexte de la crise sanitaire a permis à l'équipe d'engager le chantier de tri et d'inventaire

- matériaux, outillage et mobilier – en vue du déménagement, en concertation avec la DPJ pour la gestion et le recyclage des déchets.

Les publications grand public

En 2020, la crise sanitaire a entraîné la fermeture prolongée du site et, en raison des mesures barrières en vigueur, la mise à l'arrêt de la diffusion des publications grand public d'information, d'orientation et d'aide à la visite. L'EPV a cependant poursuivi son action, en mettant l'accent sur les missions suivantes.

L'adaptation des supports au contexte

De nouveaux modes de diffusion des supports se sont développés, voire pérennisés, afin de pallier le phénomène d'éloignement du public, de s'assurer d'une transmission de l'information plus efficace en période de crise et de maintenir le lien. Ainsi, 2020 a favorisé les déclinaisons numériques des supports pour les envois en ligne et la diffusion par routage :

- déclinaisons numériques des dossiers de presse, des cartons d'invitation dans le cadre du mécénat et des visites privées, de la carte de vœux 2021, du guide de reprise d'activité de juin 2020 ;
- renforcement des *Carnets de Versailles* en ligne ;
- diffusion par routage du journal de communication interne *Perspective*, afin de s'assurer d'une diffusion équitable de l'information à tous les agents et de maintenir le lien avec chacun d'eux.

De même, afin de ne pas perdre le contact avec le public et les abonnés pendant les périodes de confinement et de fermeture, les équipes se sont mobilisées, aux côtés du Numérique et du Marketing, pour développer de nouveaux concepts de projets pour le web et les réseaux sociaux, dans la production de contenus, et dans le soutien technique, comme ce fut le cas pour la mise en œuvre du calendrier de l'Avent en décembre 2020, des *mashups* et jeux en ligne pour les familles.

L'harmonisation des collections multilingues

Dans l'attente d'une réouverture et d'une levée des mesures sanitaires, un important travail d'harmonisation des collections multilingues d'aide à la visite, d'information et d'orientation a été mené sur :

- tous les aspects graphiques, linguistiques et terminologiques ;
- les mentions spécifiques liées à la sécurité et à la labellisation du site, en concertation avec la DPJ ;
- les mises à jour des services et des informations pratiques, en cohérence avec l'évolution de l'offre.

4.3.2

AUDIOGUIDAGE ET APPLICATION MOBILE

Audioguides

En 2020, en raison de la crise sanitaire, un nouveau protocole a été mis en place auprès des prestataires de distribution des audioguides et des audiophones, entraînant de nouvelles organisations.

Le travail de conception de nouveaux dispositifs de médiation et la rédaction des cahiers des charges qui s'y rapportent a été poursuivi : ces projets verront le jour en 2021.

Le marché de fourniture et de distribution des audioguides est entré dans sa troisième année. Jusqu'au mois de mars 2020, l'exploitation était fluide et efficace, en coordination avec les différentes directions de l'EPV.

Deux parcours audioguidés créés autour des expositions

Deux nouveaux parcours ont été créés autour des expositions temporaires.

Exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée »

Parcours grand public (neuf pistes audioguidées, en français uniquement). Réalisé avec la société Sycomore, ce parcours audioguidé, intégré à l'application mobile « Château de Versailles », propose une approche immersive de l'exposition (bruitages et interpellation au visiteur).

Exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil »

Parcours tous publics (15 pistes audioguidées, en français uniquement). Réalisé avec la société Orphéo, cotitulaire du marché, le parcours audioguidé, essentiellement centré sur les œuvres, introduit chaque salle. Deux comédiens se répondent tour à tour et apportent des précisions sur une œuvre de Hyacinthe Rigaud, sur son parcours artistique ou encore sur le contexte historique.

LE MAINTIEN DU TAUX DE PRISE DES AUDIOGUIDES

La distribution des audioguides auprès du public a été suspendue du 14 mars au 23 juin 2020. Malgré une baisse significative du nombre de visiteurs au Château et un protocole sanitaire contraignant la rotation des appareils, le taux de prise s'est maintenu :

- 3 000 audioguides à disposition du public ;
- près de 500 000 distributions ;
- 11 langues ainsi qu'un parcours enfants et un parcours en audiodescription ;
- taux de prise moyen : 42 %.

Suivi du marché des audiophones (Sycomore)

Le service de distribution des audiophones a été suspendu du 14 mars au 10 juin. Un nouveau protocole sanitaire a été mis en place, complexifiant l'organisation et le fonctionnement de mise à disposition auprès du public. La distribution et la récupération des audiophones ne s'effectuent plus au même endroit. Les visites conférences prévues avant 9 h 30 ne peuvent être équipées en audiophones.

Chiffres clés des audiophones 2020

- 960 récepteurs et 60 émetteurs à disposition du public ;
- 2 300 groupes équipés, soit 37 270 visiteurs (contre 6 000 groupes en 2019 et 90 000 visiteurs) ;
- 75 % des visites sont réalisées dans les Petits Appartements.

L'application mobile « Château de Versailles »

Les commentaires de l'audioguide sont repris dans l'application « Château de Versailles ». Y sont inclus, en plus des commentaires présents dans l'audioguide permanent et ceux des expositions temporaires, le parcours dédié aux enfants, le parcours en audiodescription, ainsi que les parcours du domaine de Trianon, du Hameau de la Reine et de la galerie des Carrosses.

En 2020, l'application mobile « Château de Versailles » s'est enrichie de nouveaux parcours de visite, en lien avec les expositions temporaires mais également thématiques, dans le prolongement de ceux des parcours « Arbres admirables » du domaine de Trianon et « Jardins ». À la réouverture du domaine en juin, un parcours sur les statues admirables des jardins a ainsi été proposé au public. Ce parcours, conçu par le conservateur Alexandre Maral, permet de découvrir trente sculptures ou groupes sculptés des jardins. En prévision de l'ouverture de la galerie des Sculptures et des Moulages, un parcours a également été créé.

L'APPLICATION « CHÂTEAU DE VERSAILLES » EN 2020

- 245 commentaires disponibles dans l'application, incluant les circuits permanents, les expositions temporaires, les espaces extérieurs et le parcours « Arbres admirables » ;
- entre 400 000 et 500 000 écoutes sur les mois de juillet et août (660 000 écoutes en 2019) ;
- 75 % des utilisateurs de l'application sont francophones.

4.3.3

LES CARNETS DE VERSAILLES, MAGAZINE D'INFORMATION DU CHÂTEAU

Les *Carnets de Versailles* ont vocation à mettre en lumière l'actualité et l'offre culturelle du Château auprès d'un large public. Habituellement semestriel, le magazine *Les Carnets de Versailles* n'a connu en 2020 qu'une seule parution (novembre 2020-mars 2021). Il a été diffusé auprès de 72 000 contacts parmi les publics fidélisés (visiteurs récurrents, abonnés au magazine, abonnés « Un an à Versailles », mécènes, partenaires, etc.). Tributaires de l'actualité du Château, Les Carnets de Versailles d'avril, presque terminés à l'annonce du premier confinement, n'ont finalement pu être imprimés. En revanche, ceux d'octobre, reportés au mois de novembre, ont profité d'une accalmie de l'épidémie, présentant, notamment, un magnifique portfolio du photographe Philippe Savoir sur les cabinets intérieurs de la Reine.

72 000
ABONNÉS AUX
CARNETS

Un site qui gagne en visibilité

En parallèle de leur production *print*, *Les Carnets de Versailles* sont présents sur le web à travers un site qui permet de retrouver les articles du magazine et de découvrir d'autres sujets, comme autant de nouvelles fenêtres de lecture. Les temps de confinement lui ont, bien sûr, profité, avec une plus grande régularité des publications et le déploiement général de l'activité numérique. Le nombre de visiteurs a plus que doublé (+116 %, soit plus de 100 000 visiteurs) ainsi que le nombre de visites (+130 %) et le nombre de pages consultées (+140 %). À noter : le pic du trafic sur l'année date du 26 mars, avec 3 250 visiteurs dans la journée.

PLUS DE
100 000
VISITEURS
SUR LE BLOG

Le blog réunit un noyau d'amateurs qui se rend directement sur le site, soit un quart du trafic. Il bénéficie aussi des publications systématiques sur les réseaux sociaux du Château qui drainent un quart également de la fréquentation. Un troisième quart provient directement de Google, et le reste des liens établis par d'autres sites, notamment celui du Château. 52 % du trafic est généré sur ordinateur, 44 % sur téléphone (en hausse) et 4 % sur tablette.

4.3.4

LA PROMOTION DE L'OFFRE

En 2020, surtout pendant les périodes de fermeture du Château, le pari était de continuer à promouvoir l'offre culturelle, dont les contenus autant que les modalités de l'offre étaient interrogés par la crise, auprès des publics. Le Service marketing a particulièrement organisé son activité autour du soutien à la fréquentation, lors de la réouverture de l'Établissement en été, et de la valorisation des contenus en ligne.

Valoriser l'offre auprès du public touristique

De juillet à octobre 2020, des actions de promotion à destination du public touristique ont été engagées pour soutenir la réouverture du domaine. Une brochure touristique de six volets, présentant toute l'offre de billetterie ainsi que la programmation complète des spectacles et des Grandes Eaux, a été distribuée dans plus de 800 points touristiques et culturels parisiens en 200 000 exemplaires.



CHÂTEAU DE VERSAILLES

D'intenses campagnes de marketing

Des newsletters ciblées par types de public

Les campagnes de newsletters se sont distinguées pour promouvoir la programmation et les contenus adaptés aux différentes cibles : grand public, familles, abonnés à la carte « Un an à Versailles », professionnels du tourisme et comités d'entreprise, enseignants et centres de loisirs, relais culturels, clients et prospects de la boutique en ligne.

Pendant la première période de fermeture du domaine, entre le 15 mars et le 6 juin 2020, les campagnes de newsletters se sont intensifiées, afin de conserver le lien avec les visiteurs, partager des contenus et maintenir l'accès à l'histoire et aux collections du Château. Des newsletters, intitulées « Versailles vient à vous », ont été envoyées chaque

350 000
CONTACTS POUR
LA DIFFUSION
DE NEWSLETTERS

semaine, déclinées selon les profils : familles, enseignants, abonnés, mécènes, publics spécifiques, professionnels du tourisme. Le grand public et les familles ont été particulièrement réceptifs à ces newsletters, partageant des contenus parfois

inédits (vidéos, articles, jeux, etc.), affichant des taux d'ouverture et de clic en progression.

Depuis la deuxième période de fermeture du Château, l'Établissement continue de relayer ses actualités, les produits de la boutique, des publications... Les contenus sont moins axés sur la pédagogie que lors du premier confinement, puisque les enfants ont repris le chemin de l'école.

La base de données marketing de l'Établissement contient au total 350 000 contacts. Un mécanisme de purge régulière a été mis en place, garantissant un fichier composé uniquement de contacts actifs en conformité avec le RGPD.

DES CAMPAGNES DE NEWSLETTERS ET DE SMS RENFORCÉES

- 60 newsletters envoyées au grand public français et étranger, soit plus de 8,2 millions d'emails envoyés ;
- 17 newsletters envoyées à la cible famille, soit plus de 137 000 emails envoyés ;
- 36 newsletters envoyées aux abonnés « Un an à Versailles », soit plus de 266 000 emails envoyés ;
- 37 newsletters envoyées aux professionnels (enseignants, relais culturels, professionnels du tourisme français et étrangers) ;
- 67 newsletters envoyées aux clients et prospects français et étrangers de la boutique en ligne, soit plus de 2 millions d'emails envoyés ;
- 46 000 guides de visite et post-visite ;
- 13 000 SMS envoyés.

Des guides de visite et post-visite pendant la réouverture

En parallèle des campagnes de newsletters et pendant les périodes d'ouverture, l'envoi quotidien en *marketing automation* de guides de visite et de guides post-visite s'est poursuivi, afin de préparer au mieux les visiteurs et de les fidéliser à travers les réseaux sociaux ou l'inscription à la newsletter. Dans un souci constant d'amélioration de la relation client, deux changements majeurs ont été effectués au cours de cette année. À la suite d'une étude des publics amorcée fin 2019, destinée à analyser les attentes concernant le guide de visite, ce support a été refondu afin de mieux répondre à la demande. Dans la même optique, des développements ont été opérés pour mettre en place des guides de visite pour tous les publics et personnaliser chaque envoi en fonction du profil des visiteurs.

Le développement des envois de SMS

L'année 2020 a permis de développer et régulariser des envois de SMS en parallèle des différentes campagnes e-mailing. Deux types de SMS ont été envoyés aux visiteurs : des SMS de promotion de l'actualité et des SMS de marketing relationnel, dans le but d'améliorer et de faciliter la visite. Ce nouvel outil de communication géré par des systèmes de *marketing automation* est très concluant et il apporte un taux important d'ouverture et de clics.

Interfaçage entre le système de billetterie, le CRM et l'outil marketing

L'ensemble de ces envois ne serait pas envisageable sans une base de données enrichie quotidiennement grâce à d'autres outils de l'EPV. Un travail interdirectionnel a été réalisé pour mettre en place un interfaçage entre le CRM et l'outil marketing utilisé pour les campagnes e-mailing et SMS. Ce nouveau flux permet aujourd'hui de récupérer les informations de l'outil de billetterie et du CRM de façon automatique, grâce à un échange de données quotidien, afin d'alimenter et de qualifier les bases de contacts de l'EPV et, ainsi, d'affiner la stratégie de ciblage et de personnalisation dans ses actions marketing.

LE RAYONNEMENT PARTIE 5 DE VERSAILLES

5.1 LA COMMUNICATION EN TEMPS DE CRISE

- 5.1.1 LES CAMPAGNES DE PRESSE
- 5.1.2 LE SOUTIEN À LA FRÉQUENTATION
- 5.1.3 LES CAMPAGNES
AUTOUR DES EXPOSITIONS

5.2 VERSAILLES ET LE NUMÉRIQUE

- 5.2.1 LES SITES INTERNET
- 5.2.2 LES RÉSEAUX SOCIAUX
- 5.2.3 LES VIDÉOS
- 5.2.4 AUTOUR DES EXPOSITIONS

5.3 VERSAILLES À L'ÉCRAN

- 5.3.1 LES DOCUMENTAIRES
ET ÉMISSIONS
- 5.3.2 LES FILMS ET LA PHOTOGRAPHIE

5.4 UN CATALOGUE ET UNE BOUTIQUE EN LIGNE

- 5.4.1 L'ACTIVITÉ ÉDITORIALE
- 5.4.2 LES PUBLICATIONS DE L'ANNÉE
- 5.4.3 LA BOUTIQUE EN LIGNE

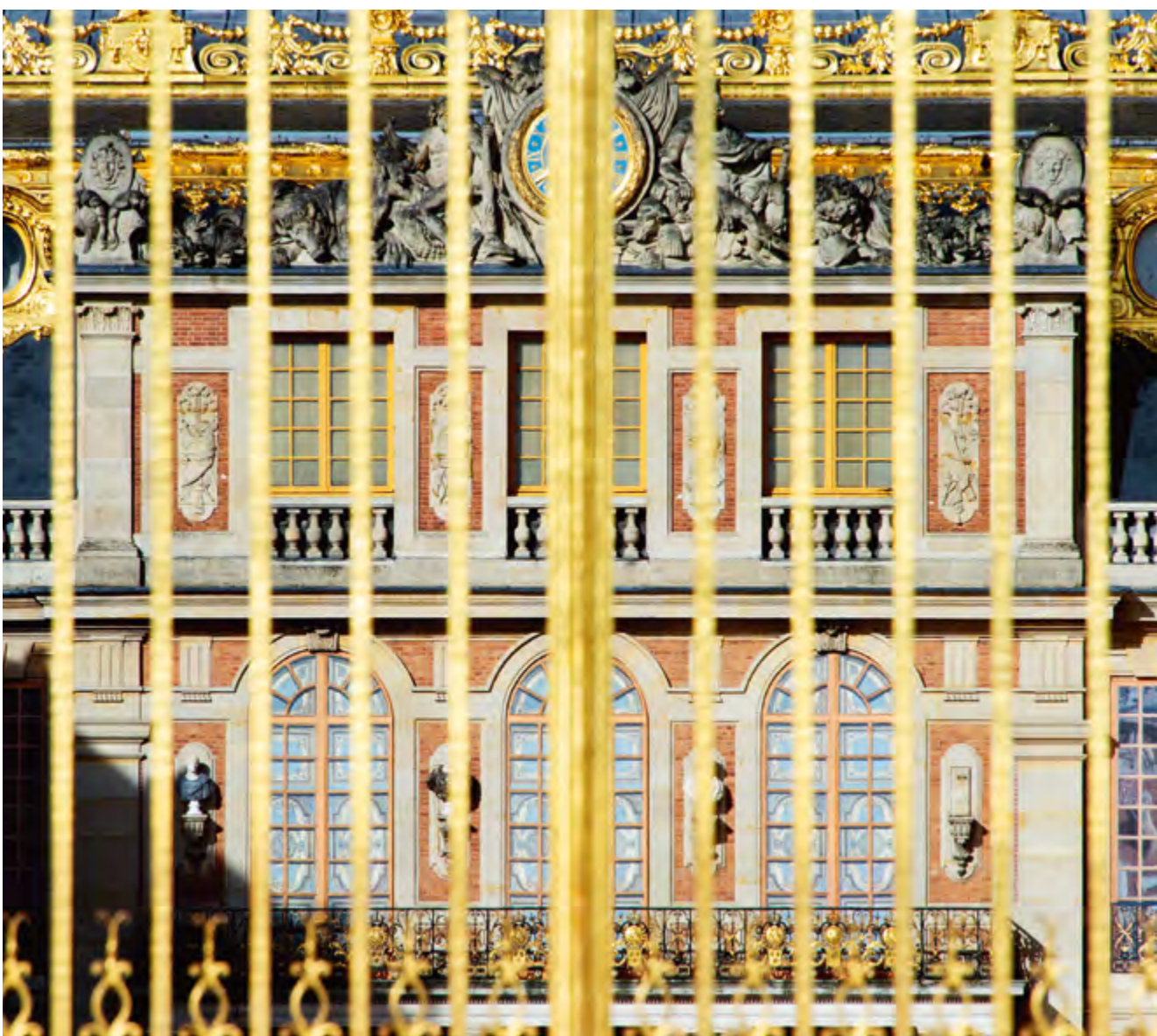
5.5 LES PARTENAIRES DE VERSAILLES

- 5.5.1 LES RELATIONS PUBLIQUES
ET MANIFESTATIONS
- 5.5.2 LES MÉCÈNES
- 5.5.3 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
DE VERSAILLES
- 5.5.4 LE RÉSEAU DES RÉSIDENCES
ROYALES EUROPÉENNES

5.1 LA COMMUNICATION EN TEMPS DE CRISE

La crise sanitaire a bouleversé dès le début de l'année un programme dense d'ouverture d'espaces, d'expositions et de projets à l'international. Ce coup de frein brutal mis à la programmation culturelle a imposé une réorientation de la stratégie de communication. Pour l'essentiel, les équipes se sont attachées à donner à voir au public, *via* la presse, les campagnes d'affichage et les supports numériques, un château de Versailles fourmillant d'activités et des professionnels concentrés, malgré tout,

sur leurs missions essentielles de préservation du patrimoine. L'activité intense du musée et des équipes, malgré la crise, n'a pas cessé d'être valorisée : vie des collections, poursuite des opérations de restauration patrimoniale, excellence des savoir-faire à l'œuvre à Versailles, programmation culturelle en ligne... Au cœur de la tourmente, l'Établissement, loin d'une belle endormie, n'a jamais cessé de préparer le retour de son public.



5.1.1

LES CAMPAGNES DE PRESSE

Le premier confinement, la réouverture puis le deuxième confinement ont justifié la formulation de messages clairs dans la communication de l'EPV autour du maintien de son activité d'entretien et de restauration du patrimoine, et de sa volonté d'aller au-devant du public, malgré la distance.

Premier confinement : Versailles ne dort jamais

Cette période marquée par la fermeture du musée et de l'ensemble du domaine de Versailles puis sa réouverture le 6 juin a été l'occasion de déployer une communication inédite recentrée sur un message simple : Versailles ne dort jamais.

De mars à juin 2020, pendant la fermeture de 83 jours, le Service de presse a diffusé un programme culturel entièrement repensé, développé et diffusé numériquement. Cette communication hebdomadaire, axée sur la vie des collections, s'est instaurée comme un rendez-vous donné aux journalistes et a permis de maintenir le lien avec eux. En parallèle, le Service de presse a accompagné un programme de *live* donnant la parole aux métiers actifs sur le site, pour assurer les missions essentielles d'entretien du lieu, de préservation des collections et de la conduite des opérations patrimoniales. Pendant toute cette première période de confinement strict, la tentation de filmer ou photographier un Versailles vide et sublime était pourtant très forte. Ce choix d'une communication sans message fort n'a pas été retenu. Ainsi, dès lors que la réouverture a été rendue possible, la communication a mis en lumière toutes les opérations réalisées pendant le confinement, dans les jardins, le Château et la Chapelle royale, au Grand Trianon, intégrant l'ouverture des Grandes Eaux musicales. Ainsi, les métiers à l'œuvre comme les restaurateurs, les conservateurs, les jardiniers, les fontainiers ont été au cœur des sujets consacrés à Versailles.





Versailles, premier grand musée d'Île-de-France à rouvrir

Compte tenu des délais très courts, les médias les plus réactifs (audiovisuel) et les plus importants en termes d'audience (TF1, RTL, *Le Parisien*, l'Agence France Presse) ont été choisis et le même message décliné pour chacun. Le bilan de cette campagne pour la réouverture est inédit : 300 articles et reportages en France et une équivalence publicitaire estimée à près de 4,5 millions d'euros, sur une période relativement courte.

L'audience médiatique de la réouverture du château de Versailles a eu un effet visible sur les réservations. Citons, par exemple, la diffusion du reportage de TF1 au journal de 20 heures, d'une durée de 7 minutes et regardé par plus de 7,5 millions de téléspectateurs (un record) suivi le samedi d'un duplex depuis les jardins de Versailles le jour de la réouverture.

Citons également M6 et France Télévisions qui ont réalisé le même dispositif propre aux grands événements : un reportage en amont, un reportage le jour J et un duplex. Ces dispositifs sont inhabituels pour les sujets culture.

Le 6 juin, toutes les chaînes d'information étaient accueillies au Château pour la tranche horaire des premiers journaux du matin en duplex. Toutes les équipes de télévision (BFM, LCI, ITV, Cnews, AFP vidéo, France 2, M6, France 3, France 24, Arte, et des agences...) et de radios (Europe 1, RTL, France Inter, France Info, Radio Classique) se sont mobilisées pendant le week-end. Au total, 15 plateaux en duplex ont été organisés avec des interlocuteurs différents et un même message. La réouverture des portes du château de Versailles a suscité le plus grand engouement, envoyant un signal optimiste pour sa réouverture.

La stratégie de communication s'est ensuite appliquée, les mois suivants, à maintenir un rythme et des thèmes de communication consacrés à la programmation culturelle et numérique de l'été à destination d'un public français.

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES, FIGURE DE PROUE DE LA CULTURE

Premier grand musée d'Île-de-France à rouvrir au public après le premier confinement, le château de Versailles s'est imposé comme figure de proue du monde des musées et de la culture. Pendant plus d'un mois, tous les musées ont repris les mêmes messages, les mêmes sujets que ceux déployés par Versailles tandis que les médias

se référaient à la situation de l'Établissement comme baromètre, puisque le Château avait été le premier à rouvrir, seulement quelques jours après les annonces gouvernementales : les mesures d'accueil sanitaire fonctionnent-elles ? La fréquentation augmente-t-elle ? Quelles sont les pertes financières ?

L'heure d'un premier bilan

Au second semestre, le temps était venu de parler de la situation économique dans le cadre du plan de relance de l'État. D'abord, à l'été, lors d'une matinale avec RTL ; ensuite en octobre alors que le budget de 87 millions d'euros du plan de relance gouvernemental était voté. La première participation de Catherine Pégard à l'émission « Quotidien » sur TMC, le 7 octobre, a permis à l'émission de battre un nouveau record d'audience en captivant près de 2 millions de téléspectateurs.

Si cette émission a révélé une nouvelle fois l'importance des prises de parole de Versailles dans le contexte de crise, la stratégie de communication a veillé à ne pas saturer l'espace médiatique afin de véhiculer un message clair. Par exemple, ces différentes prises de parole sur l'enjeu économique ont permis de soutenir la campagne d'urgence d'appel aux dons lancée sur le site Internet du château de Versailles.

Deuxième confinement : Versailles ne s'arrête jamais

À partir du 30 octobre, date de la seconde fermeture du musée, la communication a pris une nouvelle forme tout en s'inscrivant dans la continuité du premier confinement : Versailles ne s'arrête jamais. Cette fois, les médias ont été autorisés à venir à Versailles et à rendre compte de toutes les activités maintenues : chantiers, restaurations, activités dans les jardins, conservation préventive, restitution au théâtre de la Reine, enregistrements musicaux, montage d'exposition. Chaque média a été accueilli et encadré individuellement, dans le respect des normes sanitaires. Les visites de presse restaient proscrites.

Le mois de décembre a vu Versailles s'imposer dans tous les médias. D'abord, grâce à deux temps forts populaires et à forte audience : l'accueil des candidates au titre de Miss France et la soirée « Versailles sur son 31 », diffusée sur France 2 le 31 décembre. À l'occasion de la première visite officielle des candidates à l'élection, un duplex avec TF1 et l'émission en *prime time* ont apporté une visibilité importante à Versailles (8,1 millions de téléspectateurs : meilleure audience depuis 2006). Enfin, « Versailles sur son 31 », la soirée du réveillon produite par France Télévisions avec le soutien de Château de Versailles Spectacles a réaffirmé l'image de Versailles comme soutien à l'activité de la filière du spectacle vivant. Cette soirée, diffusée sur France 2, a réuni 5,2 millions de téléspectateurs (soit une part de marché de 25,9 %) et jusqu'à 7 millions à minuit.

En parallèle, alors que le musée pensait à une réouverture possible le 15 décembre, TF1 et *Le Figaro* diffusaient des reportages sur les coulisses de l'exposition consacrée à Hyacinthe Rigaud. Enfin, deux médias comme l'AFP et *Ouest-France*, choisis pour leur très large diffusion nationale et régionale, ont permis de dresser un bilan pour l'année 2020 très volontariste et ouvert sur de nombreuses perspectives.

7
MILLIONS DE
TÉLÉSPECTATEURS
POUR « VERSAILLES
SUR SON 31 »





Les sujets de l'année

Versailles et le numérique

En parallèle du traitement de la crise sanitaire, certains sujets ont réussi à émerger dans les médias. C'est incontestablement le cas du numérique. D'abord traité en rebond à la crise sanitaire, il a fait l'objet d'un grand intérêt de la part des médias. Citons, par exemple, l'engouement pour la création du compte TikTok du château de Versailles. Des médias non seulement pointus mais généralistes (M6, France 2, France Inter, *Le Monde*...) ont salué l'arrivée de Versailles, l'un des premiers musées à faire le pas, sur ce réseau social comme un événement significatif.

Versailles pour tous

Identifiés dès le début de l'année 2020 comme un axe prioritaire, les projets culturels menés à l'attention des publics éloignés des musées ont fait l'objet, pour la première fois, d'un dossier de presse spécifique. La première opération d'ampleur était organisée une semaine avant le confinement : « Une Journée pour soi » avec le soutien de LVMH et en partenariat avec le Secours populaire français. De nombreux médias se sont emparés du sujet. En dépit de la crise sanitaire, la communication sur tous les projets

éducatifs, culturels et en direction du champ social a été maintenue et a permis de montrer les qualités d'adaptation des équipes. Citons par exemple « L'été culturel et apprenant » ou encore l'opération en faveur des 5 000 collégiens des départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine, maintenue en format distanciel. Citons enfin l'opération engagée par le fonds de dotation Francis Kurkdjian, ainsi que la Semaine du handicap.

Projets RSE

La communication a également mis en lumière un projet conduit par la Direction des ressources humaines dans le cadre d'un partenariat avec le CFA coiffure des Yvelines. Ce projet a été l'occasion de soutenir le rôle social de l'Établissement en s'appuyant sur plusieurs aspects de communication : celui du soutien à la formation, celui de la solidarité et celui de l'écologie.

Éditions

La communication sur les publications et la politique d'édition du Château n'a pas faibli pendant l'année 2020 : Prix du livre d'histoire du château de Versailles, beaux livres, livres jeunesse ont tous fait l'objet de communiqués de presse dédiés.



Les « sujets oubliés » de la crise

D'autres sujets ont été plus difficiles à faire exister en raison de la crise sanitaire. En premier lieu, les expositions. Annoncée en début d'année 2020, l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée » a ouvert ses portes en septembre mais les a refermées après seulement un mois d'ouverture. L'exposition « Un Air impérial » a obtenu un écho moindre, compte tenu de l'actualité liée à la réouverture du musée.

L'ouverture de la galerie des Sculptures et des Moulages, initialement prévue au printemps, a souffert d'un manque de visibilité médiatique directement lié à la crise sanitaire. Ouverture reportée, visite de presse annulée, la galerie des Sculptures et des Moulages commençait pourtant à susciter l'intérêt des journalistes.

Enfin, l'inauguration de l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil » devait représenter le second temps fort de l'année 2020 après la réouverture du musée. Malgré tous les efforts en amont pour préparer la couverture médiatique de ce qui devait être la grande exposition de l'année, la communication a été mise en suspens, en concertation avec le Service du développement numérique et le Service marketing. Aucun média, sauf en cas d'intervention exceptionnelle dans les coulisses de l'exposition (comme l'arrivée de l'épée « Joyeuse » suivie par *Le Figaro* ou celle du portrait de Louis XIV, issu des collections du Louvre et rejoignant Versailles suivi par TF1) n'a été autorisé à accéder à l'exposition.



5.1.2

LE SOUTIEN À LA FRÉQUENTATION

Que le Château soit ouvert ou fermé au public, des campagnes de communication ont été programmées pour promouvoir l'actualité culturelle et inciter le public à venir ou revenir, dès que possible. Dans l'incertitude liée au contexte sanitaire, la rétrospective consacrée à Hyacinthe Rigaud n'a pas fait l'objet d'une campagne de communication, dans l'attente de son ouverture en 2021.

La campagne de réouverture du Château

Une campagne d'affichage pendant l'été

À la fin du premier confinement, une campagne de communication a été lancée afin de soutenir la réouverture du Château et d'inciter le public français et francilien à revenir profiter du domaine, dans de bonnes conditions de visite et en toute sécurité.

Quatre accroches, associées à quatre visuels, ont été déclinées, avec une *baseline* unique, « Le château de Versailles vous accueille en toute sérénité » :

- « Cet été, cultivez l'exotisme », accompagnée d'un visuel du péristyle du Grand Trianon où l'on aperçoit le Parterre africain;
- « Cet été, évitez les files d'attente », soulignée par une photo des statues de l'allée des Trois Fontaines;
- « Cet été, changez de perspective », mettant en avant le bassin de Latone avec la Grande Perspective et la vue sur le Grand Canal;
- « Cet été, retrouvez le soleil », associée à un visuel de la galerie des Glaces.

Du 30 juin au 22 juillet 2020, ces visuels ont été déclinés sur différents supports d'affichage, en région parisienne et dans le reste de la France :

- affiches couloirs métro (400 faces);
- mâts drapeaux (120 faces);
- affiches gares IDF (700 faces);
- affiches gare Lyon Part-Dieu (32 faces);
- affiches gares Lille (37 faces);
- affiches gares Nantes (26 faces);
- écrans numériques gares Bordeaux (6 écrans).

Ce plan d'affichage a été complété d'une campagne digitale nationale sur Instagram – un format statique pour le *feed* et une animation en *story*, avec pour accroche « Le château de Versailles vous accueille en toute sérénité #JeVisiteVersailles ». Ce dispositif s'est accompagné d'une campagne programmatique (formats bannières et pavés).



5.1.3

LES CAMPAGNES AUTOUR DES EXPOSITIONS

Les expositions font toutes l'objet de campagnes d'affichage spécifiques, complétées par des campagnes web et des partenariats presse et médias.

« Versailles Revival »

Une campagne de communication d'envergure a été mise en place dès novembre 2019 pour promouvoir l'exposition « Versailles Revival 1867-1937 » (19 novembre 2019-15 mars 2020). Le plan de communication s'est étendu au mois de février 2020, pour alerter le public des derniers jours de l'exposition à l'aide d'un affichage important (260 faces d'affiche dans les couloirs de métro, 90 faces mâts drapeaux) et de spots dans les cinémas MK2.

Ce dispositif a été complété par une campagne web programmatique d'une semaine ainsi qu'une campagne sur Facebook d'une durée d'un mois. Des annonces presse sont également parues dans le *New York Times*, le magazine *Paris Mômes*, *Le Monde* et *Connaissance des arts*.

« Un Air impérial »

La campagne d'affichage, à l'été 2020, s'est concentrée sur la ville de Versailles par le biais de 35 faces 40 x 60 cm et de 15 faces 120 x 176 cm sur les abribus.

« Le château de Versailles dans la bande dessinée »

Une campagne de communication a été mise en place dès septembre 2020 pour promouvoir l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée » (19 septembre-29 octobre 2020), ouverte lors des Journées européennes du patrimoine, dans la salle du Jeu de Paume de Versailles.

Un dispositif d'affichage a été mis en place sur les bus se rendant dans les départements du 78 et du 92 (210 faces). Un affichage a également été déployé dans la ville de Versailles et dans le cadre du festival de la bande dessinée de la ville de Buc (les 10 et 11 octobre).

Enfin, des partenariats médias ont été développés pour cette campagne et ont permis de bénéficier de :

- insertions presse dans les magazines *Les arts dessinés* et *DBD*;
- insertions web (bannières et pavé) et des posts Instagram sur le site *lesartsdessines.fr*;
- posts Facebook et Instagram intégrés aux articles du site *lemonde.fr*;
- pavé dans la newsletter « M Campus » pour faire la promotion du concours de BD à destination des scolaires (organisé dans le cadre de l'exposition);
- relais dans deux newsletters de la mairie de Buc.

Les partenariats média

Le château de Versailles s'est associé au média Konbini dont le lectorat est principalement constitué de jeunes de 18 à 30 ans, pour promouvoir la réouverture du domaine en touchant de nouvelles cibles. Une carte interactive des lieux méconnus et insolites des jardins a ainsi été développée afin d'inciter le public français et francilien à découvrir le

19,2 K
VISITES SUR
UNE CARTE INSOLITE
CRÉÉE AVEC KONBINI

domaine et de toucher de nouvelles cibles. La création de cette carte s'est complétée d'un dispositif publicitaire sur le site et les réseaux sociaux de Konbini. Cette opération a atteint ses objectifs : la campagne a été vue 5,6 millions de fois, a suscité 19,9 K d'interactions (*likes*, commentaires, partages sur les réseaux sociaux, clics) et a ainsi généré 19,2 K de visites sur cette carte insolite.

Les partenariats média ont également permis de bénéficier au cours du mois de juillet de :

- annonces presse dans *Le Parisien* (Week-end et édition 75), *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, *Télérama*, *M le mag*, *Le JDD*, *Le Bonbon*;
- insertions web sur les sites du *Bonbon* et de *Paris Mômes*.

Un dispositif dans les VTC a été également testé pour la première fois entre le 14 et le 28 septembre 2020 : 50 écrans dans les VTC d'Île-de-France ont diffusé une animation à partir du visuel « Cet été, évitez les files d'attente » auprès des usagers (227 000 vues).

Une campagne SEA en soutien à la billetterie en ligne

En début d'année, une campagne SEA (ou de référencement naturel) d'achat de mots-clés en fil rouge a été programmée pour soutenir la billetterie en ligne (*billetterie.chateauversailles.fr*) et inciter à la réservation de billets et de visites guidées en ligne avant le jour de la visite. Cette campagne SEA s'inscrit dans une volonté de mieux cibler et analyser les audiences et leurs comportements.

5.2

VERSAILLES ET LE NUMÉRIQUE

Comme jamais en cette période de crise sanitaire, le numérique a pris le relais pour maintenir le lien avec tous les publics. La production et diffusion de nombreux contenus inédits ont permis de continuer à montrer, à tous, toute la richesse et la diversité de Versailles, que ce soit sur les réseaux sociaux, le site Internet et

son application mobile, à la communauté des amateurs de Versailles. Cette année particulière a été l'occasion de produire de très nombreuses vidéos, valorisant le patrimoine et l'activité de Versailles. Ce fut aussi l'année des premiers pas – remarquables – sur TikTok et de la production d'un premier podcast.



5.2.1

LES SITES INTERNET

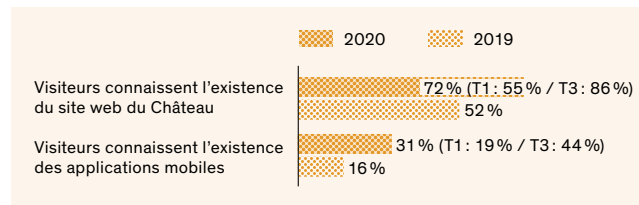
En 2020, le domaine de Versailles a connu cinq mois et demi de fermeture et un retrait sans précédent des visiteurs étrangers. En conséquence, la fréquentation des sites Internet a fortement baissé, puisqu'elle s'explique en grande partie par la préparation de la visite.

Cependant, pendant le premier confinement, et plus particulièrement du 20 mars au 10 avril, des pics exceptionnels de consultation des sites Internet ont été enregistrés, expliqués par l'engouement fort rencontré par la publication de nombreux contenus inédits. Un second pic de fréquentation a eu lieu autour de la réouverture du Château au public, le 6 juin 2020.

Le deuxième confinement, en novembre et décembre, n'a pas généré autant de consultations du site Internet que le premier. Contrairement au printemps, le chômage partiel ne s'est pas généralisé et les écoles sont restées ouvertes. En conséquence, les publics étaient moins disponibles pour consulter les contenus numériques.

L'audience du site des *Carnets de Versailles* a, quant à elle, doublé en 2020 (+140 % de pages vues). Le site rencontre désormais un public nombreux et fidèle.

Sur l'ensemble de l'année 2020, l'évolution du trafic est en baisse de 11 % en ce qui concerne le nombre de visites et en légère croissance (5 %) en ce qui concerne les nouveaux visiteurs. Le dynamisme des publications et les nombreux nouveaux contenus ont su générer un volume de visites permettant de compenser en partie la chute des visites numériques liées à la visite du Château.



5.2.2

LES RÉSEAUX SOCIAUX

2020 fut une année de très forte croissance du nombre des abonnés sur les réseaux sociaux, Instagram (+26 %) et YouTube (+50 % d'abonnés, 120 000 heures de visionnage de vidéos) en tête. En novembre 2020, le château de Versailles s'est également lancé sur TikTok où 20 000 abonnés ont été recrutés en six semaines.

Le château de Versailles a proposé de nombreuses vidéos en *live* sur les réseaux sociaux. Ainsi, jardiniers, conservateurs, scientifiques, commissaires d'exposition, fontainiers ou architectes ont pu continuer à présenter Versailles ainsi que leurs métiers à tous les publics sur Facebook, Instagram et TikTok. Toutes ces vidéos sont à retrouver en *replay* sur la chaîne YouTube du château de Versailles.

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES ET LES RÉSEAUX SOCIAUX À L'INTERNATIONAL

Afin de maintenir le lien avec les publics internationaux, le château de Versailles a mené plusieurs opérations sur les réseaux sociaux, proposant des visites virtuelles du Château menées par les conservateurs. Parmi elles, l'opération de *live streaming* réalisée en partenariat avec Fliggy (plateforme de service de voyage du groupe Alibaba) auprès du public chinois a généré plus de 100 000 vues.

D'autres opérations de *live-streaming* ont été menées pour les publics européens et américains en partenariat avec Tiquets ou pour le public japonais en partenariat avec Veltra.

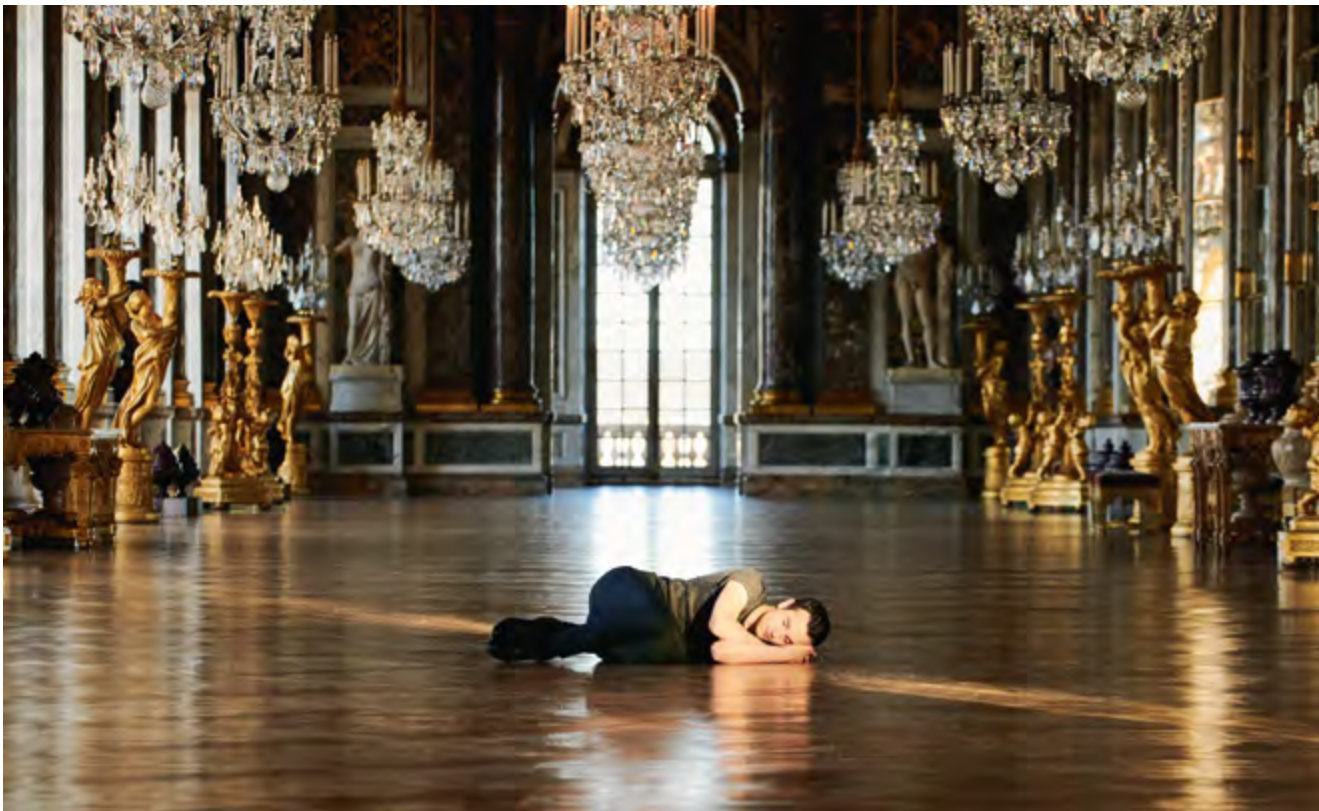
Le compte WeChat international du Château a connu une hausse de ses abonnés de plus de 55 % et le compte Oasis lancé en 2019 a doublé son nombre de fans.

Enfin, outre l'animation des réseaux sociaux chinois, l'Établissement a travaillé à la mise en ligne d'un mini-programme sur la plateforme WeChat. Cette application intègre des contenus audioguide en chinois, la présentation détaillée des espaces de visite, un service de *ticketing* avec horodatage et une plateforme e-commerce avec une sélection resserrée de produits correspondant au marché chinois.

LE BASSIN DU CHAR D'APOLLON CHEZ VOUS

En décembre, le château de Versailles a diffusé, en exclusivité mondiale avec deux autres musées uniquement, sur son compte Instagram, un effet de réalité augmentée : le bassin du char d'Apollon et sa riche statuaire peuvent être insérés dans l'environnement

de tous les abonnés au compte Instagram du château de Versailles. Grâce à l'appareil photo d'un smartphone, il est ainsi possible de superposer le bassin dans son jardin ou son salon et d'avoir, ainsi, un peu de Versailles chez soi.



5.2.3

LES VIDÉOS

Plus de 70 vidéos originales ont été réalisées et publiées sur la chaîne YouTube du château de Versailles en 2020. Elles ont été vues plus de 3,6 millions de fois, pour une durée totale de visionnage de 121 400 heures. Le pic a été atteint deux semaines après le début du premier confinement, le 30 mars, avec 33 000 vues ce jour-là.

Ces vidéos s'inscrivent pour la plupart dans une logique de séries pour fidéliser des publics autour d'un sujet ou d'un angle d'approche. C'est le cas, par exemple, de la série « Archives de Versailles » qui évoque l'histoire de Versailles au xx^e siècle. Ainsi, une vidéo sur Pierre de Nolhac, le mécène de John D.

Rockefeller Jr ou les Grandes Eaux ont permis de montrer une histoire plus récente de Versailles.

Une vidéo sur la symbolique du soleil à Versailles et une sur les lits royaux ont complété la série « Étonnant Versailles ».

Des partenariats ont permis de toucher de nouvelles communautés d'internautes et d'élargir ainsi le cercle des fans de Versailles. Ainsi, une vidéo et son *making of* réalisés en partenariat avec la chaîne « Paris ASMR » ont permis de toucher des nouveaux publics, non familiers de Versailles.

Enfin, « Versailles en chiffres » présente en une infographie animée les principales données chiffrées des lieux et des espaces du château de Versailles.



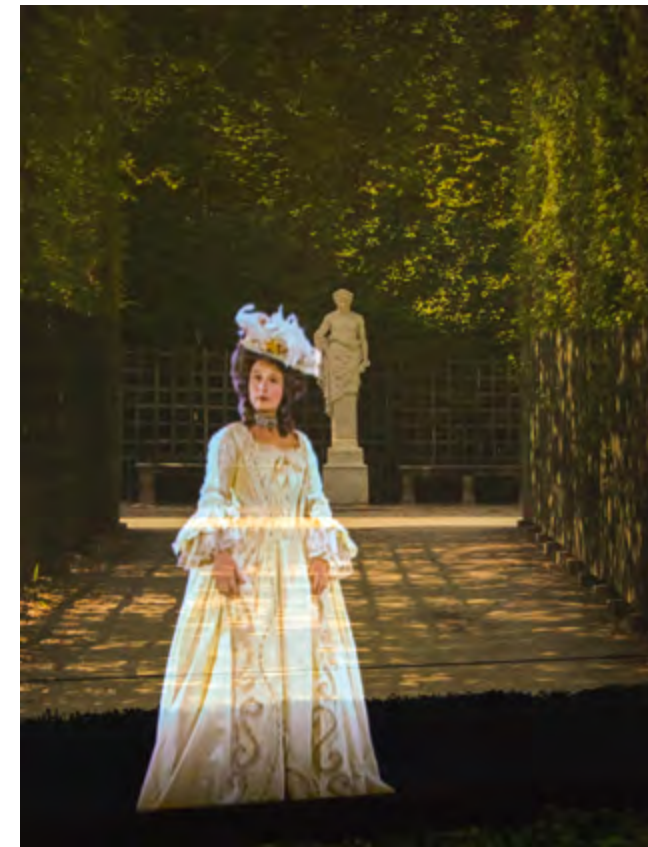
33 000
VUES SUR YOUTUBE
LE 30 MARS

5.2.4

AUTOUR DES EXPOSITIONS

Une visite virtuelle de l'exposition « Versailles Revival »

En juin 2020, la visite virtuelle de l'exposition « Versailles Revival » a permis aux visiteurs de découvrir en ligne cette exposition. Cette numérisation de l'exposition permet d'y déambuler, gratuitement, tout en profitant de contenus multimédias et d'informations issues des panneaux de salles et du catalogue. Cette exposition est présentée en français et en anglais.



Un premier podcast

À l'occasion de l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil », la conservatrice et commissaire de l'exposition, Élodie Vaysse, a conçu un podcast original où le portraitiste raconte, à la première personne, sa séance de pose avec Louis XIV. Le texte, accompagné d'un design sonore, a été enregistré puis diffusé gratuitement sur toutes les plateformes de podcasts où le château de Versailles est désormais présent. Ces plateformes diffusent également au public le plus large des conférences enregistrées en 2020 et auparavant. Ce premier podcast a été écouté environ 2 000 fois entre novembre et décembre 2020.



5.3

VERSAILLES
À L'ÉCRAN

Bien que fortement perturbée par les contraintes sanitaires et la fermeture du musée, l'activité de tournages et de prises de vue n'a pas cessé, nourrie par des campagnes de presse soutenues. Les émissions et documentaires consacrés à Versailles ont rencontré une très forte audience dans une France confinée. Quant aux films et aux photographies, les tournages,

bien qu'empêchés pour beaucoup en 2020, ont fait l'objet de nombreuses demandes à titre payant et gratuit. Ces demandes montrent combien la beauté du « décor » Versailles, la référence historique et la richesse iconographique attirent et intéressent les producteurs, réalisateurs, photographes, chercheurs, auteurs et artistes du monde entier.



5.3.1

LES DOCUMENTAIRES ET ÉMISSIONS

Conséquence directe de la crise sanitaire, les demandes d'autorisation de tournages et prises de vue traitées ont été moindres en 2020 : près de 150 autorisations gratuites ont été délivrées par le Service de presse, contre 250 en 2019.

Parmi les tournages, citons celui de la série *La Guerre des Trônes, la véritable histoire de l'Europe* consacrée, pour cette nouvelle saison, au règne de Louis XIV. Diffusés sur France 5 du 18 décembre 2020 au 1^{er} janvier 2021, les six épisodes ont rencontré de très fortes audiences et ce, en complément du pic médiatique de décembre.

Le Tour de France, décalé au mois de septembre 2020 et passant à proximité du domaine de Versailles, a permis de montrer de très belles images du Château, commentées par Franck Ferrand, qui a pu développer à cette occasion un discours enrichi sur la programmation culturelle.

Au mois de novembre, à l'occasion de la date anniversaire de la mort du général de Gaulle, l'émission « Stupéfiant » présentée par Léa Salamé a été accueillie au Grand Trianon et a ainsi rappelé les liens de l'ancien chef de l'État avec Versailles au XX^e siècle. La Direction de la communication a également noué un partenariat avec le média Konbini afin de présenter Versailles sous un angle différent. National Geographic a pour sa part réalisé un documentaire présentant le château de Versailles et ses jardins dont la diffusion sera déployée sur ses différents canaux à travers le monde.

UNE « EXPOCAST » À LA CHAPELLE ROYALE

L'Expodcast « Musique et musiciens à la Chapelle royale » est une expérience sonore et visuelle proposée par le Centre de musique baroque de Versailles et France Musique, en partenariat avec le château de Versailles. Elle présente l'histoire de la musique à la Chapelle

royale de Versailles en six épisodes thématiques racontés par Suzanne Gervais. <https://www.francemusique.fr/evenements/musique-et-musiciens-a-la-chapelle-royale-de-versailles-une-exposition-et-un-podcast>

5.3.2

LES FILMS ET LA PHOTOGRAPHIE

En janvier 2020, l'Établissement a répondu présent au Salon des tournages organisé à la Grande Halle de la Villette. Puis, avec la crise sanitaire, l'accueil des tournages de film au château de Versailles a été fortement bouleversé : les équipes étrangères n'ont pas pu se déplacer et de nombreux projets ont été reportés ou annulés. Le nombre de demandes de tournage et de prises de vue photographiques s'est cependant maintenu : 436 demandes d'ordre divers ont été traitées (446 en 2019).

Autorisations payantes

Le chiffre d'affaires des autorisations payantes est de 55 299 € (plus la valorisation du tournage Air France : 48 500 €), contre 86 748 € en 2019.

Comme en 2019, 22 autorisations payantes ont été délivrées, parmi lesquelles :

- une fiction, le film *Rose* du Suédois Niels Arden Oplev, scénario contemporain, tourné dans la cour, les jardins, les appartements royaux et la galerie des Glaces ;
- plusieurs autorisations délivrées à des artistes photographes qui souhaitent exploiter commercialement leurs images ;
- les extérieurs ont servi de décor au film institutionnel d'Air France sur les consignes de sécurité à bord, dans le cadre d'un partenariat ;
- peu de documentaires, en raison de la Covid-19, mais à noter, outre *La Guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe* présenté par Bruno Solo et diffusé sur France 5, *Geheimnisvolle Orte* de Grit Lederer consacré aux rapports entre Versailles et l'Allemagne.

Autorisations gratuites

51 autorisations gratuites ont été données, parmi lesquelles 16 pour utilisation de trépied dans les jardins, un partenariat avec le CMBV pour le projet « Expodcast » (tournage dans la Chapelle royale) en partenariat avec France Musique et partenariat avec la Blogothèque pour le tournage du morceau *Catch yourself falling* de l'artiste Nicolas Godin dans les jardins.

Au traitement de ces autorisations s'ajoutent 113 demandes de photographies de mariage et 250 demandes restées sans suite, mais pour lesquelles, à chaque fois, une réponse a été apportée.

5.4

UN CATALOGUE ET UNE BOUTIQUE EN LIGNE

Le château de Versailles est identifié par une image de marque forte, culturellement qualitative et associée aux savoir-faire d'excellence, à l'histoire, à l'art et au patrimoine. Versailles rayonne à travers le livre, médium idéal pour mettre en lumière le domaine, ses bâtiments, ses œuvres, ses espaces naturels, ses personnages

connus ou moins connus. Le château de Versailles décline sa marque aussi à travers son catalogue de produits – mode, jardinerie, jeunesse, librairie, arts de la table, accessoires, etc. – et des collections créées tout spécialement avec des maisons françaises de qualité.



5.4.1

L'ACTIVITÉ ÉDITORIALE

Le château de Versailles se raconte à travers un catalogue de livres riche de 200 titres environ. Chaque année, une vingtaine de nouveaux partenariats se noue avec des coéditeurs des secteurs privé et public. Lors de l'année 2020, malgré un contexte perturbé, le catalogue des publications a été augmenté de nouveautés remarquables.

En 2020, les publications se sont attachées à mettre en lumière :

- le Versailles du passé avec *Le Versailles disparu de Louis XIV* (ouvrage réalisé avec les Éditions Honoré Clair), qui immerge, à l'aide d'époustouflantes reconstitutions 3d, le lecteur dans des lieux aujourd'hui invisibles : grotte de Thétis, appartements de courtisans, appartement des bains de Louis XIV, etc. ;
- le Versailles du présent avec *Versailles from Louis XIV to Jeff Koons* (ouvrage réalisé avec les Éditions Assouline), somptueux beau livre de très grand format qui révèle la magnificence du domaine ;
- la richesse de la programmation culturelle, même lorsque le site est temporairement inaccessible, à travers les catalogues d'exposition *Versailles en bande dessinée* (ouvrage réalisé avec les Éditions In-Fine) ou *Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil* (ouvrage réalisé avec les Éditions Faton). Avant, pendant et après l'événement, ces titres conservent la trace des temps forts de notre année ;
- l'étendue de nos collections et la qualité des artistes qui ont contribué au renom de Versailles, à travers des monographies inédites telle *René Antoine Houasse, peindre pour Louis XIV* ou *Antoine Coysevox, le sculpteur du Grand Siècle* (ouvrages réalisés avec les Éditions Arthena) ;
- Versailles, en France et dans les pays francophones, à travers le magazine *Château de Versailles, de l'Ancien Régime à nos jours*, qui dévoile chaque trimestre des sujets liés à l'histoire et à l'architecture du monument, à la vie de Cour, à l'histoire de l'Ancien Régime ;



- un Versailles qui s'adresse à tous, quel que soit son âge, avec des projets jeunesse tel *Chasseurs de mystères, le Fantôme de Versailles* (ouvrage réalisé avec les Éditions Auzou), qui entraîne le lecteur dans le château et les jardins, à la poursuite d'un mystérieux personnage... ou quelle que soit sa langue, avec la mise à jour annuelle de tous les guides de visite (réalisés avec les Éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais), dont certains sont disponibles en huit langues. Et la création de nouveautés à paraître au printemps 2021, consacré au Versailles de Napoléon et à Versailles au féminin.

LE MAINTIEN DU PRIX DU CHÂTEAU DE VERSAILLES DU LIVRE D'HISTOIRE, EN SOUTIEN AU SECTEUR DU LIVRE

Après une longue fermeture des librairies, le château de Versailles a souhaité maintenir le Prix du château de Versailles du livre d'histoire, qui récompense les auteurs d'ouvrage dont le sujet s'inscrit dans le cadre chronologique des XVII^e et/ou XVIII^e siècle(s). Pour cette troisième édition, cinquante ouvrages provenant de trente-trois maisons d'édition ont été

reçus. Le jury, présidé par Catherine Pégard, a rendu sa délibération finale au cours de la seconde quinzaine du mois de juin. Le Prix 2020 a ainsi été décerné à Edmond Dziembowski, auteur de l'ouvrage *Le Siècle des Révolutions*, paru aux Éditions Perrin.

5.4.2

LES PUBLICATIONS DE L'ANNÉE

Catalogues d'exposition

Le château de Versailles dans la bande dessinée

Sous la direction d'Yves Carlier et de Jacques-Erick Piette, avec les Éditions In Fine, 2020
23,5 × 28 cm, 192 p., 29€ TTC
ISBN : 978-2-90230-297-0

Incontournable dès lors que l'on évoque l'histoire de France des XVII^e et XVIII^e siècles, le château de Versailles l'est également en bande dessinée. On le retrouve en effet dans plus d'une centaine de séries ou albums uniques, bandes dessinées pédagogiques, ou fictions historiques, voire fantastiques, exploitant la richesse de théâtres d'action que propose le Domaine. Du Grand Siècle à l'époque contemporaine, en passant par des versions alternatives de l'histoire, le château de Versailles nourrit l'imaginaire des auteurs.

Ce catalogue d'exposition explore les relations entre Versailles et le neuvième art à travers une série d'essais, de commentaires de planches abordant les techniques de réalisation, mais aussi par des entretiens avec certains des auteurs et éditeurs qui ont écrit cette histoire.

Se voulant un document de référence sur le sujet, il s'adresse aux néophytes comme aux passionnés d'art, d'histoire ou de bande dessinée.



Portraits de reines de France (1630-1665)

Gwénola Firmin et Élodie Vaysse, avec Silvana Editoriale, 2020
21 × 27 cm, 64 p., 14€ TTC
ISBN : 978-8-83664-577-0

Au XVII^e siècle, la reine de France est sans nul doute la femme la plus représentée du royaume. Si son effigie figure dans de nombreux intérieurs, de la maison royale à la demeure particulière, son portrait n'est cependant pas exempt d'ambiguïté. Souvent conçu pour accompagner celui du Roi, il rappelle que la Reine est la première femme de l'État. Elle peut revêtir, à ce titre, le manteau bleu fleurdelisé doublé d'hermine et arborer la couronne fermée, mais le parallèle entre les deux époux s'arrête là, car le seul détenteur de la légitimité politique est le Roi. Seule sa disparition permet à la Reine d'accéder – un temps – à la réalité du pouvoir. Paradoxalement, cette forme de consécration se traduit par l'exécution de portraits plus modestes, généralement en costume de deuil. En s'attachant aux figures d'Anne et Marie-Thérèse d'Autriche, la mère et l'épouse espagnoles de Louis XIV, ce catalogue étudie les enjeux de la représentation de la reine de France.



Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil

Sous la direction d'Ariane James-Sarazin, avec les Éditions Faton, 2020
24 × 27 cm, 440 p., 49€ TTC
ISBN : 978-2-87844-280-9

La figure du peintre Hyacinthe Rigaud, né en 1659 à Perpignan, a été presque éclipsée par son chef-d'œuvre, le fameux *Portrait de Louis XIV* en costume royal peint en 1701 et reproduit dans tous les livres d'histoire. Derrière cette œuvre se dissimule un artiste aussi brillant que prolifique, auteur d'environ 1500 tableaux dont 150 seront exposés lors d'une grande rétrospective au château de Versailles. Accompagnant cette manifestation, ce catalogue permet de révéler un Rigaud inattendu, portraitiste fasciné par la peinture religieuse, peintre subjugué par la sculpture, aussi doué pour les effigies grandioses que pour les représentations intimistes. Son œuvre, peinte sur plus d'un demi-siècle, invite à redécouvrir la société de Cour sous Louis XIV, la Régence et Louis XV et à reconsidérer l'importance accordée au genre du portrait, faisant de Hyacinthe Rigaud, avec son ami et confrère Nicolas de Largillière, le plus éblouissant des ambassadeurs de son temps.



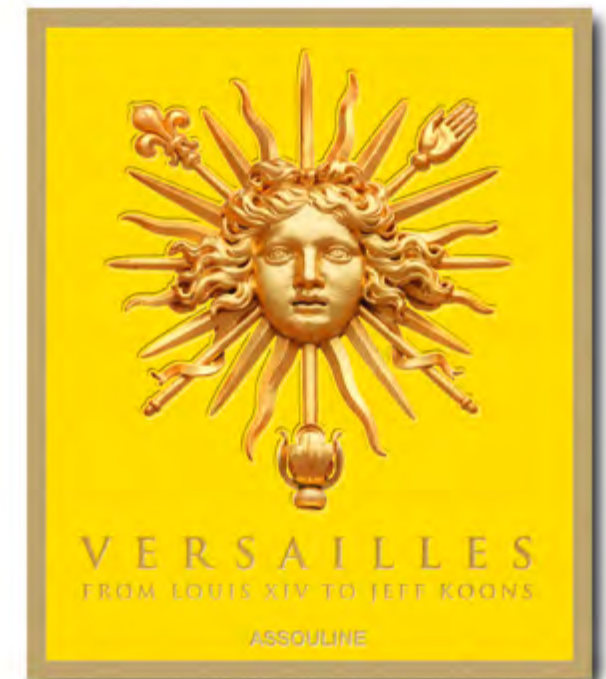
Beaux livres

Versailles : from Louis XIV to Jeff Koons

Catherine Pégard, Mathieu da Vinha, avec les Éditions Assouline, 2020
35,5 × 42 cm, 234 p., 820 €
ISBN : 978-1-61428-962-3

Disponible uniquement en version anglaise
Bienvenue dans le palais le plus riche du monde, le scintillant château de Versailles. Relatant les jalons historiques, sociaux et culturels les plus importants de Versailles, à commencer par la proposition originale d'un modeste pavillon de chasse demandée par Louis XIII en 1623, ce volume englobe le vaste terrain, du palais et des jardins au Grand Trianon et au Hameau de la Reine. Des premières grandes constructions sous Louis XIV, à sa réinvention par Louis-Philippe en 1837 comme musée dédié « à toutes les gloires de la France », Versailles a connu de nombreuses grandes occasions, dont des sommets diplomatiques, des avancées scientifiques, et des visiteurs de renom au fil des siècles, de Mozart, Benjamin Franklin et la reine Victoria à Fred Astaire et les Kennedy, sans oublier les expositions.

Abondamment illustré d'images d'archives et de belles photographies, *Versailles : de Louis XIV à Jeff Koons* présente des textes de Catherine Pégard, présidente du château de Versailles, avec la collaboration de Mathieu da Vinha, directeur scientifique du Centre de recherche du château de Versailles, révélant toutes les histoires qui se sont déroulées au sein de ce monument glorieux.



Marie-Antoinette, dans les pas de la reine

Sous la direction de Jean-Christian Petitfils,
avec les Éditions Perrin, 2020
14 × 21 cm, 304 p., 23 € TTC
ISBN : 978-2-26208-196-6

Comment s'approcher au plus près d'un personnage disparu depuis plusieurs siècles ? Par les mots qu'il a laissés, par les témoignages qui l'ont concerné, par les images qui l'ont représenté et, aussi, par les lieux qu'il a « habités ». C'est cette voie originale que se propose d'explorer le présent ouvrage qui, suivant les pas de Marie-Antoinette, ancre les temps forts de la vie de la Reine dans des lieux-mémoires. Tout commence à Vienne, dans le château de son enfance, où se forge son goût pour la musique, le théâtre et la nature. Le lecteur pénètre ensuite dans ses appartements au château de Versailles, se promène dans ses jardins et à Trianon, explore les Tuileries, fuit dans la berline qui l'emène loin de Paris avant d'être reclus avec elle au Temple et à la Conciergerie, ses dernières prisons.

Sous la direction de Jean-Christian Petitfils, historiens et conservateurs du patrimoine font revivre la Reine en ses lieux. Leur approche inédite dévoile les habitudes de Marie-Antoinette, la façon dont elle a façonné et aménagé son environnement, entre lieux intimes et lieux d'apparat, et, plus important encore, ce qu'elle y a vécu.

**René-Antoine Houasse. Peindre pour Louis XIV**

Matthieu Lett,
avec les Éditions Arthena, 2020
24 × 32 cm, 304 p., 99 € TTC
ISBN : 978-2-90323-965-7

Peintre du Roi, René-Antoine Houasse (1645-1710) l'est assurément. Repéré, après son apprentissage chez Nicolas de Plattemontagne, par le Premier peintre du Roi Charles Le Brun, il intervient sur tous les grands chantiers du règne de Louis XIV : aux Tuileries, à Versailles (Grand Appartement du Roi, escalier des Ambassadeurs et galerie des Glaces) et au Trianon de marbre. Il exécute également de nombreux cartons de tapisserie pour la manufacture des Gobelins. Sa carrière officielle exemplaire, de sa réception à l'Académie royale (1673) à son directorat de l'Académie de France à Rome (1699-1704), ne doit pas éclipser son parcours artistique illustré par les grands décors des demeures royales, dont son chef-d'œuvre, *Iris et Morphée*. La palette virtuose et singulière de ce sujet des *Métamorphoses* d'Ovide et sa proximité avec l'*Endymion* de Girodet ou le *Narcisse* de Guérin – peints un siècle et demi plus tard – ont suscité un nouvel intérêt du public dans les années 1960 pour ce peintre oublié. Houasse est également l'auteur de l'un des portraits équestres de Louis XIV les plus célèbres et les plus diffusés.

**Versailles disparu de Louis XIV**

Mathieu da Vinha, Matthieu Lett, Alexandre Maral, Sophie Mouquin et Vivien Richard,
avec les éditions Honoré Clair, 2020
21,5 × 24 cm, 208 p., 39 € TTC
ISBN : 978-2-91837-136-6

Dans les années 1660, Louis XIV investit peu à peu le domaine de Versailles. Au gré de son ascension, le jeune monarque métamorphose le château bâti par son père, modeste gentilhomme difficile d'accès, en palais éblouissant, devenu résidence permanente de la Cour à partir de 1682. Mais qu'est devenu le Versailles du Roi-Soleil ? Trois siècles plus tard, les récentes découvertes archéologiques et les dernières avancées technologiques permettent de recomposer l'aspect d'espaces aujourd'hui totalement disparus, invitant ainsi le lecteur à une exploration inédite du palais. Partons ainsi à la découverte de la grotte de Téthys, féerie ornée de coquillages et animée de jets d'eau ou bien de la Petite Galerie, véritable musée privé du Roi. Admirez les marbres de l'appartement des Bains et l'élégance des appartements de courtisans. Pénétrons dans la chambre du Roi... Tous ces lieux de rêve et de pouvoir reprennent vie grâce à l'analyse des documents d'archives et à de minutieuses reconstitutions 3d.

Cet ouvrage est le prolongement du documentaire *Versailles. Le palais retrouvé du Roi-Soleil* (réalisation : Marc Jampolsky, Gédéon Programmes, 2019).

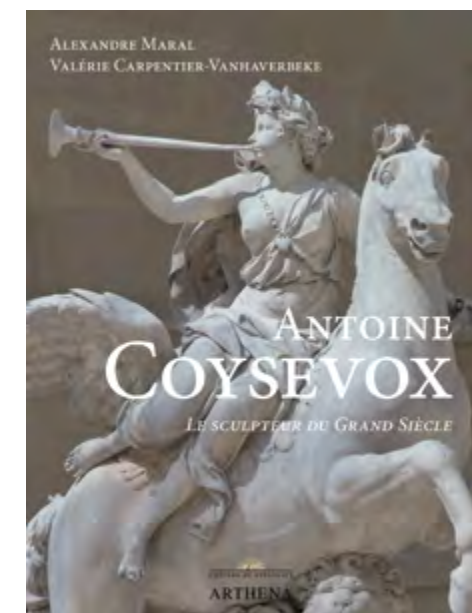
**Antoine Coysevox.**

Le sculpteur du Grand Siècle
Alexandre Maral et Valérie Carpentier-Vanhaverbeke,
avec les éditions Arthena, 2020
24 × 32 cm, 580 p., 139 € TTC
ISBN : 978-2-90323-966-4

D'origine lyonnaise, Antoine Coysevox (1640-1720) s'installe à Paris en 1657 et commence alors un brillant parcours académique : professeur-adjoint dès 1676, il sera le premier sculpteur à diriger l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1703.

De Versailles – avec la décoration du salon de la Guerre, le bosquet de la Colonnade ou le parterre d'Eau – à Marly, avec les célèbres statues équestres de la Renommée du roi, Coysevox construit sa carrière officielle sur un solide réseau relationnel, avec le soutien de Le Brun, Colbert et Hardouin-Mansart. Sa sculpture se met au service du Roi pour des effigies qui, à Paris (son émouvant *Louis XIV agenouillé* de Notre-Dame), Rennes ou Dijon, diffusent l'image d'un nouvel Alexandre.

Sculpteur des ducs et pairs par ses nombreux monuments funéraires (dont l'illustre tombeau de Mazarin à l'Institut de France), il est aussi le portraitiste de la famille royale, d'artistes réputés (Coypel, Hardouin-Mansart, Le Brun) ou d'amis. Qualifié de « Rigaud de la sculpture », il est reconnu de son vivant comme un génie en la matière. La virtuosité des boucles des perruques, la grande sensibilité du rendu des marques de l'âge et l'expression du caractère de chaque modèle : tout concourt à des portraits d'un grand naturel et pourtant intemporels.



Essais et documents

Versailles privé

Nicolas B. Jacquet
avec les Éditions Parigramme, 2020
14 × 21 cm, 224 p., 19,90 € TTC
ISBN : 978-2-84096-944-0
Ouvrage bilingue français-anglais
nouvelle édition

Portes dérobées, passages secrets, cabinets de travail, bibliothèques et appartements privés... le Château recèle des lieux cachés dans lesquels les monarques aimaient trouver refuge, loin des pesanteurs de la Cour. Ce Versailles intime voisine avec le Versailles officiel : derrière les dix mètres de plafond de la galerie des Glaces s'étagent jusqu'à trois niveaux d'entresol difficiles à imaginer. Les portes de ce domaine méconnu, bruissant encore du souvenir des rois, s'ouvrent exceptionnellement à nous.

Le magazine Château de Versailles.
De l'Ancien Régime à nos jours

Cette année encore, Versailles se découvre dans tous les kiosques de France avec le magazine *Château de Versailles. De l'Ancien Régime à nos jours* (Éditions Soteca) qui suit de près l'actualité du Château. En 2020, à travers ses cinq numéros dont un hors-série sur les fêtes et les cérémonies à Versailles, il aborde des sujets variés tels que « Danse, théâtre et mise en scène : le roi en représentation », « Louis XVII, un destin dramatique », « Le Secret du roi et les espions de Louis XV » ou encore « Marie-Antoinette, l'intimité d'une reine ».



5.4.3

LA BOUTIQUE
EN LIGNE

Vitrine du château de Versailles, le catalogue de la boutique en ligne propose un peu plus de trois cents produits – mode et accessoires, jardin, maison, jeunesse, collections limitées créées avec des maisons d'excellence – ainsi que l'ensemble du catalogue d'édition du château de Versailles. Son choix de produits, resserré en 2019 et valorisé par des communications ciblées, a prouvé en 2020 que l'offre suscitait un fort engouement du public, avec, dans les meilleures ventes, le miel de Trianon (collection exclusive et quantité limitée), les catalogues d'exposition, les guides de visite, les objets de décoration et les collections en série limitée.

En 2020, les activités e-commerce ont poursuivi leur croissance avec un chiffre d'affaires global en hausse de 15 % par rapport à 2019. La période de confinement (mars-mai 2020) a vu les chiffres de la boutique en ligne bondir, jusqu'à +54 % en mai.

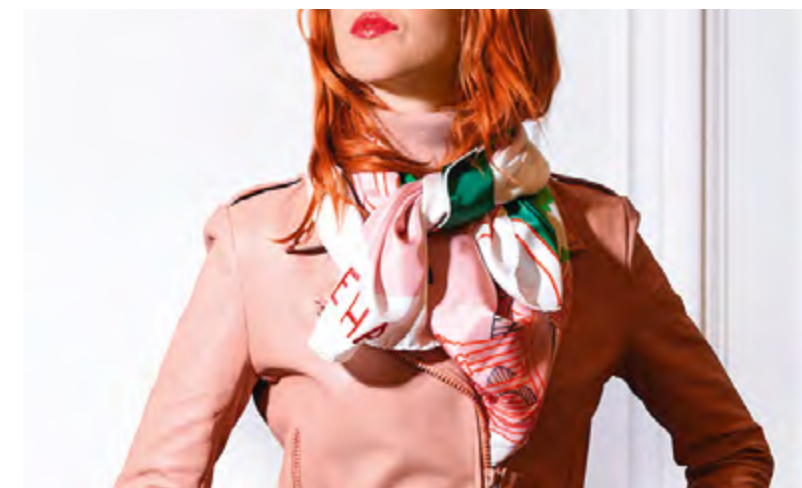


Cette hausse s'explique également par la volonté de l'Établissement de continuer la mise en place de partenariats de qualité avec des maisons d'excellence aux savoir-faire français ou des marques françaises en pleine croissance. Ainsi, deux souscriptions ont été lancées en 2020 : la première avec la marque Kilometre Paris qui proposait un foulard inspiré de l'ambiance bucolique du Hameau de la Reine et la deuxième avec les cristalleries Saint-Louis qui ont créé une série de verres à pied « Galerie des Reines » pour compléter la gamme initiée avec les gobelets « Galerie des Rois » en 2019.

Même si l'animation commerciale de l'année a été caractérisée par l'irrégularité des communications auprès des clients du fait de la situation exceptionnelle, le bilan annuel reste positif. Il est marqué par de très bonnes performances de fin d'année, avec un mois de décembre en hausse de 38 % par rapport à 2019. Parmi les meilleures ventes, la nouvelle production de miel de Trianon 2020 a connu un vif succès. Et des nouveautés sont venues compléter le catalogue existant comme les bijoux « Frivolités » et les accessoires Inès de la Fressange (haut de gamme), et produits « Dames de la Cour » (entrée et moyenne gamme).

Des actions de promotion ont également été mises en place pour mettre en valeur l'offre de fin d'année, dont une campagne digitale de posts sponsorisés sur les réseaux sociaux avec des retombées notables : 69 % des commandes du mois de décembre ont été effectuées sur la semaine de la campagne.

Enfin, une optimisation des coûts a été opérée grâce à une opération massive de déstockage d'anciennes références permettant d'assainir le catalogue des produits et de proposer une offre cohérente et qualitative.



+54 %
DE VENTES EN LIGNE
EN MAI 2020

LES PARTENAIRES DE VERSAILLES

Haut lieu de la culture et du patrimoine français, le château de Versailles est le partenaire de nombreuses entités privées – entreprises, associations, fondations – et publiques, françaises et internationales. L'Établissement reçoit notamment chaque année la manifestation *Choose France*, organisée par l'Élysée, destinée à valoriser le pays comme territoire des possibles pour les entrepreneurs du monde entier.

Ces relations publiques sont rythmées par un calendrier de manifestations chargé, que l'année 2020 n'a pas épargné. Parmi ses partenaires, le château de Versailles compte également sur ses mécènes et sur les Amis de Versailles dont le soutien sans faille s'est encore manifesté cette année. L'Établissement anime aussi le Réseau des résidences royales européennes dans lequel il est fortement engagé.



LES RELATIONS PUBLIQUES ET MANIFESTATIONS

Bien que l'année 2020 ait été plus modeste en termes d'organisation de manifestations, l'activité de relations publiques s'est maintenue grâce à un premier trimestre actif et lors de la réouverture du Château avant l'été. En revanche, les privatisations, empêchées par le contexte sanitaire, ont été quasi inexistantes en 2020.

Des manifestations épargnées par la crise

En février 2020, l'Établissement s'est à nouveau associé à l'Institut international de cancérologie de Paris pour son gala de charité. Plusieurs centaines d'invités se sont rendus dans la galerie des Batailles pour un dîner d'exception, précédé par des représentations célébrant les vingt ans du gala. La soirée a été rythmée par un morceau composé par Thomas Roussel. Un pas de deux avec Dorothee Gilbert, danseuse étoilée de l'Opéra Garnier, a été présenté dans la galerie des Glaces.

Toujours en février, l'ambassade du Qatar a contribué à l'acquisition et plantation d'un jeune sujet au domaine de Trianon, un *Ziziphus jujube* également connu sous le nom de Sidra. Cet événement, conclu par une réception au sein du réchauffoir du Petit Trianon, a lancé l'Année culturelle Qatar-France 2020. À la suite de cet événement, l'ambassadeur a officialisé un mécénat dédié à la plantation d'ormes dans l'allée des Paons.

Au mois de mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le Château a ouvert ses portes à plusieurs centaines de femmes pour l'opération « Une Journée pour soi ». Cet événement organisé avec le Secours populaire et le groupe LVMH a été relayé par *Le Figaro* et *Le Parisien*. Le titre « Yvelines : une journée de rêve au château de Versailles pour 400 femmes en situation de précarité » introduit l'article du *Parisien*.

En juillet, le lauréat du *Prix du château de Versailles du livre d'histoire* a été reçu avec les finalistes dans l'appartement du comte de Vergennes. En septembre, en salle du Jeu de Paume, est inaugurée l'exposition « Le château de Versailles dans la bande dessinée ».

Afin de remercier la générosité des mécènes contribuant grandement à la préservation des jardins, un cocktail a été organisé en septembre au bosquet de la Reine, alors en cours de restauration. Il a permis à cent cinquante philanthropes de constater la concrétisation de leurs actions de mécénat. Toujours dans la volonté de remercier chaleureusement ces mécènes, une dizaine d'entreprises et fondations ont été reçues début mars au sein du restaurant d'Alain Ducasse.

Enfin, l'Établissement a reçu plusieurs PME de la région dans l'appartement du comte de Vergennes, afin de leur présenter les prochains projets du Château. Pour ces sociétés, cette réception a été l'occasion de trouver un écho ou un dessein commun avec l'Établissement.



LA TROISIÈME ÉDITION DE CHOOSE FRANCE

L'alliance du château de Versailles avec le monde de l'économie et des finances se confirme une année de plus avec la troisième édition du sommet économique *Choose France* en janvier. Une centaine de chefs d'entreprise ont répondu présents à l'invitation du chef de l'État pour cette nouvelle édition qui s'est

déroulée dans les salons les plus prestigieux du Château. C'est dans ce projet d'ampleur internationale que se sont inscrites les activités de l'Établissement pour cette manifestation qui a nécessité des mois de préparation et pour laquelle de nombreux agents de l'EPV se sont investis.



Les privatisations

Une baisse drastique des privatisations

Malgré une hausse de près de 15 % du chiffre d'affaires des privatisations en 2019 et un accroissement de la clientèle étrangère, la pandémie et les dispositions gouvernementales ont entraîné la chute de 86 % du chiffre d'affaires des offres de privatisation.

Le premier trimestre de l'année 2020 a cependant permis l'organisation de deux événements remarquables. En janvier, cent vingt designers californiens ont bénéficié d'un dîner dans la Galerie basse qui s'est conclu par un spectacle pyrotechnique sur la Grande Perspective. En février, la Commanderie du Bontemps – l'une des plus anciennes confréries viticoles françaises – a accueilli six cent cinquante hôtes sous la verrière de la galerie des Batailles.

Les vicissitudes de l'année 2020 ont fait la part belle aux petits formats : plusieurs visites (conclues ou non par un dîner) pour une moyenne de trente convives par événement ont été organisées au cours de l'année.

UNE SOIRÉE ORGANISÉE AVEC LES ÉQUIPES DU RESTAURANT ORE-DUCASSE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Dans le cadre des privatisations, l'Établissement est continuellement amené à travailler avec des agences du secteur de l'événementiel. Dans le but de développer ces relations de collaboration, une soirée a été organisée en janvier avec les équipes du restaurant

d'Alain Ducasse. L'occasion pour le Château de faire redécouvrir son offre de visite tardive mais aussi pour le restaurant de présenter son savoir-faire. En effet, un cocktail pensé par le chef Stéphane Duchiron a parachevé l'événement.

Une offre élargie

Durement touché par la crise, le secteur de l'événementiel est freiné dans son objectif premier : créer des expériences. Néanmoins, cet obstacle a été pour l'Établissement l'occasion de réfléchir à de nouvelles offres et, depuis 2020, ces dernières s'élargissent aux jardins. Il est désormais possible d'organiser des réceptions tournées vers la nature au bosquet de la Salle de bal ou dans l'orangerie de Châteauneuf. Afin de présenter ces nouveaux espaces, la page dédiée aux privatisations a fait peau neuve sur le site de l'Établissement. Les prospectus peuvent y découvrir une liste d'espaces plus abondante, approfondie et illustrée. De plus, les propositions envoyées par l'Établissement se complètent aujourd'hui par des présentations dont chaque espace se trouve doté et pour lesquelles les valeurs patrimoniales sont privilégiées.

L'année 2020 a notamment vu naître une nouvelle offre de « Visite Prestige » qui intègre un cocktail au sein de l'appartement du comte de Vergennes, mais aussi l'organisation prochaine de dîners sur inscription et, de ce fait, l'ouverture aux particuliers des activités du Service des relations publiques et des événements. Pareillement, une visite en matinée suivie d'un petit déjeuner personnalisé au restaurant Ore-Ducasse au château de Versailles est maintenant proposée aux organisateurs.

5.5.2

LES MÉCÈNES

En dépit du contexte sanitaire qui, dès mars 2020, a brutalement fragilisé l'économie du pays, le mécénat en faveur du château de Versailles a paradoxalement été poursuivi. En témoigne la poursuite des campagnes de travaux de restauration patrimoniale, évoquées dans le chapitre 1 du présent rapport d'activité. L'année 2020 montre le fort engagement des donateurs particuliers. Il convient également de relever les ressources externes indéniables apportées par les collectivités territoriales qui ont répondu à l'appel d'urgence du Château.

En 2020, les recettes de mécénat sont évaluées à 4 719 531 euros, en diminution de plus de moitié (baisse de 68 %) par rapport à l'année 2019.

1 334 122
EUROS RÉCOLTÉS
PAR LE MÉCÉNAT
« GRAND PUBLIC »

Néanmoins, le mécénat « grand public » a permis de collecter 1 334 122 euros (+78 % par rapport à 2019), tandis que les soutiens financiers de collectivités, tels les conseils départementaux des Yvelines et des Hauts-de-Seine, atteignent exceptionnellement 27,6 millions d'euros dont les versements s'étaleront de 2020 à 2023.

Répartition des recettes du mécénat par type d'intervention (total : 4 719 531 euros)

Adoption de bancs	0,33 %
Adoption de bustes et statues	5,55 %
Jeton mécène	0,54 %
Campagne d'urgence	23,49 %
Replantations	25,43 %
Remeublement	0,57 %
Acquisitions et dons d'œuvres	2,12 %
Activités culturelles	2,65 %
Équipements	2,00 %
Expositions	12,78 %
Restaurations	24,54 %

Les grands mécènes de l'année 2020

Exposition

Programmée en novembre 2020 et reportée à 2021, l'exposition consacrée au portraitiste de Louis XIV, Hyacinthe Rigaud, intitulée « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil », a reçu le soutien d'un nouveau mécène, Free-Groupe ILIAD. Par l'intermédiaire de son PDG Xavier Niel, Free-Groupe ILIAD témoigne de son engagement envers la culture, auprès du Château notamment.

Replantations

Près de vingt ans après la tempête de 1999 qui a dévasté le parc de Versailles, les replantations des alignements d'arbres et des grandes perspectives se poursuivent dans l'ensemble du domaine. En janvier 2020, à l'occasion de l'opération *Choose France* et dans un souci de responsabilité environnementale, de nouveaux mécènes ont souhaité contribuer à ces replantations. C'est ainsi que le Groupe AstraZeneca a permis la replantation de 450 chênes de l'allée de Saint-Cyr. D'autres mécènes ont choisi de soutenir la replantation des tilleuls de l'allée des Mortemets (Adecco, SKF). La restauration du bosquet de la Reine, impliquant la replantation de plus de 6 000 arbres et arbustes, a, quant à elle, fédéré de nombreux mécènes, particuliers et entreprises français et étrangers (Goldman Sachs GIVES, Smurfit Kappa, Veolia Environnement).

Sauvegarde d'urgence du château de Versailles

Sensible aux difficultés rencontrées par le Château qui a accusé une perte inédite de ses ressources propres, M. Evan Spiegel, le PDG de Snapchat, a choisi de soutenir personnellement l'Établissement par l'intermédiaire des *American Friends of Versailles*. Purement philanthropique, cette démarche de l'homme d'affaires américain et de sa femme a permis de poursuivre des chantiers en cours incompressibles (restaurations, replantations, entretien du Domaine, etc.).

UN GRAND PROJET DE RESTAURATION PATRIMONIALE

Depuis 2018, la Fondation de France abrite la Fondation Malatier-Jacquet, créée selon les dernières volontés du banquier et homme érudit, Jacques Malatier (1926-2017). Cette fondation soutient, à parts égales, la restauration et l'aménagement mobilier et immobilier du château

de Versailles et du château de Chambord. Le montant alloué au château de Versailles a pour objectif la restauration du lac du Hameau de la Reine, qui devrait être engagée à l'automne 2021, et la réalisation d'une maquette du Château à visée pédagogique.



Les campagnes grand public

Les donateurs particuliers étant toujours plus nombreux et fidèles, le château de Versailles a pu clore, cette année, la campagne d'«adoption» des statues de la Chapelle royale récemment restaurée et celle de la replantation des chênes de l'allée de Saint-Cyr. D'autres campagnes de mécénat grand public connaissent toujours du succès, telles que le remeublement du Château, l'«adoption» de bancs, la restauration des statues des jardins et des bustes de la cour de Marbre, la replantation d'arbres et la restauration du bosquet de la Reine évoquée précédemment.

De nouveaux outils permettant de contribuer au rayonnement du château de Versailles ont également été mis en place: le don en ligne a ainsi été instauré courant 2020 et a permis à l'EPV de récolter près de 650 dons d'un montant total de 113 000 €, et d'augmenter le nombre de primo-donateurs (75 % des donateurs). Pour combler les déficits liés aux fermetures successives du château de Versailles, une campagne d'urgence a été lancée à l'automne 2020, suscitant de nombreux dons et un engouement auprès des mécènes particuliers.

650
DONS EN LIGNE
RÉCOLTÉS
POUR UN MONTANT
DE 113 000 €

La contribution des sociétés d'Amis

Le château de Versailles a encore bénéficié, en 2020, du soutien fidèle de la Société des Amis de Versailles pour des projets de restauration patrimoniale et végétale, et des acquisitions d'œuvres. Outre-Atlantique, le Château peut aussi s'appuyer sur trois partenaires américains que sont les *American Friends of Versailles*, la *Versailles Foundation* et la *French-American Cultural Foundation*, qui ont réussi, malgré le contexte de crise sanitaire, à fédérer des entreprises et des donateurs américains souhaitant s'engager pour la sauvegarde et le rayonnement du domaine.

Les soutiens institutionnels exceptionnels (conseils départementaux des Yvelines et des Hauts-de-Seine, CY Cergy Paris Université)

D'importantes subventions de collectivités territoriales sont venues abonder les recettes externes de l'EPV en 2020. Une subvention de 15 millions d'euros, répartie sur 3 ans, a été votée par le conseil départemental des Yvelines qui, dès 2020, dote le château de Versailles de moyens visant à poursuivre l'entretien du site et à garantir l'accueil et la sécurité des visiteurs. Cette mesure d'urgence est également destinée à des projets d'envergure tels que la réfection de toitures ou encore l'aménagement de l'aile des Ministres sud pour les services au public. Elle concerne, en outre, la replantation des allées de Saint-Cyr, de Bailly, de l'Accroissement ou encore du bosquet de la Reine.

Par ailleurs, une subvention complémentaire de 6 millions d'euros, octroyée conjointement par le conseil départemental des Yvelines et celui des Hauts-de-Seine, permettra la restauration des grilles de l'Orangerie et des quatre groupes et décors sculptés qui les encadrent.

Enfin, les conseils départementaux précités accompagnent, pour 2,8 millions d'euros chacun, le projet de rénovation du clos et du couvert de la Grande Écurie, afin d'y accueillir à l'horizon 2024 un campus d'excellence dédié aux métiers d'art et du patrimoine. CY Cergy Paris Université est également partenaire, en allouant une subvention de 2 millions d'euros pour la réalisation des travaux du «pilote» qui devrait être inauguré en septembre 2021.

5.5.3

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VERSAILLES

Fondée en 1907, la Société des Amis de Versailles est présidée par Thierry Ortman depuis 2016. Elle rassemble environ cinq mille membres, parmi lesquels 5 % d'étrangers. Cinq salariés font vivre l'association aux côtés de Bénédicte Wiart, leur directrice depuis 2014.

L'association œuvre au rayonnement du château de Versailles et concourt à la restauration du patri-

PLUS DE
10 M€
INVESTIS
POUR LE CHÂTEAU
DEPUIS 2009

moine et à l'enrichissement des collections du château de Versailles. L'ensemble de ces opérations se fait en bonne intelligence avec le Service du mécénat et des relations internationales, la Conservation du Musée, la Direction du patrimoine et des jardins et la Présidence du

Château. Les Amis ont engagé plus de 10 millions d'euros depuis 2009 pour le Château.

L'association propose à ses adhérents une programmation culturelle riche et variée en relation étroite avec les équipes de la Direction du développement culturel et les conservateurs du Musée. Elle publie également annuellement la revue scientifique *Versalia* qui a pour but d'enrichir les connaissances sur l'histoire du château de Versailles et son domaine.

En 2020, les Amis de Versailles se sont engagés pour la restauration de la bibliothèque du Dauphin, soutenant l'opération à hauteur de 375 000 euros, et pour la restauration d'une assiette du service de la comtesse Du Barry en porcelaine tendre (1770) dans le cadre de ses projets «Jeunes Amis du Château».

Plusieurs œuvres ont également pu rejoindre les collections du château de Versailles par des particuliers, par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles: des jetons du XVII^e, XVIII^e et du XIX^e siècles; six assiettes à potage en porcelaine de Sèvres du service des Offices de Louis-Philippe (1846); un tableau de Jean Nocret, *Portrait du Dauphin, fils de Louis XIV* (vers 1663-1664); un ouvrage de John Seally aux armes de Marie-Antoinette (1784) ou encore des documents d'archives/manuscrits.

Via la Société des Amis de Versailles, des particuliers ont pu participer individuellement ou collectivement aux plantations d'arbres (chênes de l'allée de Saint-Cyr, tulipiers de Virginie au bosquet de la Reine).

Depuis 2016, l'association a fait une place importante aux enfants et aux jeunes pour favoriser l'émergence des nouvelles générations d'Amis et d'amoureux du patrimoine. Ils sont aujourd'hui 200 Jeunes Amis (0-25 ans) et 50 Jeunes Ambassadeurs (18-30 ans) aux côtés des membres adhérents, sociétaires et bienfaiteurs de la Société des Amis de Versailles.



5.5.4

LE RÉSEAU DES RÉSIDENCES ROYALES EUROPÉENNES

Créé en 2001, le Réseau des résidences royales européennes, dont le château de Versailles fait partie, se définit comme un outil à destination des professionnels des châteaux-musées européens afin d'échanger bonnes pratiques et expériences. Le bureau, composé de sept membres, est présidé par Catherine Pégard, présidente du château de Versailles.

La poursuite des projets de coordination et de promotion

En février 2020, 5 ans après la dernière réunion technique sur l'éclairage, le Réseau a réuni de nouveau les professionnels européens pour évoquer les dernières innovations en la matière. C'était au tour du château de Versailles de recevoir cette réunion technique, les 27 et 28 février, et d'accueillir une trentaine de représentants de 14 institutions de 10 pays européens.

La promotion du programme de recherche Epico (*European Protocol In Preventive Conservation*, voir chapitre 2) s'est poursuivie, en particulier par la publication des actes du colloque « La conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux-musées : méthodologies d'évaluation et applications » qui ont été téléchargés plus de 31 000 fois en à peine un an. L'application de la méthode Epico par l'équipe du château de Versailles au palais de Sanssouci (Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin Brandebourg, Allemagne) a fait également l'objet d'une forte communication *via* les réseaux sociaux.

Le 19 juillet, pour la cinquième année consécutive, le Palace Day a réuni résidences royales, institutions politiques et culturelles, musées, demeures privées et grand public sur les réseaux sociaux autour du thème de la musique. Comme l'année précédente, le Palace Day a eu un énorme succès avec plus de 50 millions de vues comptabilisées en une journée et plus de 10 millions de personnes atteintes. À noter cette année, la participation importante des châteaux indiens par l'intermédiaire du Centre pour les demeures historiques indien. D'année en année, le Palace Day s'inscrit un peu plus comme un rendez-vous numérique majeur dans le domaine culturel.

31 000
TÉLÉCHARGEMENTS
DES ACTES
DU COLLOQUE EPICO
EN UN AN



LES RÉSIDENCES ROYALES SOLIDAIRES PENDANT LA CRISE

Avec la crise sanitaire, l'impossibilité d'organiser des échanges à travers l'Europe a conduit le Réseau à se réinventer, à développer de nouveaux projets, de nouvelles méthodes de travail, tout en continuant à préserver le lien entre ses membres. Ainsi le bureau de l'association a pu se réunir deux fois en visioconférence pour permettre la réorganisation de l'année 2020 et assurer la continuation d'un dialogue structuré entre ses membres. Suite au premier confinement, un *compendium* rassemblant les meilleures pratiques des résidences royales européennes pendant la crise sanitaire a été

réalisé. Ce *compendium* avait pour objectif d'évaluer les conséquences de la crise, de comparer les mesures mises en œuvre pendant la fermeture et la réouverture des châteaux, d'échanger sur les perspectives futures et les nouvelles problématiques auxquelles sont confrontées les résidences royales. Une réunion en visioconférence a permis aux membres d'échanger de vive voix sur ces questions et d'enrichir le *compendium*. En parallèle de ses activités, l'association a renforcé ses liens avec ses partenaires européens et mondiaux, en particulier Europa Nostra, DEMHIST et Culture Action Europe.

Développements numériques

Le site Internet europeanroyalresidences.eu a poursuivi ses développements en publiant de nombreux contenus et productions du Réseau des résidences royales européennes, comme le compte rendu du *Showcase A Place at the Royal Table*, les retours d'expérience des lauréats du programme des bourses de mobilité ou encore les comptes rendus des derniers événements de l'association. La mise en ligne de nouveaux contenus rentre directement dans la mission du réseau de partage d'expérience entre professionnels. Le site a également été réorganisé, en particulier pour les projets de coopération, afin d'améliorer le confort de visite du site Internet et de valoriser les projets de ces dernières années.



Les développements se sont poursuivis aussi sur les réseaux sociaux avec une politique éditoriale forte. Sur Instagram, des séries thématiques et des quiz sur les résidences royales ont été organisés *via* les *stories*. Trois programmes supplémentaires ont également été lancés au cours de l'année :

- le programme *Summer Lush Gardens* à l'été 2020 pour inciter le public à revenir visiter les parcs et les jardins des membres suite au confinement ;
- le programme des « ambassadeurs » pour mettre en avant l'expérience des professionnels au sein de l'association et contribuer à la visibilité du réseau ;
- le programme *What makes you special* pour valoriser le caractère exceptionnel de chaque résidence.

Une page LinkedIn a été créée pour maintenir le lien avec les professionnels et leur offrir un espace où retrouver les dernières informations sur les activités du réseau, les appels à communication pour des conférences scientifiques et journées d'études, les dernières actualités des organisations telles qu'ICOM, Europa Nostra, etc. Au total, plus de 35 000 abonnés suivent l'association sur ces réseaux sociaux.



LA VIE ET L'ENTRETIEN DU DOMAINE

PARTIE **6**

6.1 LA POLITIQUE RH

- 6.1.1 LA GESTION DE LA CRISE SANITAIRE
- 6.1.2 FORMATION, ACCOMPAGNEMENT DES AGENTS ET DES MANAGERS, INNOVATION RH
- 6.1.3 INSTANCES DE DIALOGUE SOCIAL
- 6.1.4 PANORAMA DES AGENTS

6.2 L'EXPLOITATION ET L'ENTRETIEN DU SITE

- 6.2.1 LES OPÉRATIONS D'AMÉNAGEMENT ET D'ENTRETIEN DU PATRIMOINE
- 6.2.2 LES ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES
- 6.2.3 LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE DÉDIÉE AU PATRIMOINE ET AUX JARDINS
- 6.2.4 UNE GESTION RAISONNÉE DU SITE

6.3 LES DISPOSITIFS D'ACCUEIL, DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ

- 6.3.1 L'ACCUEIL DU PUBLIC ET LA SURVEILLANCE
- 6.3.2 LA SÛRETÉ ET LA SÉCURITÉ DU SITE
- 6.3.3. LA GESTION ET L'ACCOMPAGNEMENT DU PERSONNEL



6.1 LA POLITIQUE RH

Le contexte sanitaire a entraîné une importante mobilisation des équipes de la Direction des ressources humaines, au premier plan de la gestion de crise, du pilotage de l'organisation du travail des équipes et des plans de continuité d'activité et de reprise d'activité. Une politique RH forte et concertée a permis que le château de Versailles soit le premier musée à rouvrir en juin 2020.

Conséquence de la crise sanitaire, le recrutement et la formation ont été réorganisés, les outils de travail et procédures ont été adaptés. L'année 2020 a également été marquée par la délégation de gestion des personnels titulaires à l'Établissement et le développement d'une communication RH destinée à fidéliser les agents et à faire rayonner la marque employeur.



6.1.1

LA GESTION DE LA CRISE SANITAIRE

Plan de continuité d'activité

Dès l'annonce de la décision de confinement par le président de la République, l'EPV a réuni sa cellule de crise et mis en place son plan de continuité d'activité (PCA). Les missions essentielles de l'Établissement n'ont jamais été interrompues. Les représentants du personnel ont été associés à ces décisions dès l'origine.

Les moyens de prévention, dont certains avaient été déployés auprès des agents en contact avec le public dès le mois de janvier 2020, ont été généralisés à l'ensemble de la communauté travail ; les locaux de travail ont été réaménagés ; les protocoles et outils de travail ont été adaptés aux spécificités métiers ; les espaces de restauration ont été réorganisés.

Le Service de santé au travail et le Service hygiène, sécurité et qualité de vie au travail ont été mobilisés avec :

- la nomination d'un référent coronavirus compétent pour les volets sanitaire et sécuritaire de la pandémie, et d'un contact RH dédié à ses conséquences en matière de gestion des ressources humaines ;
- la création de moyens de communication dédiés ;
- une permanence physique et téléphonique ;
- une veille sanitaire quotidienne en lien avec les autorités compétentes ;
- une procédure de signalement, gestion et suivi, y compris à domicile, des malades et des cas contact.

L'Établissement a engagé, dès qu'il a pu, sa réflexion en vue de la réouverture au public du musée et du domaine. Les représentants du personnel y ont été associés aux prémices et une brochure « Informations et conseils à la reprise d'activité sur place » a été diffusée à tous les agents. Le plan de reprise d'activité (PRA) a été adopté au mois de mai 2020 pour une ouverture de l'Établissement au public dès le 6 juin 2020. Le château de Versailles a ainsi été le premier des grands musées d'Île-de-France à accueillir de nouveau des visiteurs. Après la réouverture, un rassemblement du personnel a été organisé en extérieur.



L'ACCOMPAGNEMENT DES ENTREPRISES EXTÉRIEURES ET DES CONCESSIONNAIRES

L'action sociale de l'Établissement s'est maintenue pendant toute la période (commissions de secours, soutien psychologique, commission de logements d'urgence, prévention des violences sexuelles et sexistes et des violences intrafamiliales, etc.).

L'Établissement a intégré au plan de gestion de crise la prise en compte des entreprises extérieures et concessionnaires en activité sur le site. Tous ont été destinataires d'une annexe aux plans de prévention modélisant le risque Covid-19 selon les particularités de leurs activités. L'Établissement a pu mettre à la disposition des salariés de certaines entreprises extérieures récurrentes qui en

manquaient une aide matérielle : gants, gel hydroalcoolique, lingettes désinfectantes. Par ailleurs, l'Établissement a sollicité les plans de continuité d'activité des entreprises extérieures intégrant des mesures de prévention Covid-19. Lorsque les entreprises en ont fait la demande formelle, l'accès aux chantiers en cours a été facilité. L'ensemble des entreprises attributaires d'un marché public a été destinataire d'un courrier de l'Établissement officialisant l'assouplissement ou la suspension, selon les cas, de leurs obligations contractuelles ; le paiement des factures n'a jamais été interrompu de sorte de ne pas suspendre le versement des salaires aux employés de ces sociétés.

LA COMMUNICATION INTERNE DE L'EPV EN TEMPS DE CRISE

Au plus fort de la crise sanitaire et en préparation des périodes de réouverture et de fermeture, la direction de l'EPV a mis en œuvre une communication renforcée, axée sur le maintien du lien avec les agents et la valorisation de la communauté de travail. La Présidente s'est adressée directement aux agents, dans le prolongement des annonces gouvernementales (plus d'une dizaine de fois). Ces communications ont été publiées par email et sur l'Intranet, dans un format inédit adopté pendant toute la période critique. Ces lettres aux agents ont fait valoir les efforts conjoints et soutenus réalisés par tous pour maintenir, malgré tout, l'activité du Château. Elles ont valorisé le sens des missions de chacun quand la fermeture du musée et sa désertion forcée par les publics confisquaient la raison même d'être de certains métiers.

En parallèle, l'Administration générale s'est adressée aux agents, par email et sur l'Intranet également, pour informer l'ensemble des équipes de l'évolution du contexte sanitaire et des dispositions techniques et administratives adoptées par l'EPV afin de lutter contre le virus et pour la mise en place des dispositifs de télétravail notamment.

En soutien de ces communications exceptionnelles (complétées par des notes de service émises par chaque direction), la Direction des ressources humaines et la Direction de la communication ont travaillé de concert en matière de communication interne, principalement pour informer les agents de l'évolution de leurs conditions de travail et de la nouvelle organisation des services. De nombreux flash infos (Flash Perspective) ont été publiés sur l'Intranet, notamment sur des thématiques RH. Un espace réservé aux actualités liées au contexte sanitaire a été créé sur la page d'accueil de l'Intranet. Enfin, le mode de diffusion du journal

interne a été adapté au contexte sanitaire : *Perspective* est désormais distribué par voie postale à chacun des agents, vacataires et stagiaires compris. Les informations diffusées dans ce support diffusé à tous les agents, à CVS et aux maîtres d'œuvre de l'EPV (2BDM), couvrent aussi bien l'actualité RH (recrutement, formation, organisation du travail, dialogue social, portraits d'agents...) que la vie des chantiers, des collections et du musée, ainsi que la programmation culturelle.

Enfin, l'accompagnement des différentes étapes de la gestion de la crise sanitaire a impliqué le déploiement d'une signalétique spécifique sur le site, afin d'informer les agents de l'EPV et de la publication des guides de reprise d'activité Covid-19 (en version print et déclinaison web), publiés en mai et juin 2020 pour préparer les agents aux conditions du déconfinement. À l'issue du premier confinement, la Direction de la communication a organisé avec la Direction de l'EPV un rassemblement du personnel sur les terrasses du château de Versailles, en juillet 2020. Effectivement, dans ce contexte de crise, seule la cérémonie des vœux avait permis au personnel de se réunir, les autres rendez-vous étant suspendus (conférences philosophiques, départs en retraite, bal du personnel...). Dans la continuité avec les activités culturelles proposées chaque année aux agents, des visites guidées en visioconférence ont été proposées sur des thèmes très variés, complétées par des visites en présentiel, avec des effectifs contrôlés (10 agents maximum). Le personnel a ainsi pu redécouvrir le circuit de visite des Grands Appartements et profiter des expositions (« Le château de Versailles dans la bande dessinée » et « Hyacinthe Rigaud ou le portrait-soleil ») ou des espaces inaccessibles du Château tel le réseau des fontaines.



Organisation du télétravail

Conformément aux orientations interministérielles et ministérielles à ce sujet, le télétravail a été mis en place chaque fois que possible. Pour ce faire, l'Établissement a engagé dès le mois de mars 2020 un plan ambitieux d'équipements informatiques complémentaires qui a conduit au doublement du nombre d'ordinateurs portables affectés aux agents, pour un coût d'acquisition de près de 200 K€. Une solution logicielle de visioconférence a, dans le même temps, été déployée.

Le Service de santé au travail et le Service hygiène, sécurité et qualité de vie au travail ont élaboré des procédures et diffusé des conseils visant à la prévention des risques professionnels spécifiques au télétravail. La Direction des ressources humaines a, par ailleurs, mis en place des formations en direction des encadrants et des collaborateurs dans l'objectif d'accompagner, dans l'organisation du travail, les mutations déterminées par ces nouvelles modalités d'exercice.

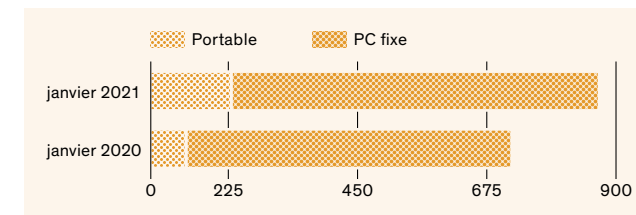
En parallèle du travail à distance mis en œuvre pour raisons sanitaires, une négociation avec les représentants du personnel a été conduite sur les conditions de mise en place du télétravail pérenne au sein de l'Établissement, tirant leçon des enseignements de la période de crise sanitaire. Ce dialogue fructueux s'est conclu par un avis favorable du comité technique. Le protocole de télétravail permettant de concilier vie professionnelle et vie personnelle et renforçant la qualité de vie au travail a ainsi été voté le 16 octobre 2020, pour une application en 2021.

LE DÉPLOIEMENT EN URGENCE DU PARC INFORMATIQUE

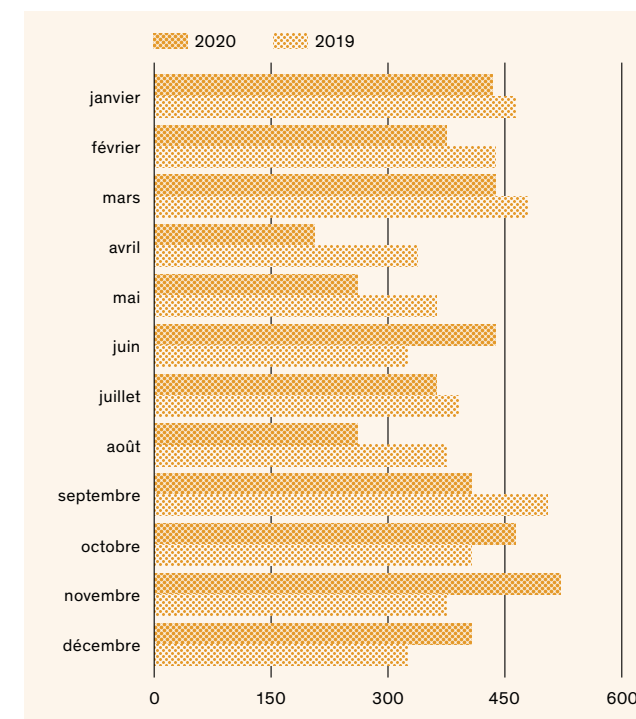
L'année 2020 a marqué une rupture dans le fonctionnement bureautique. Fin 2019, le poste de travail fixe était très largement majoritaire et l'EPV ne comptait pas d'agent en situation de télétravail. La migration des 1 000 postes du parc informatique vers Windows 10 centralisait les efforts des équipes. À l'époque, le parc informatique était déjà équipé d'un VPN opérationnel et d'un logiciel collaboratif français incluant la visioconférence, outils élémentaires pour le déploiement du télétravail. En mars 2020, peu avant l'annonce du confinement général par le gouvernement, le Service informatique a acquis et déployé au plus vite des PC portables, cependant limités par les disponibilités des fournisseurs. Cette augmentation du nombre de PC portables a fortement modifié l'activité des équipes informatiques. Car, outre les problématiques d'approvisionnement, de déploiement, de mise en place technique et de suivi, le service a accompagné 200 utilisateurs à l'outil de visioconférence et à l'utilisation du VPN, en produisant des guides et

en assurant une assistance téléphonique. En parallèle, de « nouveaux usages » ont émergés entraînant de nouveaux types de sollicitations du centre de service (notamment visioconférence, webcam et rupture de connexion VPN). Ces sollicitations inédites ont remis en cause les procédures d'assistance et de sécurité du service. Le nombre de sollicitations est resté stable mais chacune d'entre elles a entraîné la mise en place d'une nouvelle procédure. Aujourd'hui, le parc informatique est à jour car la majorité des machines a moins de 4 ans, le besoin en PC fixes et en PC portables semble se stabiliser. Les collaborateurs maîtrisent mieux les nouveaux outils et le Service informatique traite mieux leurs demandes. Le retour à une situation normale et la pérennisation du télétravail impliquera de nouveaux défis organisationnels et un périmètre d'action étendu : le service traitera les demandes utilisateurs en situation présentielle et en télétravail. L'autre sujet sera de revenir à la règle « un utilisateur, un PC » qui va déclencher une nouvelle vague de migrations.

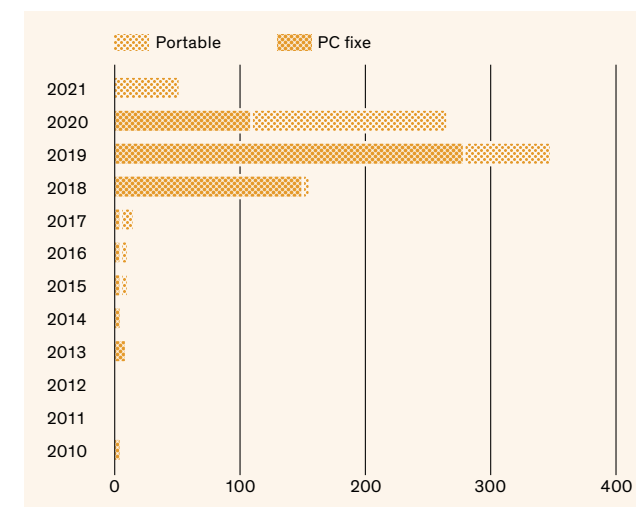
Évolution du parc informatique en un an



Comparatif du nombre de tickets ouverts 2019 et 2020



Déploiement du parc informatique par année



Méthodes de management à distance

Le maintien du lien entre les agents et l'administration a été l'objet d'une préoccupation constante et a constitué le fil directeur des actions de communication RH et de management pendant cette période. L'ensemble de la communauté de travail a été ainsi rendu destinataire sur les boîtes électroniques professionnelles ou, à défaut, personnelles de deux messages hebdomadaires en moyenne :

- aux décisions gouvernementales ou ministérielles et à leurs conséquences pratiques, sanitaires ou administratives ;
- aux modalités du travail à distance et aux comportements sécuritaires à adopter en présentiel quand celui-là s'avérait indispensable ;
- aux possibilités ouvertes par l'Établissement de formation à distance (inscription gratuite sur des plateformes de *e-learning*) ;
- à l'accompagnement psychologique et social proposé par l'Établissement ;
- aux actions de l'Établissement en direction des publics pendant la période de fermeture.

Des formations relatives aux approches et outils pertinents pour le management à distance ont été organisées en direction des agents et de leurs encadrants.

Une enquête, administrée par un cabinet professionnel, a été diligentée sur l'expérience professionnelle vécue par les agents pendant la période de confinement et les enseignements à en retenir, négatifs et positifs. Les résultats ont été partagés à l'ensemble de la communauté de travail et à ses représentants à l'occasion d'un CHSCT.

Dialogue social

Un dialogue social nourri et fructueux a marqué la période. La Direction des ressources humaines a engagé une rencontre hebdomadaire avec les représentants du personnel avec l'exigence de la transparence et le souci de la concertation. Avant et après toutes les grandes décisions gouvernementales, qui ont formé autant d'étapes-césure, les représentants du personnel ont été consultés et/ou informés. Un CHSCT s'est formellement exprimé sur le PCA et le PRA, mais aussi sur le deuxième confinement. Des visites des locaux ont été organisées chaque fois qu'une reprise du travail en présentiel s'est avérée nécessaire. Afin de faciliter la relation avec l'administration, les organisations syndicales représentées au comité technique ont été dotées de moyens techniques, dont un smartphone, un ordinateur portable et une solution de visioconférence.

6.1.2

FORMATION, ACCOMPAGNEMENT DES AGENTS ET DES MANAGERS, INNOVATION RH

La politique de formation

L'EPV manifeste un engagement fort au service de ses agents en investissant dans la formation. La politique de formation de l'EPV conjugue progressions individuelles et développement des missions de l'Établissement.

L'objectif est triple : faire coïncider de façon optimale les demandes individuelles des agents, les objectifs et besoins identifiés par le château de Versailles ainsi qu'accompagner ou anticiper les changements d'ordre technologique et/ou organisationnel/métiers.

En 2020, la crise sanitaire a bouleversé l'activité du secteur formation qui a dû dématérialiser l'ensemble de son offre à l'exception de certaines formations réglementaires en hygiène et sécurité. L'accompagnement à la formation à distance de tous les agents et formateurs internes a été nécessaire. Former à distance ne s'improvise pas : ingénierie pédagogique, interactions humaines, engagements des collaborateurs... Autant de facteurs qui sont essentiels pour former à distance les agents efficacement.

Le dispositif de formation de l'Académie des cadres a permis de soutenir et accompagner les encadrants durant cette crise. Ainsi, 179 stagiaires ont pu bénéficier de causeries sur les thématiques suivantes : « Faire de chaque réunion un moment à la fois productif, engageant et apprenant », « Cultivons nos talents », « Confinement/déconfinement et les problématiques managériales ». De plus, 50 encadrants ont été formés sur la notion de *feedback* et l'entretien professionnel.



Le déploiement du télétravail pour raison sanitaire a été accompagné par la formation. Deux types de formation ont été proposés : « Le télétravail et le management à distance » et « Le télétravail pour tout agent en situation de télétravail » ; des guides de bonnes pratiques ont été partagés.

Des accompagnements individuels ont également été mis en place à l'aide des dispositifs de formation suivants : bilans de compétences (trois bénéficiaires), congé de formation professionnelle (deux bénéficiaires pour une reconversion dans le domaine de la petite enfance et dans l'informatique), compte personnel de formation (un bénéficiaire), période de professionnalisation (un bénéficiaire), formation « Construire son parcours professionnel » d'une durée de trois jours (quatre agents).

Ces parcours individualisés ont été le fruit d'un travail de concertation entre le secteur formation et mobilité.

La mobilité professionnelle

Au cours de l'année 2020, 28 agents de l'Établissement ont exprimé une démarche de mobilité professionnelle auprès du secteur RH dédié. Dix d'entre elles ont abouti à une mobilité effective. Douze portaient sur une demande de mobilité externe à l'Établissement et 16 agents ont manifesté le souhait de changer de poste en interne.

Un accompagnement sur mesure a été entrepris pour chaque personne : outils et conseils pour la formalisation d'un *curriculum vitae* ainsi qu'une lettre de motivation, mise en avant des compétences des agents, simulations d'entretiens professionnels, optimisation des outils de recherche d'emploi, création de parcours formation...

Le travail en réseau avec les conseillers mobilité carrière du ministère de la Culture et des autres versants de la fonction publique constituent également des leviers au service des démarches de mobilité.

Enfin, la loi transformation de la fonction publique du 6 août 2019 et ses décrets d'application ont favorisé en 2020 la mobilité professionnelle et le recrutement des personnels répondant aux besoins de l'Établissement, ainsi que la pérennisation des agents dans leur emploi, dans une logique de carrière.

La communication externe RH

Le Service des parcours professionnels et de la modernisation RH a développé en 2020 la communication RH en publiant sur le premier réseau social professionnel LinkedIn des posts relatifs à l'activité RH : promotion apprentis 2020, maintien en visioconférence de l'opération DuoDay consacrée au handicap, maintien de l'accueil des stagiaires de 3^e en présentiel et visioconférence, causeries interactives en visioconférence de l'Académie des cadres, initiatives QVT à l'instar des prestations gratuites de coiffure proposées aux agents grâce au partenariat avec un CFA coiffure et une société de recyclage de cheveux, la journée de cocréation réunissant 35 agents dans la salle des Croisades, l'engagement de l'EPV dans la Job Academy, un dispositif en faveur de la réinsertion vers l'emploi et, enfin, les sessions de recrutement.

La marque employeur

Afin d'attirer et fidéliser des talents et de résorber la problématique des profils en tension, le Service des parcours professionnels et de la modernisation RH a entrepris tout au long de l'année 2020 un travail d'identification de sa marque employeur RH. L'agence Kalaapa a été retenue pour accompagner l'Établissement à l'aide de méthodes d'intelligence collective.

TROIS PHASES POUR IDENTIFIER LA MARQUE EMPLOYEUR RH

- L'audit : recensement de l'ensemble des initiatives, réalisations et démarches RH puis analyse de la vision de l'Établissement et, enfin, analyse de la perception des agents en organisant 10 groupes de discussion au mois de mars 2020, soit un travail collaboratif de près de 70 agents représentatifs de l'Établissement. Quatre étudiants de Sciences Po Paris ont participé à cette première phase.
- La coconstruction de la marque employeur : 35 agents représentant l'ensemble des parties prenantes

de la marque employeur se sont réunis autour de ce projet durant une journée au mois de septembre. À l'issue de cette étape, l'agence a livré à l'Établissement une proposition de contenu d'une plateforme de marque.

- La réalisation de l'image employeur : une proposition graphique sera associée à la signature RH choisie et déclinée sur tous les supports de communication RH. Cette dernière phase sera réalisée en 2021.



6.1.3

INSTANCES DE DIALOGUE SOCIAL

En 2020, se sont tenues 10 instances CHSCT dont deux instances ordinaires et huit instances extraordinaires. Ces dernières portaient essentiellement sur le plan de continuité d'activité, les différents confinements et le plan de reprise d'activité.

Suite à ces instances, des enquêtes auprès du personnel ont été menées : une enquête post-confinement et deux autres sur le télétravail et sa mise en œuvre.

Cinq visites CHSCT ont été également effectuées : trois dans le cadre des réouvertures au public, une dans les espaces ouverts pour les Journées européennes du patrimoine et une sur les espaces de pause du Service des jardins de Versailles.

Le 5 mars 2020, se sont tenues des élections des représentants du personnel au conseil d'administration : trois postes étaient à pourvoir.

L'Établissement a enregistré un taux de participation de 59,2 % avec :

- nombre d'inscrits : 813 agents ;
- nombre de votants : 482 agents ;
- nombre de suffrages valablement exprimés : 465.

	CGT CULTURE	SUD CULTURE	UNSA
Voix	173	166	126
%	37,2	35,7	27,1
Sièges	1	1	1

6.1.4

PANORAMA DES AGENTS

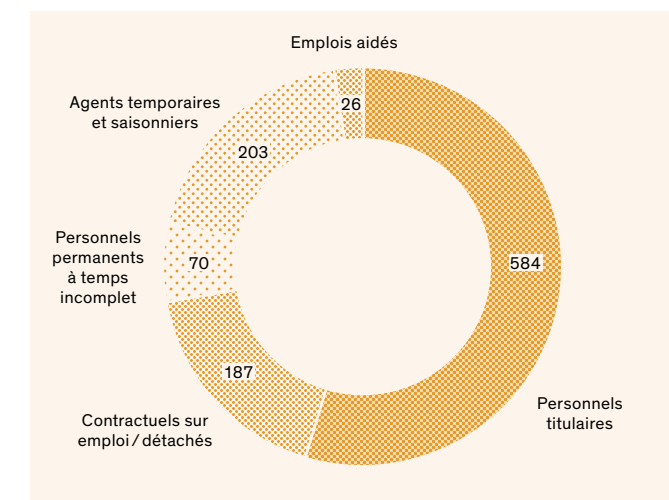
L'Établissement compte, au 31 décembre 2020, 841 personnes permanentes (titulaires, contractuels sur emploi et article 6).

Depuis le 1^{er} janvier 2020, du fait de la délégation de gestion, l'Établissement est en charge de la gestion des personnels titulaires, personnels désormais comptabilisés dans le plafond d'emploi propre à l'EPV.

Les effectifs de l'Établissement se répartissent selon deux autorisations d'emploi distinctes :

- Établissement : 948,16 ETP (pour un plafond d'emploi de 951 ETPT, équivalent temps plein travaillé) ;
- Emplois hors plafond (soutien aux grandes opérations de travaux, soutien au programme culturel, apprentis et emplois d'avenir) : 46,20 ETP (autorisation budgétaire d'emploi fixée à 71 ETPT).

Répartition des agents par type de contrats



La majeure partie des agents titulaires relève de la catégorie C (71,2 % de l'effectif titulaire) tandis que 53,7 % des agents contractuels permanents relèvent de la catégorie A.

L'Établissement compte un effectif permanent relativement mixte avec 50,6 % d'hommes et 49,3 % de femmes. La mixité hommes/femmes de l'encadrement supérieur de l'Établissement (présidence, Administration générale et directions) s'établit respectivement à 45,5 % et 54,5 % (cinq hommes et six femmes).

La moyenne d'âge des agents permanents de l'Établissement est de 47 ans ; 69 agents ont 62 ans et plus (affectés pour la plupart dans la filière surveillance).

L'âge moyen de cessation des fonctions au titre de la retraite est de 64 ans.

6.2 L'EXPLOITATION ET L'ENTRETIEN DU SITE

L'exploitation et le fonctionnement du site – bâtiments, dépendances et parcs – nécessitent au quotidien le travail des équipes de la Direction du patrimoine et des jardins dédiées à l'entretien du patrimoine immobilier et à la maintenance des équipements techniques. En dépit de la crise sanitaire, les opérations se sont poursuivies avec, notamment, la mise en sûreté et sécurité incendie du bâti et des chantiers, ou encore les nombreux travaux d'entretien

de serrurerie, maçonnerie et menuiserie. Ces opérations, associées aux restaurations patrimoniales, justifient un budget d'investissement et de fonctionnement très important et la passation de nombreux marchés. Enfin, l'Établissement a poursuivi sa politique de gestion raisonnée du domaine, en s'appuyant sur les ressources domaniales et en maintenant ses objectifs dans le cadre du plan de gestion des jardins de Versailles, Trianon et Marly.



6.2.1

LES OPÉRATIONS D'AMÉNAGEMENT ET D'ENTRETIEN DU PATRIMOINE

L'entretien du patrimoine immobilier de l'EPV est assuré, au sein de la DPJ, par le Service des aménagements et du patrimoine en concertation étroite avec les autres services de la direction et de l'Établissement. Les huit agents du service pilotent une quinzaine d'entreprises titulaires d'accords-cadres pour réaliser les travaux d'entretien et d'aménagement ; l'activité de ces entreprises emploie au quotidien une quarantaine d'intervenants sur site. Les missions du service consistent à empêcher par des interventions préventives programmées l'apparition de désordres, à l'extérieur ou à l'intérieur des bâtiments ou dans les parcs et les jardins.

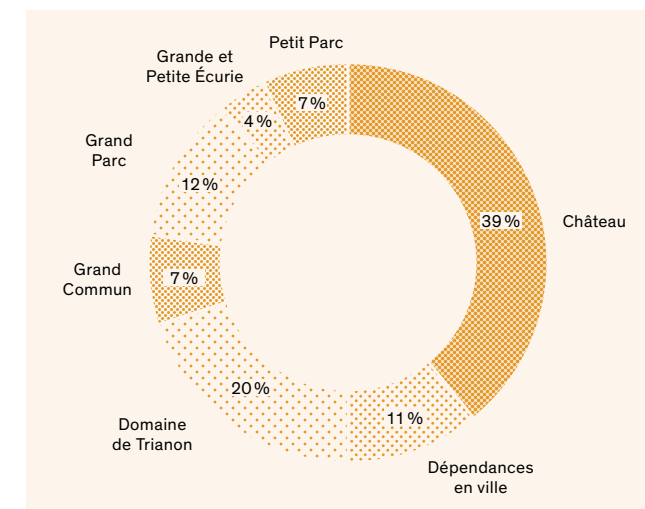
Des interventions curatives sur l'ensemble du site

Des interventions curatives d'urgence ou programmées sont engagées pour arrêter l'extension et traiter la cause des désordres.

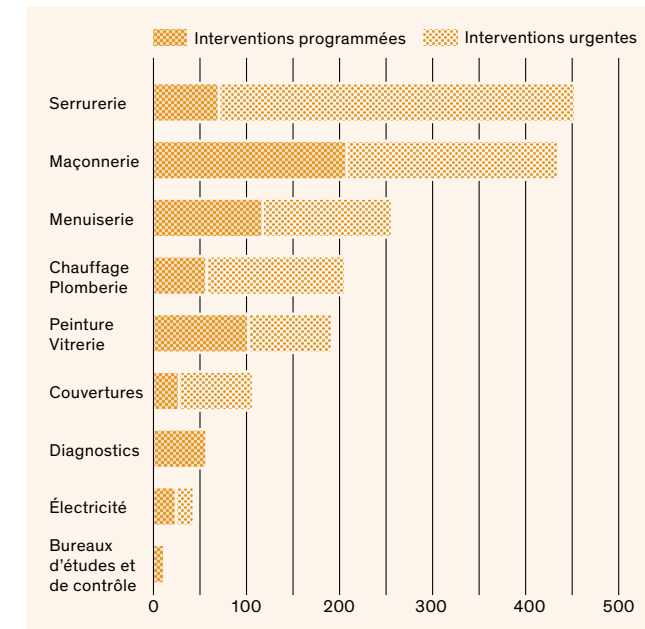
En 2020, 60 % des interventions ont été déclenchées par le service, 5 % demandées par les autres services de la DPJ, 7 % des interventions ont été réalisées à la demande de la Surveillance du musée, 4 % par le Poste central de surveillance et 5 % par la Surveillance du domaine.

Le service intervient sur tous les bâtiments du domaine, y compris les dépendances en ville. La majorité des interventions concernent, du fait de leurs superficies et de leur ouverture au public, le Château (39 % des interventions), puis le domaine de Trianon (20 %).

Répartition des interventions par site



Répartition des 1787 interventions réalisées en 2020



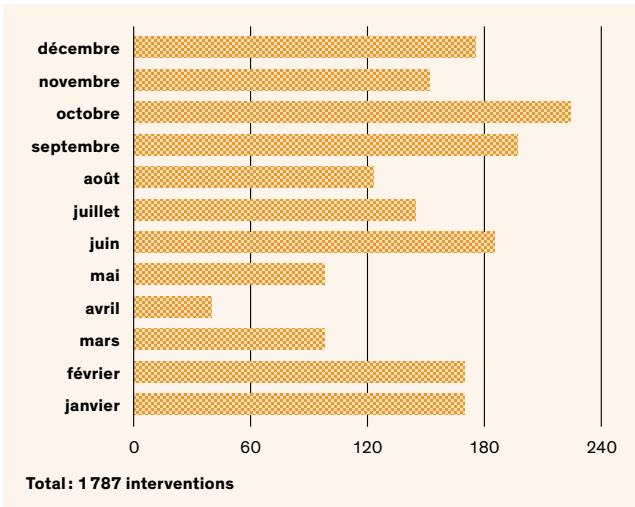
La majorité des interventions reste déclenchée en urgence (60 % des interventions en 2020), du fait de la pression d'usage sur les ouvrages (serrurerie) ou de facteurs de vétusté (couvertures).

35 % des interventions déclenchées en urgence (intervention dans la demi-journée) concernent la serrurerie, 21 % la maçonnerie et le second œuvre (sols, clôtures) et 13 % la menuiserie (portes et fenêtres).

Le déroulé des interventions sur l'année

Le service a pris en charge 1767 interventions pour l'année 2020 (contre 2 482 en 2019). Le graphique suivant montre l'incidence de la crise sanitaire sur le nombre d'interventions générées au cours de l'année 2020 :

Nombre d'interventions – SAP



Proportionnellement, comparé à 2019, le nombre d'interventions a été plus important dans le Grand Parc (12 % des interventions contre 5 % en 2019), plus faible pour le Petit Parc (7 % contre 10 % en 2019), la répartition restant stable pour les autres sites du domaine.

La fermeture au public (de mi-mars à début juin puis en novembre et décembre) s'est traduite financièrement par une baisse de 43 % du montant des travaux urgents engagés en maçonnerie second œuvre (par rapport à l'année 2019), baisse de 71 % pour les travaux urgents de serrurerie.

Le coût de l'aménagement et de l'entretien du patrimoine

Dépenses de fonctionnement

En fonctionnement, pour l'exercice 2020, le service a engagé 2,243 M€ répartis comme suit :

- 722 k€ pour les travaux urgents tout corps d'état ;
- 342 k€ pour l'entretien du pavillon d'accueil de Marly ; l'aménagement de la réserve de cadres de la Petite Écurie ; l'aménagement des locaux syndicaux et des locaux des Services des jardins ; les rafraîchissements des locaux du théâtre de la Reine, des cabinets intérieurs de la Reine, de l'appartement Louis-Philippe au Grand Trianon, des attiques Chimay et de l'escalier de stuc ; les mises à disposition des moyens de travail en hauteur pour les travaux d'éclairage intérieur de la Chapelle royale ;
- 298 k€ pour l'entretien des sols, dont les allées du Jardin anglais, l'allée de Fontenay, les allées du Petit Parc et les sols sablés des parterres, ainsi que pour l'entretien des bancs et des bassins ;
- 207 k€ pour l'entretien des fenêtres de la Grande et de la Petite Écurie, du Grand Commun ; la mise en jeu des châssis de désenfumage de l'Opéra ; l'entretien des quincailleries des fenêtres du Grand Trianon ;
- 180 k€ pour entretenir les murs du domaine de Trianon, réparer la corniche de la Grande Orangerie, mettre en œuvre les auvents au réservoir de l'Aile ; l'état sanitaire des trophées d'armes et pots à feu du corps central, de l'aile du Midi et de l'aile du Nord a été initié, leur mise en sécurité engagée ;
- 152 k€ pour entretenir les couvertures (les chéneaux d'une trentaine de bâtiments, la couverture du Grand Trianon, l'aile des Ministres sud) ;
- 125 k€ pour le réaménagement des bases vie des entreprises et la mise en œuvre des protocoles sanitaires depuis avril 2020 ;
- 104 k€ pour l'entretien des logements ;
- 41 k€ pour l'entretien des parquets (salles Empire, appartement de madame de Maintenon, appartement intérieur du Roi) ;
- 38 k€ pour l'accompagnement des expositions (tentures de l'appartement de madame de Maintenon, parquet des salles d'Afrique) ;
- 34 k€ pour la réalisation des diagnostics amiante et plomb avant travaux.

Dépenses d'investissement

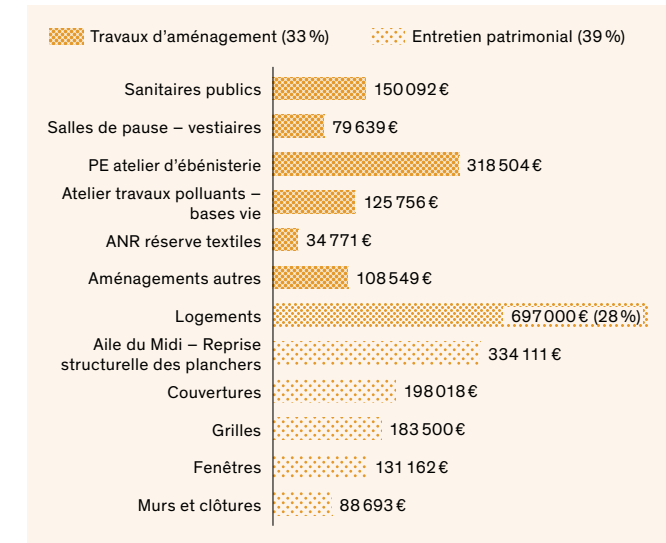
En investissement, pour l'exercice 2020, ont été engagés 2,5 M€ pour :

- le réaménagement et l'agrandissement de l'atelier d'ébénisterie à la Petite Écurie ;
- l'aménagement d'une réserve pour les textiles dans l'aile du Nord ;
- les locaux du poste des Deuxièmes Cent marches affectés au Service des jardins de Versailles et réaménagés pour accueillir des vestiaires pour 36 agents, un réfectoire de 10 places et deux salles d'eau ;
- l'aménagement d'un atelier adapté aux travaux polluants dans l'aile du Midi (en particulier le traitement d'ouvrages plombés) ;
- les sanitaires publics dans le bosquet de la Girandole, entièrement refaits et agrandis pour doubler leur capacité ;
- le portillon de la sortie du public pavillon Dufour pour éviter les retours, le traitement acoustique de la banque de la consigne ; la construction d'un local technique attique du Midi pour la source centrale de l'éclairage de sécurité ;
- la rénovation et la mise aux normes des logements ;
- l'automatisation du portail de Châteauneuf – qui assure la fermeture du domaine de Trianon. Les restaurations des grilles du Chemin creux, de la Petite Orangerie, de Montbauron et celle des Quatre Nymphes ;
- la consolidation des murs des glacières et de la laiterie, le renforcement de la clôture de la pièce d'eau des Suisses ;
- la reprise et le renforcement structurel des planchers de l'aile du Midi, permettant en 2021 de remettre à disposition l'antichambre de l'Assemblée nationale, l'appartement de Provence et d'aménager l'atelier de signalétique ;
- les restaurations des serres adossées de Châteauneuf : couvertures et maçonneries ;
- les restaurations des soupiraux du Grand Trianon ainsi que des fenêtres des réserves de mobilier de la Grande Écurie.

Répartition des dépenses d'investissement

- 28 % affectées à la rénovation des logements ;
- 33 % affectées aux travaux d'aménagement ;
- 39 % affectées au gros entretien et restaurations patrimoniales.

Investissements – Engagements 2020



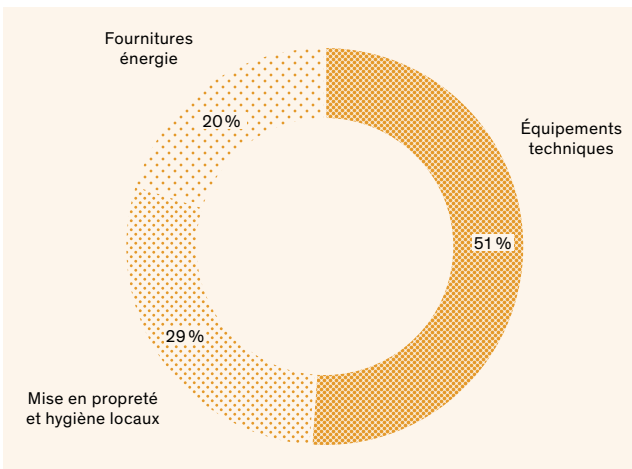
6.2.2

LES ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES

En 2020, le Service de l'exploitation technique a consommé un budget global de 10,4 M€ et assuré le pilotage opérationnel d'une trentaine de marchés de maintenance et de travaux pour un montant total de 8,338 M€. Les marchés d'énergie représentent un montant global de 2,066 M€. Les nombreuses négociations des forfaits des entreprises pendant les périodes de confinement ont permis de générer une économie totale de 457 610 €HT.

457 610 €
D'ÉCONOMIE
NÉGOCIÉS AVEC LES
ENTREPRISES

Répartition des dépenses par nature en 2020



La part dévolue aux activités de mise en propreté et maintien de l'hygiène des locaux a légèrement progressé (+3% en 2020 par rapport à 2019), celle consacrée aux équipements techniques (maintenance et travaux) est restée stable (+1% en 2020 par rapport à 2019). Pour les énergies (électricité, gaz, chauffage et fioul), la baisse des dépenses s'élève à 14%.

Principales interventions sur les équipements techniques

Sûreté

- mise en sûreté du pavillon des Jardiniers;
- mise en place du contrôle d'accès des vestiaires de Jussieu, Mail et Matelots;
- migration centrale MASTER vers TIL – réserves mobilier Grande Écurie et archives;
- migration centrale DAITEM – réserves Carrosses Grande Écurie;
- remplacement des caméras dans les salles d'Afrique et de Crimée;
- mise en sûreté du cabinet Louis-Philippe (Grand Trianon);
- mise en sûreté de l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil »;
- mise en sûreté des chantiers (cour de l'Opéra, corps des Gardes suisses et appartements du Dauphin);
- modification de la borne Grande Écurie – avenue de Paris en double flux contrôlé.

Sécurité incendie (système de sécurité incendie et système de sonorisation de sécurité)

- travaux de remplacement du système de sécurité incendie (SSI) et mise en conformité de la sonorisation de sécurité (SSS) de l'aile Gabriel et aile du Nord comprenant : la fusion des zones d'alarme (ZA3,7 et ZA2) de l'aile Gabriel et l'aile du Nord dans le but de simplifier l'exploitation du site; le remplacement des systèmes de détection incendie de l'aile du Nord et aile Gabriel dont les centrales datant de 1997 présentent une obsolescence et ne disposent plus d'une maintenabilité fabricant; la mise en conformité de la sonorisation de sécurité de l'aile du Nord datant de la fin des années 1990;
- suppression de la centrale SSI ancienne génération et basculement des points corps central nord vers LT4;
- remplacement de la baie de sonorisation de sécurité de l'Opéra;
- mise en sécurité de l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil ».

Climatisation, chauffage et ventilation

- travaux d'amélioration de l'hygiène et de la sécurité : amélioration de la ventilation des vestiaires hommes du Mail; motorisation des clapets coupe-feu de l'escalier 13;
- travaux divers : traitement climatique de l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil »; calorifuge des échangeurs de la sous-station du Grand Commun et du Midi; rafraîchissement de quatre locaux techniques courant fort et courant faible; remplacement d'équipements hors d'usage (pompes, moteurs, détecteurs de gaz, radiateurs, climatiseurs, vannes...).

Courant fort

Principales réalisations pilotées par le Service de l'exploitation technique

- fiabilisation de la boucle HTA avec diagnostic et extension du réseau fibre optique assurant la sélectivité logique de la boucle HT (2020); remplacement du câble HTA entre le corps central nord et l'Opéra (en cours);
- éclairage extérieur de mise en valeur du Château côté cour de Marbre : étude éclairagiste et réparation des projecteurs, câblage en corniche...;
- audit des installations de protection contre la foudre : analyse risque foudre et études techniques associées par bâtiment;
- alimentation de l'éclairage plafond Chapelle royale (en cours);
- développement du prototype Minilampe mise en situation dans le Grand Cabinet;
- développement GTC : blocs Petit Parc en 2020 et étude Chapelle royale;
- divers travaux d'amélioration des installations basse tension : remplacement de la source centrale galerie des Batailles avec création local technique dédié; gestion de l'éclairage des sanitaires Opéra (détection de présence et programme horaire); gestion de l'éclairage des vestiaires H/F grange du Mail (détection de présence); rénovation éclairage Led des réserves Grande Écurie; mise en place d'éclairage Led sur détection dans galerie souterraine entre aile des Ministres sud et Dufour;
- pour répondre aux besoins des concessions : aménagement du comptoir Ore-Ducasse dans Dufour; alimentation kiosques Ducasse dans le Petit Parc et Ladurée sortie Dufour; Petite Venise (en cours avec création de compteur Enedis); alimentation provisoire d'un kiosque café à la grille de la Reine;
- divers travaux à la demande des différents services tels que l'alimentation de deux nouveaux lustres de la Chapelle royale et des lustres de la Sacristie; création coin café et vestiaires provisoires Grange du Mail (mesure Covid), y compris remise à niveau des installations électriques dans les vestiaires femmes et l'atelier mécanique; création de réseaux enterrés pour l'alimentation de la pépinière Saint-Antoine.

En coordination avec le Service des grands travaux

- restauration du cabinet d'angle (livraison 2020);
- boucle hydraulique du domaine de Trianon (livraison 2020);
- restauration des toitures de l'attique Chimay et travaux de paratonnerre (livraison 2020);
- pavillon de Jussieu (livraison 2020);
- aménagement du pilote du Campus d'excellence dans le pavillon de tête de la Grande Écurie (en cours);
- restauration de l'escalier de la sacristie (suppression colonne Enedis);
- restauration de l'appartement Du Barry (en cours);
- restauration boudoir de la Reine (en cours);
- Château d'eau (en cours);
- corps des Gardes suisses (en cours).

En coordination avec le Service des aménagements du patrimoine

- appartements Louis-Philippe au Grand Trianon (livraison 2020);
- aménagement réserve textiles (livraison 2020);
- atelier travaux polluants (livraison 2020);
- atelier ébénisterie (en cours);
- reprise des planchers aile du Midi (en cours);
- autres : sanitaires Girandole, poste des Matelots, portail Châteauneuf, etc.

Éclairage

La crise sanitaire a fait chuter le nombre de manifestations et d'événements (41 événements en 2020 contre 116 en 2019). Le coût total des salariés intermittents s'établit à 230 050 € en 2020 contre 337 689 € en 2019, soit une diminution de 32%.

Pour autant, l'équipe des éclairagistes, composée de douze intermittents encadrés par le responsable, s'est redéployée sur d'autres activités :

- la conception et la réalisation des éclairages des expositions « Le château de Versailles dans la bande dessinée », « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil », accrochage de l'attique Chimay (répartition respective : 13 %, 71 % et 16 %);
- l'étude des éclairages muséographiques et architecturaux de la Chapelle royale et des galeries de pierre;
- la conception et la mise en place des éclairages pérennes de la voûte de la Chapelle royale;
- les essais techniques en situation;
- les montages et démontages et régies lors des diverses manifestations;
- la finalisation des supports informatiques (plans de feux, fiches techniques par lieu, inventaire, réseaux scénique);
- la maintenance, rangement et inventaire des divers ateliers.

Achat de matériel mis en place : cadreurs double focale « SPX » : 118 421€; projecteurs Optec Erco » : 58 370€; équipement caissons : 40 069€; petit matériel Loupi : 2 850 € (Chapelle royale).



Câblage VDI

Le nouveau marché passé début 2020 prévoit l'assistance d'un technicien qualifié, notamment pour les études. Ainsi, en 2020, le déploiement de la FTTH et la fiabilisation des installations de courants faibles dans les logements ont pu être réalisés. En matière de câblage VDI, on souligne :

- l'assistance à l'étude FTTH pour le cheminement des fibres dans le Grand et Petit Parc, ainsi que sur l'ensemble des bâtiments dotés de logements ou de concessions, soit un total de 23 bâtiments (desserte sur 800 hectares, y compris les bâtiments en ville) ;
- le passage de nouveaux câblages FO et cuivre, afin de préparer la libération des ailes de la Grande Écurie ;
- l'étude et travaux de câblage VDI sur l'atelier d'ébénisterie de la Petite Écurie ;
- l'étude et travaux de câblage VDI sur le Grand Commun pour le système Indoor GSM Ph1 ;
- l'étude et travaux de câblage Telecom pour les 27 logements situés aux 4 et 6 rue de l'Indépendance américaine dans le cadre du chantier de refonte des réseaux techniques ;
- l'étude du projet Campus/démonstrateur de la Grande Écurie.

Radiotéléphonie

Le parc de mobiles et bases est composé de 420 appareils dont une quinzaine est disponible en prêt ou stock de maintenance. Le dispositif de radiotéléphonie est fiable et très peu indisponible. Le nombre d'interventions pour cette année est de 15.

- visites préventives réalisées au cours de l'année 2020 sur l'ensemble des systèmes radio et portatifs, ainsi que sur le nettoyage des câbles rayonnants ;
- rajout d'un répéteur et d'antennes dans les sous-sols du corps central pour améliorer la couverture dégradée suite aux réaménagements des sous-sols du corps central sud ;
- évolution du système de maintien en autonomie par la mise en œuvre de chargeurs et batteries sur les sites de Gabriel et du Petit Trianon ;
- complément de portatifs pour les équipes DASS, DDC et prestataires.

Téléphonie**Téléphonie fixe :**

- 9 lignes fixes analogiques ;
- 3 accès primaires (Autocom) ;
- migration de l'ensemble du système en version 6.1 ;
- suppression du système téléphonique de la Grande Écurie.

Téléphonie mobile :

Un nouveau marché pour la gestion de la flotte des 173 mobiles dont 105 smartphones a été passé par l'EPV fin 2020.

Autres moyens de communication spécifiques :

- 3 abonnements poste pour les travailleurs isolés (PTI) ;
- 11 abonnements M2M ;
- 12 lignes ADSL ;
- liens WiFi : cour d'honneur des Petit et Grand Trianon, galerie des Carrosses et parterre du Midi.

Hygiène et propreté**Adaptation au contexte sanitaire**

Dans le contexte sanitaire, l'année a été marquée par :

- l'accroissement du périmètre des prestations, avec l'entretien de 3 700 m² de parquets des espaces muséographiques (salles des Croisades, appartements Dauphin/Dauphine, appartements Mesdames, salles Empire et appartements de madame de Maintenon) depuis le 1^{er} janvier 2020 ;
- les différentes phases de fermeture des châteaux et/ou des jardins/parcs aux visiteurs (périodes du 16 mars au 5 juin et du 1^{er} novembre au 31 décembre) ;
- mais aussi la mise en œuvre de protocoles sanitaires.

Le montant des crédits consommés en 2020 s'élève à 2,713 M€ (2,8 M€ en 2019). Les économies réalisées du fait de la réduction des prestations liées à la fermeture des sites au public pendant les deux confinements s'élèvent à 0,551 M€. Les dépenses liées aux mesures spécifiques Covid s'élèvent à 0,227 M€.

Les protocoles sanitaires s'axent autour de :

- l'information/sensibilisation des agents sur les gestes barrières, la distanciation sociale, le port des EPI et les procédures de prise et fin de poste ;
- la mise en place d'essuie-mains papier pour l'ensemble des agents en substitution des sèche-mains électriques ;
- le renfort de la désinfection des points de contact avec l'utilisation de produits désinfectants.

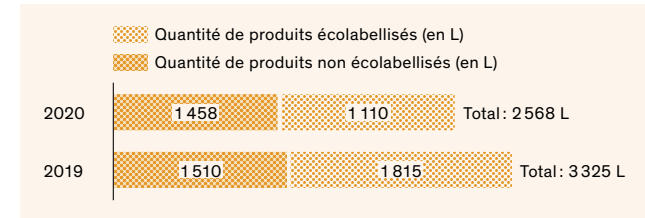
Prestations spécifiques

Au cours du mois d'octobre 2020, un entretien des verrières des salles de la Smalah et du Maroc et de l'escalier d'Afrique a été réalisé.

La verrière du pont des Soupirs a également été entretenue au cours du mois de novembre 2020.

Développement durable**Consommables**

Le pourcentage du volume de produits écolabellisés est en recul au cours de l'année 2020 (43 % en 2020 au lieu de 55 % en 2019). Cette variation s'explique en partie par l'utilisation du désinfectant Primactyl dans la mise en œuvre des protocoles sanitaires. En effet, 340 litres de ce désinfectant ont été utilisés, soit 13,24 % du volume global de produits utilisés pour l'année 2020.



Cette année particulière se traduit néanmoins par une diminution du volume global de produits d'entretien de 22,77 %. Depuis la mi-novembre 2020, une centrale de dilution a été positionnée au Grand Commun. Cet équipement est défini pour l'utilisation de trois produits d'utilisation courante : sols, meubles, sanitaires labellisés

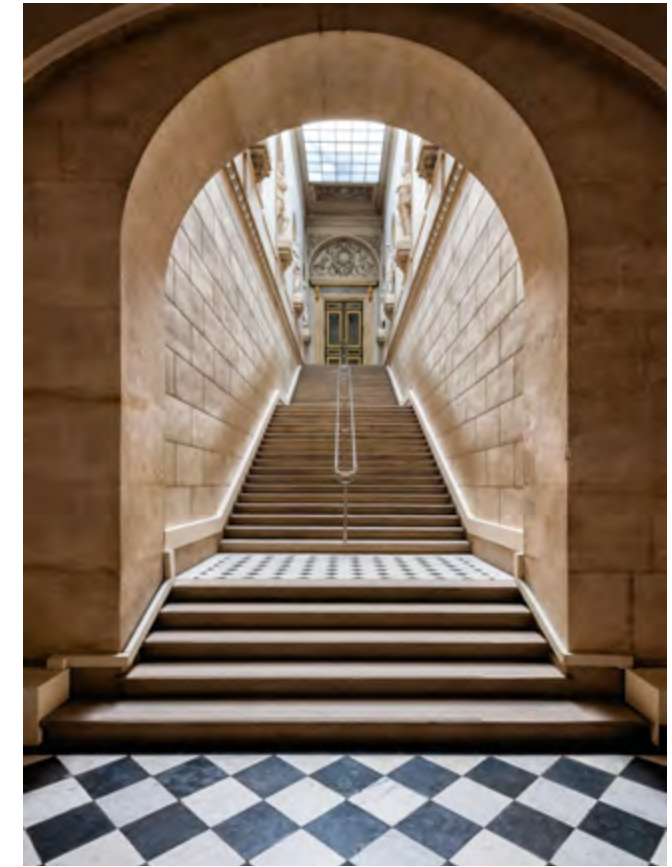
22 %
DE PRODUITS
D'ENTRETIEN EN
MOINS

Ecocert. Les objectifs sont la réduction des contenants et la maîtrise du dosage des produits.

LE REDÉPLOIEMENT DES PRESTATIONS DE NETTOYAGE

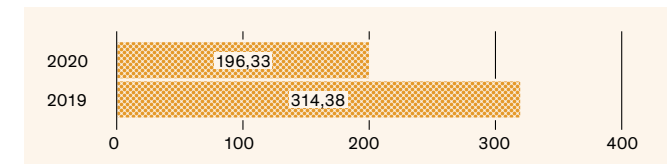
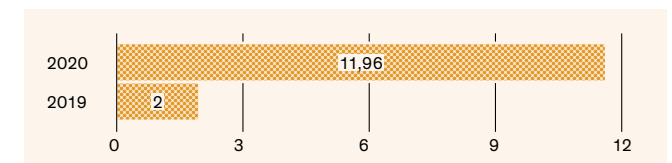
La maîtrise des dépenses s'explique par un redéploiement des prestations de nettoyage des locaux et du parc en partenariat avec les prestataires, malgré un accroissement du périmètre et la mise en œuvre de protocoles sanitaires. Le redéploiement des prestations a été orienté sur :

- les prestations d'encaustiquage et de lustrage des parquets des châteaux ;
- le lavage mécanisé des sols durs ;
- le lustrage des sols marbre des circuits de visite ;
- le vidage et le nettoyage de locaux techniques et/ou ateliers ;
- le désencombrement de caves, de greniers, de logements non attribués ;
- l'enlèvement d'encombrants au niveau de la Grande et de la Petite Écurie ;
- l'entretien des conteneurs à déchets ;
- l'enlèvement des branchages sur la pièce d'eau des Suisses et sur le Grand Canal ;
- le retrait des fientes sur les margelles du Grand Canal et du bassin du char d'Apollon.

**Promotion du recyclage**

Certains contenants comme ceux de la cire Ceralia sont récupérés directement par le fournisseur afin d'être réutilisés en l'état. D'autres flacons sont renvoyés en usine pour être transformés en billes et recyclés.

En 2020, l'EPV a limité sa production de déchets et d'encombrants, en baissant de plus d'un tiers son volume en tonnes. Le recyclage des matériaux ferreux et non ferreux a considérablement augmenté, passant de 2 tonnes recyclées en 2019 à près de 12 tonnes en 2020.

Déchets/encombrants hors Grand Commun (en tonnes)**Recyclage des métaux ferreux et non ferreux (en tonnes)**

Bilan d'interventions sur les équipements techniques

6 361 interventions sont comptabilisées en 2020 sur les équipements techniques, soit une baisse du nombre des interventions de 22 % par rapport à 2019 (8 163). Cette baisse n'est pas représentative dans la mesure où les interventions de maintenance préventive du CVC n'ont pas été toutes comptabilisées (voir explications détaillées ci-après).

On constate néanmoins que les interventions relèvent principalement d'actions menées dans le cadre de l'entretien préventif (70 %) et des interventions curatives (30 %). Ces chiffres sont relativement stables depuis cinq ans, ce qui est un ratio optimal dans une stratégie d'exploitation favorisant la maintenance préventive pour sécuriser la continuité de service.

CVC

En CVC, 1 325 interventions ont été comptabilisées (contre 3 096 en 2019) et 208 (contre 117 en 2019) en plomberie, en augmentation significative par rapport à 2019.

Cette baisse n'est pas représentative car les gammes de maintenance préventive, bien que réalisées par le prestataire, n'ont pas toutes été saisies dans l'application SamFM (nouvelles installations notamment). Les données sont donc faussées. Celles-ci seront consolidées en 2021.

Courant fort

En courant fort, 2 240 interventions ont été comptabilisées en 2020 contre 2 202 en 2019.

On constate que les interventions sont dédiées à 67 % à la maintenance préventive et à environ 30 % à la maintenance curative dont 22 % de demandes d'intervention des utilisateurs sur le portail de service SamFM (assez stable par rapport aux années antérieures). On note une baisse du curatif au profit du préventif pour tendre vers un ratio usuel pour ces types d'activité : 70 % préventif contre 30 % de curatif. On remarque que la relative stabilité du nombre total des interventions est liée en partie au remplacement des lampes historiques par des produits Led, qui génèrent des économies d'énergie, contribuant à diminuer le nombre des interventions de *relamping*. Leur utilisation réduit également la fréquence de renouvellement des stocks de maintenance.

Sûreté

En sûreté, le nombre des interventions en 2020 est en légère augmentation par rapport à 2019, soit +3 % : 2 081 interventions en 2020 (contre 2 027 en 2019). La maintenance préventive représente 82,5 % des interventions.

Les interventions correctives représentent 16 % des interventions et concernent en majorité les dispositifs de contrôle d'accès (33 % des interventions correctives) en raison de l'état de certaines portes qui nécessitent de nombreux réglages mécaniques et de la mauvaise utilisation du CA (porte ouverte trop longtemps), générant ainsi des alarmes récurrentes. Les interventions sur caméras (23 % des interventions correctives) viennent en deuxième rang pour des réglages ou des nettoyages.

**12 %
DE DÉPENSES
EN MOINS COMPARÉ
À 2019**

Sécurité incendie

En sécurité incendie, le nombre des interventions en 2020 est en forte augmentation par rapport à celui de 2019 (451 interventions contre 327 en 2019, soit +38 %). Cette augmentation est exclusivement liée aux interventions de dépannage, en raison d'importants travaux de rénovation et de mise en conformité des installations de l'aile du Nord et de l'aile Gabriel.

Téléphonie

En téléphonie, 264 interventions (baisse de 21 % par rapport à 2019 : 334) ont été comptabilisées pour les appareils fixes, auxquels se rajoutent les interventions sur le parc des 173 lignes de téléphonie mobile et sur le parc des 368 téléphones portatifs internes. Cette baisse s'explique par la mise en place en 2020 du télétravail qui, de fait, génère moins de demandes d'utilisateurs.

Fluides et énergie : une diminution des dépenses

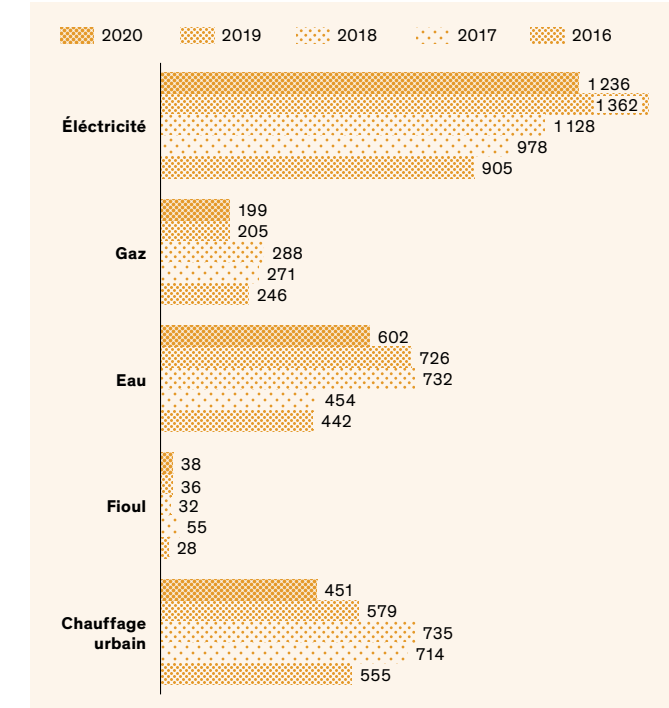
En 2020, les facturations de fluide/énergies totalisent un montant de 2,507 M€. La diminution de ces dépenses est de 12 % comparé à 2019 (2,856 M€). Cette baisse significative est liée, d'une part, à la fermeture des espaces publics durant les deux périodes de confinement (mi-mars à début juin puis de début novembre au 31 décembre) et, d'autre part, à la réduction massive du nombre des visiteurs en dehors de ces deux périodes (-80 % de visiteurs par rapport à 2019).

Les dépenses d'électricité et de chauffage ont diminué respectivement de 9,3 % et de 22,3 % et les consommations de 12,1 % pour l'électricité et de 18,5 % pour le chauffage. La baisse de la consommation électrique est liée à la forte réduction de la fréquentation (pas d'apport calorifique ni d'humidité dans les espaces traités des Grands Appartements sud).

Les baisses de consommation en électricité et chauffage pourraient paraître assez faibles, mais le mode de fonctionnement nominal des centrales de traitement d'air de tous les espaces publics et en particulier des Grands Appartements sud a été modifié. En effet, les équipements de chauffage et de climatisation ont été paramétrés en tout air neuf depuis la fin mars jusqu'à la fin octobre 2020, soit sept mois (réponse technique adaptée face au risque Covid-19 en milieu fermé), pénalisant ainsi le fonctionnement des installations de traitement d'air, optimisé pour fonctionner habituellement en air recyclé avec un apport d'air neuf hygiénique minimal (consommation en frigories/calories évidemment augmentée en mode tout air neuf).

L'électricité représente environ 49 % de ces dépenses, le chauffage urbain 22 %, l'eau 18 %, le gaz 10 % et le fioul 1 %.

Évolution en K€ fluides et énergies (2016 à 2020)



6.2.3

LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE DÉDIÉE AU PATRIMOINE ET AUX JARDINS

Le budget global de la Direction du patrimoine et des jardins en 2020 s'élève à 37 M€ en crédits de paiement. Il correspond à la fois à l'exploitation du site, à l'entretien du patrimoine, à la valorisation des jardins, parcs et fontaines et aux principales opérations de travaux lancées en 2020 telles que la restauration du boudoir au Hameau de la Reine, la restauration du grand cabinet du Dauphin, l'aménagement du démonstrateur de l'aile de Paris et la restauration du clos et couvert des ailes de Paris et de Saint-Cloud à la Grande Écurie.

La somme dépensée au titre de l'investissement courant et du fonctionnement (y compris services gérés par la DAFJ) s'élève à 20,5 M€. Ce montant global est assez proche de celui de 2019 (21,1 M€), et ce, malgré la pandémie de Covid-19 et les restrictions d'activités qui en ont découlé.

Le montant des gros investissements (schéma directeur intégrateur) atteint en 2020 le montant de 16,5 M€, qui est inférieur à celui de 2019 d'un montant de 19,7 M€ (soit un delta de 3,2 M€), en raison notamment de la pandémie qui a conduit à un arrêt brutal des chantiers en mars 2020. Ces derniers ont repris ensuite progressivement et à un rythme dégradé en raison, notamment, des mesures sanitaires devant être mises en place dans ce contexte. Une partie importante des crédits de paiement a donc fait l'objet d'une déprogrammation au deuxième budget rectificatif de 2020 et d'une reprogrammation en 2021. Ce chiffre s'explique également par le montant délégué à l'OPPIC, de nouveau en baisse en 2020. La délégation à l'OPPIC est passée de 15 M€ en 2018, puis 8,7 M€ en 2019, à 3,036 M€ en 2020 (soit un delta de 5,7 M€); laissant à la charge de l'EPV la consommation quasi complète des crédits d'investissement.

Le montant des dépenses consacrées à l'entretien des parcs et jardins s'élève pour 2020 à 3 383 140,32 € en fonctionnement et 1 297 791,18 € en investissement (soit en cohérence avec les dépenses 2019, respectivement 3 427 179,10 € et 1 106 359,74 €).



LE POIDS BUDGÉTAIRE DE L'ACTIVITÉ DU PATRIMOINE ET DES JARDINS

La gestion administrative et financière de la Direction du patrimoine et des jardins, depuis la préparation des budgets jusqu'au paiement des prestataires, est assurée par un bureau financier et un bureau des marchés. L'activité de la DPJ en 2020 a représenté :

- un budget de fonctionnement de 13 846 k€ en autorisation d'engagements (soit 32 % des crédits de l'établissement) et 14 695 k€ en crédits de paiement (soit 35 % des crédits de l'établissement), avec un taux d'exécution de 94,09 % en autorisation d'engagement et 93,71 % en crédits de paiement ;
- un budget d'investissement de 22 747 k€ en autorisation d'engagements (soit 68 % des crédits de l'Établissement) et 23 652 k€ en crédits de paiement (soit 68 % des crédits de l'Établissement), avec un taux d'exécution de 97,07 % en autorisation d'engagement et 92,55 % en crédits de paiement ;

- 1 033 bons de commande (contre 1 380 en 2019, soit une baisse de 25 %) ;
- 3 661 demandes de paiement mandatées (contre 3 486 en 2019) ;
- 51 marchés ont été passés pour un montant de 30 603 178,20 € HT (toutes tranches comprises), dont 18 marchés d'études ou de maîtrise d'œuvre, 32 marchés de travaux et 1 marché de prestations de service ;
- 16 accords-cadres et 188 marchés subséquents ont été passés pour les travaux courants, les fournitures et la maintenance.



6.2.4

UNE GESTION RAISONNÉE DU SITE

La gestion des ressources domaniales

Pour mener ses projets d'aménagement du patrimoine, la Direction du patrimoine et des jardins s'appuie sur le Service des ressources domaniales qui exerce une fonction transverse et centralise des données relatives au patrimoine. Il gère notamment l'administration des bases de données E-doc, SamFM, documentation amiante et plomb, assure la coordination et le suivi du plan de gestion du domaine (détaillé ci-après) ainsi que des études de faisabilité et de programmation en amont et en accompagnement des projets. Le service gère par ailleurs une activité d'archéologie (voir chapitre 1) et les réserves d'architecture.

Outils et support informatiques

- support et relais pour la gestion du pool de prêt des PC portables dans le cadre de la mise en place du télétravail dans la direction ;
- mise à jour de plans et de données SamFM (outil de gestion de la maintenance) ;
- référent règlement général sur la protection des données pour la Direction.

Système d'information géographique (SIG)

- consultation d'un SIG partagé (information patrimoniale avec données géographiques) ;
- recueil et structuration de données au format SIG ;
- réalisation de cartes en support d'études sur QGIS (outil *OpenSource*).

Études de faisabilité et réaffectation des espaces

Bureaux et locaux pour le personnel, pavillon situé porte de Bailly (étude de réaffectation suite à la libération des espaces par la Fondation Assistance aux animaux), grille de la Surintendance (délimitation parcellaire pour régulariser l'emprise foncière de l'EPV), plantation forestière de la parcelle de l'Accroissement (plusieurs études ont été faites sur la trame choisie et les essences choisies pour cette replantation), aménagement du ru de Gally (repérage des points d'intérêt et simulation de l'implantation de la signalétique), Petite Venise (réflexion menée sur la réaffectation des espaces libérés en espace de médiation/concessionnaires)...

Réserves d'architecture

- recherche d'une application de gestion des réserves ;
- rapatriement et inventaire des éléments d'architecture inutilisés lors de l'aménagement du Grand Contrôle en hôtel : cheminées, portes, boiseries ;
- organisation, nettoyage et inventaire de la réserve des marbres (aile des Ministres nord) : 300 éléments inventoriés.

Amiante-plomb

Réorganisation et numérisation complète de l'ensemble des DTA (dossiers techniques amiante), mise à jour des fiches récapitulatives par bâtiment, suivi des diagnostics avant travaux.

Le plan de gestion du domaine

En dépit de la crise sanitaire, le calendrier de la conduite des objectifs du plan de gestion des jardins de Versailles, Trianon et Marly, initié en 2017, a été en grande partie maintenu. Le nombre d'objectifs du plan de gestion reste inchangé pour 2020 (68 objectifs).

Outil transversal de programmation, le plan de gestion recense l'intégralité des activités propres ou en lien avec les jardins et planifie les actions à entreprendre sur les espaces verts, qu'elles soient du domaine de l'utilisation, de l'entretien ou des travaux. L'EPV intègre à ce plan de gestion des objectifs écologiques et patrimoniaux propres à son domaine. Le volet environnemental du plan de gestion s'inscrit aussi dans la logique de la Cellule de développement durable créée en 2020.

Le plan de gestion implique la rédaction d'un bilan chaque année : celui de 2019 a été présenté à la seconde commission annuelle des jardins (17 septembre 2020). Par ailleurs, le volet opérationnel « Gestion environnementale » du plan de gestion a été présenté aux professeurs référents de la Cellule de développement durable de l'académie de Versailles (1^{er} octobre 2020 au château de Versailles), pour nourrir des projets similaires au sein des établissements scolaires.

Dans le cadre du plan de gestion, l'EPV a demandé le renouvellement de la labellisation « Jardin remarquable » du domaine national de Versailles et monté un dossier de première attribution du label pour le domaine national de Marly.

Principaux objectifs atteints en 2020

- relevés d'état des foyers de plantes invasives (renouées asiatiques);
- deuxième production du miel de Trianon et analyse de la diversité floristique du domaine de Versailles, par l'étude des pollens des ruches de Trianon;
- mise en service de la boucle hydraulique de Trianon qui participe de la démarche d'optimisation des ressources en eau du domaine;
- aboutissement de la replantation de l'allée de Saint-Cyr et regarnis des allées des Mortemets et des Tilleuls;
- finalisation de la première tranche de veille sanitaire et mécanique des platanes intra-muros. À suivre: la deuxième tranche correspondant à la pièce d'eau des Suisses et la troisième tranche correspondant à Marly;
- finalisation de la mission mécénée de la gestion des déchets du Petit Parc;
- fleurissement sur le thème de l'Afrique des parterres hauts du Grand Trianon;
- implantation des nichoirs pour les mésanges, dans le cadre de la lutte contre la pyrale du buis et de la chenille processionnaire du chêne, dans les différents secteurs du domaine de Trianon;
- mise à jour du plan de circulation dans le domaine;
- point d'étape du relevé des lichens.

Lancement d'objectifs et progression

Outils et gestion

- poursuite de la mise en place et du déploiement du SIG;
- poursuite du redécoupage géographique domaniale, pour favoriser les repères des données patrimoniales;
- notification d'un nouveau marché pour l'entretien des treillages;
- réflexions sur le recalibrage du marché d'entretien des revêtements du domaine et essais de revêtements dans le Jardin français;
- participation à des groupes de travail sur la thématique « Buis » (avec les gestionnaires et partenaires locaux: Ville de Versailles, Potager du Roi, domaine de Madame Élisabeth et Plante & Cité), le 24 février 2020 au château de Versailles; « Allées et revêtements » avec le muséum national d'Histoire naturelle, le conseil départemental des Hauts-de-Seine, le musée du Louvre, le jardin du Luxembourg, le parc Rousseau, le domaine national de Saint-Cloud et le ministère de la Culture et Plante & Cité, le 10 octobre 2020 au MNHN Jardin des Plantes;
- remise en valeur des classements et labels des sites (Monuments historiques, Jardin remarquable et Unesco).

Mise en valeur du patrimoine naturel

- valorisation du ru de Gally (dernière phase des travaux et aménagement d'un parcours de promenade, implantation d'une signalétique);
- intégration de la gestion environnementale du domaine de Marly par le Service des jardins de Trianon et de Marly au plan de gestion;
- récolement des murs originels du Grand Parc et du Petit Parc, notamment dans le cadre du renouvellement de la labellisation Jardin remarquable;
- poursuite de la mise en place de gestion différenciée;
- valorisation des jardins et de la gestion environnementale auprès du public, notamment sur les réseaux sociaux;
- poursuite des échanges avec le COJO en amont des JO 2024: parcours du cross-country, implantation des structures et du déploiement logistique et accessibilités.

Replantations et restaurations

- poursuite des projets de replantation de l'allée de l'Accroissement, de l'allée des Paons et de l'allée de Bailly;
- études des refontes architecturales des parterres bas du Grand Trianon, du parterre des Quatre Nymphes et des espaces végétaux du bassin de Laocoon;
- curage du lac du Hameau et du bassin du Char d'Apollon, et dépôt des boues dans les espaces boisés du Grand Parc;
- poursuite du projet de restauration du bosquet de la Reine et lancement de la restauration du boudoir du Hameau de la Reine et de son jardin.

Faune, flore et parasites

- récolement des implantations de nids sur les façades du Château, aile des Ministres nord et aile des Ministres sud et Grand Commun, dans le cadre des travaux d'entretien;
- diagnostic préliminaire de développement de nids de chenilles processionnaires dans les chênes du domaine de Trianon, Grand Parc et dépendances (création de cartographie d'implantation des arbres, présence de nids vivants ou morts). Projet de suivi annuel;
- lancement de l'étude faune/flore au domaine de Marly et relevés de la flore au domaine de Versailles.

La création d'une cellule de développement durable

Premier établissement public culturel à produire un bilan carbone dans les années 2000, le château de Versailles s'inscrit depuis plusieurs années dans une démarche écologique de protection, de valorisation et de présentation au public de son patrimoine naturel exceptionnel. Son modèle de gestion et d'entretien intègre des objectifs environnementaux, structurés notamment par le plan de gestion des jardins de Versailles, de Trianon et de Marly créé en 2017, au même titre que sa politique achat (voir chapitre 7).

En 2020, l'EPV a créé sa Cellule de développement durable, en cohérence avec la circulaire du Premier ministre du 25 février 2020 formulant vingt engagements de l'État pour des services publics écoresponsables, et avec sa déclinaison par le ministère de la Culture. Pilotée par l'Administration générale, la Cellule de développement durable est chargée d'orienter, de mettre en œuvre et de coordonner les actions en faveur du développement durable. Elle permet de renforcer les moyens structurels dont dispose l'EPV pour répondre aux enjeux définis par la circulaire. Dans une logique résolument transversale, la Cellule de développement durable de l'EPV rassemble une dizaine de membres de différentes directions – Patrimoine et jardins, Ressources humaines et Administration financière et juridique –, afin d'investir tous les champs d'action possibles du développement durable: maîtrise de l'énergie, gestion raisonnée des ressources, économie circulaire, achats responsables... Convaincue par les approches collaboratives, la Cellule de développement durable veut valoriser les propositions et informer des initiatives des agents dans ces domaines. Une adresse mail à usage interne a été créée dans ce but.



UN PREMIER BILAN 2020

La Cellule de développement durable de l'EPV a présenté son premier bilan en décembre 2020. Ce bilan reprend et illustre les vingt mesures ciblées par la circulaire du 25 février 2020 du gouvernement.

- l'installation d'un rucher, indicateur et vecteur de la diversité floristique;
- la création du parcours du ru de Gally, à la découverte de la biodiversité.

Y sont associées, à titre d'illustration, trois initiatives remarquables de l'EPV:

- la conception du plan de gestion du domaine national comme exemple d'une approche participative réussie;

Ces documents sont disponibles sur le site Internet du Château.

6.3 LES DISPOSITIFS D'ACCUEIL, DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ

Les missions essentielles d'accueil du public, de sûreté et de sécurité, assurées par la Direction de l'accueil, de la sécurité et de la surveillance (DASS) qui représente environ 500 agents, ont été fortement bouleversées par le confinement sanitaire décrété du 16 mars au 8 mai 2020, puis du 1^{er} novembre au 31 décembre 2020. Les services de la DASS se sont adaptés, dans des délais très courts et dans un contexte incertain, pour assurer la continuité de l'activité de surveillance et de préservation du site, et permettre la réouverture du site

au public le 6 juin 2020. Le château de Versailles s'est ainsi illustré comme étant le premier grand musée d'Île-de-France à rouvrir à l'issue du premier confinement. Cet événement et la période d'ouverture jusqu'au 31 octobre ont grandement mobilisé la Direction qui a redéployé ses équipes en fonction d'un contingent de visiteurs plus modeste. Pendant ce laps de temps, la période s'est caractérisée par une fréquentation maîtrisée (réservation horaire) et une qualité de visite améliorée



6.3.1

L'ACCUEIL DU PUBLIC ET LA SURVEILLANCE

Les équipes d'accueil et de surveillance, dont le périmètre est réparti géographiquement entre le musée du château de Versailles, le musée des châteaux de Trianon et le domaine (domaine de Versailles et de Trianon; domaine de Marly), ont vu leurs missions, leur organisation de travail et leur planning bouleversés par le contexte sanitaire. Au premier confinement, l'ensemble du site était fermé. La réouverture, le 6 juin, s'est faite partiellement et dans le strict respect du protocole sanitaire (jauge maîtrisée avec la réservation horaire obligatoire et le plafonnement des billets vendus par heure; distanciation physique grâce à un marquage au sol et mises à distance, réorganisation des flux et des circuits de visite; réorganisation des plages horaires de travail pour diminuer les contacts entre les agents et le public...). Au deuxième confinement, le parc est resté ouvert à la promenade, mobilisant les équipes de surveillance du domaine.

Au cours de l'année 2020, le projet de modification de l'accueil des groupes en visite libre à l'entrée « B » (pavillon Gabriel), incluant le déplacement des caisses à l'ancien emplacement de la consigne qui sera implantée à l'AMN, a mobilisé les équipes du musée de Versailles. Ce réaménagement permettra d'améliorer les conditions de travail des agents qui disposeront d'un plus grand espace pour assurer leurs missions d'accueil et de contrôle des billets, et une meilleure gestion des flux de visiteurs. La future consigne, dont l'achèvement est prévu pour 2021, permettra également l'accueil de visiteurs individuels.

Les équipes des Services de l'accueil et de la surveillance sont partie prenante de la sûreté et la sécurité du site. En 2020, la DASS a mené :

- la réactualisation de la fiche réflexe relative aux objets considérés dangereux et détectés aux différents points de contrôle de sécurité, afin de s'adapter au niveau de la menace dans le cadre de l'application du plan Vigipirate;
- une campagne de sensibilisation et la délivrance de documents actualisés pour les 180 agents du service aux nouvelles consignes d'évacuation (fiche réflexe, zonage modifié, nouveau document sur le risque incendie);
- la formation des agents afin de contribuer efficacement à la mise en œuvre du plan Vigipirate. À noter que les services appuient en permanence l'activité des services de l'Établissement et des entreprises (accueil, orientation, accompagnement...).

DES AGENTS FORMÉS PENDANT L'ANNÉE 2020

Pendant l'année 2020, les agents ont continué à bénéficier de formations, comme celle des Jeudis de l'accueil, poursuivies en distanciel ou les formations au plan Vigipirate.

- « Valorisez votre expertise en matière d'accueil du public »;
- « Désamorcer les situations difficiles »;
- « Décodez : les réseaux sociaux »;
- « Décodez : les clefs de l'interculturalité »;
- « Connaissez-vous les visiteurs de l'établissement public de Versailles en 2019? »;
- « Connaissance du domaine et conservation préventive ».

Le parcours de formation « Les Jeudis de l'accueil » a été mis en place depuis 2018 à destination des agents permanents d'accueil et de surveillance de la DASS musée et domaine ainsi que les caissiers contrôleurs, les chargés d'information culturelle et les agents d'information et d'orientation de la DDC.

En 2020, 89 stagiaires ont été formés (contre 71 agents en 2019) aux modules suivants :

- « Connaître pour mieux accueillir les publics en situation de handicap »;
- « Les châteaux de Versailles et de Trianon, le domaine : richesses et transformations »;

Le dispositif de formation « Sûreté/sécurité/secourisme » a été lancé en comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) le 29 novembre 2017. Depuis, 540 agents (dont 12 en 2020) permanents ont été formés à la thématique Vigipirate en salle durant 3 heures et sept formateurs internes Vigipirate ont suivi une formation d'une journée sur l'évolution de la menace terroriste.

6.3.2

LA SÛRETÉ ET LA SÉCURITÉ DU SITE

L'assistance aux personnes et le risque incendie

Fortement marquée par le contexte sanitaire, la chute de la fréquentation et la fermeture de l'Établissement pendant de nombreuses semaines, l'activité du Service de sécurité incendie et d'assistance aux personnes (SSIAP) a connu le plus faible bilan des vingt dernières années et particulièrement en matière de secours à personnes.

Le SSIAP a effectué 512 interventions, soit 414 de moins qu'en 2019, et une baisse de 48 % de son activité totale.

Sur le plan fonctionnel et dans le cadre de l'optimisation de la traçabilité des moyens de lutte contre l'incendie (extincteurs et RIA), le service a mis en œuvre une nouvelle solution qui s'appuie sur des terminaux tactiles et une plateforme informatique paramétrable et personnalisable. Dans le même esprit, l'outil de gestion dématérialisé des permis feu, développé au cours de l'année, a facilité la prise en compte des demandes par les entreprises et les directions de l'EPV.

Dans le détail et dans ce contexte très particulier, la mission de secours à personnes est en chute en nombre d'interventions (-56,78 % avec 319 demandes de secours contre 738 en 2019) et en proportion (62,3 % du nombre total d'interventions contre 74,85 % l'année précédente), bien qu'elle demeure la part essentielle des interventions du SSIAP. Sur ces 319 demandes de secours à personne, 81 interventions ont nécessité un transport vers un centre hospitalier (216 en 2019), 17 victimes ont été dirigées vers le service médical de l'Établissement et 221 ont été traitées sur les lieux par les agents, sans évacuation sanitaire.

Les interventions pour feux (six à l'identique de 2019) représentent 1,17 % des interventions du service et 120 déclenchements d'alarme incendie ont été traités au cours de l'année (149 en 2019), ce qui représente une baisse de 19,46 %.

Ces bons résultats sont liés à l'amélioration (implantations plus nombreuses et fiabilité) des systèmes de détection d'incendie ainsi qu'à la vigilance des agents de l'EPV sensibilisés et formés par les agents du SSIAP. Le service a été particulièrement vigilant en matière de surveillance des chantiers.

67 opérations diverses (fuites et infiltrations d'eau, ouverture-fermeture de fenêtres, portes, ascenseurs bloqués...) ont été assurées par le service (93 en 2019).

Malgré l'effondrement de la fréquentation, le secours à victimes continue de représenter la majeure partie des interventions du SSIAP.

L'année 2021 verra le développement de la main courante électronique, outil qui permettra aux stationnaires du PCSI une meilleure prise en compte des demandes d'interventions et de leur suivi. Le service poursuivra ses actions de formation à la prévention incendie auprès des agents de l'Établissement.

Le poste central de surveillance

Le poste central de surveillance a maintenu la vigilance à un niveau particulièrement élevé et ce, malgré les contraintes supplémentaires imposées par la situation sanitaire. Le service a accompagné l'Établissement afin de proposer des améliorations en matière de protection.



UN COMITÉ BIMESTRIEL DE SÉCURITÉ INCENDIE

Plus que jamais après l'incendie tragique de Notre-Dame, la sécurité incendie a rappelé son urgence et son caractère essentiel. L'EPV a renforcé son protocole en matière de sécurité incendie en 2020, avec la mise en place d'un comité bimestriel

de sécurité incendie auquel participe le Service de la prévention de la DASS. Ce comité évalue les besoins et préconise des actions très concrètes de mise en sécurité patrimoniale.

6.3.3

LA GESTION ET L'ACCOMPAGNEMENT DU PERSONNEL

Le bureau des plannings et l'unité centrale de gestion administrative du Service administratif et financier ont accompagné les agents de la DASS dans cette période qui a imposé la modification en urgence des règles de gestion et des outils de travail : suppression du pointage pour les 500 agents de la Direction lors du premier confinement, distribution des attestations de déplacement, mise en place du plan de continuité d'activité...

La crise sanitaire a mis en évidence un nécessaire assouplissement de l'organisation des plannings et des horaires ; les situations individuelles des agents ont été prises en compte. Le télétravail a été largement développé sur les fonctions administratives du service.

L'aménagement des horaires de travail a été un levier fort pour optimiser l'adéquation des plannings aux effectifs existants, en particulier pour des services opérationnels non éligibles au télétravail. Il a également été utilisé pour assurer un meilleur respect des contraintes de distanciation en allongeant par exemple les plages de présence possibles et en diminuant ainsi le nombre de personnes à un instant donné.



LA VALORISATION ET LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

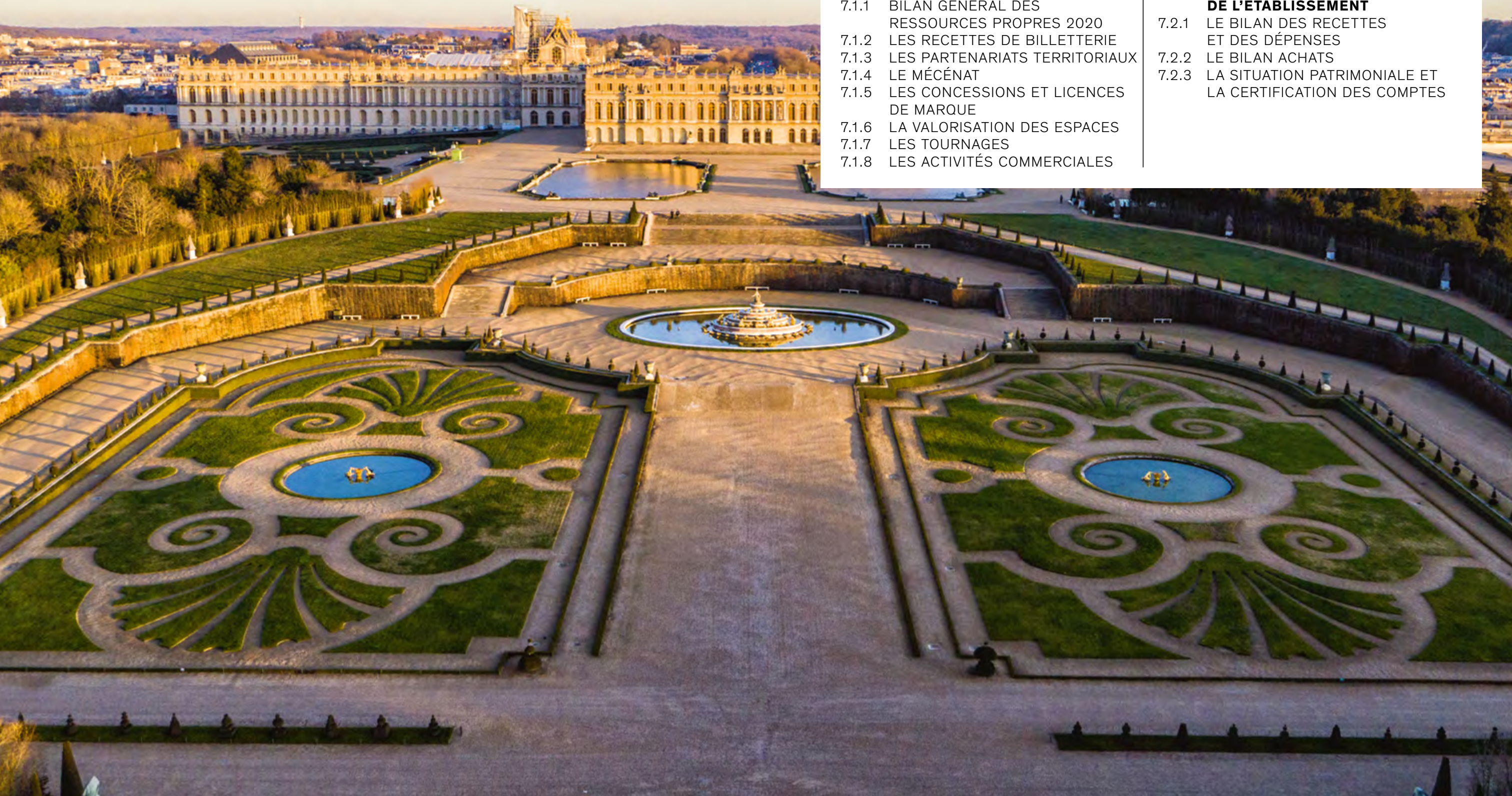
PARTIE 7

7.1 LES RESSOURCES PROPRES

- 7.1.1 BILAN GÉNÉRAL DES RESSOURCES PROPRES 2020
- 7.1.2 LES RECETTES DE BILLETTERIE
- 7.1.3 LES PARTENARIATS TERRITORIAUX
- 7.1.4 LE MÉCÉNAT
- 7.1.5 LES CONCESSIONS ET LICENCES DE MARQUE
- 7.1.6 LA VALORISATION DES ESPACES
- 7.1.7 LES TOURNAGES
- 7.1.8 LES ACTIVITÉS COMMERCIALES

7.2 LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

- 7.2.1 LE BILAN DES RECETTES ET DES DÉPENSES
- 7.2.2 LE BILAN ACHATS
- 7.2.3 LA SITUATION PATRIMONIALE ET LA CERTIFICATION DES COMPTES



7.1 LES RESSOURCES PROPRES

Le modèle économique de l'EPV était caractérisé, jusqu'en 2019, par l'importance de ses ressources propres (69 %) et par la pluralité de ses ressources constituées en majeure partie des recettes de billetterie, du mécénat et des redevances des concessions. À ces recettes s'ajoutent celles, moins rémunératrices en valeur mais significatives en termes d'image de marque du château de Versailles, des locations d'espaces

pour des événements de relations publiques ou des tournages, des coéditions, de la production et de la vente de produits *via* la boutique en ligne et de valorisation de la marque « Château de Versailles ». La crise sanitaire a remis en question ce modèle financier, en ébranlant les secteurs d'activité sur lesquels l'Établissement se positionnait pour affermir son modèle économique.



7.1.1

BILAN GÉNÉRAL DES RESSOURCES PROPRES 2020

Les chiffres des ressources propres de l'EPV montrent l'ampleur des conséquences financières de la crise sanitaire, affectant l'ensemble des activités de valorisation financière de l'Établissement, à commencer par la billetterie, certainement la plus touchée. En revanche, on note une très nette progression de la boutique en ligne, les ventes s'étant concentrées surtout sur la fin de l'année.

Détail des recettes budgétaires des exercices 2019 et 2020*

	2019	2020	VAR.
Billetterie	65 449 K€	15 608 K€	-76 %
dt droits d'entrée	65 077 K€	15 496 K€	-76 %
dt péages	372 K€	112 K€	-70 %
Partenariats territoriaux	542 K€	274 K€	-50 %
Dons, legs et mécénats	14 862 K€	4 720 K€	-68 %
Concessions et licences de marques	5 832 K€	4 282 K€	-27 %
dt concessions	5 635 K€	4 127 K€	-27 %
dt licences de marques	198 K€	155 K€	-22 %
Locations d'espaces	2 458 K€	356 K€	-86 %
Tournages	87 K€	55 K€	-36 %
Éditions	234 K€	194 K€	-17 %
Boutique en ligne et activités commerciales	204 K€	193 K€	-6 %
dt boutiques	78 K€	90 K€	15 %
dt souscription	126 K€	102 K€	-18 %

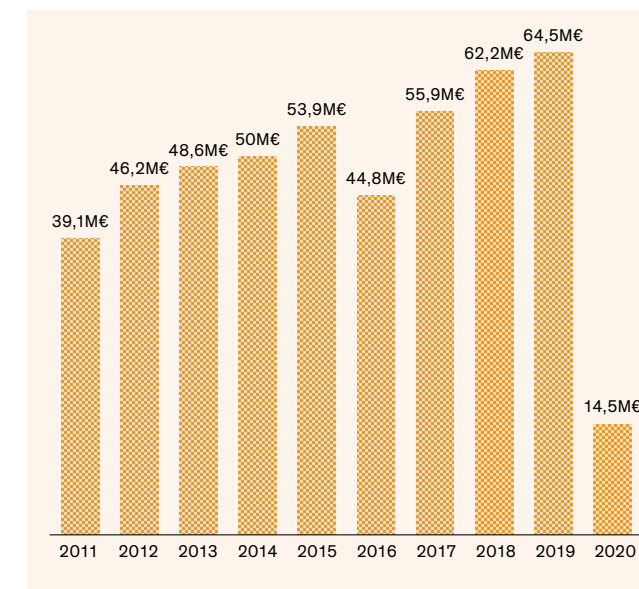
* Recettes encaissées et votées en conseil d'administration, aux comptes financiers 2019 et 2020.

7.1.2

LES RECETTES DE BILLETTERIE

Conséquence directe des deux périodes de fermeture du château de Versailles, les recettes de l'année 2020 ont chuté de 78 % par rapport à l'année 2019, année record en termes de recettes de billetterie pour l'EPV. Elles n'atteignent que 14,5 millions d'euros* et témoignent de la situation très perturbée qu'ont connu le secteur touristique et le milieu des musées cette année, en raison de la pandémie de Covid-19.

L'évolution des recettes de billetterie



* Cette analyse des ventes de billetterie porte sur les billets émis, facturés et payés en 2020. Les reliquats des exercices précédents ne sont pas pris en compte dans le total analysé.

Répartition des recettes par type de billets

Ventes aux particuliers

	2019		2020	
Château	7 493 K€	12%	2 858 K€	20%
Passeports	20 154 K€	31%	6 113 K€	42%
Passeports 2 jours	525 K€	0,81%	39 K€	0,27%
Domaine de Trianon	957 K€	1,49%	377 K€	3%
Abonnements	703 K€	1,09%	354 K€	2,45%
Visites guidées individuelles	721 K€	1,12%	413 K€	2,86%
Paris Museum Pass	203 K€	0,32%	24 K€	0,16%
Péages	456 K€	0,71%	297 K€	2,06%
Total ventes directes	31 211 K€	48%	10 476 K€	72%

Le billet Passeport confirme son succès auprès des particuliers et représente 42 % des recettes de l'EPV. Le billet Château représente quant à lui 20 % des recettes. Si, en 2019, cette répartition s'expliquait par l'horodatage du Passeport, ce n'est plus le cas en 2020. En effet, dès la réouverture de l'EPV au mois de juin, tous les billets ont été horodatés.

Compte tenu du contexte sanitaire, les visiteurs de l'EPV en 2020 sont en majorité français. Ils sont donc plus enclins à rester longtemps sur le site, car moins contraints par des programmes préétablis et des problématiques de transport.

Ventes aux professionnels

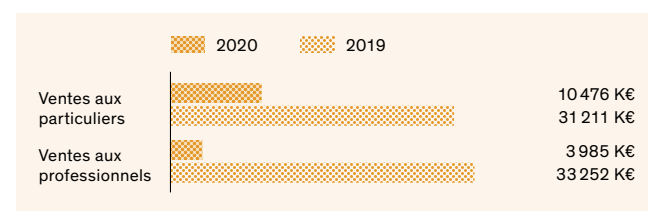
	2019		2020	
Château open	8 872 K€	14%	996 K€	7%
Passeports open	6 488 K€	10%	1 528 K€	11%
Passeports open 2 jours	23 K€	0,04%	9 K€	0,06%
Domaine de Trianon open	242 K€	0,38%	10 K€	0,07%
Visites autonomes groupes	12 479 K€	19%	1 266 K€	9%
Visites guidées groupes	1 153 K€	2%	177 K€	1%
Paris Museum Pass Rétrocession	3 995 K€	6%	0 K€	0%
Total ventes indirectes	33 252 K€	52%	3 985 K€	28%

Les ventes aux professionnels n'ont atteint que 3 985 K€, soit -88 % par rapport à 2019. En effet, l'Établissement a fermé ses portes une première fois au mois de mars 2020, ne laissant aux professionnels du tourisme qu'une fenêtre de deux mois et demi d'activité, sur les périodes traditionnellement les moins demandées par leur clientèle. Les réservations de groupes ont rouvert à partir du mois d'octobre, juste avant que l'EPV ne referme ses portes pour le deuxième confinement.

De ce fait, les ventes de billets Open passent devant les visites autonomes en termes de chiffre d'affaires, bien qu'elles soient suspendues depuis le mois de mars. Elles représentent ainsi 18 % des recettes de l'EPV, soit un montant de 2 542 K€.

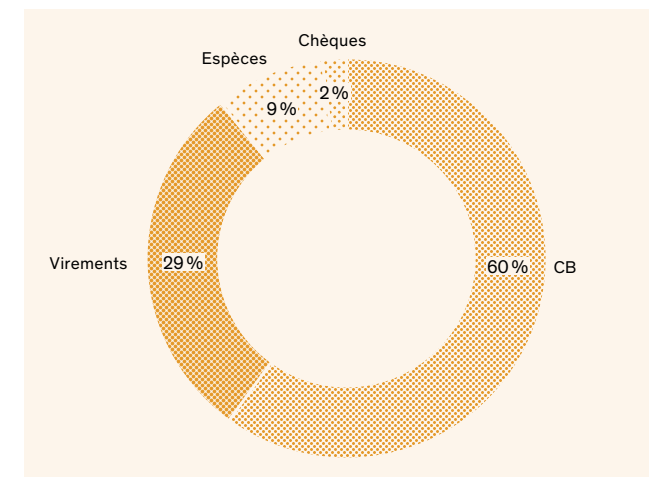
Les visites autonomes ont, quant à elles, généré 1 266 K€ de recettes pour l'Établissement, soit 9 % des recettes.

Répartition des recettes par type de ventes



Si les recettes de 2019 étaient à l'équilibre entre les particuliers et les professionnels, cette situation n'est plus d'actualité en 2020, les ventes aux particuliers étant nettement supérieures à celles aux professionnels. Les ventes aux particuliers ont représenté 72 % des recettes de l'EPV en 2019, pour un total de 10 476 K€, alors que les ventes aux professionnels ne représentent plus que 28 % des recettes.

Répartition des recettes par type de paiements

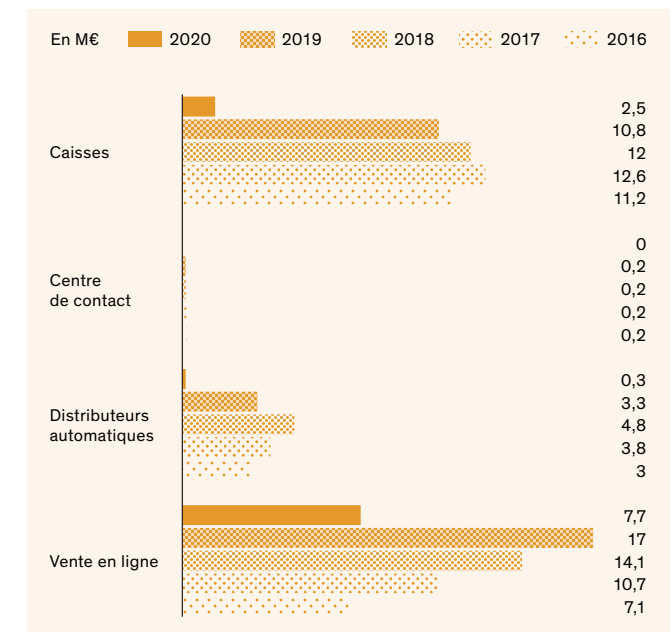


Les paiements par carte bancaire représentent 60 % des encaissements effectués pour la billetterie, contre 49 % en 2019. Ils sont suivis des paiements sur facture (virement) pour 29 %. Le reste des paiements est effectué en espèces (9 %) et en chèques bancaires (2 %).

Cette surreprésentation des paiements par carte bancaire s'explique là encore par le contexte particulier de l'année 2020. En effet, l'EPV a encouragé les visiteurs à acheter leurs billets *via* la vente en ligne, par la mise en place de l'horodatage et les différentes campagnes de communication.

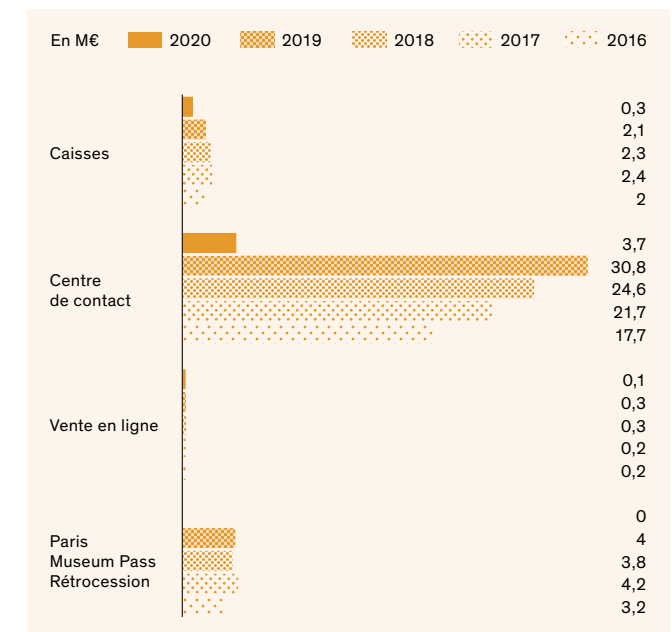
Répartition des recettes par canal de vente

Vente aux particuliers



Bien qu'en forte baisse par rapport à 2019 (-55 %), la vente en ligne représente 74 % des ventes aux particuliers, pour 7,7 M€ de recettes. Vient ensuite la vente en caisse qui représente 24 % des ventes aux particuliers, atteignant 2,5 M€ de recettes.

Vente aux professionnels



La majorité des ventes aux professionnels est assurée par le centre de contact qui représente 93 % des recettes, soit 3,7 M€, près de 10 fois moins qu'en 2019.

7.1.3

LES PARTENARIATS TERRITORIAUX

Les partenariats conclus avec les collectivités territoriales ou des organismes publics génèrent des fonds publics destinés à financer et mettre en œuvre des politiques publiques définies et portées par ces entités. En 2020, ces recettes s'élèvent à 273 556 €.

Ainsi, des actions culturelles au profit des publics scolaires et des publics éloignés des musées ont été financées, à hauteur de 63 k€, par la préfecture d'Île-de-France et l'académie de Versailles. Le Centre national du livre a participé à la production de l'exposition « Le Château de Versailles dans la bande dessinée ».

L'EPV participe aux actions du comité régional du tourisme Paris Île-de-France (CRT) visant la promotion et le développement de la destination Île-de-France. Le conseil régional d'Île-de-France a financé, en partie, les travaux de sécurisation du domaine, les actions de développement et de fidélisation des publics chinois et la traduction, dans de nouvelles langues, des outils numériques à destination de nos visiteurs (94 k€). L'EPV a, par ailleurs, accueilli pendant l'été des volontaires du tourisme du CRT.

En 2019 et 2020, les artisans d'art de l'Établissement ont mis leur expertise au profit de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) pour la restauration du théâtre impérial du château de Fontainebleau (61 k€).

Enfin, l'EPV a perçu, au titre de la convention passée en 2018, avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP), qui participe à l'insertion professionnelle des collaborateurs de l'Établissement en situation de handicap, un montant de 31 K€, destiné à financer des formations et des aménagements de postes de travail.

L'année 2020 a été marquée par la finalisation de partenariats importants avec les conseils départementaux des Hauts-de-Seine et des Yvelines et l'université de Cergy (29 M€) pour la réalisation de travaux de sauvegarde du patrimoine, la restauration et l'aménagement de la Grande Écurie dans le cadre du Campus d'excellence de Versailles et la restauration des grilles et groupes sculptés de l'Orangerie (voir chapitre 1). Ces partenariats apparaîtront, dans la trésorerie de l'EPV, pendant les exercices 2021, 2022 et 2023, au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

7.1.4

LE MÉCÉNAT

Sous cette appellation générique, trois types de ressources se distinguent : les dons et legs, les mécénats et les échanges de prestations de service.

Dons et legs

Les dons et legs sont réalisés par des donateurs sans aucune contrepartie. Ces fonds peuvent financer un projet spécifique défini par le donateur ou être simplement destinés à l'ensemble des missions statutaires de l'EPV. En 2020, les dons et legs s'élèvent à 804 k€ et sont constitués de trois legs. L'un transmis, *via* la Fondation de France, destiné à la restauration du patrimoine (462 k€) et les deux autres sans emploi spécifique défini par les légataires (342 k€).

Mécénats

Les mécénats sont régis par la loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations, conférant des avantages fiscaux et des contreparties aux donateurs. Ces recettes sont difficilement comparables d'une année à l'autre. Il est encore trop tôt pour analyser les incidences de la crise économique sur la générosité des mécènes. En 2020, les recettes de mécénat s'élèvent à 4,30 M€ (contre 14,70 M€ en 2019) dont 1,90 M€ sont la traduction, dans la trésorerie, de conventions pluriannuelles signées avant 2020 et 2,40 M€ provenant de conventions signées et encaissées en 2020. Le détail des opérations et des campagnes financées est présenté dans ce rapport au chapitre 5.

Échanges de prestations de services

Les échanges de marchandises, réalisés principalement avec des publicitaires et des groupes de presse, sont également consolidés dans cette catégorie de recettes. Il s'agit d'échanges de prestations de services comme des campagnes d'affichage ou promotionnelles sur la voie publique ou dans les médias, en contrepartie de l'utilisation de l'image du Château, de locations d'espaces ou d'accès au Château (billets d'entrée ou visites privilégiés). L'intégralité des dépenses du prestataire est compensée par des contreparties, fournies par l'EPV. En 2020, les échanges de marchandises représentaient 384 k€ des recettes ou d'économies sous la forme de dépenses non réalisées.

7.1.5

LES CONCESSIONS ET LICENCES DE MARQUES

Concessions

Le chiffre d'affaires réalisé par les activités commerciales présentes sur le domaine s'est élevé à 10,65 M€ HT (en baisse de 70 % par rapport à 2019), hors parking de la place d'Armes et Académie du spectacle équestre.

La baisse observée dans le contexte de crise sanitaire recouvre une grande diversité de situations, l'activité des occupants ayant été inégalement touchée par les fermetures administratives du site ou par les mécanismes à l'œuvre dans leur propre secteur.

La restauration

L'activité de restauration représente 6,66 M€ HT (contre 20,96 M€ HT en 2019), soit une baisse de 68 %, et correspond à la chute la moins sévère des chiffres d'affaires des concessions, notamment durant le 3^e trimestre (très haute saison).

	1 ^{ER} TRIM.	2 ^E TRIM.	3 ^E TRIM.	4 ^E TRIM.
La Flottille	-35,8%	-84,7%	-49,1%	-74,8%
Grand Café d'Orléans	-45,2%	-97,9%	-72,2%	-89,7%
Angelina Château	-32,0%	-95,7%	-67,1%	-85,7%
Ore Ducasse	-30,1%	-97,7%	-51,8%	-85,2%
Angelina Trianon	-52,7%	-90,5%	-42,5%	-53,5%
La Petite Venise	-7,4%	-97,6%	-39,8%	-73,2%
Les Terrasses de la Petite Venise	-42,2%	-92,0%	-62,6%	-83,9%
Kiosques de VAE	-79,7%	-81,1%	-44,9%	-79,8%

Ces résultats ont été rendus possibles par :

- la mobilisation des équipes en interne qui ont, avec souplesse, permis l'adaptation des conditions d'exploitation des activités, dans le respect des lieux et du patrimoine en accompagnant l'extension d'une terrasse (par exemple pour le restaurant La Flottille) et l'exploitation d'espaces supplémentaires (telle l'implantation d'un kiosque éphémère du restaurant Ore-Ducasse dans le parc) au plus près des flux du public ;
- un important engagement de la part des occupants, qui se sont tenus prêts dès la réouverture du site en juin 2020, et, quand cela était autorisé, ont maintenu une activité en novembre et en décembre 2020 (par exemple le salon de terrasse exploité par le groupe Bertrand sous la marque Angelina a été exploité en vente à emporter, y compris lors du reconfinement du mois de novembre).

Pour rappel, l'année 2019 avait vu la progression importante des chiffres d'affaires sur ce pôle d'activités (+3,9 %) qui faisait suite à deux très belles années par rapport à la fréquentation du site.

Enfin, plusieurs projets qui étaient programmés pour 2020, qu'il s'agisse de l'aménagement d'un espace de restauration et de services au sein de l'aile des Ministres sud, ou des appels à projets portant sur trois importants espaces de restauration (La Flottille, La Petite Venise et le Grand Café d'Orléans) ont été reportés. Les nouveaux occupants des kiosques de terrasse ou vente à emporter situés dans les bosquets de la Girandole et du Dauphin ont vu le début de leur occupation décalé à 2021.

Les transports et loisirs

L'activité de transports et loisirs, plus dépendante de la fréquentation internationale, a réalisé un chiffre d'affaires en 2020 d'environ 1,40 M€ HT (en baisse de 71 % par rapport à 2019). Les tendances de consommation sont cependant confirmées : le petit train touristique est le plus touché, tandis que les véhicules électriques et la location de barques, ainsi que, dans une moindre mesure, la location de vélos, ont réussi à amortir partiellement la baisse grâce à une météorologie très clémente.

Dans le contexte de la pandémie, une négociation a été entamée avec l'exploitant du petit train afin de modifier le lieu de commercialisation de sa billetterie. Des tests effectués en très haute saison ont en effet montré que la vente de billets depuis la terrasse sud, sur le flux principal de sortie des visiteurs, tout en étant éloignée du point de départ du circuit (sur la terrasse nord du château), permettait d'accroître considérablement les ventes (+18 %), sans nuire à l'activité de location de véhicules électriques, située elle aussi sur la terrasse sud. Ces négociations doivent également conduire l'occupant à revoir sa politique d'investissement, dans sa transition de motrices thermiques vers des motrices électriques, plus coûteuses.

	1 ^{ER} TRIM.	2 ^E TRIM.	3 ^E TRIM.	4 ^E TRIM.
Petit train	-35,3%	-96,2%	-67,5%	-91,7%
Véhicule électrique	-56,0%	-87,0%	-43,4%	-87,9%
Vélo	-70,8%	-87,3%	-62,7%	-79,2%
Barque	-88,0%	-78,50%	-33,7%	-64,9%

Les produits

Durant les deux premiers mois de l'année, l'activité de vente de produits dérivés a connu une nette amélioration de l'ordre de :

- +39 % en janvier et février à la boutique Citerne, située en sortie du Château ;
- +11 et +39 % respectivement en janvier et février à la boutique du Grand Trianon ;
- +16 % en février à la librairie des Princes.

Ces progressions sont le fruit de la modification constante de l'assortiment et d'une importante révision du merchandising et de la présentation des produits effectuée par la Rmn-GP.

Sur la même période, la boutique des jardins était fermée pour travaux (depuis la fin 2019) dans le contexte d'un changement d'occupant (Arteum ayant remporté l'appel à projets lancé en 2019 par l'Établissement). La boutique, rouverte quelques jours avant la fermeture administrative du site, n'a pas encore pu être inaugurée. Des projets de développement de produits ont été reportés à 2021.

Durant les deux périodes de fermeture administrative (printemps 2020 et à partir de la fin octobre), l'ensemble des boutiques – y compris celle située dans le parc – sont restées fermées. Seule une vente pour le personnel de l'Établissement public a été organisée par la Rmn-GP à l'approche des fêtes de fin d'année, sur une journée.

L'intervalle entre la réouverture du mois de juin et la fermeture d'octobre a surtout bénéficié aux activités exploitées en sortie ou en dehors du Château, les flux ayant été réorganisés et certains circuits demeurant fermés.

La maison Ladurée, qui n'occupe qu'un seul emplacement situé temporairement hors des flux de publics, a été autorisée à installer un kiosque à proximité immédiate de la boutique Citerne, en sous-sol du pavillon Dufour.

	1 ^{ER} TRIM.	2 ^E TRIM.	3 ^E TRIM.	4 ^E TRIM.
Rmn-GP Citerne	-4,8%	-91,6%	-64,2%	-86,5%
Rmn-GP Chapelle	-32,5%	-98,4%	-74,7%	-89,3%
Rmn-GP Grand Trianon	-10,2%	-92,3%	-69,4%	-93,1%
Rmn-GP Cour de Marbre	-37,4%	-99,3%	-95,2%	-98,0%
Rmn-GP Librairie des Princes	-25,7%	-89,5%	-43,7%	-75,8%
Arteum Boutique des jardins	-89,5%	-90,1%	-68,5%	135,9%
Ladurée	-57,0%	-100,0%	-60,1%	-78,9%

Chiffre d'affaires et redevances (par pôles)

CHIFFRE D'AFFAIRES ET REDEVANCES (PAR PÔLES)	CAHT 2020 (EN K€HT)	REDEVANCES DUES 2020 (SUR CAHT 2019) EN K€HT	REDEVANCES PERÇUES EN 2020 (SUR CAHT 2019) EN K€HT
Restauration	6 664	2 193	1 626
Transports	1 397	676	576
Produits	2 584	1 387	712
Grande Écurie et divers		1 718	370
Copropriétés, Agriculture, plaine des Mortemets		584	584
Total général	11 024*	6 558	3 867**

(*) Ce montant ne comprend ni les recettes du parking de la place d'Armes (Ville), ni celles de Château de Versailles Spectacles.

(**) Les écarts d'encaissement observés avec le tableau du début de chapitre correspondent à des recettes constatées en 2019 et encaissées en 2020 et à des charges re facturées aux concessionnaires.

Remarque: il existe également une vingtaine d'occupations à titre gratuit.

À périmètre équivalent :

- le chiffre d'affaires total réalisé par les occupants domaniaux s'est contracté de 69 % ;
- les redevances dues en 2020 correspondent : aux soldes sur chiffres d'affaires 2019 (les déclarations annuelles n'étant disponibles que l'année d'après), aux minima garantis et aux parts fixes dus en 2020 ;
- les redevances dues par les occupants ont progressé de 28 % entre 2019 et 2020, en raison de la régularisation des parts variables des redevances dues par la Ville, en contrepartie de l'exploitation du parking de la place d'Armes, de la réouverture d'espaces de restauration (fermés pour travaux pendant une partie de l'année précédente) et d'une météo favorable à certaines activités situées sur le domaine.

En 2021, en raison de la crise sanitaire, l'Établissement va procéder à la rédaction d'avenants prévoyant une réduction des redevances dues, en fonction des périodes de fermeture, en application des dispositions de l'ordonnance 2020-319 du 25 mars 2020, ainsi que de la loi de finances rectificative n° 2020-935 du 30 juillet 2020. Ces avenants seront présentés au conseil d'administration.

Autres conventions d'occupation

L'exploitation du parking de la place d'Armes

Il existe une convention d'occupation temporaire (COT), par laquelle l'EPV a autorisé la Ville de Versailles à occuper et exploiter, sur la place d'Armes, deux parcs de stationnement en contrepartie du paiement d'une redevance. Conclue fin décembre 2009, sa durée initiale avait été fixée à 12 ans, soit jusqu'au 31 décembre 2020.

La Ville souhaitant la prolongation de cette convention, des études, consultations et négociations ont été organisées. L'exploitation des deux parcs de stationnement fera l'objet d'une procédure de sélection lancée durant le 1^{er} semestre 2021.

Fin de l'occupation de pâtures et du pavillon de Bailly par la Fondation Assistance aux animaux

La Fondation Assistance aux animaux occupait, depuis le 15 décembre 2000, différentes pâtures et bâtiments au sein du domaine national de Versailles, à des fins d'animation paysagère, pour une superficie totale de plus de 34 hectares.

Dans l'objectif de reconquête du domaine à des fins paysagères, permettant à l'Établissement de mieux remplir ses missions statutaires et notamment celles visées par le premier alinéa de l'article 2 du décret n° 2010-1367 du 11 novembre 2010, l'Établissement a conclu à l'incompatibilité du maintien de l'occupation par la Fondation. La Fondation en a été informée dès la fin de l'année 2018, mais a disposé d'un délai d'environ un an pour libérer les espaces.

Au terme de ce délai supplémentaire, la Fondation occupant toujours les espaces, une indemnité pour occupation irrégulière du domaine public a été présentée pour approbation, lors du conseil d'administration du 28 novembre 2019.

En 2020, la Fondation a finalement libéré les 30 hectares qu'elle occupait encore à fin 2019. À ce jour, elle occupe encore la ferme pédagogique située en bordure du domaine de Trianon.

L'aménagement d'un campus d'excellence à la Grande Écurie

Une première convention portant sur l'occupation du pilote du Campus d'excellence (dont les travaux d'aménagement intérieur, réalisés par l'Établissement public, ont conduit à la signature d'un protocole d'accord) a été négociée et rédigée. Sa signature interviendra au printemps 2021.

Les licences de marques

En 2019, plusieurs nouvelles collaborations (Tectona, Manufacture Normand...) ont été signées; l'année 2020 devait être celle de la mise sur le marché de nouveaux produits.

La crise sanitaire a conduit au report d'une partie des plans de communication et de lancement de produits, nombre de magasins étant durablement fermés.

En 2020, on note le changement du licencié initiateur de la ligne de bougies et diffuseurs diffusée sous la marque « Château de Versailles » : la société Made in Paris a été remplacée par Maison Berger Paris. Le redémarrage de la production et de la commercialisation de la ligne existante interviendra durant le 1^{er} semestre 2021.

Dans la continuité des deux « nouvelles » conventions d'occupation temporaire passées avec la Rmn-GP pour l'occupation et l'exploitation des espaces commerciaux du domaine en 2017, puis du lancement de nombreuses lignes de produits dérivés entre 2018 et 2019, les deux établissements publics ont œuvré ensemble à la négociation et la rédaction d'une licence de marques, sans doute la plus importante en volume. Celle-ci a été signée en 2021.

Enfin, en collaboration avec la Direction de la communication, deux partenariats ont donné lieu à la signature de licences de marques, avec Cristallerie Saint-Louis et Kilometre Paris (voir chapitre 5).

En 2020, le chiffre d'affaires réalisé par les licenciés s'est creusé, pour retrouver les niveaux de 2017 et 2018, en atteignant environ 1 035 K€ HT. La relance de la licence de bougies et senteurs et la régularisation de la licence passée avec la Rmn-GP (sur les années 2018 à 2020) permettront de largement dépasser ce chiffre en 2021.



7.1.6 LA VALORISATION DES ESPACES

Le château de Versailles tire des recettes de la location d'espaces pour des événements de relations publiques, de la mise à disposition du personnel de surveillance pour ces manifestations, de la refacturation de prestations de service (sonorisation, spectacles pyrotechniques) et de visites sur mesure réalisées en dehors des horaires d'ouverture du Château.

Les dernières années de pleine activité, 2018 et 2019, ont parfaitement démontré l'attrait de cette activité avec 1,90 M€ de recettes en 2018 et surtout 2,50 M€ en 2020, grâce notamment à la manifestation *Choose France* et au bal de l'École Polytechnique.

En 2020, les recettes de valorisation des espaces se sont élevées à 356 k€, accusant une baisse de -86%. Ce sont les plus touchées par la crise sanitaire. Les recommandations gouvernementales ont empêché les regroupements, et donc les opérations de relations publiques pendant neuf mois. Les mesures de déconfinement mises en œuvre pendant l'été ne concernaient pas ce secteur d'activité.

Le détail des activités est proposé dans le chapitre 5.

7.1.7 LES TOURNAGES

Comme toutes les activités, les mises à disposition d'espaces pour les tournages et les prises de vue ont été impactées par les mesures adoptées par le gouvernement pour lutter contre le virus et par la fermeture des frontières.

Cependant, la baisse de ces recettes (54 k€ en 2020 contre 87 k€ en 2019) a pu être atténuée par la fermeture du Château au public et la possibilité de proposer des créneaux de tournage plus larges.

7.1.8

LES ACTIVITÉS COMMERCIALES

L'EPV a développé au fil du temps des activités de ventes de produits en lien avec le Château, son histoire et son image : les coéditions, la boutique en ligne et les souscriptions.

Le Service des éditions travaille, chaque année, à la production d'ouvrages en coédition, avec un panel d'éditeurs très diversifié. Les comptes de coédition sont générés par les éditeurs à la fin de l'exploitation

+15 %
DE CHIFFRE
D'AFFAIRES POUR LA
BOUTIQUE EN LIGNE

de chaque titre. On observe, en 2020, une baisse des recettes de coéditions, moindre que celle constatée sur les autres secteurs d'activité. En 2020, les recettes des éditions s'élèvent à 194 k€ contre 234 k€ en 2019, soit -17%. Les recettes encaissées

en 2020 correspondent aux livres édités en 2019 et 2020. La crise économique n'a eu d'effet, en 2020, que sur les ventes d'ouvrages liées à la visite et aura des effets plus importants dans les années à venir (2021 et 2022).

Depuis une douzaine d'années, l'Établissement a développé en propre sa collection de produits dérivés, vendus en ligne *via* son site Internet. En 2020, la boutique en ligne a réalisé un chiffre d'affaires de 90 k€, contre 79 k€ l'année précédente, soit une progression de 15%. C'est la seule ressource de l'Établissement en augmentation, conformément à la tendance générale d'essor du commerce en ligne, durant cette crise sanitaire. C'est le chiffre d'affaires le plus élevé de la boutique en ligne depuis sa création.

Deux partenariats de création et d'association de marque ont été réalisés et proposés aux publics, réseaux d'amis et abonnés. Le financement par souscription permet une production au plus juste et la rentabilité systématique de chaque projet.

Ainsi, l'EPV s'est une nouvelle fois associé avec la Cristallerie Saint-Louis pour la conception et la production d'un deuxième coffret de verres en cristal ayant pour thème, cette fois, les « Reines de Versailles ». En 2018, l'EPV et la Cristallerie Saint-Louis avaient déjà collaboré autour d'un coffret similaire sur le thème des « Rois de Versailles ». En 2020, ce partenariat a rapporté 91 k€ à l'EPV.

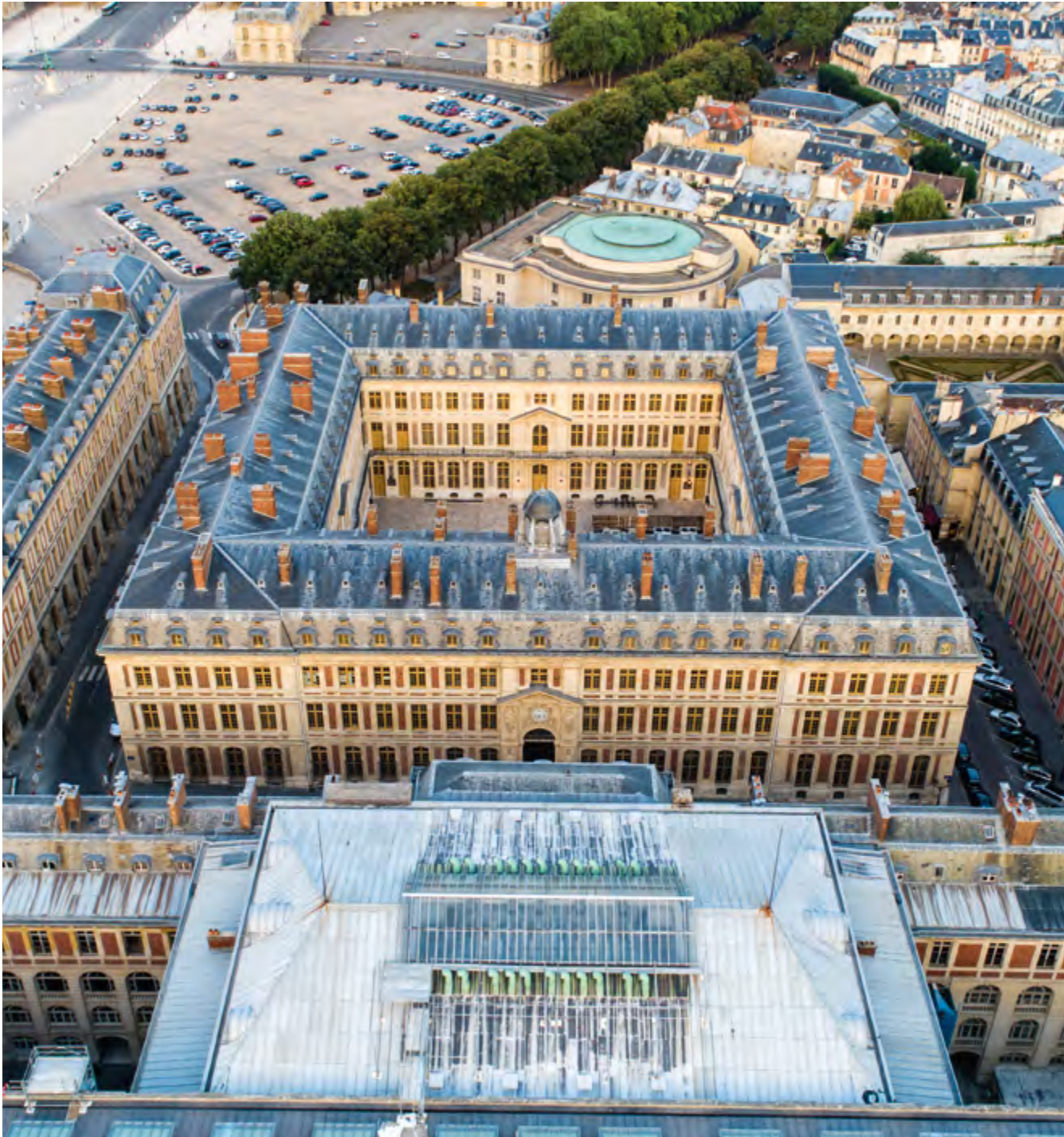
L'Établissement a également travaillé avec la marque Kilometre Paris pour commercialiser un foulard conçu en évocation du Hameau de la Reine, rapportant 11 k€ à l'EPV.



LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

Privé de l'essentiel de ses ressources, l'Établissement voit son modèle budgétaire changer de paradigme. En 2020, ses recettes proviennent majoritairement de subventions, quand, en 2019, elles étaient composées pour

l'essentiel de ressources propres, principalement générées par la billetterie. Si les dépenses de personnel restent stables, les dépenses d'investissement et de fonctionnement sont en baisse.



LE BILAN DES RECETTES ET DES DÉPENSES

Les recettes

Compte tenu du contexte exceptionnel de l'année 2020, le rapport entre les recettes propres de l'Établissement et les fonds publics s'est inversé. Si les ressources propres représentaient, en 2019, 68 % du total des recettes, financement de la masse salariale des personnels titulaires inclus, la proportion n'est plus que de 31 % en 2020. La pandémie de Covid-19 a en effet considérablement impacté les recettes propres de l'Établissement, en particulier la billetterie. Les recettes de billetterie ont effectivement chuté de près de 50 M€, passant de 65,40 M€ en 2019 à 15,60 M€ en 2020, l'exploitation du Château n'ayant été possible que pendant 192 jours sur les 314 possibles, compte tenu des deux périodes de fermeture du Château.

Les subventions de l'État sont, quant à elles, passées de 43 M€ en 2019 à 63 M€ en 2020, cette progression s'expliquant principalement par des versements exceptionnels liés au contexte sanitaire.

Les dépenses

Du point de vue des dépenses, le niveau des paiements diminue de 10 %.

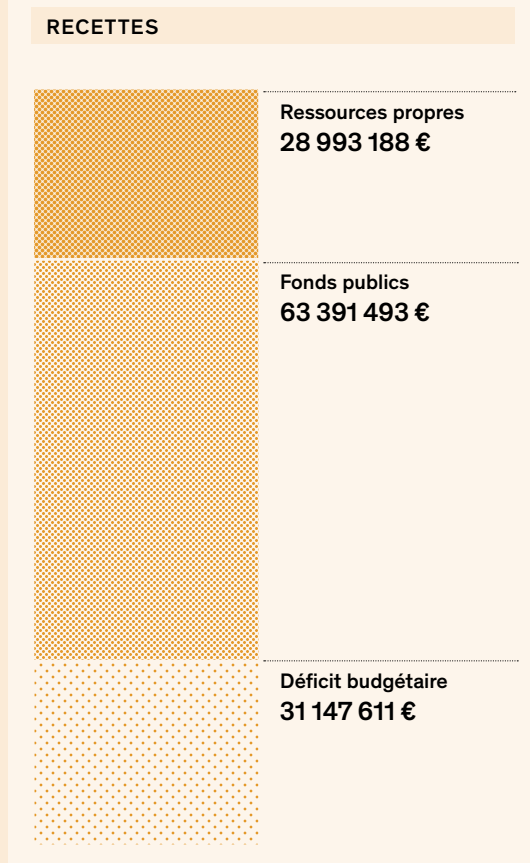
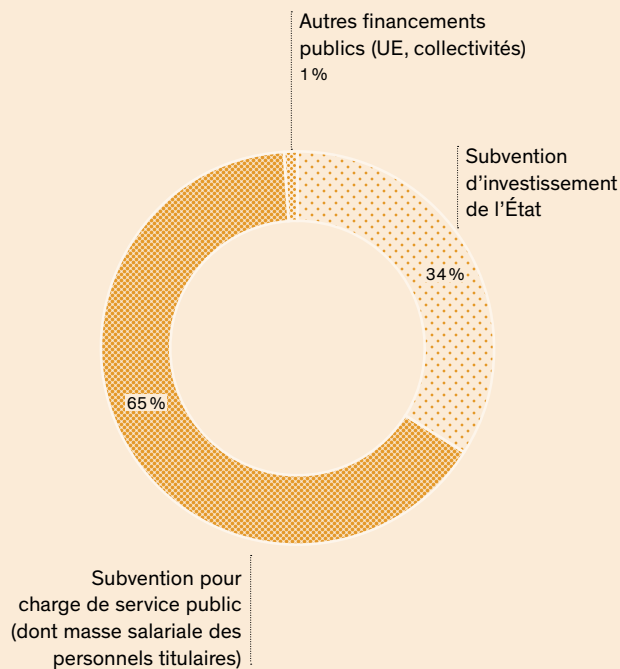
Les dépenses de personnel (masse salariale totale, dépenses d'action sociale et de restauration collective) restent stables entre 2019 et 2020. Toutefois, il est à noter que l'exécution 2020 est en diminution au regard des prévisions de début d'année, ce qui s'explique par les décalages du recrutement d'agents et par l'annulation de recrutement de saisonniers compte tenu du contexte sanitaire et des fermetures du Château.

Les dépenses de fonctionnement diminuent de près de 2 M€ entre 2019 et 2020. Cette évolution est la résultante de mouvements contraires, constitués de dépenses nouvelles liées à la pandémie (remboursement de billetterie, achats de consommables d'hygiène et sécurité, surcoûts liés à l'arrêt des chantiers pendant la fermeture du Château, dispositifs de mises à distance, campagne de communication menée lors de la réouverture) et de déprogrammations et annulations de projets, ainsi que d'une moindre consommation en raison des fermetures du Château : diminution des prestations liées à l'entretien des collections et des espaces muséaux et aux mouvements d'œuvres, annulation d'activités culturelles, en lien notamment avec l'ouverture de l'exposition « Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil », diminution de l'activité d'accueil du public et de promotion...

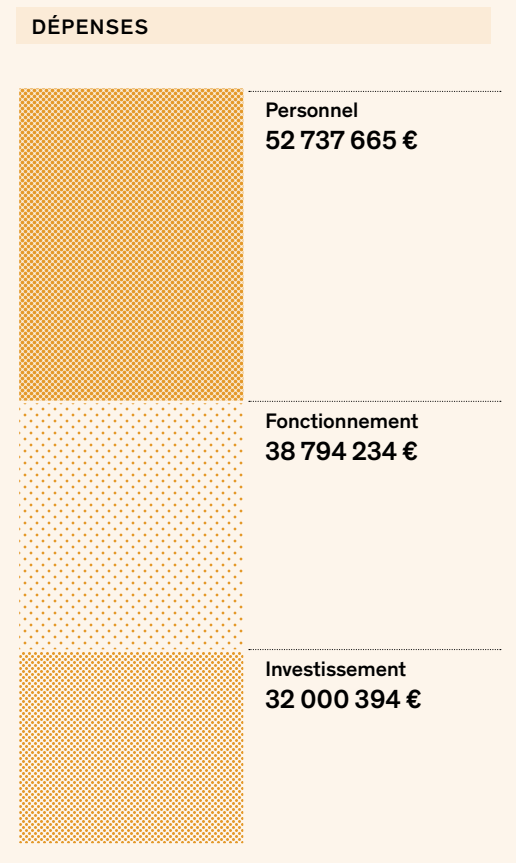
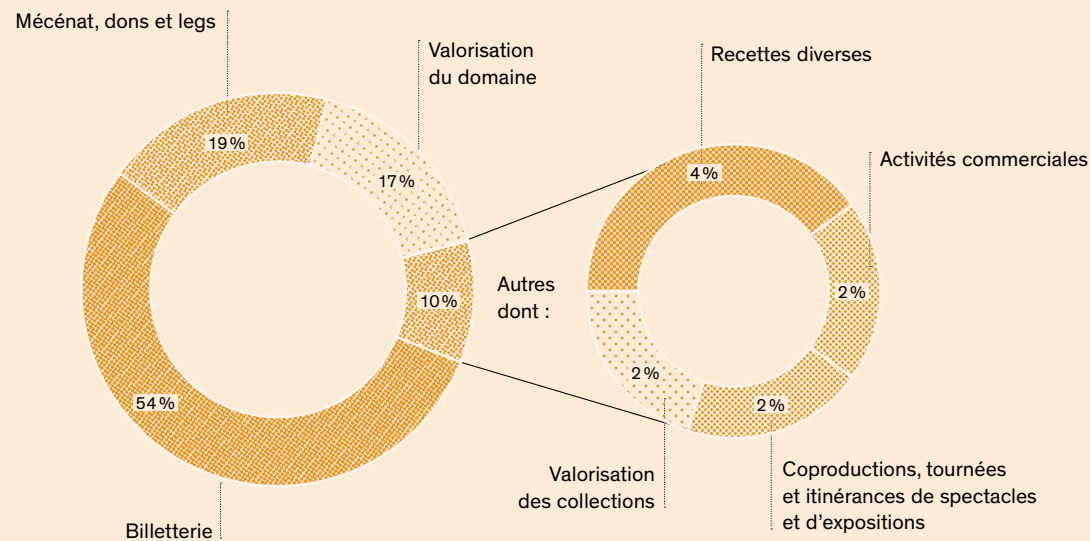
Les dépenses d'investissement sont en baisse de près de 13 M€ au regard de l'exercice 2019. Cette baisse est également le reflet de mouvements contraires : d'une part, de nouvelles dépenses (acquisitions financées sur legs) et, d'autre part, des annulations et déprogrammations partielles ou complètes de projets, qui ont pu donner lieu à reprogrammation sur l'exercice 2021 (notamment : le projet de restauration du clos et couvert de la Grande Écurie avec l'aménagement d'un campus d'excellence ; la restauration des grilles et groupes sculptés de l'Orangerie, les espaces annexes de la Chapelle royale et les petits cabinets de la Reine).

L'ORIGINE DES RECETTES ET DES DÉPENSES

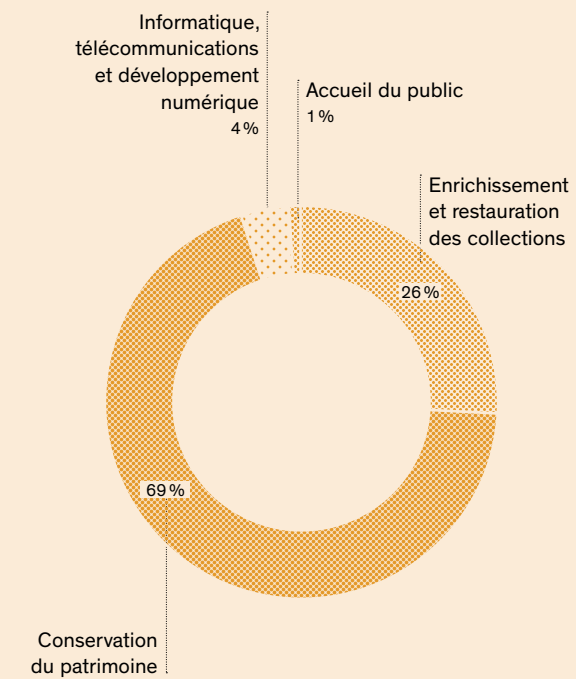
FONDS PUBLICS



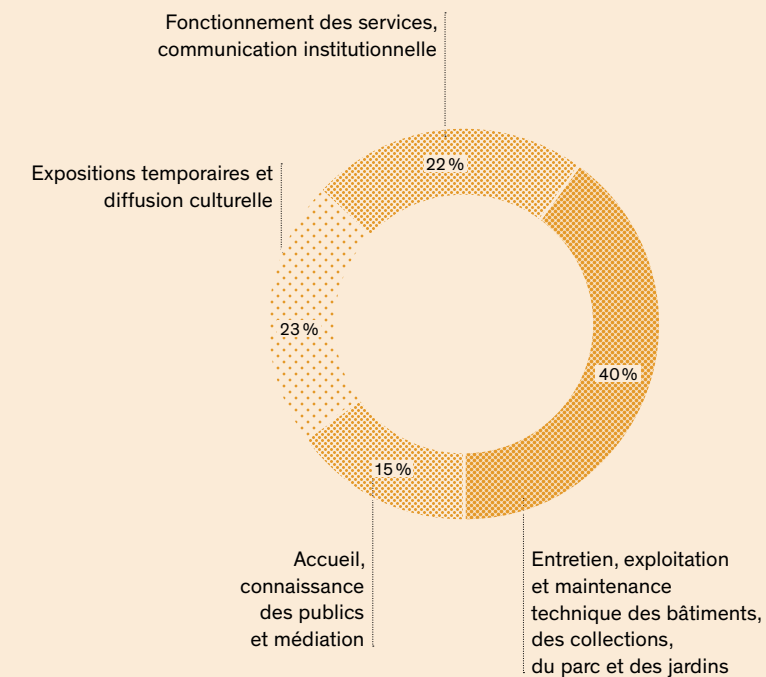
RESSOURCES PROPRES



INVESTISSEMENT



FONCTIONNEMENT



Bilan de la comptabilité budgétaire

En 2020, les ressources propres représentent 31 % des ressources globales de l'Établissement, les deux autres tiers étant constitués de subventions exceptionnelles de l'État. Par ailleurs, ces ressources propres ne financent plus que 23 % des dépenses de l'Établissement, contre 68 % en 2019. La pandémie de Covid-19 a ainsi rendu l'Établissement dépendant des aides de l'État.



RECETTES	
Fonds publics	63 391 493 €
Subvention pour charge de service public (dont masse salariale des personnes titulaires)	41 363 990 €
Subvention d'investissement de l'État	21 753 947 €
Autres financements publics (UE, collectivités)	273 556 €
Ressources propres	28 993 188 €
Mécénat, dons et legs	5 445 357 €
Billetterie	15 608 363 €
Coproductions, tournées et itinérances de spectacles et d'expositions	493 941 €
Activités commerciales	558 225 €
Valorisation des collections	768 649 €
Valorisation du domaine	4 920 084 €
Recettes diverses	1 198 084 €
Total recettes	92 384 681 €

DÉPENSES	
Personnel	52 737 665 €
Traitements et salaires du personnel titulaire et contractuels	52 737 665 €
Fonctionnement	38 794 234 €
Entretien, exploitation et maintenance technique des bâtiments, des collections, du parc et des jardins	15 701 719 €
Expositions temporaires et diffusion culturelle	8 872 128 €
Accueil, connaissance des publics et médiation	5 831 660 €
Fonctionnement des services, communication institutionnelle	8 388 727 €
Investissement	32 000 394 €
Conservation du patrimoine	22 013 947 €
Enrichissement et restauration des collections	8 436 165 €
Accueil du public	350 902 €
Informatique, télécommunications et développement numérique	1 199 379 €
Total dépenses	123 532 292 €
Solde budgétaire négatif*	31 147 611 €

* Écart entre les recettes encaissées et les dépenses décaissées qui vient abonder la trésorerie à la fin de l'année.

7.2.2

LE BILAN ACHATS

L'Établissement a poursuivi la stratégie définie dans le cadre du plan d'action achat établi pour la période de 2018 à 2021, au travers des quatre principes directeurs issus de la stratégie des achats de l'État : la performance économique, le développement durable dans ses trois acceptions environnementale, sociale et économique, le large accès des PME à la commande publique et la diffusion de l'innovation.

Les marchés

En 2020, d'importantes procédures ont été menées concernant les marchés de travaux, de services et de fournitures.

Ont été passés les marchés de travaux suivants :

- restauration du clos et couvert des ailes de Paris et de Saint-Cloud de la Grande Écurie : neuf lots pour un engagement total de 8,4 M€ ;
- restauration du grand cabinet du Dauphin : quatre lots pour un engagement total de 1,1 M€ ;
- sauvegarde du corps des gardes suisses : deux lots pour un engagement total de 1,1 M€.

Ont été passés les marchés de services suivants :

- restauration d'œuvres et des collections de peinture : deux lots pour un montant total de 1,1 M€ ;
- maîtrise d'œuvre pour de grandes opérations de travaux : sept marchés pour un engagement total de 1,5 M€ ;
- service de téléphonie mobile et réalisation préalable d'une amélioration de la couverture téléphonique intérieure : deux lots pour un montant total de 342 k€.

Ont été passés les marchés de fournitures suivants :

- location de matériels à destination des jardins : deux lots pour un engagement total de 800 k€ ;
- fourniture de végétaux pour les jardins : deux lots pour un montant total de 350 k€.

Cette année exceptionnelle a été marquée par la renégociation de marchés liés à l'accueil des visiteurs, en raison de la baisse de fréquentation liée à la crise sanitaire et des périodes de fermeture du Château :

- la fourniture et la distribution d'audioguides (-700 k€) ;
- le centre d'appels et le standard téléphonique (-360 k€) ;
- le nettoyage des cours, des jardins et des parcs (ordures ménagères) (-40 k€) ;
- la maintenance des installations de chauffage, ventilation, climatisation, désenfumage et plomberie (-140 k€).

En ce qui concerne les marchés dont la facturation dépend de l'accueil des visiteurs, des dispositifs allégés ont été négociés.

Pour les marchés avec forfait d'entretien, le montant des forfaits a été renégocié pour les revoir à la baisse, ou pour mettre en place des prestations de substitution.

Une préoccupation environnementale accrue

L'EPV a renforcé sa politique visant à intégrer de plus grandes préoccupations environnementales au sein de ses achats en modifiant ses pratiques antérieures. L'Établissement a veillé à affiner l'expression de ses besoins en établissant différentes contraintes contractuelles écoresponsables. Enfin, il a poursuivi sa méthodologie dite du critère « bonus » tendant à valoriser les initiatives de ses prestataires comme autant de bonnes pratiques participant à l'effort commun en faveur de l'écologie ou, de manière plus spécifique, tendant à lutter contre les changements climatiques.

Changements de pratiques

L'année 2020 a notamment été l'occasion pour l'EPV de revoir une partie de ses approvisionnements en papier. En ce sens, l'ensemble des papiers utilisés au sein des appareils multifonctions a été remplacé par des papiers intégralement recyclés (achat DAFJ). De même, les produits papetiers logotypés EPV (papiers à en-tête, cartes de visite professionnelles, etc.) sont désormais également disponibles sous papier intégralement recyclé (achat DAFJ). Une démarche plus globale reste à définir, afin d'étendre progressivement ce dispositif à l'ensemble des productions « papier » de l'EPV.

Dans le même esprit, le parc de véhicules de l'EPV comprend désormais de nouveaux véhicules électriques (achat DAFJ).

L'EPV a également modifié ses pratiques en revoyant la valorisation des travaux pour chantier « plombé », qui est ainsi passée d'un pourcentage du montant des travaux à un forfait détaillant le dispositif et le matériel mis en place. L'Établissement a, par ailleurs, revu ses pratiques internes en mettant en place un atelier dépolluant au sein du domaine pour réduire le coût supporté par les entreprises.

Une commande publique écoresponsable

De premiers services prescripteurs ont su tenir compte des problématiques écoresponsables en intégrant à l'expression de leurs besoins des dispositifs permettant à l'EPV de se positionner en tant qu'acheteur public soucieux d'une commande publique écoresponsable.

Parmi les efforts contributifs qui restent à nuancer selon les directions de l'EPV, certaines contributions se démarquent.

En premier lieu, la Direction du musée national a demandé à ce que :

- dans le cadre des projets de restitution d'espaces historiques, les tissus d'ameublement ainsi que les matières premières nécessaires à la réalisation de passementeries (fils de soie ou métalliques) soient traités sans produit chimique dangereux et/ou autre substance nocive¹, y compris s'agissant de leur condition d'impression ou de teinture (exemples : fourniture de tissus d'ameublement dans le cadre de la restitution des espaces Louis-Philippe au Grand Trianon ; réalisation des passementeries du salon de l'Œil-de-Bœuf ou du cabinet de la Méridienne ; etc.) ;
- les prestations visant à la réalisation des moulages de statues soient réalisées en utilisant des écologiques en remplacement des produits nocifs white-spirit et de l'acétone (l'usage de produits chimiques nocifs est ainsi réduit d'environ 5 litres par jour de chantier à la faveur de produits écoresponsables) ;
- des dispositifs similaires soient intégrés au contrat de restauration d'œuvres picturales.

Concernant les projets portés par la Direction du développement culturel, il a été demandé que :

- les caisses de transport (en bois) nécessaires au transport des œuvres en lien avec les expositions temporaires soient en bois issu d'un circuit de recyclage ou *a minima* en bois certifié ou issu

de forêts gérées durablement (labels du type PEFC, FSC, ou équivalents²) ;

- sur l'ensemble des expositions, les éléments muséographiques en bois soient également *a minima* certifiés ou issus de forêts gérées durablement et que les peintures utilisées dans le cadre des aménagements muséographiques excluent toute substance dangereuse (dont métaux lourds).

Si elles affectent moins l'activité quotidienne des services concernés, on relève les contributions suivantes :

- les documents papier de communication ou de billetterie détruits doivent être intégrés à un circuit de recyclage (livraison et stockage de documents, DC ; billets thermiques, DDC) ;
- l'ensemble des articles portés au pressing doit être rendu dans un emballage 100 % recyclable et sans solvant perchloroéthylène (prestation de pressing, DRH).

Enfin, de manière générale, il est désormais demandé que l'ensemble des différents supports rendus sous format papier à l'attention de l'EPV soient imprimés sur du papier lui aussi PEFC, FCS ou équivalent (voire sans produit nocif, de type bisphénol concernant les billets thermiques) et sans aucun accessoire, notamment de reliure ou couverture plastique.

Le critère « bonus »

L'EPV poursuit sa pratique tendant à valoriser, au travers d'un critère d'analyse « bonus », et au-delà des aspects impératifs prescrits par l'expression du besoin, les bonnes pratiques proposées par les candidats les plus volontaires et sensibilisés à la responsabilité écologique. Ce mécanisme continue de porter ses fruits en permettant l'intégration de dispositifs qui, s'ils avaient été rendus obligatoires, auraient risqué de restreindre la libre concurrence entre opérateurs économiques.

À titre d'exemple, la mise en œuvre du nouveau contrat « Restauration d'œuvres en métaux précieux » (DMN) conduit à la contractualisation de mesures visant à :

- l'utilisation de produits écoresponsables relevant par exemple de la gamme Labovert ou à l'usage de gels à base d'agar dont la concentration en produits actifs est moindre, ce qui tend à limiter les opérations de rinçage, et donc l'utilisation d'eau ou de solvants, en fin d'intervention ;
- la suppression de divers solvants nocifs au profit de vapeur d'eau.

Lorsque ces dispositifs écoresponsables sont impossibles, un recyclage systématique des produits classés dangereux, néanmoins nécessaires dans le cadre des opérations de restauration des œuvres, est prévu.

De manière plus ponctuelle, les propositions suivantes ont été retenues :

- usage d'eau recyclée (entretien, suivi sanitaire et restauration d'œuvres en matériaux pierreux des collections extérieures, DMN) ;
- exclusion de matériels à usage unique (restauration d'œuvres picturales, DMN) ;
- production de végétaux sans produit phytosanitaire non naturel (fourniture d'arbres et arbustes, DPJ) ;
- livraison par le biais de véhicule électrique ou suivi de cycles de recyclage (divers contrats...).

Enfin, s'agissant de la fourniture du bois, depuis 2020, tous les fournisseurs affirment, conformément aux prescriptions de l'EPV, dans les cahiers des charges des accords-cadres et ceux spécifiques aux opérations, utiliser du bois provenant de forêts gérées d'une façon responsable et durable, répondant aux certifications de type FSC et/ou PEFC (fourniture de certificat à l'appui). Cette certification ne s'avère finalement pas ou peu contraignante pour nos fournisseurs. À compter de 2021 et par la suite, l'EPV cherchera à préconiser ou à valoriser l'origine du bois (national ou européen) quand cela est juridiquement possible. Dans le choix des essences de bois, celles qui ne nécessitent pas, ou nécessitent le moins de traitements spécifiques, sont privilégiées.

Les dispositifs sociaux

Les dispositifs sociaux en lien avec le développement durable relèvent principalement de trois catégories :

- les clauses d'insertion par l'activité économique en faveur de personnes éloignées de l'emploi ;
- les dispositifs de formation sous statut scolaire ;
- les marchés strictement réservés (EA, ESAT, etc.).

Considérant la nature des procédures mises en œuvre au cours de l'année 2020, aucune de celles-ci n'a fait l'objet d'une consultation « réservée » aux EA et/ou ESAT. Néanmoins, de la même manière que pour le volet environnemental, les procédures de commande publique de l'EPV sont mises en œuvre sur la base de deux modèles :

- les procédures faisant l'objet d'impératifs spécifiques au stade de la définition du besoin ;
- les procédures au terme desquelles le « critère bonus » permet la contractualisation de propositions à l'initiative des candidats.

Des impératifs spécifiques lors de la définition du besoin

La Direction du musée national apparaît comme la plus contributive aux résultats de l'EPV, incluant à l'expression de ses besoins des dispositifs d'insertion par l'activité économique, dans l'ensemble des contrats relatifs à la réalisation de passementeries (tout particulièrement dans le cadre des prestations d'ourdissage nécessaires à leur réalisation) et des contrats relatifs à la réalisation de moulage d'œuvres (tout particulièrement dans le cadre des prestations de logistique annexes à la réalisation des moulages eux-mêmes).

Aucune autre démarche contraignante n'est à souligner auprès des autres directions au titre de l'année 2020.

Contractualisation de propositions à l'initiative des candidats

Il a été possible, grâce au critère « bonus », de mettre en place :

- des dispositifs d'insertion par l'activité économique (exemple Direction de la communication : « Maintenance/évolution de l'application Bienvenue par le biais de l'intégration d'une personne en situation de handicap en charge des tests de l'application sur iOS) ;
- des dispositifs sociaux de formation (exemple Direction du musée national : « Service de tapisseries pour confection d'éléments textiles et autres restitutions » par le biais de participation d'apprentis à la réalisation des prestations attendues).

L'aspect économique

L'année 2020 s'est illustrée par :

- 133 marchés, accords-cadres ou marchés subséquents notifiés (contre 172 en 2019 et 139 en 2018), soit 40,9 M€ d'engagement prévisionnel pluriannuel (contre 50 M€ en 2019 et 33,6 M€ en 2018) et 20,3 M€ d'engagement prévisionnel en base 12 mois (contre 21,7 M€ en 2019 et 13,4 M€ en 2018) ;
- 3 462 K€ de gain pluriannuel, soit 8,5 % des engagements prévisionnels pluriannuels (contre 3 % en 2019 et 4,2 % en 2018) ;
- 2 548 K€ de gain annuel, soit 12,6 % des engagements prévisionnels en base 12 mois (contre 3,7 % en 2019 et 3,8 % en 2018) ;
- 80 % de marchés attribués à des PME, TPE et artisans (contre 77 % en 2019 et 83 % en 2018) ;
- 24 % des marchés imposent une clause environnementale (critère d'attribution, condition d'exécution, spécification technique ou fonctionnelle) contre 16 % en 2019 et 35 % en 2018 ;
- 7 % des marchés imposent une clause sociale (ESAT, insertion par l'activité économique ou formation sous statut scolaire) contre 5 % en 2019 et 11 % en 2018.

¹ Exemple : conditions de production répondant à des aspirations assimilables à celles reconnues au titre des labels Oeko-Tex standard 100 ou Bioré.

² L'équivalence aux labels PEFC et FSC n'étant attendue qu'au niveau de la spécification technique suivante : « les fibres vierges (c'est-à-dire non recyclées) utilisées doivent être issues de forêts gérées durablement ».

Engagements par nature de marchés

NATURE	NOMBRE	ENGAGEMENT PRÉVISIONNEL PLURIANNUEL	ENGAGEMENT PRÉVISIONNEL BASE 12 MOIS
Fournitures	12	1,8 M€	0,5 M€
Services	72	17 M€	8,3 M€
Travaux	49	22,1 M€	11,5 M€
Total général	133	40,9 M€	20,3 M€

Le montant total des engagements est difficilement comparable d'une année à l'autre. Il dépend fortement du programme de travaux et du lancement d'opérations majeures comme la restauration du clos

et du couvert de la Grande Écurie (8,4 M€) en 2020 ou la restauration de la Chapelle royale (12 M€) en 2016.

L'engagement des marchés de services peut également connaître des années majeures avec le renouvellement de marchés supérieurs à 4 M€ sur quatre ans. Or, en 2020, l'EPV n'a pas renouvelé de marchés de services de cette importance.

En 2019, les marchés de fourniture d'électricité (4,4 M€), de conduite de maintenance et travaux sur les installations de chauffage, ventilation, climatisation, désenfumage et plomberie (5,5 M€) et l'accord-cadre de transport d'œuvres d'art (3 M€) avaient été renouvelés.

Gains achats par nature de marchés

NATURE	NOMBRE	GAIN ACHAT PLURIANNUEL	GAIN ACHAT BASE 12 MOIS
Fournitures	12	170 K€	46 K€
Services	72	1 455 K€	1 372 K€
Travaux	49	1 837 K€	1 131 K€
Total général	133	3 462 K€	2 548 K€

Les gains achats pluriannuels de l'EPV, traduisant la performance des acheteurs, sont passés de 1,5 M€ en 2019 à 3,5 M€. Cette importante progression s'explique principalement par deux faits :

- le montant définitif engagé pour le projet de restauration de la Grande Écurie est inférieur au montant prévisionnel (-1,3 M€) ;
- la renégociation des prestations de services liées à l'accueil des visiteurs telles que la distribution des audioguides ou le centre de contact (-1,3 M€).

Engagement prévisionnel par type d'entreprises

TYPE D'ENTREPRISES	NOMBRE	ENGAGEMENT PRÉVISIONNEL PLURIANNUEL	ENGAGEMENT PRÉVISIONNEL BASE 12 MOIS
PME	106	31,3 M€	14,5 M€
ETI	21	7,6 M€	4,1 M€
Autre	6	1,9 M€	1,7 M€
Total général	133	40,9 M€	20,3 M€

De par la pluralité de ses missions et la technicité de ses achats, l'Établissement a majoritairement recours à des petites et moyennes entreprises, voire des très petites entreprises. Depuis 2017, 80 % des marchés sont passés avec celles-ci.

Entre 40 et 45 % des dépenses relevant du périmètre des achats sont faites auprès de PME, soit 22 M€ par an.

Détail des clauses relevant de la responsabilité sociétale de l'Établissement

NATURE	NOMBRE	
Marchés imposant une clause environnementale	32	24 % des marchés notifiés
En critère d'attribution	2	
Condition d'exécution	27	
Spécification fonctionnelle ou technique	3	

NATURE	NOMBRE	
Marchés imposant une clause sociale	9	7 % des marchés notifiés
Clause d'insertion par l'activité économique (personnes éloignées de l'emploi)	9	
Clause sociale de formation sous statut scolaire (Éducation nationale)	0	
ESAT – établissement et service d'aide par le travail titulaire ou structure équivalente	1	

7.2.3

LA SITUATION PATRIMONIALE ET LA CERTIFICATION DES COMPTES

Résultat net comptable (excédent entre les recettes et les dépenses de fonctionnement) : il permet d'accroître la capacité d'autofinancement des investissements et tient compte des « charges non décaissées » (dotations aux amortissements et provisions pour risques et charges)	-30 688 976 €	En 2020, l'effondrement des recettes de billetterie a engendré un résultat net comptable déficitaire de près de 31 M€, en baisse de 40 M€ au regard de l'exercice 2019.
Capacité d'autofinancement (correspond à la faculté de l'Établissement de se financer lui-même grâce à sa propre exploitation)	-19 627 014 €	La chute de la capacité d'autofinancement de plus de 37 M€, par rapport à 2019, qui est ainsi devenue une insuffisance d'autofinancement, est liée au contexte sanitaire et à la baisse du résultat d'exploitation.
Trésorerie	32 021 820 €	Elle résulte de la différence entre les recettes encaissées et les dépenses décaissées. À la fin de l'année 2020, la trésorerie enregistre une diminution de près de 29 M€ au regard de l'exercice 2019.

Le maintien d'une certification sans réserve

Depuis le 1^{er} janvier 2006, la loi de sécurité financière oblige les établissements publics nationaux à présenter des comptes consolidés, intégrant les comptes de la société mère et des entités contrôlées, et à faire certifier leurs comptes annuels et leurs comptes consolidés par deux commissaires aux comptes dès lors qu'ils contrôlent de façon exclusive ou conjointe une ou plusieurs personnes morales ou qu'ils exercent une influence notable sur celles-ci.

Cette règle s'impose à l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles (EPV) compte tenu du contrôle opéré sur la société Château de Versailles Spectacles et sur le groupement d'intérêt public Centre de recherche du château de Versailles.

À l'issue de leurs travaux, les commissaires aux comptes n'ont émis aucune réserve ni observation sur les comptes annuels de l'EPV et sur les comptes consolidés du groupe Château de Versailles pour l'exercice 2020.

Leur agrément confirme que les comptes ont été établis dans le respect des principes comptables et que la comptabilité donne une image fidèle de l'activité et de la situation patrimoniale de l'Établissement, conformément à l'article 47-2 de la Constitution du 4 octobre 1958.

Une situation dégradée traduisant les conséquences financières de la crise sanitaire

Le chiffre d'affaires s'établit à 15,9 M€ contre 70,8 M€ en 2019, soit une diminution de 77,5 %, en raison de la fermeture du musée sur décision gouvernementale et de la réduction des flux touristiques internationaux. Le résultat comptable est dès lors déficitaire de 30,7 M€, la chute des recettes d'exploitation entraînant une insuffisance d'autofinancement de 19,6 M€ et un prélèvement sur le fonds de roulement de 18,7 M€.

Au 31 décembre 2020, le fonds de roulement destiné à financer les investissements futurs s'élève à 49,1 M€. Compte tenu d'un besoin en fonds de roulement de 17,1 M€ dû principalement aux subventions publiques à encaisser, la trésorerie se situe à 32 M€.

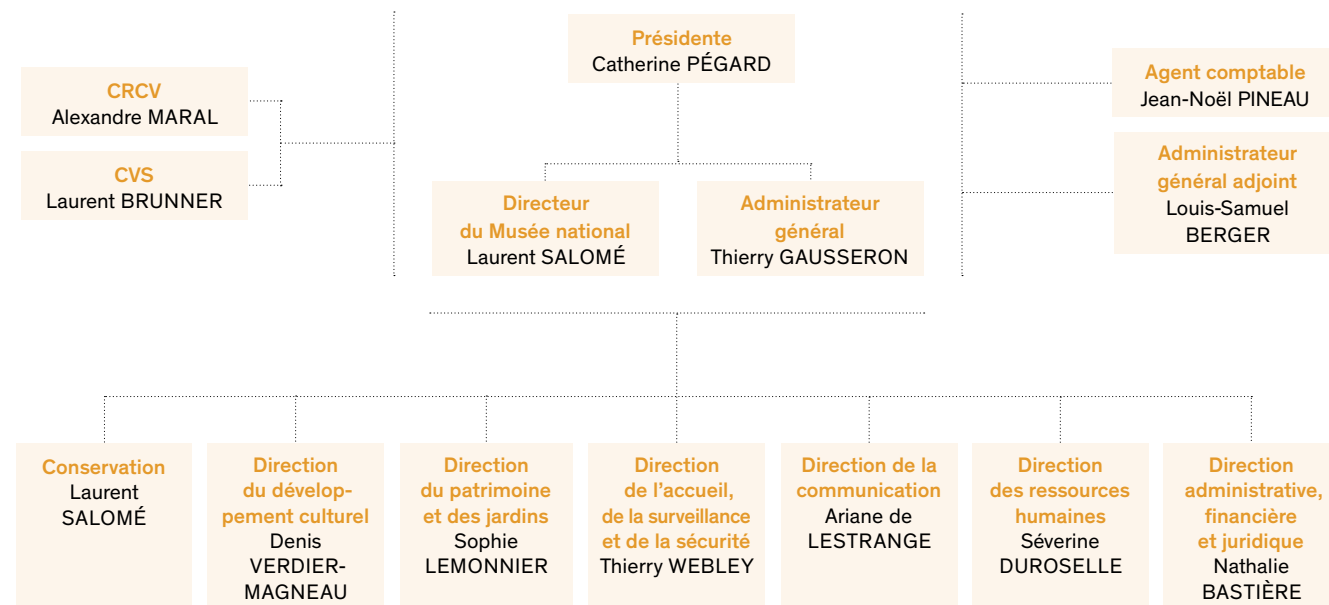
ANNEXES

ORGANIGRAMME GÉNÉRAL
INSTANCES

LISTE DES ACQUISITIONS
LISTE DES PRÊTS ET DES DÉPÔTS



ORGANIGRAMME GÉNÉRAL



INSTANCES

Le conseil d'administration
Au 31 décembre 2020, le conseil d'administration est composé comme suit :

Membres avec voix délibérative :
M^{me} Catherine PÉGARD, présidente de l'Établissement public de Versailles

M. Luc ALLAIRE, secrétaire général du ministère de la Culture

M. Philippe BARBAT, directeur général des patrimoines et de l'architecture (DGP)

M^{me} Anne-Solène ROLLAND, adjointe au DGP, chargée du Service des musées de France

M. Romain PAGÈS, représentant la directrice du Budget (MINEFI)

M. Jean-Jacques BROT, préfet des Yvelines

M. Antoine POUILLIEUTE, conseiller d'État

M. Rémi FRENTZ, conseiller maître à la Cour des comptes

M^{me} Lan YAN, personnalité qualifiée, directrice Chine de la banque Lazard

M. Gérald HARLIN, personnalité qualifiée

M^{me} Marie-Cécile ZINSOU, personnalité qualifiée, présidente et fondatrice de la Fondation Zinsou

M. Bernard RAMANANTSOA, personnalité qualifiée, ancien directeur général HEC Paris

M. Simon PIÉCHAUD, conservateur général du patrimoine

M. Frédéric LACAILLE, conservateur en chef du patrimoine du musée de Versailles

M^{me} Laurence PICOULEAU, syndicat SUD-Culture Solidaires

M^{me} Virginie SOYER, syndicat CGT-Culture

M^{me} Mélissa HAASPER, syndicat SNSC UNSA

M. François de MAZIÈRES, maire de Versailles

Membres avec voix consultative

M. Laurent SALOMÉ, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

M. Thierry GAUSSERON, administrateur général de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M. Éric LE CLERCQ de LANNOY, contrôleur budgétaire et comptable ministériel, ministère de la Culture

M. Jean-Noël PINEAU, agent comptable de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M. Thierry ORTMANS, président de la Société des Amis de Versailles

Le conseil scientifique
L'article 20 du décret du 11 novembre 2010 relatif à l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles prévoit un conseil scientifique placé auprès de la présidente de l'Établissement et présidé par Laurent Salomé.

Au 1^{er} janvier 2020, le conseil scientifique est composé comme suit :

M. Laurent SALOMÉ, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M. Denis VERDIER-MAGNEAU, directeur du développement culturel de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M. Alexandre MARAL, conservateur général, directeur adjoint du Centre de recherche du château de Versailles

M^{me} Élisabeth CAUDE, conservateur général, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M^{me} Béatrice SARRAZIN, conservateur général, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M. Yves CARLIER, conservateur général, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M. Jean-Pierre BABELON, personnalité qualifiée, ancien directeur général de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles, membre de l'Institut de France

M. Hans OTTOMEYER, personnalité qualifiée, ancien président de la Fondation Deutsches Historisches Museum

M^{me} Geneviève BRESC-GAUTIER, personnalité qualifiée, conservateur général honoraire, musée du Louvre

M^{me} Caroline PIEL, représentant en chef de l'Inspection du patrimoine

M. Thierry GAUSSERON, administrateur général de l'Établissement public de Versailles

La commission locale des acquisitions
Présidée par Laurent Salomé, directeur du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, la commission locale des acquisitions s'est réunie à quatre reprises au cours de l'année 2020 : 12 février, 9 avril, 24 septembre, 26 novembre.

Composition de la commission des acquisitions au 31 décembre 2020 :

M^{me} Adeline COLLANGE-PERUGI, conservatrice, musée des Beaux-Arts de Nantes

M^{me} Virginie DESRANTE, conservatrice en chef du patrimoine, Service des musées de France, Direction générale du patrimoine, ministère de la Culture

M^{me} Sophie JUGIE, directrice du département des Sculptures, musée du Louvre

M^{me} Christiane NAFFAT-BAYLE, directrice honoraire des collections au Mobilier national

M^{me} Maryvonne PINAULT

M. Xavier BRAY, directeur de la Wallace Collection

M. Jannic DURAND, chef du département Mobilier et Objets d'art, musée du Louvre

M. Jean GUÉGUINO, vice-président, Société des Amis de Versailles

M. Laurent SALOMÉ, directeur du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

M^{me} Gwenola FIRMIN, conservateur en chef, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

M^{me} Élisabeth MAISONNIER, conservateur général, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

LISTE DES ACQUISITIONS

NUMÉRO D'INVENTAIRE	MODE ACQUISITION	AUTEUR	TITRES OU APPELLATIONS	DATES	MATIÈRES ET TECHNIQUES
V.2020.1.1 ET V.2020.1.2	Achat de gré à gré	Anonyme France	Paire de flambeaux, du « modèle du Roi », en bronze ciselé et doré, tige à balustre à canaux et godrons tournants, pied rond chantourné	Vers 1775	Bronze ciselé et doré
V.2020.2	Achat de gré à gré	François-Marius Granet (1775-1849)	<i>Autoportrait</i>	Vers 1841	Huile sur toile
V.2020.3	Legs à titre particulier	Charles-Louis Muller (1815-1892)	<i>Marie-Antoinette à la Conciergerie: le bénédicité</i>	1857	Huile sur panneau
V.2020.4	Achat de gré à gré	Eugène Bataille (1817-1882)	<i>Autoportrait, à l'âge de 40 ans</i>	1856	Huile sur toile
V.2020.5	Achat de gré à gré	Nicolas Pérignon (1726-1782)	<i>Le château de Choisy-le-Roi, du côté de la cour</i>	1773	Gouache
V.2020.6.1	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Henri Roussel, XVII ^e siècle – XVIII ^e siècle	Jeton rond en argent de la maison l'artillerie, 1696, par HRF. Sur l'avvers, le portrait en buste du duc du Maine tourné vers la droite	1696	Argent
V.2020.6.2	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Anonyme France, XVII ^e siècle	Jeton de l'Artillerie, 1696. Jeton rond en cuivre. Sur l'avvers, le roi Louis XIV en buste, revêtu d'une armure, tourné vers la gauche	1696	Cuivre
V.2020.6.3	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond en argent de la maison de la Reine Marie Leszczyńska, 1729	1729	Argent
V.2020.6.4	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond en argent de la maison de la Reine Marie Leszczyńska, 1729	1729	Argent
V.2020.6.5	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond en argent de la maison de la Reine Marie Leszczyńska, 1729	1729	Argent
V.2020.6.6	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond en argent de la maison de la Reine Marie Leszczyńska, 1729	1729	Argent
V.2020.6.7	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond en argent de la maison de la Reine Marie Leszczyńska, 1729	1729	Argent
V.2020.6.8	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond en argent de la maison de la Reine Marie Leszczyńska, 1729	1729	Argent
V.2020.6.9	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Anonyme France, XVIII ^e siècle	Jeton rond en cuivre. Sur l'avvers, le roi Louis XVI en buste tourné vers la gauche	1780	Cuivre
V.2020.6.10	Don de M. Pascal Monté par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles	Graveur: Henri Roussel, XVII ^e siècle – XVIII ^e siècle	Jeton rond en argent de la maison de l'artillerie. Sur l'avvers, le portrait en buste du duc du Maine tourné vers la droite	1695	Argent
V.2020.7	Don de M. Jérémie Pinquier	Manufacture de Sèvres	Beurrier rond du service des Officiers à Trianon	1845	Porcelaine dure
V.2020.8.1.1	Don de M. Julien Lacaze	Pierre de Nolhac (1859-1936)	Lettre autographe adressée à Henry Roujon (1853-1914), directeur des Beaux-arts, à propos de travaux de restauration effectués au château de Versailles	1895	Papier, encre
V.2020.8.1.2	Don de M. Julien Lacaze	Pierre de Nolhac (1859-1936)	Correspondance, non datée, de Pierre de Nolhac à Henry Roujon	1891-1903	Papier, encre
V.2020.8.1.3	Don de M. Julien Lacaze	Pierre de Nolhac (1859-1936)	Lettre autographe adressée à Henry Roujon	1891-1899	Papier, encre
V.2020.8.1.4	Don de M. Julien Lacaze	Pierre de Nolhac (1859-1936)	Lettre autographe adressée à Henry Roujon	1891-1903	Papier, encre

NUMÉRO D'INVENTAIRE	MODE ACQUISITION	AUTEUR	TITRES OU APPELLATIONS	DATES	MATIÈRES ET TECHNIQUES
V.2020.8.2	Don de M. Julien Lacaze	Fabricant: maison Fayolle-Pouteau, vers 1845-1870	Chaînette de gala en or à deux rangs de maillons, ornée de six décorations miniatures en or émaillées: officier de la Légion d'honneur III ^e République; Russie, ordre de Saint-Stanislas; Italie, ordre des Saints Maurice et Lazare; Espagne, ordre civil d'Alphonse XII; Bulgarie, ordre du Mérite civil; Belgique, ordre de Léopold. Le tout dans son écrin en cartonnage bordeaux de la maison Fayolle-Pouteau	1901-1920	Or, émail, cuir, velours, soie
V.2020.8.3	Don de M. Julien Lacaze		Médaille: <i>La Renommée proclame le mérite</i>	1919	Bois, basane, tabis, bronze argenté
V.2020.8.4	Don de M. Julien Lacaze	Graveur: Pierre-Victor Dautel (1873-1951)	Médaille de Pierre de Nolhac de l'Académie française	1924	Bronze patiné, cuir
V.2020.8.5	Don de M. Julien Lacaze		Plaque de cuivre doré rectangulaire; portant l'inscription gravée: « a / pierre de nolhac / gli italiani del « comite france-italie » / nel cinquantenario / delle sue nozze spirituali con roma / 4 marzo 1933.a.xie. »	1933	Cuivre doré
V.2020.9.1	Don de M. Alain Roger-Ravily	Manufacture de Sèvres	Pot à sucre couvert du service des Princes au Grand Trianon sous Louis-Philippe	1843	Porcelaine dure
V.2020.9.2.1	Don de MM. Alain Roger-Ravily, Patrick Jacob, Sébastien Pauchot	Manufacture de Sèvres	Jatte à lait du service des Princes au Grand Trianon sous Louis-Philippe	1842	Porcelaine dure
V.2020.9.2.2	Don de MM. Alain Roger-Ravily, Patrick Jacob, Sébastien Pauchot	Manufacture de Sèvres	Soucoupe de jatte à lait du service des Princes au Grand Trianon sous Louis-Philippe	1839-1847	Porcelaine dure
V.2020.9.3	Don de M. Alain Roger-Ravily	Manufacture de Sèvres	Assiette creuse du service de l'Office au Grand Trianon sous Louis-Philippe	1845	Porcelaine dure
V.2020.9.4	Don de M. Alain Roger-Ravily	Manufacture de Sèvres	Socle carré en porcelaine dure à fond bleu, filets or	1896	Porcelaine dure
V.2020.9.5	Don de M. Alain Roger-Ravily	Manufacture de Sèvres	Socle rond en porcelaine dure à fond bleu, filets or	1908	Porcelaine dure
V.2020.9.6	Don de M. Alain Roger-Ravily	Manufacture de Sèvres	Socle rond en porcelaine dure à fond bleu, filets or	1908	Porcelaine dure
V.2020.10.1	Don de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique: <i>Chapelle du Palais de Versailles</i>	Vers 1880	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.2	Don de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique: <i>Salon de l'Œil-de-Bœuf – Versailles</i>	Vers 1880	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.3	Don de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique: <i>Salle des Buffets – Versailles</i> [sic – Salle à manger des retours de chasse]	Avant 1878	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.4	Don de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique: <i>Paetus et Arria</i>	Vers 1880	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.5	Don de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique: <i>Jardin de Versailles</i> [Bassin d'Apollon]	Vers 1880	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.6	Don de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique: <i>Bassin d'Apollon – Versailles</i>	Vers 1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.7	Don de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique: <i>Effets de Glace – Grand Trianon</i> [Grand Trianon, salon de famille]	1855-1880	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.8	Don de M. Alain Roger-Ravily	Photographe: Pierre-Eleonor-Ernest Lamy, XIX ^e siècle	Photographie: <i>château du Petit Trianon, côté jardin français</i>	Vers 1869	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.10.9	Don de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>Installation du chauffage dans la Galerie des Glaces, 1963</i>	1963	Papier argentique
V.2020.10.10	Don de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>John Travolta en visite au château de Versailles</i>	1978	Papier argentique
V.2020.10.11	Don de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>Déflagrations dans les salles Empire, juin 1978</i>	1978	Papier argentique
V.2020.10.12	Don de M. Alain Roger-Ravily	Photographe: Alain Mingam, XX ^e siècle	Photographie: <i>France-Afrique, conférence des chefs d'État de France et d'Afrique</i>	1981	Papier argentique

NUMÉRO D'INVENTAIRE	MODE ACQUISITION	AUTEUR	TITRES OU APPELLATIONS	DATES	MATIÈRES ET TECHNIQUES
V.2020.11.1	Don de M. Didier Doré		Vue stéréoscopique : <i>Salon du roi à Trianon</i> [sic]	Après 1850	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.11.2	Don de M. Didier Doré		Autochrome stéréoscopique : <i>Versailles, Petit Trianon</i> , juin 1913	1913	Autochrome en verre
V.2020.11.3	Don de M. Didier Doré		Plaque de verre : [858] <i>Versailles, Petit Trianon Lieu-dit le Boudoir</i>	Début XX ^e siècle	Verre
V.2020.11.4	Don de M. Didier Doré		Plaque de verre : [861] <i>Versailles, Petit Trianon, Le Presbytère</i> [sic – Le colombier]	Début XX ^e siècle	Verre
V.2020.11.5	Don de M. Didier Doré		Plaque de verre : [804] <i>Versailles, Le château pris du Bassin de la Couronne</i>	Début XX ^e siècle	Verre
V.2020.11.6	Don de M. Didier Doré		Négatif en couleur : <i>Parc de Versailles à l'hiver 1940</i>	1940	Pellicule à cellulose?
V.2020.11.7	Don de M. Didier Doré		Négatif en couleur : <i>Parc de Versailles à l'hiver 1940</i>	1940	Pellicule à cellulose?
V.2020.11.8	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>Tournage du film «Angélique et le Roy», 1965</i>	1965	Papier argentique
V.2020.11.9	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>Les souverains anglais assistent à Versailles à «une journée Grand Siècle»</i>	1938	Papier argentique
V.2020.11.10	Don de M. Didier Doré		<i>Une journée «Grand Siècle» à Versailles devant les souverains anglais</i>	1938	Papier argentique
V.2020.11.11	Don de M. Didier Doré		<i>Réception du Prince Philippe d'Edimbourg au Grand Trianon par le Général de Gaulle</i>	1966	Papier argentique
V.2020.11.12	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>dîner de gala au Grand Trianon pour le président Suharto</i>	1972	Papier argentique
V.2020.11.13	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>Monsieur et Madame Brejnev habiteront au Grand Trianon</i> [salon des Glaces]	1971	Papier argentique
V.2020.11.14	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>Monsieur et Madame Brejnev habiteront au Grand Trianon</i> [salon des Seigneurs]	1971	Papier argentique
V.2020.11.15	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>Monsieur et Madame Brejnev habiteront au Grand Trianon</i> [chambre de l'Impératrice]	1971	Papier argentique
V.2020.11.16	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>Le président Giscard d'Estaing et sa famille au Grand Trianon</i>	1974-1981	Papier argentique
V.2020.11.17	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>Réception pour le roi et la reine de Suède à Versailles, 9 juin 1980</i>	1980	Papier argentique
V.2020.11.18	Don de M. Didier Doré		Photographie : <i>La reine de Suède à Versailles, 9 juin 1980</i>	1980	Papier argentique
V.2020.12	Achat de gré à gré	Horace Vernet (1789-1863)	Portrait : <i>Anne-Françoise-Hippolyte Boutet, dite Mademoiselle Mars</i>	Vers 1825	Huile sur toile
V.2020.13	Don de la Société des Amis de Versailles	John Seally (1742-1795)	Un ouvrage aux armes de Marie-Antoinette : <i>Le Beau garçon, ou Le Favori de la fortune</i>	1784	Demi-basane brune, carton bleu
V.2020.14	Achat de gré à gré	Ferdinand Prodhomme (1861-1939)	Affiche : <i>Fête de nuit de Versailles</i>	Vers 1920	Lithographie entoilée
V.2020.15	Don de la Société des Amis de Versailles	Jean Nocret (1615-1672)	Louis de France, dit le Grand Dauphin, fils de Louis XIV, à l'âge de deux ou trois ans	Vers 1663-1664	Huile sur toile
V.2020.16	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	François Lemoyne (1688-1737)	Étude de tête pour <i>L'Amour de la Vertu</i> dans <i>L'Apothéose d'Hercule</i>	Vers 1733	Pastel, trois crayons et estompe sur papier anciennement bleu
V.2020.17.1 et V.2020.17.2	Achat de gré à gré	Musée national de la céramique (Sèvres)	Paire de vases «à têtes de lion», à fond mosaïque et à décor de paysages et d'oiseaux chinois, acquise par Louis XVI en décembre 1780	1780	Porcelaine dure
V.2020.18	Achat de gré à gré	François Girardon (1628-1715)	Buste de <i>Georges Mareschal, Premier chirurgien du Roi (1658-1736)</i>	Vers 1700	Marbre

NUMÉRO D'INVENTAIRE	MODE ACQUISITION	AUTEUR	TITRES OU APPELLATIONS	DATES	MATIÈRES ET TECHNIQUES
V.2020.19	Achat de gré à gré	Paul Delaroche (1797-1856)	<i>Portrait d'Horace Vernet</i>	Vers 1835	Huile sur toile
V.2020.20.1 à 6	Don de la SAV grâce au mécénat du Forum Connaissances de Versailles	Manufacture de Sèvres	Ensemble de 6 assiettes creuses du service de l'Office au Grand Trianon sous Louis-Philippe	1845	Porcelaine dure
V.2020.21.1 à 6	Don manuel de M. Sébastien Pauchot	Manufacture de Sèvres	Ensemble de 6 assiettes plates du service de l'Office au Grand Trianon sous Louis-Philippe	1843-1847	Porcelaine dure
V.2020.22.1 à 24 V.2020.23.1 à 24	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Manufacture de Sèvres	Deux séries de 24 assiettes plates (soit 48 assiettes pour les 2 lots) du service du roi Louis-Philippe à Trianon	1846	Porcelaine dure
V.2020.24	Achat de gré à gré	Charles-Jacques Gondoin (1814-1893) [Attribué faussement à Charles Percier (1764-1838) et Pierre-François-Léonard Fontaine (1762-1853)]	Projet de décors des appartements de l'Empereur et de l'Impératrice au château de Versailles	1810	Plume et encre noire, lavis gris et brun sur traits de crayon noir Reliure en maroquin rouge, coins ornés de quatre aigles aux angles et trois filets dorés, dos avec lyres
V.2020.25.1	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Garde impérial posté devant la grille d'honneur</i>	1860-1870	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.2	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Groupe de la Paix</i>	1850-1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.3	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Salon Louis XVI</i> [Cabinet intérieur du Roi]	1850-1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.4	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Salon des pendules</i>	Vers 1860-1870	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.5	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Salle du Conseil, Versailles</i>	1870-1897	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.6	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Salle Marengo</i>	1850-1870	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.7	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Château de Versailles. N°14 Statue de Viala dans la galerie de l'Empire</i>	1850-1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.8	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Le Musée de Versailles</i> [aile du Midi, galerie de Pierre haute]	1850-1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.9	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Buste de l'impératrice Eugénie dans le Salon des Glaces de Trianon</i>	1850-1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.10	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Vue du parterre de l'Orangerie et de l'hôtel du Grand contrôle</i>	1850-1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.11	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Bassin de Latone</i>	1850-1870	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.12	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Bassin de Neptune</i>	1850-1889	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.13	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Vue stéréoscopique : <i>Bosquet des bains d'Apollon</i>	1850-1900	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.14	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	Éditeur : Pierre-Eleonor-Ernest Lamy	Vue stéréoscopique : <i>177 – La maison du meunier</i> (Jardin du Petit Trianon)	1850-1891	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.15	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	Éditeur de photographies Keystone View Company	Vue stéréoscopique : <i>1692 – Garden Roi, Versailles, France</i> [jardin du Roi]	1896	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.16	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	Éditeur de photographies Keystone View Company	Vue stéréoscopique : <i>24974 – The last days of Napoleon – a sculpture in the Palace of Versailles, France</i>	1893-1947	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.17	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	Maison de la Bonne Presse (éditeur)	Vue stéréoscopique : S 30-4035. <i>Versailles - Galerie des Rois de France</i>	1901-1969	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.18	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	Maison de la Bonne Presse (éditeur)	Vue stéréoscopique : S 29-4022. <i>Versailles-Galerie des Tombeaux</i>	1901-1969	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.19	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	Maison de la Bonne Presse (éditeur)	Vue stéréoscopique : S 30-4037. <i>Versailles - Escalier des Princes</i>	1901-1969	Papier albuminé, papier cartonné
V.2020.25.20	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Plaque de verre : <i>La maison de la Reine</i>	1890-1910	Verre

NUMÉRO D'INVENTAIRE	MODE ACQUISITION	AUTEUR	TITRES OU APPELLATIONS	DATES	MATIÈRES ET TECHNIQUES
V.2020.25.21	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>Détail du bassin de Neptune</i>	1901-1950	Papier argentique
V.2020.25.22	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>Les édiles Bulgares dans leur visite au château de Versailles</i>	1912	Papier argentique
V.2020.25.23	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>Galerie des glaces (Signature de la paix)</i>	1919	Papier argentique
V.2020.25.24	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>Fêtes en l'honneur de Mr. A.J.D. Rockefeller au théâtre du Petit Trianon</i>	1936	Papier argentique
V.2020.25.25	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	J. Guillot, XX ^e siècle	Photographie: <i>Grand Trianon Palace of Versailles: Second Spring for the Sun King's Second Home</i> [chambre de l'Impératrice au Grand Trianon]	1966	Papier argentique
V.2020.25.26	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	J. Guillot, XX ^e siècle	Photographie: <i>Grand Trianon Palace of Versailles: Second Spring for the Sun King's Second Home</i> [Galerie des Cotelles]	1966	Papier argentique
V.2020.25.27	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		Photographie: <i>Mort du médecin des œuvres d'art: Pierre-Antoine Paulet</i>	1978	Papier argentique
V.2020.25.28	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily		<i>Almanach de Versailles, 1789</i> [contenant la description de la Ville, du Château, du Parc; la Maison du roi, celles de la reine et de la Famille royale, les Bureaux des Ministres, la Prévôté de l'Hôtel, le Gouvernement de la ville]	1789	Veau blond, dorure, soie
V.2020.25.29	Don manuel de M. Alain Roger-Ravily	Graveur: d'après Jean Molart, XVII ^e siècle	Médaille distribuée à l'occasion de la venue du roi George VI d'Angleterre en 1938. Sur la face, le portrait en buste du roi Louis XIV profil tourné vers la gauche	1938	Bronze
V.2020.26.1	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Grandes eaux, bassin de Latone, Versailles</i>	1850-1870	Papier albuminé contrecollé
V.2020.26.2	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Petit Trianon, Versailles</i>	1850-1870	Papier albuminé contrecollé
V.2020.26.3	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: 457. Fontaine de la pyramide / Versailles [sic]	1862-1875	Papier albuminé contrecollé
V.2020.26.4	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Défilé de la garde 1^{er} Génie</i>	1903	Papier albuminé contrecollé
V.2020.26.5	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Congrès de Versailles, 1919</i>	1919	Papier argentique
V.2020.26.6	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Visite à Versailles, 1937</i>	1937	Papier argentique, contrecollé
V.2020.26.7	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Cour d'Honneur du château de Versailles</i>	1939-1945	Papier argentique
V.2020.26.8	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Soldats allemands assis sur le bassin de Latone</i>	1940-1944	Papier argentique
V.2020.26.9	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Ferme du hameau de la Reine sous la neige</i>	1930-1939	Papier argentique
V.2020.26.10	Don manuel de Mme Mélanie Vincent		Photographie: <i>Moulin du hameau de la reine</i>	1957	Papier argentique
V.2020.27	Don manuel de M. Hervé Grandsart		Programme: <i>Distribution des jours de fêtes et spectacles pour le mariage de Monseigneur le comte d'Artois 16 novembre 1773, Paris, Ballard, 1773</i>	1773	Papier
V.2020.28	Don manuel de M. David Gauthier	Manufacture de Sèvres	Pot à sucre couvert, modèle Pestum à bord renversé, 3 ^e grandeur, du service des Officiers à Trianon.	1846	Porcelaine dure
V.2020.29.1	Achat de gré à gré	Manufacture de porcelaine de Meissen	Nécessaire à thé et à chocolat de Marie Leszczyńska: bol à thé et sa sous-tasse	Vers 1737	Porcelaine dure peinte et dorée
V.2020.29.2					
V.2020.30.1 et 2	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Charles Le Brun (1619-1690)	<i>Les différentes nations de l'Asie et Les différentes nations de l'Afrique</i>	1674-1679	Huile sur toile

NUMÉRO D'INVENTAIRE	MODE ACQUISITION	AUTEUR	TITRES OU APPELLATIONS	DATES	MATIÈRES ET TECHNIQUES
V.2020.31	Don manuel de M. François Thiellet par l'intermédiaire du fonds de dotation Abraham Hanibal	Jean-Martial Frédou (1710-1795)	Pastel: <i>Portrait de jeune page</i>	1755-1780	Pierre noire, trois crayons et rehauts de pastel sur papier
V.2020.32.1	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Louis-Rémy Robert (1811-1882)	Photographie: <i>Versailles, entrée du château avec la statue équestre de Louis XIV</i>	1852	Négatif sur papier ciré
V.2020.32.2	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Louis-Rémy Robert (1811-1882)	Photographie: <i>Versailles, le Buffet d'eau, Jardin du Grand Trianon</i>	1852	Négatif sur papier ciré
V.2020.32.3	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Louis-Rémy Robert (1811-1882)	Photographie: <i>Versailles, le hameau de la Reine et la tour de Marlborough</i>	1852	Négatif sur papier ciré
V.2020.32.4	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Louis-Rémy Robert (1811-1882)	Photographie: <i>Versailles, bassin Nord sculptures des « Deux garçons un amour »</i>	1853	Négatif sur papier ciré
V.2020.32.5	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Louis-Rémy Robert (1811-1882)	Photographie: <i>Versailles, personnage au bassin des nymphes</i>	1850	Négatif sur papier ciré
V.2020.32.6	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Louis-Rémy Robert (1811-1882)	Photographie: <i>Versailles, bassin de Latone</i>	1852	Négatif sur papier ciré
V.2020.32.7	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Louis-Rémy Robert (1811-1882)	Photographie: <i>Versailles, vase de la Paix</i>	1853	Négatif sur papier ciré
V.2020.33	Achat de gré à gré	François Lemoine (1688-1737)	<i>Étude pour le génie du Commerce avec reprise de la tête pour Louis XV donnant la paix à l'Europe</i>	1728	Pierre noire et rehauts de craie blanche
V.2020.34	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	François Lemoine (1688-1737)	<i>Étude pour une figure d'une Grâce pour le plafond du Salon d'Hercule</i>	Vers 1732	Pierre noire et craie blanche sur papier bleu
V.2020.35	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Charles Antoine Coypel (1694-1752)	<i>Portrait de Louis, duc d'Orléans (1703-1752), duc de Nemours, de Valois et Montpensier</i>	1730-1740	Huile sur toile
V.2020.36	Achat en vente publique avec exercice du droit de préemption	Johann Heinrich Tischbein, dit l'Ancien (1722-1789)	<i>Portrait de Louis Claude de Régnier, comte de Guercy (1715-1767)</i>	1760	Huile sur toile
V.2020.37.1 et V.2020.37.2	Achat de gré à gré	Anonyme, France, XIX ^e siècle	<i>Bras de lumière</i> [à deux branches cannelées à feuilles d'acanthé, d'une paire, de style Louis XVI; thyse orné d'une guirlande de feuilles de lierre et surmonté d'une pomme de pin, nœud de passementerie terminé par des pompons]	XIX ^e siècle	Bronze ciselé et doré
V.2020.38	Don manuel de Monsieur Julien Lacaze	Attribué à atelier de céramique de Rouen	Un plat ovale en faïence au chiffre du château de Trianon	1740-1760	Faïence, décor de grand feu, cul noir
V.2020.39.1 et V.2020.39.2	Achat en vente publique	Modèle anonyme, Paris, XVIII ^e siècle	Une paire d'appliques, époque Restauration, en bronze ciselé et doré, le fût en gainé cannelé surmonté d'un jeune satyre retenant deux bras de lumière agrémentés de fleurs, fruits et feuillage	XIX ^e siècle	Bronze ciselé et doré
V.2020.40.1	Don manuel de Monsieur Pascal Monté via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond, en argent, de la Maison de la Reine Marie Leszczyńska. Sur l'avers le portrait en buste de la Reine de profil vers la gauche	1735	Argent
V.2020.40.2	Don manuel de Monsieur Pascal Monté via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Jean Duvivier (1687-1761)	Jeton rond en argent de la maison de la Dauphine Marie-Josèphe de Saxe. Sur l'avers, le portrait en buste de la Dauphine tourné vers la gauche	1758	Argent
V.2020.41.1	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles		Estampe: <i>Plan de la ville et du château de Versailles</i>	1685	Gravure à l'eau-forte
V.2020.41.2	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Johann-August Corvinus (1683-1738) Dessinateur: d'après Matthias Diesel (1675-1752)	Estampe: <i>Le château de Versailles vu depuis la place d'armes</i>	1717	Gravure à l'eau-forte et au burin
V.2020.41.3	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Carl Remshart (1678-1735) Dessinateur: d'après Matthias Diesel (1675-1752)	Estampe: <i>Le bosquet de la salle de bal</i>	1717	Gravure à l'eau-forte et au burin

NUMÉRO D'INVENTAIRE	MODE ACQUISITION	AUTEUR	TITRES OU APPELLATIONS	DATES	MATIÈRES ET TECHNIQUES
V.2020.41.4	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Carl Remshart (1678-1735) Dessinateur: d'après Matthias Diesel (1675-1752)	Estampe: <i>Le Grand Trianon depuis l'entrée</i>	1717	Gravure à l'eau-forte et au burin
V.2020.41.5	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Carl Remshart (1678-1735) Dessinateur: d'après Matthias Diesel (1675-1752)	Estampe: <i>Le Grand Trianon vu des jardins</i>	1717	Gravure à l'eau-forte et au burin
V.2020.41.6	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Johann-August Corvinus (1683-1738) Dessinateur: d'après Matthias Diesel (1675-1752)	Estampe: <i>Plan des jardins du Grand Trianon</i>	1717	Gravure à l'eau-forte et au burin
V.2020.41.7	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Johann-August Corvinus (1683-1738) Dessinateur: d'après Matthias Diesel (1675-1752)	Estampe: <i>Le château de Clagny depuis l'entrée</i>	1717	Gravure à l'eau-forte et au burin
V.2020.41.8	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur: Johann-August Corvinus (1683-1738) Dessinateur: d'après Matthias Diesel (1675-1752)	Estampe: <i>Le château de Clagny depuis les jardins</i>	1717	Gravure à l'eau-forte et au burin
V.2020.41.9	Don manuel de Monsieur Franck Paquette via la Société des Amis de Versailles	Graveur et dessinateur: Adam Perelle (1638-1695)	Estampe: <i>Vue et perspective de l'allée des Fontaines dorées, du jardin de Versailles</i>	1670-1689	Gravure à l'eau-forte aquaillée

LISTE DES PRÊTS

NUMÉRO D'INVENTAIRE	LIEU	TITRE DE L'EXPOSITION	AUTEUR	TITRE DE L'ŒUVRE
MV 55	Musée d'Angoulême	<i>Alexandre Évariste Fragonard</i>	Alexandre Évariste Fragonard	<i>François I^{er} armé chevalier par Bayard, 14 septembre 1515</i>
T 24 C			Manufacture de Sèvres	<i>Vase: Naissance du duc de Bordeaux, 29 septembre 1820</i>
V 6316.2	Musée national de la céramique, Sèvres	<i>À table! Le repas, tout un art</i>	Anonyme, France, XIX ^e siècle	Serviette pliée en forme de poisson
V 6316.3			Anonyme, France, XIX ^e siècle	Serviette pliée en forme de poisson
V 6316.4			Anonyme, France, XIX ^e siècle	Serviette pliée en forme de lotus
V 6316.5			Anonyme, France, XIX ^e siècle	Serviette pliée en forme de lotus
MV 5608	Staatliche Kunsthalle, Baden-Baden	<i>Bad, Bath, Bain. Élément de l'humain.</i>	Atelier de Jacques Louis David	<i>Marat assassiné, 13 juillet 1793</i>
MV 4614	Musée municipal Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône	<i>Beaujolais: arts, hommes et territoires de la Révolution à nos jours</i>	Johann Ernst Heinsius	<i>Portrait de Madame Roland</i>
MV 617	Gallerie d'Italia, Milan	<i>Canova e Thorvaldsen. Nascita della Scultura moderna</i>	Antonio Canova	<i>Buste de Pie VII Chiaramonti</i>
MV 5608	Musée Louis Médard, Lunel	<i>Du château de Versailles au musée de Lunel: Marat s'invite chez Médard! (Catalogue des désirs)</i>	Atelier de Jacques Louis David	<i>Marat assassiné, 13 juillet 1793</i>
MV 7392	– Maison de Victor Hugo, Paris – Nordnorsk Kunstmuseum, Tromsø (Norvège)	<i>François Auguste Biard (1799-1882)</i>	François Biard	<i>Autoportrait</i>
MV 6861	Musée Girodet, Montargis	<i>Girodet face à Géricault, la bataille romantique du Salon de 1819</i>	Louis François Lejeune	<i>Attaque du grand convoi, près de Salinas, en Biscaye, 25 mai 1812</i>
MV 5546	Musée des beaux-arts, Orléans	<i>Jean Marie Delaperche</i>	Constant Delaperche	<i>François-Joseph Noël, vers 1820</i>
MV 4386	Musée Fabre, Montpellier	<i>Jean Ranc (1674-1735), un Montpelliérain à la cour des rois</i>	Jean Ranc	<i>Louis XV, roi de France (1710-1774)</i>
MV 4388			Attribué à Alexis-Simon Belle	<i>Louis XV et l'infante Marie Anne Victoire, 1724</i>
MV 5870			Jean Ranc	<i>Nicolas de Plattemontagne (1631-1706)</i>
MV 5980			Jean Ranc	<i>François Verdier (1651-1730)</i>
INV.GRAV 193	Musée des Avelines – musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud	<i>La Princesse Palatine (1652-1722), la plume et le Soleil</i>	Gérard Jean Baptiste Scotin	<i>Mausolée pour la cérémonie funèbre de S.A.R. Philippe de France, duc d'Orléans, 23 juillet 1701</i>
INV.GRAV 1993			Jean Mariette	<i>Anne-Marie d'Orléans</i>
INV.GRAV 210			Pieter I Schenck	<i>Mort de Louis XIV, 1715</i>
INV.GRAV 2287			Nicolas Arnoult	<i>Élisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans</i>
INV.GRAV 2329			Jean Mariette	<i>Élisabeth-Charlotte Palatine, duchesse d'Orléans</i>
INV.GRAV 4704			Jean-Baptiste Nolin (éditeur)	<i>Almanach pour 1687: ambassade du Siam à Versailles en 1686</i>
INV.GRAV 4711			Nicolas Bazin	<i>Élisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans</i>
INV.GRAV 5394			Antoine Trouvain (éditeur)	<i>Marie-Élisabeth de Ludres</i>
MV 3455			D'après Anton Van Dyck	<i>Charles-Louis I^{er}, comte électeur palatin du Rhin et de Bavière</i>
MV 3548			Attribué à Louis Elle le Père	<i>Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne</i>
MV 3564			Jean Gilbert Murat	<i>Élisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, et ses enfants</i>

NUMÉRO D'INVENTAIRE	LIEU	TITRE DE L'EXPOSITION	AUTEUR	TITRE DE L'ŒUVRE
MV 3597			Hyacinthe Rigaud, France, XVII ^e siècle	<i>Louis de France (1661-1711), dit le Grand Dauphin</i>
MV 4386			Jean Ranc	<i>Louis XV, roi de France (1710-1774)</i>
MV 5620			Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (1626-1696)</i>
MV 6142			Attribué à Philippe Vignon	<i>Louis XIV, roi de France, devant le soleil rhodien</i>
V.2015.29			Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>Charlotte de La Mothe Houdancourt, duchesse de Ventadour</i>
INV.DESS 1199	Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg	<i>L'œil de Huysmans : Manet, Degas, Moreau</i>	Jean-Louis Forain	<i>Charles-Marie Georges, dit Joris-Karl Huysmans</i>
INV.GRAV 4082	Musée de l'Armée, Paris	<i>Les canons de l'élégance</i>	Armano	<i>Modèle de l'épée de Louis XVI, en diamants roses de la Couronne, exécutée le 30 novembre 1789</i>
MV 2185	Musée du domaine départemental de Sceaux	<i>Les Colbert, ministres et collectionneurs</i>	Claude Lefebvre	<i>Jean-Baptiste Colbert (1619-1683), ministre</i>
MV 3531			Pierre Mignard dit le Romain	<i>Édouard Colbert, marquis de Villacerf</i>
MV 3556			Marc Nattier	<i>Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay (1651-1690)</i>
MV 5457			Attribué à Jean-Baptiste de La Rose	<i>Le marquis de Seignelay et le duc de Vivonne visitent la galère Réale dans l'Arsenal de Marseille, vers 1677</i>
MV 4546	Conservatoire national des Arts et Métiers, Paris	<i>Les maquettes de Madame de Genlis</i>	Anonyme, France, XIX ^e siècle	<i>Stéphanie-Félicité du Crest de Saint-Aubin, comtesse de Genlis (1746-1830)</i>
MV 4833			Louis Édouard Rioult	<i>Stéphanie-Félicité du Crest de Saint-Aubin, comtesse de Genlis (1746-1830)</i>
MV 3716	Louvre Abu Dhabi, Émirats Arabes Unis	<i>Louvre Abu Dhabi, troisième accrochage</i>	Jacques-André-Joseph-Aved dit le Camelot	<i>Saïd Pacha, ambassadeur de la Porte ottomane</i>
MV 3888			Tilly Kettle	<i>Shuja al Duala, nabab-vizir de la province d'Aoudh</i>
MV 8550			Jacques Louis David	<i>Napoléon Bonaparte, Premier consul, franchissant les Alpes, au mont Saint-Bernard, le 20 mai 1800</i>
INV.GRAV 331	Musée Bernard d'Agesci, Niort	<i>Madame de Maintenon. Dans les allées du pouvoir</i>	Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>Le château de Maintenon du côté de l'entrée; Le château de Maintenon du côté du jardin</i>
INV.GRAV 333			Pierre Aveline l'Ancien	<i>Vue générale de l'entrée de la maison des dames de Saint-Cyr proche de Versailles</i>
INV.GRAV 2189			Antoine Trouvain	<i>Madame la marquise d'Angeau à sa toilette</i>
INV.GRAV 2282			Nicolas Arnoult	<i>Costume de demoiselle de Saint-Cyr de la 1^{re} classe portant le ruban bleu</i>
INV.GRAV 2283			Nicolas Arnoult	<i>Costume de demoiselle de Saint-Cyr de la 2^e classe portant le ruban jaune</i>
INV.GRAV 2284			Nicolas Arnoult	<i>Costume de demoiselle de Saint-Cyr de la 3^e classe portant le ruban vert</i>
INV.GRAV 2285			Nicolas Arnoult	<i>Costume de demoiselle de Saint-Cyr de la 4^e classe portant le ruban rouge</i>
MV 2044			Antoine Coysevox	<i>Louis de France (1661-1711), dit le Grand Dauphin, 1679</i>
MV 2082			Michel II Corneille l'Aîné	<i>Philippe de France, duc d'Orléans</i>
MV 2102			Attribué à Pierre Gobert	<i>Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne</i>
MV 2112			Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan</i>
MV 2196			Attribué à Louis Elle le Père	<i>Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon (1635-1719), et sa nièce Françoise d'Aubigné, future duchesse de Noailles</i>

NUMÉRO D'INVENTAIRE	LIEU	TITRE DE L'EXPOSITION	AUTEUR	TITRE DE L'ŒUVRE
MV 3624			Pierre Mignard dit le Romain	<i>Louise-Marie-Anne de Bourbon, dite mademoiselle de Tours</i>
MV 3637			Pierre Mignard dit le Romain	<i>Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon (1635-1719)</i>
MV 3658			Joseph Vivien	<i>François de Salignac de la Mothe-Fénelon</i>
MV 4263			Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (1626-1696)</i>
MV 4274			Attribué à François de Troy	<i>Jean Racine, écrivain (1639-1699)</i>
MV 5647			Attribué à Louis Elle le Père	<i>Ninon de Lenclos (1620-1705)</i>
MV 5722			Antoine Benoist dit du Cercle	<i>Louis XIV âgé, 1705</i>
MV 6048			Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>François d'Aix dit le Père La Chaise (1624-1709)</i>
MV 7319			Michel II Corneille l'Aîné	<i>Iris et Jupiter</i>
MV 8286			Jean-Baptiste Blin de Fontenay	<i>Urne remplie de fleurs, pavots et œillets, avant 1709</i>
MV 8290			Jean-Baptiste Blin de Fontenay	<i>Casque, sabre et fleurs en feston</i>
MV 8318			Jean-Baptiste Jouvenet le Grand	<i>Apollon et Thétys</i>
MV 8599			Noël Coypel	<i>Apollon gardant les troupeaux d'Admète</i>
V.2016.25			Attribué à Jean-Baptiste Jouvenet le Grand	<i>Portrait présumé de Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon</i>
V 2628			Jean Racine	<i>Athalie, 1691</i>
GMEC 149	Conciergerie, Paris	<i>Marie-Antoinette, métamorphoses d'une image</i>	Jean-Démosthène Dugourc	<i>La translation des restes de Marie-Antoinette et Louis XVI à Saint-Denis, le 21 janvier 1815</i>
INV.DESS 1070			Alexandre Kucharski	<i>Marie-Antoinette emprisonnée, 1791-1792</i>
INV.GRAV 523			Achille-Désiré Lefèvre	«Elle coupa elle-même ses cheveux»
MV 3892			Anonyme, France, XVIII ^e siècle	<i>Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793)</i>
MV 5295			Alexandre Kucharski	<i>Marie-Antoinette, reine de France, au Temple, 1793</i>
V 4727.1			Anonyme, Paris, XVIII ^e siècle	<i>Gant, 1780-1790</i>
V 4727.2			Anonyme, Paris, XVII ^e siècle	<i>Gant, 1780-1790</i>
V 5225.1			Manufacture de Sèvres	<i>Vase, 1774-1776</i>
V 5734.22			Manufacture de Sèvres	<i>Plateau à trois pots de confiture, 1784</i>
V 5734.35			Manufacture de Sèvres	<i>Seau à verres, 1784</i>
VMB 14307			Georges I ^{er} Jacob	<i>Écran de cheminée, 1787</i>
MV 1717	Haus der Bayerischen Geschichte, Ratisbonne	<i>Mille ans pour cent trésors</i>	Jean-Baptiste Debret	<i>Entrevue de Napoléon 1^{er} et du baron Dalberg Prince-primat à Aschaffenburg</i>
MV 9085	Musée Le Vergeur, Reims	<i>Périn-Salbreux</i>	Louis Lié Périn-Salbreux	<i>Marie-Adélaïde de France, dite Madame Adélaïde à sa table à écrire dans ses appartements de Versailles, 1776</i>
MV 102	Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan	<i>Portraits de Reines de France</i>	Henri Testelin	<i>Louis XIV, roi de France (1638-1715)</i>
MV 2063			Attribué à Charles et Henri Beaubrun	<i>Anne d'Autriche, reine de France</i>
MV 2067			Attribué à Charles et Henri Beaubrun	<i>Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France</i>

NUMÉRO D'INVENTAIRE	LIEU	TITRE DE L'EXPOSITION	AUTEUR	TITRE DE L'ŒUVRE
MV 2097			Élisabeth-Louise Vigée-Lebrun	<i>Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793)</i>
MV 3369			Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>Anne d'Autriche, reine de France et ses enfants</i>
MV 3475			Henri Testelin	<i>Louis XIV, roi de France (1638-1715)</i>
MV 3501			Charles et Henri Beaubrun	<i>Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France</i>
MV 4167			Charles et Henri Beaubrun	<i>Anne d'Autriche, reine de France</i>
MV 6931			Simon Renard de Saint-André	<i>Anne d'Autriche, Marie-Thérèse et le Dauphin</i>
MV 7074			Charles et Henri Beaubrun	<i>Anne d'Autriche, reine de France</i>
MV 8499			Anonyme, France, XVII ^e siècle	<i>Louis XIV, roi de France (1638-1715)</i>
MV 5100	Scuderie del Quirinale de Rome	Raphaël	Pierre-Nolasque Bergeret	<i>Honneurs rendus à Raphaël après sa mort, par le pape Léon X, le 8 avril 1520</i>
MV 6360	La Veneria reale, Turin	Rome, Turin, Paris : 1680-1750. Antiquité et Moderne	Charles Le Brun	<i>La Franche-Comté conquise pour la seconde fois, 1674</i>
V.2017.6			Nicolas Sébastien Adam	<i>Le Martyre de sainte Victoire, 1737 (bas-relief)</i>
VMB 1034.4			François Roumier	<i>Table des Chasses, à plateau de stuc avec le plan de Marly, 1731-1734</i>
MV 3625	– Tokyo Fuji Art Museum – Musée national de Kyushu, Fukuoka – Osaka City Museum of Fine Arts	Splendeur de la peinture française. Regard de René Huyghe, la formation de l'art classique et ses transformations	Pierre Mignard	<i>Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, enfant sous la figure de l'amour endormi</i>
MV 5207			Jean Auguste Dominique Ingres	<i>Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans</i>
MV 5668			Anne Louis Girodet	<i>François-René de Chateaubriand</i>
MV 7094			François Boucher	<i>Vénus dans la forge de Vulcain</i>
MV 8971			Élisabeth-Louise Vigée-Lebrun	<i>Yolande de Polastron, duchesse de Polignac</i>
T 109 C	Musée de la Faïence, Sarreguemines	Une faïencerie au service de l'Empire : les productions napoléoniennes de Sarreguemines	Manufacture Fabry Utzschneider	Vase Médicis (d'une paire)
T 111 C			Manufacture Fabry Utzschneider	Vase de forme grecque (d'une paire)
MV 5423	Museum voor schone Kunsten, Gand	Van Eyck, une révolution optique	Anonyme, France, XVI ^e siècle	<i>Jardin d'amour à la cour de Philippe le bon, duc de Bourgogne, 1551-1600</i>
MV 4379	Musée des arts anciens du Namurois, Namur	Vert désir	Louis-Michel Van Loo	<i>Élisabeth Farnèse, reine d'Espagne (1692-1766)</i>
V 5845.211			Anonyme, Paris, XIX ^e siècle	<i>Châtelaine, avec portraits de femmes</i>

LISTE DES DÉPÔTS

NUMÉRO D'INVENTAIRE	ARTISTE	DÉSIGNATION	TITRE	LOCALISATION
MV 1272	Anonyme, France, XV ^e siècle	Gisant	<i>Marguerite de Rohan, dame de Clisson (vers 1330-1406)</i>	Les Lucs-sur-Boulogne, historial de la Vendée
MV 1375	Jean-Antoine-Théodore, baron Gudin	Tableau	<i>Défaite d'une flotte hollandaise sur les côtes anglaises, août 1555</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1381	Jean-Antoine-Théodore, baron Gudin	Tableau	<i>Prise d'un galion espagnol par le flibustier Pierre Legrand au large des îles Bahamas, 1643</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1396	Jean-Antoine-Théodore, baron Gudin	Tableau	<i>Combat de Chio, 1681</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1409	Jean-Antoine-Théodore, baron Gudin	Tableau	<i>Le Baron de Pointis dirige le bombardement de la colonie espagnole de Cathagène, mai 1697</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1412	Jean-Antoine-Théodore, baron Gudin	Tableau	<i>Combat naval en vue du fort de Bourbon dans la baie d'Hudson, 5 septembre 1697</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1426	Pierre-Julien Gilbert	Tableau	<i>Combat de la frégate La Minerve contre quatre bâtiments anglais, 7 février 1779</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1429	Pierre-Julien Gilbert	Tableau	<i>Combat des frégates françaises la Junon et la Gentille contre le vaisseau anglais Ardent et la frégate anglaise Fox, 17 août 1779</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1442	Jean-Antoine-Théodore, baron Gudin	Tableau	<i>Prise de la corvette Le Vincejos au large de Lorient par une section de la flottille impériale, 8 mai 1804</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 1660	Henri-Joseph du Commun du Locle, dit Daniel	Buste	<i>François-Nicolas, comte Mollien, ministre du Trésor public sous l'Empire (1758-1850)</i>	Paris, Cour des comptes
MV 2304	Joseph Jouy	Tableau	<i>Combat de Tirlemont et de Goizenhoven, 16 mars 1793</i>	Saint-Cyr, École militaire
MV 2310	Charles-Caius Renoux	Tableau	<i>Combat de Monteilla, 10 avril 1794</i>	Saint-Cyr, École militaire
MV 2314	Joseph-Louis-Hippolyte Bellangé	Tableau	<i>Combat de Charleroi, 26 mai 1794</i>	Saint-Cyr, École militaire
MV 2804	François-Henri Jacquet	Priant	<i>Henri I^{er} de Lorraine, duc de Guise, dit le balafre (1549-1588)</i>	Pierrefonds, château
MV 2805	François-Henri Jacquet	Priant	<i>Catherine de Clèves, duchesse de Guise (1548-1633)</i>	Pierrefonds, château
MV 2865	François-Henri Jacquet	Buste	<i>Louis-François de Bourbon, 5^e prince de Conti (1717-1776)</i>	Pierrefonds, château
MV 3572	Anonyme, France, XVII ^e siècle	Tableau	<i>Sébastien Le Prestre, maréchal de Vauban (1633-1707)</i>	Paris, palais de l'Élysée
MV 4672	George-Peter-Alexander Healy	Tableau	<i>Sophie de Hanovre, princesse d'Angleterre</i>	Paris, Conseil franco-britannique
MV 4825	Jules Massé	Tableau	<i>Joseph-Victor Auberon</i>	Versailles, préfecture des Yvelines
MV 5251	Anonyme, France, XIX ^e siècle	Tableau	<i>Marie-Caroline-Auguste de Bourbon-Salerne, duchesse d'Aumale</i>	Paris, ministère des Affaires étrangères
MV 5254	François-Xavier Dupré	Tableau	<i>Marie-Christine-Caroline d'Orléans, duchesse de Wurtemberg</i>	Paris, ministère des Affaires étrangères
MV 5303	Atelier de moulage des musées nationaux	Priant	<i>Gaspard de La Châtre</i>	Pierrefonds, château
MV 7042	Auguste-Jacques Régnier	Tableau	<i>Le château de Bizy vu du parc</i>	Versailles, pavillon de la Lanterne
MV 8036	Atelier de moulage des musées nationaux	Priant	<i>Charles I^{er}, duc de La Vieuville</i>	Pierrefonds, château
T 89.1	François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob-Desmaller	Chaise		Paris, Mobilier national
T 142		Console à étagère		Paris, Mobilier national
T 316.1		Chaise		Paris, Mobilier national
T 466		Table de quadrille		Paris, Mobilier national
VMB 1188.1	Manufacture de Beauvais	Pliant		Paris, Mobilier national
VMB 1188.2	Pierre-Benoît Marcion	Pliant		Paris, Mobilier national

NUMÉRO D'INVENTAIRE	ARTISTE	DÉSIGNATION	TITRE	LOCALISATION
VMB 1188.3	Pierre-Benoît Marcion	Pliant		Paris, Mobilier national
VMB 1188.4		Pliant		Paris, Mobilier national
VMB 1188.5	Jacob-Desmalter & Cie	Pliant		Paris, Mobilier national
VMB 1465	François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob-Desmalter	Fauteuil de bureau		Paris, Mobilier national

Mise en dépôt

NUMÉRO D'INVENTAIRE	ARTISTE	DÉSIGNATION	TITRE	LOCALISATION
MV 480	Pierre Mérard	Buste	<i>Louis-François de Bourbon, 5^e prince de Conti (1717-1776)</i>	L'Isle-Adam, Musée d'art et d'histoire Louis Senleccq

LÉGENDES

Sur une même page, les légendes sont indiquées du haut vers le bas et de gauche à droite.

4^e de couverture :

Portrait de Jean-François-Paul de Bonne de Créquy (1678-1703), duc de Lesdiguières (détail), par Hyacinthe Rigaud 1687, huile sur toile © collection musée de la Révolution française – domaine de Vizille. Design Graphics.

p. 10 :

Révolution, tome 1, Florent Grouazel, Younn Locard © Actes Sud – l'An 2, 2019.

p. 49 :

- *Saint-Luc, évangéliste* par Valentin de Boulogne, vers 1625, huile sur toile.
- *Agar et l'ange* par Giovanni Lanfranco, 1611-1620, huile sur toile.
- *Le tribut de César* par Valentin de Boulogne, vers 1624, huile sur toile.
- *Saint Marc*, évangéliste par Valentin de Boulogne, vers 1625, huile sur toile.
- *Saint Jean*, évangéliste, par Valentin de Boulogne, vers 1625, huile sur toile.
- *Saint Matthieu*, évangéliste par Valentin de Boulogne, vers 1625, huile sur toile.

p. 52 :

Étude de tête pour «*L'Amour de la Vertu*» dans «*l'Apothéose d'Hercule*», par François Lemoyne, vers 1733, pastel, trois crayons et estompe sur papier anciennement bleu.

p. 53 :

- *Les différentes nations de l'Asie*, par Charles Le Brun, entre 1674 et 1679, huile sur toile.
- *Les différentes nations de l'Afrique*, par Charles Le Brun, entre 1674 et 1679, huile sur toile.

p. 54 :

- Paire de vases «*à tête de lion*», par la Manufacture de Sèvres, 1780, porcelaine dure.
- Paire de bras de lumière, anonyme, entre 1815 et 1830, bronze ciselé et doré.

p. 55 :

Georges Mareschal, premier chirurgien du Roi (1658-1736), par François Girardon, vers 1700, marbre.

p. 62 :

Travaux extérieurs au château de Versailles, anonyme, vers 1920-1930.

p. 65 :

Étude pour une figure d'une Grâce pour le plafond du salon d'Hercule, par François Lemoyne, vers 1732, pierre noire et craie blanche sur papier bleu.

p. 70 :

La famille de Sourches, par François-Hubert Drouais, 1756, huile sur toile.

p. 74 :

Plan du 1^{er} étage du château de Versailles, par Pierre-Adrien Pâris, vers 1780.

p. 75 :

Stewartia trianensis. Linn. La Stewart de Trianon. Planche 1 in «*Le Grand Jardin de l'Univers*, où se trouvent coloriées les plantes les plus belles, les plus curieuses et les plus rares des quatre parties de la terre...». Paris : Buc'hoz, 1785.

p. 79 :

- George Lepape, «*Les jardins de Versailles, costume de Paul Poiret dans le goût de Louis XIV*», Gazette du Bon Ton, n°4, pl. V, février 1913, pochoir.
- Cornille et serre, Ferdinand Prodhomme, Affiche des fêtes de nuit
- *Le bain de la marquise*, par Alexandre Benoit, 1906. Moscou, La Galerie d'État Tretiakov.

p. 80 :

Marie Leszczyńska, reine de France, (détail) par Alexis-Simon Belle, 1726, huile sur toile.

p. 81 :

Vase «*à rocailles*» à décor de rubans roses et fleurs polychromes, par la manufacture de Sèvres, vers 1757, porcelaine tendre.

p. 82 :

L'empereur Napoléon I^{er} et ses neveux et nièces sur la terrasse du château de Saint-Cloud, par Louis Ducis (1775-1847), 1810, huile sur toile.

p. 83 :

Pauline Borghèse (1780-1825), née Bonaparte, duchesse de Guastalla, par Robert Lefèvre (1755-1830), 1806, huile sur toile.

p. 84 :

Versailles (tome 1), par Éric Adam, Didier Convard et Éric Liberge, détail, Éditions Glénat 2012.

p. 85 :

Le Château de mon Père, Maïté Labat, Jean-Baptiste Véber, Stéphane Lemardelé, Alexis Vitrebert, Éditions La Boîte à Bulles 2019.

p. 88 :

- *Madame de Montespan*, école de Pierre Mignard, XVIII^e siècle, huile sur toile.
- *Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon avec le duc du Maine et le comte de Vexin*, attribué à Pierre Mignard, XVII^e siècle, huile sur toile.

p. 89 :

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793), Élisabeth Vigée-Lebrun, 1788, huile sur toile.

p. 132 :

John D. Rockefeller Jr. et son fils David, en 1936.

p. 134 :

Chasseurs de mystères, le Fantôme de Versailles, par Catherine Kalengula et Nicolas Rix, Éditions Auzou 2020.

Édition

Établissement public du château,
du musée et du domaine
national de Versailles

Direction de la publication

Catherine Pégard, Présidente

Thierry Gausseron,
administrateur général

Ariane de Lestrangé, directrice
de la Communication

Coordination éditoriale & iconographie

Clotilde Nouailhat

Conception et réalisation graphique

deValence

Relecture et corrections

Christelle Barbereau

Impression

Arteprint

Crédits iconographiques

1^{er} de couverture : © deValence

© **Château de Versailles** : EPV (p. 107, 114, 118, 126) ;

© Festèse Devarayar (p. 116) ; © Danilo Forleo (p. 60, 67) ;

© Thomas Garnier (p. 8, 9, 13-14, 19, 21, 23, 27, 32, 33, 34, 36, 38, 40-41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 51, 56, 58, 59, 66, 76-77, 78, 80, 81, 86, 87, 123, 125, 127, 130, 133, 134, 146, 150, 152-153, 167, 169, 172, 180-181, 192) ;

© Annick Heitzmann (p. 39) ; © Jeanne Hollande (p. 190) ;

© Aline Martelot (p. 112) ; © Christian Milet (p. 3, 90-91, 95, 113, 124, 143, 149, 154, 155, 160, 175, 179) ; © Sandrine Pallandre (p. 173) ;

© Bertrand Rondot (p. 69) ; © Valériane Rozé (p. 67) ;

© Didier Saulnier (p. 8, 10, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 37, 44, 50, 64, 82, 85, 87, 92, 96, 97, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 108, 122, 133, 144, 145, 148, 156, 159, 162, 176, 178, 182, 196) ;

© Violaine Solarì (p. 123) ; © Service des archives (p. 62, 132).

© **Château de Versailles, Dist. RMN** : © Gérard Blot (p. 74) ;

© Christophe Fouin (p. 49, 53, 54, 55, 61, 70, 80, 81, 83, 88) ;

© Didier Saulnier (p. 65).

© **RMN-GP (Château de Versailles)** : © Franck Raux (p. 52, 65, 82).

Autres crédits : © Bibliothèque nationale de France, réserve des livres rares, domaine public (p. 75) ; © Nicolas Chavance – Groupe F (p. 10, 109) ; © Collection musée Bernard d’Agesci / Niort Agglomération

(p. 88) ; © Collection particulière ; Christophe Fouin ; © Adagp, Paris, 2019

(p. 79) ; © Château de Versailles Spectacles / Pascal Le Mée (p. 110) ;

© Philippe Delval / Le Poème Harmonique (p. 111) ; © FineArtImages ;

Leemage © Adagp, Paris, 2019 (p. 79) ; © Éditions Arthéna / château

de Versailles (p. 140, 141) ; © Éditions Assouline / château de Versailles

(p. 139) ; © Éditions Auzou / château de Versailles (p. 137) ; © Éditions

Faton / château de Versailles (p. 139) ; © Éditions Glénat 2012 (p. 84) ;

© Éditions Honoré Clair / château de Versailles (p. 141) ;

© Éditions In Fine / château de Versailles (p. 138) ; © Éditions

Parigramme / château de Versailles (p. 142) ; © Éditions Perrin /

château de Versailles (p. 140) ; © Éditions Soteca / château de Versailles

(p. 142) ; © Claire Le Meil (p. 98) ; © LVMH et Secours Populaire -

Marseille © Nora Houguenade (p. 126) ; © MARC-BRANDON.COM -

Benjamin Loyseau (p. 143) ; © Jean-François Péneau (p. 202-203) ;

© SPSG (Fondation des châteaux de Berlin-Brandebourg) (p. 68, 191).

© Sylvana Editoriale / château de Versailles (p. 138) ; © Emmanuelle

Tchoukriel (p. 115) ; © Benoît Teillet (p. 136) ; © Cédric Vasnier (p. 132) ;

© Versailles, Archives communales / Christophe Fouin (p. 79).

